
BIBLIOTECA NAZIONALE
VITTORIO EMANUELE
6
9 B
2

Librairie classique d'Eugène Belin,

RUE DE VAUGIRARD, N° 52, A PARIS (MARS 1855).

NOUVELLE COLLECTION

DE

CLASSIQUES GRECS, LATINS

ET FRANÇAIS,

IMPRIMÉS EN GROS CARACTÈRES,

dans le format in-12,

Avec des Sommaires en français et des Notes historiques, géographiques et littéraires également en français,

Placées au bas de chaque page (1),

PAR UNE RÉUNION DE DOCTEURS ÈS LETTRES, AGRÉGÉS ET PROFESSEURS DE CLASSES SUPÉRIEURES ET DE GRAMMAIRE DANS LES LYCÉES, COLLÈGES, SÉMINAIRES ET AUTRES ÉTABLISSEMENTS D'INSTRUCTION PUBLIQUE.



Ces éditions se distinguent : par la grosseur et la netteté des caractères, la correction des textes, le choix judicieux des notes, la beauté du papier, la solidité des cartonnages et la modicité des prix.

Après les différentes publications qui ont été faites dans ces dernières années, on peut être surpris que nous ayons encore songé à entreprendre une collection de classiques grecs, latins et français, comme celle que nous annonçons. Cependant, en réfléchissant aux différentes éditions qui existent aujourd'hui à l'usage des classes, on remarquera que, malgré leurs mérites, que nous sommes loin de contester, il reste encore quelque chose à faire pour atteindre pleinement le but qu'on s'est proposé.

Parmi ces éditions il y en a qui ont été imprimées avec un caractère tellement fin qu'il fatigue considérablement les yeux des élèves, et qu'il empêche leur application d'être aussi soutenue. D'autres sont tellement surchargées de notes de traduction, qu'elles dispensent l'élève de tout effort et favorisent ainsi son inattention et sa négligence. Il ne cherche jamais à vaincre les difficultés, puisqu'on s'est étudié à les

(1) Les mêmes ouvrages sont imprimés sans aucune note.

faire disparaître avant même qu'il les ait soupçonnées. Enfin dans d'autres éditions l'on tombe dans l'excès contraire, en ne fournissant aux jeunes gens aucun des renseignements historiques et géographiques nécessaires pour l'intelligence des auteurs, et l'on a eu le tort de renvoyer à la fin des volumes les quelques éclaircissements qu'elles renferment.

Il nous a semblé qu'en évitant tous ces écueils il serait possible d'offrir aux maîtres et aux élèves une collection nouvelle de classiques grecs, latins et français capable de réunir tous les suffrages.

Nous avons pensé que notre publication devait avant tout se distinguer entre toutes les autres par la pureté des textes et la perfection de son exécution typographique. A cet effet nous avons fait choix de caractères neufs, assez gros pour qu'ils ne fatiguent pas les vues les plus faibles ; nous avons évité un mode d'impression trop compacte et nous avons employé pour cette nouvelle collection un papier de qualité supérieure. Nous nous sommes rappelé les observations si graves et si judicieuses de Rollin, qui ne craint pas d'insister sur ces détails dans son *Traité des Etudes*, et qui recommande aux maîtres de ne donner à leurs élèves que des livres dont la forme soit tout à la fois agréable et attrayante, faisant dépendre de là, dans une certaine mesure, leur application, et attribuant par conséquent une partie du succès dans les études à la réalisation de ces conditions toutes matérielles.

La perfection de l'exécution typographique exigeant avant tout des textes d'une pureté irréprochable, nous avons dû ne rien négliger pour le perfectionnement de notre œuvre. Nous nous sommes adressé à des professeurs recommandables par les grades littéraires qu'ils ont obtenus et l'expérience qu'ils ont acquise. Des laïques et des ecclésiastiques, des professeurs choisis dans l'enseignement libre et dans l'Université ont répondu à notre appel, et chacun d'eux a été chargé des ouvrages qui se trouvaient le plus directement en rapport avec les fonctions qu'il remplit.

Ces éditions nouvelles seront accompagnées de notes assez nombreuses, sans être cependant trop multipliées. Nous

cherchcrons à tenir sous ce rapport le milieu entre les excès que nous avons signalés. Ces notes seront en français, et elles seront principalement historiques, géographiques et littéraires, et seront toujours placées au bas de chaque page.

Pour bien comprendre un auteur, il est souvent nécessaire que l'élève reçoive certaines notions historiques ou géographiques qu'il ne peut acquérir par lui-même, et il lui est très-avantageux de les rencontrer dans le livre qu'il explique. Les notes littéraires lui font établir des rapprochements entre les différents auteurs grecs, latins ou français qui sont l'objet constant de ses études, et l'on a remarqué que ce contact des trois littératures classiques avait l'avantage d'étendre l'intelligence des jeunes gens et de leur faire mieux apprécier la profondeur de l'idée ou la finesse des expressions.

Les notes grammaticales seront plus rares que les notes historiques ou littéraires, afin de laisser l'élève aux prises avec les difficultés qu'il peut résoudre au moyen de sa grammaire ou de son dictionnaire. On n'indiquera en ce genre que la solution des difficultés de construction qui auraient quelque chose d'irrégulier et d'insolite, et que les ressources ordinaires ne suffiraient pas à éclaircir.

Nous savons que l'abus des notes a porté à les condamner absolument et à demander que les élèves n'aient jamais entre les mains qu'un texte pur, sans aucune explication. Cette mesure nous paraît extrême, car des notes historiques et géographiques sont souvent indispensables pour l'intelligence du texte; les notes littéraires ne sont qu'une lumière de plus donnée à l'élève pour fixer son attention sur l'auteur qu'il étudie, et ni les unes ni les autres ne le dispensent de l'effort nécessaire pour comprendre la phrase qu'il lit; elles ne servent qu'à l'aider en l'encourageant. Les notes grammaticales n'offrent l'inconvénient qu'on veut éviter qu'autant qu'elles sont trop nombreuses, et c'est à cet écueil que nous avons voulu échapper en les restreignant comme nous l'avons fait.

Cependant ce dernier système ayant pour lui des autorités très-graves, nous avons voulu aussi y faire droit en

publiant en même temps nos éditions sans notes. Pour faire face à cette double exigence, il nous eût été moins onéreux de renvoyer dans nos éditions annotées toutes les notes à la fin des volumes, et d'en composer ainsi un ensemble distinct du volume lui-même. Mais nous avons mieux aimé nous imposer de plus grands sacrifices, que de nous en tenir à ce système, l'expérience apprenant que dans ce cas l'élève ne se donne pas la peine d'aller chercher les notes à la fin du volume, et qu'elles sont par conséquent perdues pour lui.

Nous espérons que toutes ces améliorations, jointes à la modicité du prix, concilieront à cette nouvelle collection les suffrages de MM. les proviseurs, directeurs et professeurs, et qu'ils nous suivront dans la voie nouvelle où nous entrons.

Ouvrages publiés (Mars 1855) :

Lhomond. De Viris illustribus Romæ, annoté par M. L. C. Sabatier, ancien professeur de rhétorique.
— *Le même*, sans aucune note.
Cornelii Nepotis opera quæ supersunt, annoté par M. L. C. Sabatier.
— *Le même*, sans aucune note.
Phædri fabulæ, avec notes par M. Aubertin, agrégé de l'Université.
— *Le même*, sans aucune note.
Sallustii opera (Catilina et Jugurtha), avec notes par M. Aubertin.
— *Le même*, sans aucune note.
Cicero. De Senectute dialogus, avec notes par M. Leclair, agrégé de l'Université.
— *Le même*, sans aucune note.
— **In Verrem de Signis oratio,** avec notes, par M. Marie, agrégé de l'Université.
— *Le même*, sans aucune note.
Cicero. In Verrem de Suppliciis oratio, avec notes, par M. Marie.
— *Le même*, sans aucune note.
— **In Catilinam orationes quatuor,** avec notes, par M. Marie.
— *Le même*, sans aucune note.
— **Pro Archia poeta,** avec notes, par M. Marie.
— *Le même*, sans aucune note.

Novum J. C. Testamentum, vulgatæ editionis juxta exemplar Vaticanum. In-32.

Jean Chrysostome (Saint). **Discours sur la disgrâce d'Eutrope** (texte grec), avec notes, par M. Marie.
— *Le même*, sans aucune note.
Sophocle. Œdipe roi (texte grec), avec notes, par M. Marie.
— *Le même*, sans aucune note.

Les autres textes expliqués dans les classes seront publiés successivement.

SAINT-CLOUD. — IMPRIMERIE DE Mme Ve BELIN.

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

ΥΠΕΡ

ΚΤΗΣΙΦΩΝΤΟΣ

ΛΟΓΟΣ.

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

ΥΠΕΡ

ΚΤΗΣΙΦΩΝΤΟΣ

ΛΟΓΟΣ.



DISCOURS DE DÉMOSTHÈNE

POUR LA COURONNE,

EN FAVEUR DE CTÉSIPHON.

ÉDITION COLLATIONNÉE SUR LES TEXTES LES PLUS PURS, AVEC DES SOMMAIRES ET NOTES NOUVELLES, HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES,

PAR JOSEPH PLANCHE.





PARIS,

LIBRAIRIE CLASSIQUE D'EUGÈNE BELIN,

RUE DE VAUGIRARD, N° 52,

DERRIÈRE LE SÉMINAIRE DE SAINT-SULPICE.

—

1854.

Toutes mes éditions sont revêtues de ma griffe.

Eug. Belin

SAINT-CLOUD. — IMPRIMERIE DE M^e V^e BELIN.

AVANT-PROPOS.



Ctésiphon, citoyen d'Athènes, avait proposé un décret en vertu duquel on devait décerner à Démosthène une couronne d'or pour prix des services qu'il n'avait cessé de rendre à la république, et spécialement pour récompenser le zèle généreux avec lequel il s'était acquitté du soin de faire réparer les murs de la ville. Eschine, rival et ennemi déclaré de Démosthène, aveuglé par la haine, saisit avec ardeur l'occasion de se venger avec éclat d'un homme qui naguère l'avait lui-même accusé de prévarication dans une ambassade à la cour de Macédoine. Il attaqua donc Ctésiphon, et le traduisit devant le peuple comme coupable d'avoir proposé un décret contraire aux lois, insistant principalement sur ce que la récompense décernée s'adressait à un citoyen perfide, à un traître vendu à Philippe et aux autres ennemis de l'Etat, et qui, bien loin de mériter la couronne d'or, devait être puni comme l'auteur de tous les malheurs de la Grèce. La cause d'Eschine était aussi mauvaise que celle de Démosthène était bonne. Il attaque principalement le ministère de Démosthène, lui dont la conduite n'était pas à beaucoup près irréprochable, lui qui, ministre peu scrupuleux, était fortement soupçonné de s'être laissé corrompre par l'or du roi de Macédoine, et de favoriser secrètement ses desseins, tandis que Démosthène était le ministre le plus incorruptible, le plus zélé, le plus infatigable qu'avaient eu les Athéniens, et surtout le plus fier ennemi de Phi-

lippe et son adversaire le plus terrible. Cependant bien des raisons faisaient croire à Eschine qu'il pourrait réussir en intentant cet injuste procès. Il accusait Démosthène devant un peuple capricieux et volage, qui avait déjà condamné sans raison plusieurs de ceux qui l'avaient bien servi. La circonstance était des plus favorables; on venait de perdre la bataille de Chéronée, dans laquelle les Athéniens et les Thébains réunis avaient été vaincus. Cette défaite avait mis toute la Grèce sous le joug; Démosthène en était la cause innocente. C'était lui qui avait ménagé et formé entre Athènes et Thèbes cette alliance si avantageuse en effet, et si malheureuse par l'événement; et c'est pour l'ordinaire par l'événement qu'on juge un général ou un ministre. Il s'était trouvé à la bataille; il y avait pris lâchement la fuite, lâcheté dont Eschine triomphe. Le même Démosthène, voyant que Philippe, sous un prétexte de religion, voulait troubler et asservir la Grèce, avait détourné les Athéniens d'entrer dans la seconde guerre sacrée qu'avait suscitée ce prince. Eschine, dans un endroit de son discours, crie à l'impiété, et prétend que Démosthène a perdu la Grèce par sa conduite impie; qu'il traînait après lui le courroux des dieux, qui le poursuivaient lui en particulier, et tous les peuples dans sa personne. Cet endroit de son discours, qui est de la plus grande éloquence, devait fort ébranler le peuple. Ajoutez que Démosthène, dans un long ministère, pouvait avoir fait quelques fautes, que l'accusateur relève et exagère avec malignité, tandis qu'il profite de l'éloignement ou du malheur du temps pour affaiblir ou même noircir les services les plus réels. Enfin Eschine avait coloré la calomnie avec tant d'art que Ctésiphon, après l'avoir entendu, tremblait pour Démosthène et pour lui-même. Mais Démosthène monte à la tribune, réfute, accable, foudroie son adversaire, et demeure triomphant. Eschine exilé chercha un asile à Rhodes, où il ouvrit une école d'éloquence. Il commença ses leçons par lire à ses auditeurs les

deux harangues qui avaient causé son bannissement. On donna de grands éloges à la sienne ; mais quand il vint à celle de Démosthène, les battements de mains et les acclamations redoublèrent. Ce fut alors qu'il dit ce mot si louable dans la bouche d'un ennemi et d'un rival : « Eh ! que serait-ce donc, si vous l'aviez entendu lui-même? Τί δὲ εἰ αὐτοῦ τοῦ θηρίου ταῦτα ῥήματα βοῶντος ἀκηκόειτε ; »

Au reste le vainqueur usa bien de sa victoire. Au moment qu'Eschine sortit d'Athènes pour aller à Rhodes, Démosthène, la bourse à la main, courut après lui, et l'obligea d'accepter une offre inespérée et une consolation solide. Sur quoi Eschine s'écria : « Comment ne regretterais-je pas une patrie où je laisse un ennemi si généreux, que je désespère de rencontrer ailleurs des amis qui lui ressemblent ! »



ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

ΥΠΕΡ

ΚΤΗΣΙΦΩΝΤΟΣ,

Η

ΠΕΡΙ ΣΤΕΦΑΝΟΥ

ΛΟΓΟΣ.

SOMMAIRE.

EXORDE.

Démosthène dans un exorde, quoique plein de simplicité, met beaucoup d'adresse pour se concilier la faveur des juges, pour les engager à le laisser parler dans une cause qui lui est si personnelle, et à entendre ses raisons comme ils ont écouté celles de l'accusateur. Une invocation aux dieux commence et termine ce morceau, regardé comme un chef-d'œuvre d'éloquence.

RÉFUTATION PRÉLIMINAIRE.

Après ce début intéressant, il croit juste et nécessaire, avant d'entrer en matière, d'examiner quelques calomnies qui ne ressortent pas essentiellement de l'accusation intentée contre lui.

§ I. Il détruit d'abord en peu de mots les mauvaises impressions qu'Eschine avait pu faire prendre sur sa personne; il se contente pour cela d'invoquer la connaissance intime des juges et des autres Athéniens au milieu desquels il a vécu.

§ II. Il montre (et c'est une raison victorieuse par laquelle il renverse d'un seul coup toute l'accusation), il montre l'irrégularité du procédé d'Eschine, qui ne l'a pas accusé lorsque les faits étaient récens, qui ne l'a pas empêché de nuire à la république, enfin qui accuse Ctésiphon à cause de lui et pour avoir occasion de satisfaire sa haine.

§ III. Il entreprend après cela la réfutation des mensonges publiés sur la paix avec Philippe, laquelle fut proposée par Philocrate. Ce n'est pas lui qui a déterminé les Athéniens à cette paix; par rapport aux négociations et à la conclusion du traité, c'est Philocrate et ses complices qui ont tout perdu. Démosthène a essayé, mais inutilement, de corriger les mauvais effets de leur perfidie; Eschine, par ses faux rapports au retour de son ambassade, a été la cause de la ruine des Phocéens et des alarmes d'Athènes. Philippe en paix faisait réellement la guerre aux Grecs par toutes les batteries qu'il disposait; Démosthène prévoyait tous ses desseins, il en avertissait tous les peuples; mais chez tous les peuples les magistrats et les ministres se laissaient corrompre. A ce sujet vient un fort beau lieu commun sur les traîtres, terminé par une sortie violente contre Eschine, qu'il appelle, de l'aveu de tous les Athéniens, qui par leurs cris lui confirment ce nom, mercenaire aux gages de Philippe et d'Alexandre.

DÉFENSE.

Tout ce que l'orateur a dit jusqu'à présent n'étant que le préliminaire de sa justification apologétique, il fait lire l'acte d'accusation où l'accusateur, par mégarde sans

doute, avait adopté un autre ordre que dans son discours; Démosthène profite adroitement de cette méprise qui l'autorise à suivre dans sa défense un plan plus avantageux que celui auquel Eschine avait voulu l'astreindre en demandant qu'il commençât comme lui par l'article de la proclamation et des comptes, sur lequel Démosthène ne se sentait pas fort. Il prouvera donc d'abord qu'il a servi et qu'il continue de servir avec zèle, par ses actions et par ses discours, les Grecs en général et les Athéniens en particulier; il répondra ensuite à ce qui regarde la proclamation et les comptes.

PREMIÈRE PARTIE.

Il reprend l'histoire de son administration commencée dans la réfutation préliminaire. Son but unique fut toujours de s'opposer à Philippe, qui voulait envahir la Grèce et la dominer. Il explique les vrais desseins de ce prince, et prouve qu'il était nécessaire de réprimer son ambition. Il avoue qu'il a animé contre lui les Athéniens et tous les Grecs, qu'il a travaillé sans cesse à rompre ses projets; mais c'est Philippe, et non lui, Démosthène, qui a rompu la paix. Les Eubéens, les Byzantins, plusieurs peuples de la Chersonèse, défendus contre le monarque et heureusement sauvés, une loi sage et utile portée pour l'armement des vaisseaux, sont des preuves incontestables du zèle et de la vigilance de votre ministre. On lui a décerné une couronne pour récompense de ses services; Eschine n'a pas attaqué le décret qui le couronnait, quoiqu'il soit conçu dans les mêmes termes que celui de Ctésiphon. Il lui a reproché d'avoir fait secourir les Eubéens par les Athéniens, qui avaient à s'en plaindre; mais Athènes en tout temps se fit une loi de secourir les opprimés, quelques injures qu'elle en eût reçues. Cet endroit du discours est rempli de sentimens propres à élever l'âme des Athéniens, et à les indigner contre l'accusateur.

SECONDE PARTIE.

Il passe à l'article de la proclamation et des comptes. On a déjà observé qu'il n'était pas fort sur cet article.

§ I. Il répond à toutes les discussions d'Eschine sur les lois des comptes, en prétendant que l'on n'est pas obligé à rendre compte de sa libéralité, en citant plusieurs exemples de décrets pareils à celui qu'on attaque, et qui prouvent au moins que si Ctésiphon a enfreint les lois, ces lois, n'étant plus guère observées, étaient comme abolies par le non-usage, et il appuie cette assertion du propre témoignage et d'un décret d'Eschine.

§ II. Quant aux lois sur les proclamations, il se contente de dire que des centaines de citoyens ont été mille fois proclamés de la manière incriminée; il en donne une raison, et la confirme par une certaine loi tombée dans l'oubli.

L'orateur cherche à fortifier cette partie de son discours par des mépris déversés sur ces discussions, qu'il présente comme obscures et inintelligibles, par des grands principes qu'il fait sonner bien haut et par lesquels il étourdit ses auditeurs, enfin par des injures auxquelles il n'est que trop ordinaire d'avoir recours quand on manque de raisons solides. Au reste Démosthène avait assez bien disposé ses juges en sa faveur pour qu'ils lui passassent quelques raisons un peu faibles, pour que même ils n'en aperçussent pas la faiblesse, par l'assurance avec laquelle les débitait un orateur pour qui ils étaient déjà prévenus.

RÉCRIMINATION CONTRE ESCHINE.

Après s'être justifié, lui et l'auteur du décret, il attaque son adversaire, il se moque de son portrait du républicain, il lui reproche certaines expressions emphatiques, auxquelles il oppose la bassesse de son premier état, la

condition vile de son père et les turpitudes de sa mère; il rapporte de lui, comme ministre, plusieurs traits qui prouvent qu'il était dévoué et vendu aux ennemis de la patrie; Eschine a toujours agi pour eux à son préjudice, même lorsque la guerre était déclarée; il n'a rien dit, il n'a rien proposé pour l'avantage de l'Etat; il n'a parlé que lorsqu'il fallait nuire à sa ville, par exemple, dans l'affaire des Locriens d'Amphisse. Démosthène traite cet article important avec un soin particulier. Il débute par invoquer les dieux et surtout Apollon Pythien; il les prend à témoin de la vérité de ses discours. Il prétend que c'est Eschine qui a suscité la guerre d'Amphisse, cette guerre qui a ouvert à Philippe les portes d'Elatée, qui l'a mis à la tête des Grecs amphictyoniques, et qui a perdu la Grèce. Il développe la politique du monarque; il montre comment il s'est servi d'Eschine, qu'il a pris à ses gages pour se rendre maître des affaires. Il anime les juges contre ce citoyen perfide, qu'il représente comme l'auteur des maux qui ont accablé la nation, et qui seraient venus fondre sur Athènes, si l'alliance conclue avec les Thébains n'eût rompu à propos le cours du torrent.

APOLOGIE

DE L'ADMINISTRATION DE DÉMOSTHÈNE.

Ici Démosthène revient encore à son administration; il rappelle ce qu'il a fait pour sauver sa patrie et toute la Grèce, que les traîtres voulaient perdre. Philippe avait indisposé l'une contre l'autre les républiques de Thèbes et d'Athènes; élu général des Amphictyons, pour punir les Locriens d'Amphisse, il s'était emparé d'Elatée; Démosthène se surpasse lui-même par la manière dont il expose l'alarme qui se répand dans Athènes à l'occasion de la prise de cette ville; l'assurance avec laquelle il monte à la tribune dans cette conjoncture critique, où

aucun des orateurs n'osait se présenter ; l'avis utile qu'il donne à sa patrie, et le beau décret qu'il porte ; enfin le courage avec lequel il se charge d'aller en ambassade à Thèbes pour réconcilier les deux peuples, et leur faire conclure une alliance importante.

Il suspend ici pour quelque temps sa narration, et, avec une éloquence plus qu'humaine, il montre qu'on n'avait pas d'autre parti à prendre que celui qu'on a pris, et que lui, Démosthène, a donné le meilleur avis possible ; il confond Eschine, qui alors a gardé le silence, parce que sans doute il n'avait rien de mieux à dire, et qui l'attaque après l'événement, événement qui dépendait des dieux, et non du ministre. En même temps qu'il terrasse l'accusateur de ses foudres, il élève l'âme de ses concitoyens, embellit leur défaite, et la leur rend aimable en la présentant comme glorieuse ; il va jusqu'à dire que, quand même ils l'eussent prévue, ils devaient toujours agir comme ils ont agi ; il justifie leurs démarches par l'exemple de leurs ancêtres, dont ils ont suivi les principes : échauffé, transporté par un enthousiasme divin et sublime, il jure par les ancêtres d'Athènes, par ces grands hommes qu'il réclame comme des divinités, il jure que les Athéniens, leurs descendans, n'ont point failli en s'exposant pour le salut de la liberté des Grecs.

Après cette belle digression, l'orateur reprend son récit où il l'avait laissé. Il va donc en ambassade à Thèbes, il détermine les Thébains, l'alliance est conclue. Il rapporte les suites heureuses qu'eut d'abord cette alliance ; il vante le zèle infatigable qui l'animait dans ces circonstances pour le bien de l'Etat ; il détaille les effets avantageux de sa politique et les services qu'il a rendus à la république dans tous les temps, malgré le désavantage des conjonctures, quoiqu'il eût en tête un homme tel que Philippe. Il fait plusieurs sorties contre Eschine, qui n'a pas accusé l'auteur du décret par lequel on lui décerna alors une couronne pour

récompenser son zèle ; qui s'est amusé à ridiculiser des termes et des gestes, au lieu de discuter le fond même des choses ; qui vient donner des conseils après coup, comme un médecin qui viendrait donner des avis après la mort ; qui enfin lui reproche une défaite à laquelle il n'a nullement contribué. Démosthène n'a rien négligé de ce que pouvait faire un ministre zélé et incorruptible ; et quant à sa patrie, il a triomphé du roi de Macédoine, qui n'a pu le corrompre : la ville d'Athènes a été invincible. Après la bataille de Chéronée, le peuple, loin de lui témoigner aucun mécontentement, l'a employé partout ; il est sorti victorieux de toutes les accusations qu'on lui a intentées.

DIGRESSION

SUR LA FORTUNE ET L'ÉLOQUENCE.

§ I. Eschine avait représenté son rival comme un misérable poursuivi par la fortune, et qui communiquait son malheur à tous ceux des affaires desquels il se mêlait. Démosthène prend de là occasion de comparer la fortune de toute sa vie avec celle de toute la vie d'Eschine. Suivant celui-ci encore, il était la cause des maux que tous les peuples avaient éprouvés dans les derniers temps. Une infinité d'hommes, qui ne l'ont jamais ni vu ni entendu, des peuples chez lesquels il n'a jamais été, viennent d'essuyer mille affreux revers : est-ce lui qui est cause que le sort les persécute ?

§ II. Il examine quelles doivent être les qualités et la conduite d'un orateur estimable. Il parle avec modestie de l'éloquence, elle dépend entièrement de la bienveillance des auditeurs. Pour lui, il a autant que possible rendu son talent utile à sa patrie ; mais Eschine n'est pas animé de sentimens patriotiques ; il ne parle que pour satisfaire ses haines particulières.

SUITE DE L'APOLOGIE.

Le peuple a du reste reconnu en lui les qualités et la conduite d'un orateur estimable, et il l'a fait d'une façon bien honorable, lorsqu'il l'a choisi préférablement à tous les autres pour faire l'éloge des guerriers morts à Chéronée. L'inscription tracée en leur mémoire prouve l'injustice d'Eschine, qui lui attribue les malheurs publics, tandis que lui-même dévoilait toute la noirceur de son âme lorsque d'une voix sonore et d'un ton satisfait il parlait de ces affreuses infortunes. Telle est l'animosité de son accusateur qu'il lui reproche même d'avoir été dévoué à Philippe. Cependant, lorsque les ministres de toutes les villes, à commencer par Eschine, se sont vendus à Philippe et ensuite à son fils Alexandre, lui seul est resté incorruptible; et voilà pourquoi surtout il prétend mériter une couronne. Il parle de la réparation des murs et des fossés, sur laquelle son adversaire a voulu jeter du ridicule. Ce service, sans doute, méritait des éloges et une récompense; mais il a rendu des services bien plus essentiels : ce n'est pas avec des pierres et des briques qu'il a fortifié sa patrie; il détaille tout ce qu'il a fait pour la munir de toutes parts. Eschine reste oisif, ne rend aucun service à sa ville, et ne sort de son repos que pour venir attaquer un citoyen qui la sert avec ardeur. Eschine le compare aux grands hommes qui sont morts, et qui ne sont plus persécutés par l'envie; que ne le compare-t-il à ses contemporains qui vivent encore? Que ne le compare-t-il à lui-même? Démosthène ne le cède à aucun des ministres actuels. Enfin l'orateur montre comment, depuis ses premiers pas dans le ministère, son zèle patriotique ne s'est jamais démenti.

Une prière adressée aux dieux, prière simple, mais sublime, termine toute cette harangue.

On peut considérer ce discours, et c'est je crois l'idée la plus précise qu'on en puisse donner, comme une longue

exposition de tout le ministère de Démosthène, coupée par l'article de la proclamation et des comptes, par des sorties violentes contre l'accusateur, et par des réflexions générales et particulières.

EXORDE.

ΠΡΩΤΟΝ μὲν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, θεοῖς εὔχομαι πᾶσι καὶ πάσαις, ὅσην εὔνοιαν ἔχων ἐγὼ διατελῶ τῇ τε πόλει καὶ πᾶσιν ὑμῖν, τοσαύτην ὑπάρξαι μοι παρ' ὑμῶν εἰς τουτονὶ τὸν ἀγῶνα· ἔπειθ', ὅπερ ἐστὶ μάλισθ' ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας τε καὶ δόξης, τοῦτο παραστῆσαι τοὺς θεοὺς ὑμῖν, μὴ τὸν ἀντίδικον σύμβουλον ποιήσασθαι περὶ τοῦ πῶς ἀκούειν ὑμᾶς ἐμοῦ δεῖ (σχέτλιον γὰρ ἂν εἴη τοῦτό γε), ἀλλὰ τοὺς νόμους, καὶ τὸν ὅρκον, ἐν ᾧ πρὸς ἅπασι τοῖς ἄλλοις δικαίοις, καὶ τοῦτο γέγραπται, Τὸ ὁμοίως ἀμφοῖν ἀκροᾶσθαι. Τοῦτο δ' ἐστὶν, οὐ μόνον τὸ μὴ προκατεγνωκέναι μηδὲν, οὐδὲ τὸ τὴν εὔνοιαν ἴσην ἀμφοτέροις ἀποδοῦναι, ἀλλὰ καὶ τὸ τῇ τάξει καὶ τῇ ἀπολογίᾳ, ὡς βεβούληται καὶ προήρηται τῶν ἀγωνιζομένων ἕκαστος, οὕτως ἐᾶσαι χρήσασθαι.

Πολλά μὲν οὖν ἔγωγ' ἐλαττοῦμαι κατὰ τουτονὶ τὸν ἀγῶνα Αἰσχίνου· δύο δ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ μεγάλα. Ἓν μὲν, ὅτι οὐ περὶ τῶν ἴσων ἀγωνίζομαι· οὐ γάρ ἐστιν ἴσον νῦν ἐμοὶ τῆς παρ' ὑμῶν εὐνοίας διαμαρτεῖν, καὶ τούτῳ μὴ ἑλεῖν τὴν γραφήν. Ἀλλ' ἐμοὶ μέν.... οὐ βούλομαι δὲ δυσχερὲς εἰπεῖν οὐδὲν, ἀρχόμενος τοῦ λόγου· οὗτος δ' ἐκ

περιουσιας μου κατηγορεῖ. Ἕτερον δ' ὃ φύσει πᾶσιν ἀνθρώποις ὑπάρχει, τῶν μὲν λοιδοριῶν καὶ τῶν κατηγοριῶν ἀκούειν ἡδέως, τοῖς ἐπαινοῦσι δ' αὐτοὺς ἄχθεσθαι. Τούτων τοίνυν, ὃ μέν ἐϛι πρὸς ἡδονὴν, τούτῳ δέδοται· ὃ δὲ πᾶσιν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐνοχλεῖ, λοιπὸν ἐμοί. Κᾂν μὲν εὐλαβούμενος τοῦτο, μὴ λέγω τὰ πεπραγμένα ἐμαυτῷ, οὐκ ἔχειν ἀπολύσασθαι τὰ κατηγορημενα δόξω, οὐδ' ἐφ' οἷς ἀξιῶ τιμᾶσθαι, δεικνύναι· ἂν δ' ἐφ' ἃ καὶ πεποίηκα καὶ πεπολίτευμαι βαδίζω, πολλάκις λέγειν ἀναγκασθήσομαι περὶ ἐμαυτοῦ. Πειράσομαι μὲν οὖν ὡς μετριώτατα τοῦτο ποιεῖν· ὅ τι δ' ἂν τὸ πρᾶγμα αὐτὸ ἀναγκάζῃ, τούτου τὴν αἰτίαν οὗτός ἐϛι δίκαιος ἔχειν, ὁ τοιοῦτον ἀγῶνα ἐνϛησάμενος.

Οἶμαι δ' ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες δικαϛαὶ, πάντας ἂν ὁμολογῆσαι κοινὸν εἶναι τουτονὶ τὸν ἀγῶνα ἐμοί τε καὶ Κτησιφῶντι, καὶ οὐδὲν ἐλάττονος ἄξιον σπουδῆς ἐμοί. Πάντων μὲν γὰρ ἀποϛερεῖσθαι λυπηρόν ἐϛι καὶ χαλεπὸν, ἄλλως τε κᾂν ὑπ' ἐχθροῦ τῳ τοῦτο συμβαίνῃ, μάλιϛα δὲ τῆς παρ' ὑμῶν εὐνοίας τε καὶ φιλανθρωπίας, ὅσῳ περ καὶ τὸ τυχεῖν τούτων μέγιϛόν ἐϛι.

Περὶ τούτων δ' ὄντος τουτουῒ τοῦ ἀγῶνος, ἀξιῶ καὶ δέομαι πάντων ὁμοίως ὑμῶν ἀκοῦσαί μου περὶ τῶν κατηγορημένων ἀπολογουμένου, δικαίως, ὥσπερ οἱ νόμοι κελεύουσιν. Οὓς ὁ τιθεὶς ἐξαρχῆς Σόλων, εὔνους ὢν ὑμῖν καὶ δημοτικὸς, οὐ μόνον τῷ γράψαι κυρίους ᾤετο δεῖν εἶναι, ἀλλὰ

καὶ τῷ τοὺς δικάζοντας ὑμᾶς ὀμωμοκέναι· οὐκ ἀπιςῶν ὑμῖν, ὥς γέ μοι φαίνεται, ἀλλ᾽ ὁρῶν ὅτι τὰς αἰτίας καὶ τὰς διαβολὰς, αἷς ἐκ τοῦ πρότερος λέγειν ὁ διώκων ἰσχύει, οὐκ ἔνι τῷ φεύγοντι παρελθεῖν, εἰ μὴ τῶν δικαζόντων ἕκαςος ὑμῶν, τὴν πρὸς τοὺς θεοὺς εὐσέβειαν διαφυλάττων, καὶ τὰ τοῦ λέγοντος ὕςερον δίκαια εὐνοϊκῶς προσδέξηται, καὶ παρασχὼν ἑαυτὸν ἴσον καὶ κοινὸν ἀμφοτέροις ἀκροατὴν, οὕτω τὴν διάγνωσιν ποιήσηται περὶ πάντων.

Μέλλων δὲ τοῦ τε ἰδίου βίου παντὸς, ὡς ἔοικε, λόγον διδόναι τήμερον, καὶ τῶν κοινῇ πεπολιτευμένων, βούλομαι, καθάπερ ἐν ἀρχῇ, πάλιν τοὺς θεοὺς παρακαλέσαι· καὶ ἐναντίον ὑμῶν εὔχομαι, πρῶτον μὲν, ὅσην εὔνοιαν ἔχων ἐγὼ διατελῶ τῇ τε πόλει καὶ πᾶσιν ὑμῖν, τοσαύτην ὑπάρξαι μοι παρ᾽ ὑμῶν εἰς τουτονὶ τὸν ἀγῶνα· ἔπειθ᾽, ὅ τι μέλλει συνοίσειν καὶ πρὸς εὐδοξίαν κοινῇ καὶ πρὸς εὐσέβειαν ἑκάςῳ, τοῦτο παραςῆναι τοὺς θεοὺς πᾶσιν ὑμῖν περὶ ταυτησὶ τῆς γραφῆς γνῶναι.

RÉFUTATION PRÉLIMINAIRE.

Εἰ μὲν οὖν περὶ ὧν ἐδίωκε μόνον κατηγόρησεν Αἰσχίνης, κἀγὼ περὶ αὐτοῦ τοῦ προβουλεύματος εὐθὺς ἂν ἀπελογούμην· ἐπειδὴ δ᾽ οὐκ ἐλάττω λόγον, τἄλλα διεξιὼν, ἀνάλωκε, καὶ τὰ πλεῖςα κατεψεύσατό μου, ἀναγκαῖον εἶναι νομίζω καὶ δίκαιον ἅμα, βραχέα, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, περὶ

τούτων πρῶτον εἰπεῖν, ἵνα μηδεὶς ὑμῶν τοῖς ἔξωθεν λόγοις ἠγμένος, ἀλλοτριώτερον τῶν ὑπὲρ τῆς γραφῆς δικαίων ἀκούῃ μου.

§ I. Περὶ μὲν δὴ τῶν ἰδίων, ὅσα λοιδορούμενος βεϐλασφήμηκε περὶ ἐμοῦ, θεάσασθε ὡς ἁπλᾶ καὶ δίκαια λέγω. Εἰ μὲν ἴϛε με τοιοῦτον οἷον οὗτος ᾐτιᾶτο (οὐ γὰρ ἄλλοθί που βεϐίωκα ἢ παρ' ὑμῖν), μηδὲ φωνὴν ἀνάσχησθε, μηδ' εἰ πάντα τὰ κοινὰ ὑπερευπεπολίτευμαι, ἀλλ' ἀναϛάντες καταψηφίσασθε ἤδη. Εἰ δὲ πολλῷ βελτίω τούτου, καὶ ἐκ βελτιόνων, καὶ μηδενὸς τῶν μετρίων, ἵνα μηδὲν ἐπαχθὲς λέγω, χείρονα καὶ ἐμὲ καὶ τοὺς ἐμοὺς ὑπειλήφατε καὶ γινώσκετε, τούτῳ μὲν μηδ' ὑπὲρ τῶν ἄλλων πιϛεύετε· δῆλον γὰρ ὡς ὁμοίως ἅπαντ' ἐπλάττετο· ἐμοὶ δ' ἣν παρὰ πάντα τὸν χρόνον εὔνοιαν ἐνδέδειχθε ἐπὶ πολλῶν ἀγώνων, τῶν πρότερον γεγενημένων, καὶ νυνὶ παράσχεσθε. Κακοήθης δ' ὤν, Αἰσχίνη, τοῦτο παντελῶς εὔηθες ᾠήθης, τοὺς περὶ τῶν πεπραγμένων καὶ πεπολιτευμένων λόγους ἀφέντα με, πρὸς τὰς λοιδορίας τὰς παρὰ σοῦ τρέψεσθαι. Οὐ δὴ ποιήσω τοῦτο, οὐχ οὕτω τετύφωμαι· ἀλλ' ὑπὲρ μὲν τῶν πεπολιτευμένων, ἃ κατεψεύδου καὶ διέϐαλες, αὐτίκα ἐξετάσω· τῆς δὲ πομπείας ταύτης τῆς ἀνέδην οὑτωσὶ γεγενημένης, ὕϛερον, ἂν βουλομένοις ᾖ τούτοις ἀκούειν, μνησθήσομαι.

§ II. Τὰ μὲν οὖν κατηγορημένα, πολλὰ καὶ δεινὰ, καὶ περὶ ὧν ἐνίων μεγάλας καὶ τὰς ἐσχάτας οἱ νόμοι τάττουσι τιμωρίας· τοῦ δὲ παρόντος ἀγῶ-

νος ἡ προαίρεσις αὐτὴ, ἐχθροῦ μὲν ἐπήρειαν ἔχει καὶ ὕϐριν, καὶ λοιδορίαν, καὶ προπηλακισμὸν ὁμοῦ, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα. Τῶν μέν τοι κατηγοριῶν, καὶ τῶν αἰτιῶν τῶν εἰρημένων, εἴπερ ἦσαν ἀληθεῖς, οὐκ ἔνι τῇ πόλει δίκην ἀξίαν λαϐεῖν, οὐδ' ἐγγύς. Οὐ γὰρ ἀφαιρεῖσθαι δεῖ τὸ προσελθεῖν τῷ δήμῳ καὶ λόγου τυχεῖν· οὐδ' ἐν ἐπηρείας τάξει καὶ φθόνου τοῦτο ποιεῖν, οὔτε, μὰ τοὺς θεοὺς, ὀρθῶς ἔχον, οὔτε πολιτικὸν, οὔτε δίκαιόν ἐϛιν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι· ἀλλ' ἐφ' οἷς ἀδικοῦντά με ἑώρα τὴν πόλιν, οὖσί γε τηλικούτοις ἡλίκα νῦν ἐτραγῴδει καὶ διεξήει, ταῖς ἐκ τῶν νόμων τιμωρίαις παρ' αὐτὰ τὰ ἀδικήματα χρῆσθαι· εἰ μὲν εἰσαγγελίας ἄξια πράττοντά με ἑώρα, εἰσαγγέλλοντα, καὶ τοῦτον τὸν τρόπον εἰς κρίσιν καθιϛάντα παρ' ὑμῖν· εἰ δὲ γράφοντα παράνομα, παρανόμων γραφόμενον. Οὐ γὰρ δήπου Κτησιφῶντα μὲν δύναται διώκειν δι' ἐμὲ, ἐμὲ δ' εἴπερ ἐξελέγχειν ἐνόμιζεν αὐτὸν, οὐκ ἂν ἐγράψατο. Καὶ μὴν, εἴ τι τῶν ἄλλων, ὧν νυνὶ διέϐαλλε καὶ διεξήει, καὶ ἄλλ' ὁτιοῦν ἀδικοῦντά με ὑμᾶς ἑώρα, εἰσὶ νόμοι περὶ πάντων, καὶ τιμωρίαι, καὶ ἀγῶνες, καὶ κρίσεις, πικρὰ καὶ μεγάλα ἔχουσαι τὰ ἐπιτίμια· καὶ τούτοις ἐξῆν ἅπασι χρῆσθαι, καὶ ὁπηνίκα ἐφαίνετο ταῦτα πεποιηκὼς, καὶ τοῦτον τὸν τρόπον κεχρημένος τοῖς πρὸς ἐμὲ, ὡμολογεῖτο ἂν ἡ κατηγορία τοῖς ἔργοις αὐτοῦ. Νῦν δ' ἐκϛὰς τῆς ὀρθῆς καὶ δικαίας ὁδοῦ, καὶ φυγὼν τοὺς παρ' αὐτὰ τὰ πράγματα ἐλέγχους, τοσούτοις ὕϛερον χρόνοις αἰτίας

καὶ σκώμματα καὶ λοιδορίας συμφορήσας, ὑποκρίνεται. Εἶτα, κατηγορεῖ μὲν ἐμοῦ, κρίνει δὲ τουτονί· καὶ τοῦ μὲν ἀγῶνος ὅλου τὴν πρὸς ἐμέ πως ἔχθραν προΐςαται· οὐδαμοῦ δ' ἐπὶ ταύτην ἀπηντηκὼς ἐμοὶ, τὴν ἑτέρου ζητῶν ἐπιτιμίαν ἀφελέσθαι φαίνεται. Καίτοι πρὸς ἅπασιν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοῖς ἄλλοις δικαίοις, οἷς ἂν εἰπεῖν τις ὑπὲρ Κτησιφῶντος ἔχοι, καὶ τοῦτ' ἔμοιγε δοκεῖ καὶ μάλα εἰκότως ἂν λέγειν, ὅτι τῆς ἡμετέρας ἔχθρας ἡμᾶς ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν δίκαιον ἦν τὸν ἐξετασμὸν ποιεῖσθαι, οὐ τὸ μὲν πρὸς ἀλλήλους ἀγωνίζεσθαι παραλείπειν, ἑτέρῳ δ' ὅτῳ κακόν τι δώσομεν ζητεῖν· ὑπερβολὴ γὰρ ἀδικίας τοῦτό γε.

§ III. Πάντα μὲν τοίνυν τὰ κατηγορημένα ὁμοίως ἐκ τούτων ἄν τις ἴδοι, οὔτε δικαίως, οὔτ' ἐπ' ἀληθείας οὐδεμιᾶς εἰρημένα. Βούλομαι δὲ καὶ καθ' ἓν ἕκαςον αὐτῶν ἐξετάσαι, καὶ μάλισθ' ὅσα ὑπὲρ τῆς εἰρήνης καὶ τῆς πρεσβείας κατεψεύσατό μου, τὰ πεπραγμένα ἑαυτῷ μετὰ Φιλοκράτους ἀνατιθεὶς ἐμοί. Ἔςι δ' ἀναγκαῖον, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ προσῆκον ἴσως, ὡς κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους εἶχε τὰ πράγματα ἀναμνῆσαι ὑμᾶς, ἵνα πρὸς τὸν ὑπάρχοντα καιρὸν ἕκαςα θεωρῆτε.

1. Τοῦ γὰρ φωκικοῦ συςάντος πολέμου, οὐ δι' ἐμὲ (οὐ γὰρ δὴ ἔγωγε ἐπολιτευόμην πω τότε), πρῶτον μὲν ὑμεῖς οὕτω διέκεισθε, ὥςε Φωκέας μὲν βούλεσθαι σωθῆναι, καίπερ οὐ δίκαια ποιοῦντας ὁρῶντες, Θηβαίοις δ' ὁτιοῦν ἂν ἐφησθῆναι παθοῦσιν· οὐκ ἀλόγως οὐδ' ἀδίκως αὐτοῖς ὀργιζόμε

νοι· οἷς γὰρ εὐτυχήκεσαν ἐν Λεύκτροις οὐ μετρίως ἐκέχρηντο. Ἔπειθ' ἡ Πελοπόννησος ἅπασα διειςήκει· καὶ οὔθ' οἱ μισοῦντες Λακεδαιμονίους οὕτως ἴσχυον ὥςε ἀνελεῖν αὐτοὺς, οὔθ' οἱ πρότερον δι' ἐκείνων ἄρχοντες, κύριοι τῶν πόλεων ἦσαν· ἀλλά τις ἦν ἄκριτος καὶ παρὰ τούτοις καὶ παρὰ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν Ἕλλησιν ἔρις καὶ ταραχή. Ταῦτα δ' ὁρῶν ὁ Φίλιππος (οὐ γὰρ ἦν ἀφανῆ), τοῖς παρ' ἑκάςοις προδόταις χρήματα ἀναλίσκων, πάντας συνέκρουε, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐτάραττεν· εἶτ' ἐν οἷς ἡμάρτανον οἱ ἄλλοι, καὶ κακῶς ἐφρόνουν, αὐτὸς παρεσκευάζετο, καὶ κατὰ πάντων ἐφύετο. Ὡς δὲ ταλαιπωρούμενοι τῷ μήκει τοῦ πολέμου, οἱ τότε μὲν βαρεῖς, νῦν δ' ἀτυχεῖς Θηβαῖοι, φανεροὶ πᾶσιν ἦσαν ἀναγκασθησόμενοι καταφεύγειν ἐφ' ὑμᾶς, ὁ Φίλιππος, ἵνα μὴ τοῦτο γένοιτο, μηδὲ συνέλθοιεν αἱ πόλεις, ὑμῖν μὲν εἰρήνην, ἐκείνοις δὲ βοήθειαν, ἐπηγγείλατο. Τί οὖν συνηγωνίσατο αὐτῷ πρὸς τὸ λαβεῖν, ὀλίγου δεῖν, ἑκόντας ὑμᾶς ἐξαπατωμένους; ἡ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων, εἴτε χρὴ κακίαν, εἴτε ἄγνοιαν, εἴτε καὶ ἀμφότερα ταῦτ' εἰπεῖν· οἳ, πόλεμον συνεχῆ καὶ μακρὸν πολεμούντων ὑμῶν, καὶ τοῦτον ὑπὲρ τῶν κοινῇ πᾶσι συμφερόντων, ὡς ἔργῳ φανερὸν γέγονεν, οὔτε χρήμασιν, οὔτε σώμασιν, οὔτε ἄλλῳ οὐδενὶ τῶν πάντων συνελάμβανον ὑμῖν. Οἷς καὶ δικαίως καὶ προσηκόντως ὀργιζόμενοι, ἑτοίμως ὑπηκούσατε τῷ Φιλίππῳ. Ἡ μὲν οὖν τότε συγχωρηθεῖσα εἰρήνη, διὰ ταῦτα, οὐ δι' ἐμὲ, ὡς οὗτος διέβαλεν, ἐπράχθη.

Τὰ δὲ τούτων ἀδικήματα καὶ δωροδοκήματα ἐν αὐτῇ, τῶν νυνὶ παρόντων πραγμάτων, ἄν τις ἐξετάζῃ δικαίως, αἴτια εὑρήσει. Καὶ ταυτὶ πάνθ' ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀκριβολογοῦμαι καὶ διεξέρχομαι· εἰ γὰρ εἶναί τινα δοκοίη τὰ μάλιςα ἐν τούτοις ἀδικήματα, οὐδέν ἐςι δήπου πρὸς ἐμέ. Ἀλλ' ὁ μὲν πρῶτος εἰπὼν καὶ μνησθεὶς ὑπὲρ τῆς εἰρήνης, Ἀριςόδημος ἦν, ὁ ὑποκριτής· ὁ δ' ἐκδεξάμενος, καὶ γράψας, καὶ ἑαυτὸν μετὰ τούτου μισθώσας ἐπὶ ταῦτα, Φιλοκράτης ὁ Ἀγνούσιος, ὁ σὸς, Αἰσχίνη, κοινωνὸς, οὐκ ἐμὸς· οὐδὲ ἂν σὺ διαῤῥαγῇς ψευδόμενος· οἱ δὲ συνειπόντες, ὅτου δήποτε ἕνεκα (ἐῶ γὰρ τοῦτό γε ἐν τῷ παρόντι), Εὔβουλος καὶ Κηφισοφῶν· ἐγὼ δ' οὐδὲν οὐδαμοῦ.

2. Ἀλλ' ὅμως, τούτων τοιούτων ὄντων, καὶ ἐπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας οὕτω δεικνυμένων, εἰς τοῦθ' ἧκεν ἀναιδείας, ὥςτ' ἐτόλμα λέγειν, ὡς ἄρα ἐγὼ, πρὸς τῷ τῆς εἰρήνης αἴτιος γεγενῆσθαι, ἔτι καὶ κεκωλυκὼς εἴην τὴν πόλιν μετὰ κοινοῦ συνεδρίου τῶν Ἑλλήνων αὐτὴν ποιήσασθαι. Εἶτ' ὦ.... τί ἂν εἰπών σέ τις ὀρθῶς προσείποι; ἔςιν ὅπου σὺ παρὼν, τηλικαύτην πρᾶξιν καὶ συμμαχίαν, ἡλίκην νῦν ἐτραγῴδεις καὶ διεξῄεις, ὁρῶν ἀφαιρούμενόν με τῆς πόλεως, ἠγανάκτησας, ἢ παρελθὼν ταῦτα, ἃ νῦν κατηγορεῖς, ἐδίδαξας καὶ διεξῆλθες; καὶ μὴν, εἰ τὸ κωλῦσαι τὴν τῶν Ἑλλήνων κοινωνίαν ἐπεπράκειν ἔγωγε Φιλίππῳ, σοὶ τὸ μὴ σιγῆσαι λοιπὸν ἦν, ἀλλὰ βοᾷν καὶ διαμαρτύρεσθαι, καὶ δηλοῦν τουτοισί. Οὐ τοίνυν ἐποίησας

οὐδαμοῦ τοῦτο, οὐδ' ἤκουσέ σου ταύτην τὴν φωνὴν οὐδείς· εἰκότως· οὔτε γὰρ ἦν πρεσβεία πρὸς οὐδένας ἀπεςαλμένη τότε τῶν Ἑλλήνων, ἀλλὰ πάλαι πάντες ἦσαν ἐξεληλεγμένοι, οὔθ' οὗτος ὑγιὲς περὶ τούτων εἴρηκεν οὐδέν.

Χωρὶς δὲ τούτων, καὶ διαβάλλει τὴν πόλιν τὰ μέγιστα ἐν οἷς ψεύδεται. Εἰ γὰρ ὑμεῖς ἅμα τοὺς μὲν Ἕλληνας εἰς πόλεμον παρεκαλεῖτε, αὐτοὶ δὲ πρὸς Φίλιππον περὶ εἰρήνης πρέσβεις ἐπέμπετε, Εὐρυβάτου πρᾶγμα, οὐ πόλεως ἔργον, οὐδὲ χρηςῶν ἀνθρώπων, διεπράττεσθε. Ἀλλ' οὐκ ἔςι ταῦτα, οὐκ ἔςι. Τί γὰρ καὶ βουλόμενοι μετεπεμπεσθ' ἂν αὐτοὺς ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ; ἐπὶ τὴν εἰρήνην; ἀλλ' ὑπῆρχεν ἅπασιν· ἀλλ' ἐπὶ τὸν πόλεμον; ἀλλ' αὐτοὶ περὶ εἰρήνης ἐβουλεύεσθε. Οὐκοῦν οὔτε τῆς ἐξαρχῆς εἰρήνης ἡγεμὼν, οὐδ' αἴτιος ὢν ἐγὼ φαίνομαι, οὔτε τῶν ἄλλων, ὧν κατεψεύσατό μου, οὐδὲν ἀληθὲς ὂν δείκνυται.

3. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐποιήσατο τὴν εἰρήνην ἡ πόλις, ἐνταῦθα πάλιν σκέψασθε τί ἡμῶν ἑκάτερος προείλετο πράττειν· καὶ γὰρ ἐκ τούτων εἴσεσθε τίς ἦν ὁ Φιλίππῳ πάντα συναγωνιζόμενος, καὶ τίς ὁ πράττων ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ τὸ τῇ πόλει συμφέρον ζητῶν. Ἐγὼ μὲν τοίνυν ἔγραψα, βουλεύων, ἀποπλεῖν τὴν ταχίςην τοὺς πρέσβεις ἐπὶ τοὺς τόπους, ἐν οἷς ἂν ὄντα Φίλιππον πυνθάνωνται, καὶ τοὺς ὅρκους ἀπολαμβάνειν. Οὗτοι δὲ, οὐδὲ γράψαντος ἐμοῦ, ταῦτα ποιεῖν ἠθέλησαν. Τί δὲ τοῦτ' ἠδύνατο, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἐγὼ διδάξω.

Φιλίππῳ μὲν ἦν συμφέρον ὡς πλεῖϛον τὸν μεταξὺ χρόνον γενέσθαι τῶν ὅρκων, ὑμῖν δ' ὡς ἐλάχιϛον. Διὰ τί; ὅτι ὑμεῖς μὲν, οὐκ ἀφ' ἧς ὠμόσατε μόνον ἡμέρας, ἀλλ' ἀφ' ἧς ἠλπίσατε τὴν εἰρήνην ἔσεσθαι, πάσας ἐξελύσασθε τὰς παρασκευὰς τὰς τοῦ πολέμου· ὁ δὲ τοῦτο ἐκ παντὸς τοῦ χρόνου μάλιϛα ἐπραγματεύετο, νομίζων, ὅπερ ἦν ἀληθὲς, ὅσα τῆς πόλεως προλάβοι πρὸ τοῦ τοὺς ὅρκους ἀποδοῦναι, πάντα ταῦτα βεβαίως ἕξειν· οὐδένα γὰρ τὴν εἰρήνην λύσειν τούτων ἕνεκα. Ἃ ἐγὼ προορώμενος, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ λογιζόμενος, τὸ ψήφισμα τοῦτο γράφω, πλεῖν ἐπὶ τοὺς τόπους ἐν οἷς ἂν ᾖ Φίλιππος, καὶ τοὺς ὅρκους τὴν ταχίϛην ἀπολαμβάνειν· ἵν' ἐχόντων τῶν Θρᾳκῶν, τῶν ὑμετέρων συμμάχων, τὰ χωρία ταῦθ' ἃ νῦν οὗτος διέσυρε, τὸ Σέῤῥιον, καὶ τὸ Μύρτιον, καὶ τὴν Ἐργίσκην, οὕτω γίγνοινθ' οἱ ὅρκοι, καὶ μὴ προλαβὼν ἐκεῖνος τοὺς ἐπικαίρους τῶν τόπων, κύριος τῆς Θρᾴκης καταϛαίη, μηδὲ πολλῶν μὲν χρημάτων, πολλῶν δὲ ϛρατιωτῶν εὐπορήσας, ἐκ τούτων ῥᾳδίως τοῖς λοιποῖς ἐπιχειροίη πράγμασιν. Εἶτα τοῦτο μὲν οὐχὶ λέγει τὸ ψήφισμα, οὐδ' ἀναγινώσκει· εἰ δὲ βουλεύων ἐγὼ, προσάγειν τοὺς πρέσβεις ᾤμην δεῖν, τοῦτό μου διαβάλλει. Ἀλλὰ τί ἐχρῆν με ποιεῖν; μὴ προσάγειν γράψαι τοὺς ἐπὶ τοῦθ' ἥκοντας ἵν' ὑμῖν διαλεχθῶσιν, ἢ θέαν μὴ κατανεῖμαι τὸν ἀρχιτέκτονα αὐτοῖς κελεῦσαι; ἀλλ' ἐν τοῖν δυοῖν ὀβολοῖν ἐθεώρουν ἂν, εἰ μὴ τοῦτ' ἐγράφη. Τὰ μικρὰ συμφέροντα τῆς πόλεως ἔδει

με φυλάττειν, τὰ δ' ὅλα, ὥσπερ οὗτοι, πεπρακέναι Φιλίππῳ; οὐ δήπου. Λέγε τοίνυν μοι τὸ ψήφισμα τουτὶ λαβὼν, ὃ σαφῶς οὗτος εἰδὼς παρέβη. Λέγε.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Ἐπὶ ἄρχοντος Μνησιφίλου, Ἑκατομβαιῶνος ἕνῃ καὶ νέᾳ, φυλῆς πρυτανευούσης Πανδιονίδος, Δημοσθένης Δημοσθένους Παιανιεὺς, εἶπεν· Ἐπειδὴ Φίλιππος ἀποςείλας πρέσβεις περὶ τῆς εἰρήνης πρὸς Ἀθηναίους, ὁμολογουμένας πεποίηται συνθήκας, δεδόχθαι τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ τῶν Ἀθηναίων, ὅπως ἂν ἡ εἰρήνη ἐπιτελεσθῇ, ἡ ἐπιχειροτονηθεῖσα ἐν τῇ πρώτῃ ἐκκλησίᾳ, πρέσβεις ἑλέσθαι ἐκ πάντων Ἀθηναίων ἤδη πέντε, τοὺς δὲ χειροτονηθέντας ἀποδημεῖν, μηδεμίαν ἀναβολὴν ποιουμένους, ὅπου ἂν ὄντα πυνθάνωνται τὸν Φίλιππον, καὶ τοὺς ὅρκους λαβεῖν τε παρ' αὐτοῦ, καὶ δοῦναι τὴν ταχίςην, ἐπὶ ταῖς ὡμολογημέναις συνθήκαις αὐτῷ πρὸς τὸν Ἀθηναίων δῆμον, συμπεριλαμβάνοντας καὶ τοὺς ἑκατέρων συμμάχους. Πρέσβεις ἡρέθησαν, Εὔβουλος Ἀναφλύςιος, Αἰσχίνης Κοθωκίδης, Κηφισοφῶν Ῥαμνούσιος, Δημοκράτης Φλυεὺς, Κλέων Κοθωκίδης. »

Ταῦτα γράψαντος ἐμοῦ τότε, καὶ τὸ τῇ πόλει συμφέρον, οὐ τῷ Φιλίππῳ ζητοῦντος, βραχὺ φροντίσαντες οἱ χρηςοὶ πρέσβεις οὗτοι, κάθηντο ἐν Μακεδονίᾳ τρεῖς ὅλους μῆνας, ἕως ἦλθε Φίλιπ-

πος ἐκ Θρᾴκης, πάντα καταςρεψάμενος τάκεῖ, ἐξὸν ἡμερῶν δέκα, μᾶλλον δὲ τριῶν ἢ τεττάρων, εἰς τὸν Ἑλλησπόντον ἀφῖχθαι, καὶ τὰ χωρία σῶσαι, λαβόντας τοὺς ὅρκους πρὶν ἐκεῖνον ἐξελεῖν αὐτά. Οὐ γὰρ ἂν ἥψατ' αὐτῶν, παρόντων ἡμῶν, ἢ οὐκ ἂν ὡρκίζομεν αὐτόν· ὥςε τῆς εἰρήνης ἂν διημαρτήκει, καὶ οὐκ ἂν ἀμφότερα εἶχε, καὶ τὴν εἰρήνην καὶ τὰ χωρία. Τὸ μὲν τοίνυν ἐν τῇ πρεσβείᾳ πρῶτον, κλέμμα μὲν Φιλίππου, δωροδόκημα δὲ τῶν ἀδίκων τούτων ἀνθρώπων, καὶ θεοῖς ἐχθρῶν, τοιοῦτον ἐγένετο· ὑπὲρ οὗ, καὶ τότε, καὶ νῦν, καὶ ἀεὶ, ὁμολογῶ πολεμεῖν καὶ διαφέρεσθαι τούτοις.

Ἕτερον δ' εὐθὺς ἐφεξῆς ἔτι τούτου μεῖζον κακούργημα θεάσασθε. Ἐπειδὴ γὰρ ὤμοσε τὴν εἰρήνην ὁ Φίλιππος, προλαβὼν τὴν Θρᾴκην διὰ τούτους τοὺς οὐχὶ πεισθέντας τῷ ἐμῷ ψηφίσματι, πάλιν ὠνεῖται παρ' αὐτῶν ὅπως μὴ ἀπίωσιν ἐκ Μακεδονίας, ἕως ἂν τὰ τῆς ςρατείας τῆς ἐπὶ τοὺς Φωκέας εὐτρεπῆ ποιήσαιτο· ἵνα μὴ, δεῦρο ἀπαγγειλάντων αὐτῶν ὅτι μέλλει καὶ παρασκευάζεται πορεύεσθαι, ἐξέλθοιτε ὑμεῖς, καὶ περιπλεύσαντες ταῖς τριήρεσιν εἰς Πύλας, ὥσπερ πρότερον, κλείσοιτε τὸν πορθμὸν, ἀλλ' ἅμ' ἀκούοιτε ταῦτα ἀπαγγελόντων ὑμῖν τούτων, κἀκεῖνος ἐντὸς εἴη Πυλῶν, καὶ μηδὲν ἔχοιθ' ὑμεῖς ποιῆσαι. Οὕτω δ' ἦν ὁ Φίλιππος ἐν φόβῳ καὶ πολλῇ ἀγωνίᾳ, μὴ καὶ ταῦτα προειληφότος αὐτοῦ, πρὸ τοῦ τοὺς Φωκέας ἀπολέσθαι, ἀκούσαντες ψηφίσαισθε βοη-

θεῖν αὐτοῖς, καὶ ἐκφύγοι τὰ πράγματα αὐτὸν, ὥςε πάλιν μισθοῦται τὸν κατάπτυςον τουτονὶ, οὐκ ἔτι κοινῇ μετὰ τῶν ἄλλων πρέσβεων, ἀλλὰ ἰδίᾳ καθ' αὑτὸν, τοιαῦτα πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν καὶ ἀπαγγεῖλαι, δι' ὧν ἅπαντ' ἀπώλετο. Ἀξιῶ δὲ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ δέομαι, τοῦτο μεμνῆσθαι ὑμᾶς παρ' ὅλον τὸν ἀγῶνα, ὅτι, μὴ κατηγορήσαντος Αἰσχίνου μηδὲν ἔξω τῆς γραφῆς, οὐδ' ἂν ἐγὼ λόγον οὐδένα ἐποιούμην ἕτερον· ἁπάσαις δ' αἰτίαις καὶ βλασφημίαις ἅμα τούτου κεχρημένου, ἀνάγκη κἀμοὶ πρὸς ἕκαςα τῶν κατηγορημένων μικρὰ ἀποκρίνεσθαι.

4. Τίνες οὖν ἦσαν οἱ παρὰ τούτου λόγοι τότε ῥηθέντες, καὶ δι' οὓς ἅπαντ' ἀπώλετο; ὡς οὐ δεῖ θορυβεῖσθαι τῷ παρεληλυθέναι Φίλιππον εἴσω Πυλῶν· ἔςαι γὰρ ἅπανθ' ὅσα βούλεσθ' ὑμεῖς, ἐὰν ἄγηθ' ἡσυχίαν, καὶ ἀκούσεσθε, δυοῖν ἢ τριῶν ἡμερῶν, οἷς μὲν ἐχθρὸς ἥκει, φίλον αὐτὸν γεγενημένον, οἷς δὲ φίλος, τοὐναντίον ἐχθρόν. Οὐ γὰρ τὰ ῥήματα τὰς οἰκειότητας ἔφη βεβαιοῦν, μάλα σεμνῶς ὀνομάζων, ἀλλὰ τὸ ταὐτὰ συμφέρειν· συμφέρειν δὲ Φιλίππῳ καὶ Φωκεῦσι καὶ ὑμῖν ὁμοίως ἅπασι, τῆς ἀναλγησίας καὶ τῆς βαρύτητος ἀπαλλαγῆναι τῆς τῶν Θηβαίων. Ταῦτα δ' ἀσμένως τινὲς ἤκουον αὐτοῦ, διὰ τὴν τόθ' ὑποῦσαν ἀπέχθειαν πρὸς τοὺς Θηβαίους. Τί οὖν συνέβη μετὰ ταῦτα; εὐθύς, οὐκ εἰς μακρὰν τοὺς μὲν ταλαιπώρους Φωκέας ἀπολέσθαι, καὶ κατασκαφῆναι τὰς πόλεις αὐτῶν, ὑμᾶς δ' ἡσυχίαν ἄγοντας, καὶ



τούτῳ πεισθέντας, μικρὸν ὕϛερον σκευαγωγεῖν ἐκ τῶν ἀγρῶν, τοῦτον δὲ χρύσιον λαϐεῖν· καὶ ἔτι πρὸς τούτοις, τὴν μὲν ἀπέχθειαν τὴν πρὸς Θηϐαίους καὶ Θετταλοὺς, τῇ πόλει γεγενῆσθαι, τὴν δὲ χάριν τὴν ὑπὲρ τῶν πεπραγμένων, Φιλίππῳ.

Ὅτι δ' οὕτω ταῦτ' ἔχει, λέγε μοι τό τε τοῦ Καλλισθένους ψήφισμα, καὶ τὴν ἐπιϛολὴν τὴν τοῦ Φιλίππου, ἐξ ὧν ἀμφοτέρων ὑμῖν ἅπαντα ταῦτ' ἔϛαι φανερά. Λέγε.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Ἐπὶ Μνησιφίλου ἄρχοντος, συγκλήτου ἐκκλησίας ὑπὸ ϛρατηγῶν γενομένης, καὶ πρυτάνεων καὶ βουλῆς γνώμῃ, Μαιμακτηριῶνος δεκάτῃ ἀπιόντος, Καλλισθένης Ἐτεονίκου Φαληρεὺς εἶπε· Μηδένα Ἀθηναίων μηδεμιᾷ παρευρέσει ἐν τῇ χώρᾳ κοιταῖον γίγνεσθαι, ἀλλ' ἐν ἄϛει καὶ Πειραιεῖ, ὅσοι μὴ ἐν τοῖς φρουρίοις εἰσὶν ἀποτεταγμένοι. Τούτων δ' ἑκάϛους, ἣν παρέλαϐον τάξιν, διατηρεῖν, μήτε ἀφημερεύοντας, μήτε ἀποκοιτοῦντας. Ὃς δ' ἂν ἀπειθήσῃ τῷ ψηφίσματι τούτῳ, ἔνοχος ἔϛω τοῖς τῆς προδοσίας ἐπιτιμίοις, ἐὰν μή τι ἀδύνατον ἐπιδεικνύῃ περὶ ἑαυτὸν ὄν. Περὶ δὲ τοῦ ἀδυνάτου ἐπικρινέτω ὁ ἐπὶ τῶν ὅπλων ϛρατηγὸς, καὶ ὁ ἐπὶ τῆς διοικήσεως, καὶ ὁ γραμματεὺς τῆς βουλῆς. Κατακομίζειν δὲ καὶ τὰ ἐκ τῶν ἀγρῶν πάντα τὴν ταχίϛην· τὰ μὲν ἐντὸς ϛαδίων ἑκατὸν εἴκοσιν, εἰς ἄϛυ καὶ Πειραιᾶ· τὰ δὲ ἐκτὸς ϛα-

δίων ἑκατὸν εἴκοσιν, εἰς Ἐλευσῖνα, καὶ Φυλὴν, καὶ Ἄφιδναν, καὶ Ῥαμνοῦντα, καὶ Σούνιον. Εἶπε Καλλισθένης Φαληρεύς. »

Ἆρ' ἐπὶ ταύταις ταῖς ἐλπίσιν ἐποιεῖσθε τὴν εἰρήνην; ἢ ταῦτ' ἐπηγγέλλεθ' ὑμῖν οὗτος ὁ μισθωτός; Λέγε δ' αὐτὴν ἐπιςολὴν ἣν δεῦρ' ἔπεμψε Φίλιππος μετὰ ταῦτα.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΦΙΛΙΠΠΟΥ.

« Βασιλεὺς Μακεδόνων Φίλιππος, Ἀθηναίων τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ, χαίρειν. Ἴςε ἡμᾶς παρεληλυθότας εἴσω Πυλῶν, καὶ τὰ κατὰ τὴν Φωκίδα ὑφ' ἑαυτοὺς πεποιημένους· καὶ ὅσα μὲν ἑκουσίως προσετίθετο τῶν πολισμάτων, φρουρὰς εἰσαγηοχότας εἰς αὐτά· τὰ δὲ μὴ ὑπακούοντα, κατὰ κράτος λαβόντες καὶ ἐξανδραποδισάμενοι, κατεσκάψαμεν. Ἀκούων δὲ ὑμᾶς παρασκευάζεσθαι βοηθεῖν αὐτοῖς, γέγραφα ὑμῖν ἵνα μὴ ἐπὶ πλεῖον ἐνοχλῆσθε περὶ τούτων. Τοῖς μὲν γὰρ ὅλοις, οὐδὲν μέτριόν μοι δοκεῖτε ποιεῖν, τὴν εἰρήνην συνθέμενοι, καὶ ὁμοίως ἀντιπαρεξάγοντες, καὶ ταῦτα, οὐδὲ συμπεριειλημμένων τῶν Φωκέων ἐν ταῖς κοιναῖς ἡμῶν συνθήκαις. Ὥςε ἐὰν μὴ ἐμμένητε τοῖς ὡμολογημένοις, οὐδὲν προτερήσετε ἔξω τοῦ ἐφθακέναι ἀδικοῦντες. »

Ἀκούετε ὡς σαφῶς δηλοῖ καὶ διορίζεται ἐν τῇ πρὸς ὑμᾶς ἐπιςολῇ, πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ συμμάχους, ὅτι, Ταῦτα ἐγὼ πεποίηκα ἀκόντων Ἀθηναίων, καὶ

λυπουμένων· ὥς' εἴπερ εὖ φρονεῖτε, ὦ Θηβαῖοι, καὶ Θετταλοὶ, τούτους μὲν ἐχθροὺς ὑπολήψεσθε, ἐμοὶ δὲ πιςεύσετε. Οὐ τούτοις τοῖς ῥήμασι γράψας, ταῦτα δὲ βουλόμενος δεικνύναι. Τοιγαροῦν ἐκ τούτων ᾤχετο ἐκείνους λαβὼν, εἰς τὸ μηδοτιοῦν προορᾷν τῶν μετὰ ταῦτα, μηδ' αἰσθάνεσθαι, ἀλλ' ἐᾶσαι πάντα τὰ πράγματα ἐκεῖνον ὑφ' ἑαυτῷ ποιήσασθαι. Ἐξ ὧν ταῖς παρούσαις συμφοραῖς οἱ ταλαίπωροι Θηβαῖοι κέχρηνται. Ὁ δὲ ταύτης τῆς πίςεως αὐτῷ συνεργὸς καὶ συναγωνιςὴς, καὶ ὁ δεῦρ' ἀπαγγείλας τὰ ψευδῆ καὶ φενακίσας ὑμᾶς, οὗτός ἐςιν ὁ τὰ Θηβαίων ὀδυρόμενος νῦν πάθη, καὶ διεξιὼν ὡς οἰκτρά· καὶ τούτων, καὶ τῶν ἐν Φωκεῦσι κακῶν, καὶ ὅσ' ἄλλα πεπόνθασιν οἱ Ἕλληνες, ἁπάντων αὐτὸς ὢν αἴτιος. Δῆλον γὰρ, ὅτι σὺ μὲν ἀλγεῖς ἐπὶ τοῖς συμβεβηκόσιν, Αἰσχίνη, καὶ τοὺς Θηβαίους ἐλεεῖς, κτήματα ἔχων ἐν τῇ Βοιωτίᾳ, καὶ γεωργῶν τὰ ἐκείνων· ἐγὼ δὲ χαίρω, ὃς εὐθὺς ἐξῃτούμην ὑπὸ τοῦ ταῦτα πράξαντος. Ἀλλὰ γὰρ ἐμπέπτωκα εἰς λόγους, οὓς αὐτίκα μᾶλλον ἁρμόσει λέγειν ἴσως· ἐπάνειμι δὴ πάλιν ἐπὶ τὰς ἀποδείξεις, ὡς τὰ τούτων δωροδοκήματα καὶ ἀδικήματα, τῶν νυνὶ παρόντων πραγμάτων γέγονεν αἴτια.

5. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξηπάτησθε μὲν ὑμεῖς ὑπὸ τοῦ Φιλίππου διὰ τούτων, τῶν ἐν ταῖς πρεσβείαις μισθωσάντων ἑαυτοὺς, καὶ οὐδὲν ἀληθὲς ὑμῖν ἀπαγγειλάντων, ἐξηπάτηντο δὲ οἱ ταλαίπωροι Φωκεῖς, καὶ ἀνῄρηντο αἱ πόλεις αὐτῶν, τί ἐγένετο;

οἱ μὲν κατάπτυστοι Θετταλοὶ, καὶ ἀναίσθητοι Θηβαῖοι, φίλον, εὐεργέτην, σωτῆρα, τὸν Φίλιππον ἡγοῦντο· πάντ' ἐκεῖνος ἦν αὐτοῖς, οὐδὲ φωνὴν ἤκουον, εἴ τις ἄλλο τι βούλοιτο λέγειν. Ὑμεῖς δὲ ὑφορώμενοι τὰ πεπραγμένα καὶ δυσχεραίνοντες, ἤγετε τὴν εἰρήνην ὅμως· οὐ γὰρ ἦν ὅ τι ἂν ἐποιεῖτε μόνοι· καὶ οἱ ἄλλοι δὲ Ἕλληνες, ὁμοίως ὑμῖν πεφενακισμένοι, καὶ διημαρτηκότες ὧν ἤλπισαν, ἦγον τὴν εἰρήνην ἄσμενοι, καὶ αὐτοὶ τρόπον τινὰ ἐκ πολλοῦ πολεμούμενοι. Ὅτε γὰρ περιϊὼν ὁ Φίλιππος, Ἰλλυριοὺς καὶ Τριβαλλοὺς, τινὰς δὲ καὶ τῶν Ἑλλήνων κατεστρέφετο, καὶ δυνάμεις πολλὰς καὶ μεγάλας ἐποιεῖτο ὑφ' ἑαυτῷ, καί τινες τῶν ἐκ τῶν πόλεων ἐπὶ τῇ τῆς εἰρήνης ἐξουσίᾳ βαδίζοντες ἐκεῖσε διεφθείροντο, ὧν εἷς οὗτος ἦν· τότε δὴ, τότε πάντες ἐφ' οὓς ταῦτα παρεσκευάζετο ἐκεῖνος, ἐπολεμοῦντο. Εἰ δὲ μὴ ᾐσθάνοντο, ἕτερος λόγος οὗτος, οὐ πρὸς ἐμέ. Ἐγὼ μὲν γὰρ προὔλεγον, καὶ διεμαρτυρόμην, καὶ παρ' ὑμῖν ἀεὶ, καὶ ὅποι πεμφθείην· αἱ δὲ πόλεις ἐνόσουν· τῶν μὲν, ἐν τῷ πολιτεύεσθαι καὶ πράττειν, δωροδοκούντων καὶ διαφθειρομένων ἐπὶ χρήμασι, τῶν δὲ ἰδιωτῶν καὶ πολλῶν, τὰ μὲν οὐ προορωμένων, τὰ δὲ τῇ καθ' ἡμέραν ῥᾳστώνῃ καὶ σχολῇ δελεαζομένων, καὶ τοιοῦτόν τι πάθος πεπονθότων ἁπάντων, πλὴν οὐκ ἐφ' ἑαυτοὺς οἰομένων ἑκάστων τὸ δεινὸν ἥξειν, ἀλλὰ διὰ τῶν ἑτέρων κινδύνων τὰ ἑαυτῶν ἀσφαλῶς σχήσειν ὑπολαμβανόντων, ὅταν βούλωνται. Εἶτ', οἶμαι, συμβέβηκε τοῖς μὲν πλήθεσιν,

ἀντὶ τῆς πολλῆς καὶ ἀκαίρου ῥαθυμίας τὴν ἐλευθερίαν ἀπολωλεκέναι, τοῖς δὲ προεςηκόσι, καὶ τἄλλα πλὴν ἑαυτοὺς οἰομένοις πωλεῖν, πρώτους ἑαυτοὺς πεπρακόσιν ᾐσθῆσθαι· ἀντὶ γὰρ φίλων καὶ ξένων, ἃ τότε ὠνομάζοντο ἡνίκα ἐδωροδόκουν, νῦν κόλακες, καὶ θεοῖς ἐχθροὶ, καὶ τἄλλα ἃ προσήκει, πάντα ἀκούουσιν. Εἰκότως· οὐδεὶς γὰρ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸ τοῦ προδιδόντος συμφέρον ζητῶν, χρήματα ἀναλίσκει, οὐδ' ἐπειδὰν ὧν ἂν πρίηται κύριος γένηται, τῷ προδότῃ συμβούλῳ περὶ τῶν λοιπῶν ἔτι χρῆται· οὐδὲν γὰρ ἦν ἂν εὐδαιμονέςερον προδότου. Ἀλλ' οὐκ ἔςι ταῦτα, οὐκ ἔςι. Πόθεν; πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ἀλλ' ἐπειδὰν τῶν πραγμάτων ἐγκρατὴς ὁ ζητῶν ἄρχειν καταςῇ, καὶ τῶν ταῦτα ἀποδομένων δεσπότης ἐςί· τὴν δὲ πονηρίαν εἰδὼς, τότε δὴ, τότε καὶ μισεῖ, καὶ ἀπιςεῖ, καὶ προπηλακίζει. Σκοπεῖτε δέ. Καὶ γὰρ, εἰ παρελήλυθεν ὁ τῶν πραγμάτων καιρὸς, ὁ τοῦ γε εἰδέναι τὰ τοιαῦτα καιρὸς ἀεὶ πάρεςι τοῖς εὖ φρονοῦσι. Μέχρι τούτου Λασθένης φίλος ὠνομάζετο Φιλίππου, ἕως προὔδωκεν Ὄλυνθον· μέχρι τούτου Τιμόλαος, ἕως ἀπώλεσε Θήβας· μέχρι τούτου Εὔδικος καὶ Σίμος, οἱ Λαρισσαῖοι, ἕως Θετταλίαν ὑπὸ Φιλίππῳ ἐποίησαν· εἶτ' ἐλαυνομένων, καὶ ὑβριζομένων, καὶ τί κακὸν οὐχὶ πασχόντων; πᾶσα οἰκουμένη μεςὴ γέγονε προδοτῶν. Τί δ' Ἀρίςρατος ἐν Σικυῶνι; καὶ τί Περίλαος ἐν Μεγάροις; οὐκ ἀπερρίμμένοι; Ἐξ ὧν καὶ σαφέςατ' ἄν τις ἴδοι, ὅτι ὁ μάλιςα φυλάττων τὴν ἑαυτοῦ πατρίδα, καὶ

πλεῖϛα ἀντιλέγων τούτοις, οὗτος ὑμῖν, Αἰσχίνη, τοῖς προδιδοῦσι καὶ μισθαρνοῦσι, τὸ ἔχειν ἐφ' ὅτῳ δωροδοκήσετε περιποιεῖ· καὶ διὰ τοὺς πολλοὺς τούτους, καὶ τοὺς ἀνθιϛαμένους τοῖς ὑμετέροις βουλήμασιν, ὑμεῖς ἐϛὲ σῶοι καὶ ἔμμισθοι· ἐπεὶ, διά γε ὑμᾶς αὐτοὺς, πάλαι ἂν ἀπολώλειτε.

Καὶ περὶ μὲν τῶν τότε πραχθέντων ἔχων ἔτι πολλὰ λέγειν, καὶ ταῦθ' ἡγοῦμαι πλείω τῶν ἱκανῶν εἰρῆσθαι. Αἴτιος δὲ οὗτος, ὥσπερ ἑωλοκρασίαν τινά μου τῆς πονηρίας τῆς ἑαυτοῦ καὶ τῶν ἀδικημάτων κατασκεδάσας· ἣν ἀναγκαῖον ἦν πρὸς τοὺς νεωτέρους τῶν πεπραγμένων ἀπολύσασθαι. Παρηνώχλησθε δὲ καὶ ὑμεῖς ἴσως, οἱ, καὶ πρὶν ἐμὲ ὁτιοῦν εἰπεῖν, εἰδότες τὴν τούτου τότε μισθαρνίαν. Καίτοι, φιλίαν τε καὶ ξενίαν αὐτὴν ὀνομάζει, καὶ νῦν εἶπέ που λέγων· ὁ τὴν Ἀλεξάνδρου ξενίαν ὀνειδίζων ἐμοί. Ἐγώ σοι ξενίαν Ἀλεξάνδρου; πόθεν λαβόντι, ἢ πῶς ἀξιωθέντι; οὔτε Φιλίππου ξένον, οὔτ' Ἀλεξάνδρου φίλον εἴποιμ' ἂν ἐγώ σε· οὐχ οὕτω μαίνομαι· εἰ μὴ καὶ τοὺς θεριϛὰς, καὶ τοὺς ἄλλο τι μισθοῦ πράττοντας, φίλους καὶ ξένους δεῖ καλεῖν τῶν μισθωσαμένων. Ἀλλ' οὐκ ἔϛι ταῦτα, οὐκ ἔϛι· πόθεν; πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ἀλλὰ μισθωτὸν ἐγώ σε Φιλίππου πρότερον, καὶ νῦν Ἀλεξάνδρου καλῶ, καὶ οὗτοι πάντες. Εἰ δ' ἀπιϛεῖς, ἐρώτησον αὐτούς. Μᾶλλον δ' ἐγὼ τοῦθ' ὑπὲρ σοῦ ποιήσω. Πότερον ὑμῖν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μίσθωτος Αἰσχίνης, ἢ ξένος εἶναι Ἀλεξάνδρου δοκεῖ;... Ἀκούεις ἃ λέγουσι;

DÉFENSE.

Βούλομαι τοίνυν ἤδη καὶ περὶ τῆς γραφῆς αὐτῆς ἀπολογήσασθαι, καὶ διεξελθεῖν τᾶ πεπραγμένα ἐμαυτῷ, ἵνα, καίπερ εἰδὼς Αἰσχίνης, ὅμως ἀκούσῃ δι' ἅ φημι, καὶ τούτων τῶν προβεβουλευμένων, καὶ πολλῷ μειζόνων ἔτι τούτων δωρεῶν, δίκαιος εἶναι τυγχάνειν. Καί μοι λέγε τὴν γραφὴν ταύτην, λαβών.

ΓΡΑΦΗ.

• Ἐπὶ Χαιρωνίδου ἄρχοντος, Ἐλαφηβολιῶνος ἕκτῃ ἱςαμένου, Αἰσχίνης Ἀτρομήτου Κοθωκίδης ἀπήνεγκε πρὸς τὸν ἄρχοντα παρανόμων γραφὴν, κατὰ Κτησιφῶντος τοῦ Λεωσθένους Ἀναφλυςίου, ὅτι ἔγραψε παράνομον ψήφισμα, ὡς ἄρα δεῖ ςεφανῶσαι Δημοσθένην Δημοσθένους Παιανιέα χρυσῷ ςεφάνῳ, καὶ ἀναγορεῦσαι ἐν τῷ θεάτρῳ, Διονυσίοις τοῖς μεγάλοις, τραγῳδοῖς καινοῖς, ὅτι ςεφανοῖ ὁ δῆμος Δημοσθένην Δημοσθένους Παιανιέα χρυσῷ ςεφάνῳ, ἀρετῆς ἕνεκα, καὶ εὐνοίας ἧς ἔχων διατελεῖ εἴς τε τοὺς Ἕλληνας ἅπαντας καὶ τὸν δῆμον τῶν Ἀθηναίων, καὶ ἀνδραγαθίας χάριν, καὶ διότι διατελεῖ πράττων καὶ λέγων τὰ βέλτιςα τῷ δήμῳ, καὶ πρόθυμός ἐςι ποιεῖν ὅ τι ἂν δύνηται ἀγαθόν· πάντα ταῦτα ψευδῆ γράψας καὶ παράνομα, τῶν νόμων οὐκ ἐώντων,

πρῶτον μὲν ψευδεῖς γραφὰς εἰς τὰ δημόσια γράμματα καταβάλλεσθαι, εἶτα τὸν ὑπεύθυνον ςεφανοῦν· ἔςι δὲ Δημοσθένης τειχοποιὸς, καὶ ἐπὶ τῶν θεωρικῶν τεταγμένος· ἔτι δὲ μὴ ἀναγορεύειν τὸν ςέφανον ἐν τῷ θεάτρῳ Διονυσίοις, τραγῳδῶν τῇ καινῇ· ἀλλ' ἐὰν μὲν ἡ βουλὴ ςεφανοῖ, ἐν τῷ βουλευτηρίῳ ἀνειπεῖν· ἐὰν δὲ ἡ πόλις, ἐν Πνυκὶ, ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Τίμημα, τάλαντα πεντήκοντα. Κλήτορες, Κηφισοφῶν Κηφισοφῶντος Ῥαμνούσιος, Κλέων Κλέωνος Κοθωκίδης.

Ἃ μὲν διώκει τοῦ ψηφίσματος, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ταῦτ' ἐςίν. Ἐγὼ δ' ἀπ' αὐτῶν τούτων, πρῶτον οἶμαι δῆλον ὑμῖν ποιήσειν ὅτι πάντα δικαίως ἀπολογήσομαι· τὴν γὰρ αὐτὴν τούτῳ ποιησάμενος τῶν γεγραμμένων τάξιν, περὶ πάντων ἐρῶ καθέκαςον ἐφεξῆς, καὶ οὐδὲν ἑκὼν παραλείψω. Τοῦ μὲν οὖν γράψαι πράττοντά με καὶ λέγοντα τὰ βέλτιςα τῷ δήμῳ διατελεῖν, καὶ πρόθυμον εἶναι ποιεῖν ὅ τι ἂν δύνωμαι ἀγαθὸν, καὶ ἐπαινεῖν ἐπὶ τούτοις, ἐν τοῖς πεπολιτευμένοις τὴν κρίσιν εἶναί μοι νομίζω. Ἀπὸ γὰρ τούτων ἐξεταζομένων, εὑρεθήσεται εἴτε ἀληθῆ περὶ ἐμοῦ γέγραφε Κτησιφῶν ταῦτα καὶ προσήκοντα, εἴτε καὶ ψευδῆ. Τὸ δὲ μὴ προσγράψαντα, ἐπειδὰν τὰς εὐθυνὰς δῷ, ςεφανοῦν, καὶ ἀνειπεῖν ἐν τῷ θεάτρῳ κελεῦσαι τὸν ςέφανον, κοινωνεῖν μὲν ἡγοῦμαι καὶ τοῦτο τοῖς πεπολιτευμένοις, εἴτε ἄξιός εἰμι τοῦ ςεφάνου, καὶ τῆς ἀναῤῥήσεως τῆς ἐν τούτοις, εἴτε καὶ μή· ἔτι

μέντοι, καὶ τοὺς νόμους δεικτέον εἶναί μοι δοκεῖ, καθ' οὓς ταῦτα γράφειν ἐξῆν τούτῳ.

Οὑτωσὶ μὲν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, δικαίως καὶ ἁπλῶς τὴν ἀπολογίαν ἔγνωκα ποιεῖσθαι. Βαδιοῦμαι δ' ἐπ' αὐτὰ ἃ πέπρακταί μοι· καί με μηδεὶς ὑπολάβῃ ἀπαρτᾷν τὸν λόγον τῆς γραφῆς, ἐὰν εις ἑλληνικὰς πράξεις καὶ λόγους ἐμπέσω. Ὁ γὰρ διώκων τοῦ ψηφίσματος τὸ λέγειν καὶ πράττειν τὰ ἄριςά με, καὶ γεγραμμένος ταῦτα ὡς οὐκ ἀληθῆ, οὗτός ἐςιν ὁ τοὺς περὶ ἁπάντων τῶν ἐμοὶ πεπολιτευμένων καὶ πεπραγμένων λόγους οἰκείους καὶ ἀναγκαίους τῇ γραφῇ πεποιηκώς· εἶτα καὶ πολλῶν προαιρέσεων οὐσῶν τῆς πολιτείας, τὴν περὶ τὰς ἑλληνικὰς πράξεις εἱλόμην ἐγώ· ὥςε καὶ τὰς ἀποδείξεις ἐκ τούτων δίκαιός εἰμι ποιεῖσθαι.

PREMIÈRE PARTIE.

Ἃ μὲν οὖν, πρὸ τοῦ πολιτεύεσθαι καὶ δημηγορεῖν ἐμὲ, προὔλαβε καὶ κατέσχε Φίλιππος, ἐάσω· οὐδὲν γὰρ ἡγοῦμαι τούτων εἶναι πρὸς ἐμέ· ἃ δ', ἀφ' ἧς ἡμέρας ἐπὶ ταῦτα ἐπέςην ἐγὼ, διεκωλύθη, ταῦτα ἀναμνήσω, καὶ τούτων ὑφέξω λόγον, τοσοῦτον ὑπειπών.

1. Πλεονέκτημα, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μέγα ὑπῆρξε Φιλίππῳ. Παρὰ γὰρ τοῖς Ἕλλησιν, οὐ τισὶν, ἀλλὰ πᾶσιν ὁμοίως, φορὰν προδοτῶν, καὶ δωροδόκων, καὶ θεοῖς ἐχθρῶν ἀνθρώπων, συνέβη

γενέσθαι, καὶ τοσαύτην ὅσην οὐδείς πω πρότερον μέμνηται γεγονυῖαν. Οὓς συναγωνιςὰς καὶ συνεργοὺς λαβὼν ὁ Φίλιππος, καὶ πρότερον κακῶς τοὺς Ἕλληνας ἔχοντας πρὸς ἑαυτοὺς καὶ ςασιαςικῶς, ἔτι χεῖρον διέθηκε, τοὺς μὲν ἐξαπατῶν, τοῖς δὲ διδοὺς, τοὺς δὲ πάντα τρόπον διαφθείρων, καὶ διέςησεν εἰς μέρη πολλὰ, ἑνὸς τοῦ συμφέροντος ἅπασιν ὄντος, κωλύειν ἐκεῖνον μέγαν γίγνεσθαι. Ἐν τοιαύτῃ δὲ καταςάσει, καὶ ἔτι ἀγνοίᾳ τοῦ συνιςαμένου καὶ φυομένου κακοῦ, τῶν ἁπάντων Ἑλλήνων ὄντων, δεῖ σκοπεῖν ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τί προσῆκον ἦν ἑλέσθαι πράττειν καὶ ποιεῖν τὴν πόλιν, καὶ τούτων λόγον παρ' ἐμοῦ λαβεῖν. Ὁ γὰρ ἐνταῦθα ἑαυτὸν τάξας τῆς πολιτείας, εἰμὶ ἐγώ. Πότερον αὐτὴν ἐχρῆν, Αἰσχίνη, τὸ φρόνημα ἀφεῖσαν, καὶ τὴν ἀξίαν τὴν ἑαυτῆς, ἐν τῇ Θετταλῶν καὶ Δολόπων τάξει συγκατακτᾶσθαι Φιλίππῳ τὴν τῶν Ἑλλήνων ἀρχὴν, καὶ τὰ τῶν προγόνων καλὰ καὶ δίκαια ἀναιρεῖν; ἢ τοῦτο μὲν μὴ ποιεῖν (δεινὸν γὰρ ὡς ἀληθῶς), ἃ δ' ἑώρα συμβησόμενα, εἰ μηδεὶς κωλύσει, καὶ προῃσθάνετο, ὡς ἔοικεν, ἐκ πολλοῦ, ταῦτα περιϊδεῖν γιγνόμενα;

Ἀλλὰ νῦν ἔγωγε τὸν μάλιςα ἐπιτιμῶντα τοῖς πεπραγμένοις ἡδέως ἂν ἐροίμην, τῆς ποίας μερίδος γενέσθαι τὴν πόλιν ἐβούλετ' ἄν· πότερον τῆς συναιτίας τῶν συμβεβηκότων τοῖς Ἕλλησι κακῶν καὶ αἰσχρῶν; ἧς ἂν Θετταλοὺς καὶ τοὺς μετὰ τούτων εἴποι τις· ἢ τῆς περιεωρακυίας ταῦτα γιγνόμενα ἐπὶ τῇ τῆς ἰδίας πλεονεξίας ἐλπίδι; ἧς ἂν

Ἀρκάδας, καὶ Μεσσηνίους, καὶ Ἀργείους θείημεν; Ἀλλὰ καὶ τούτων πολλοὶ, μᾶλλον δὲ πάντες, χεῖρον ἡμῶν ἀπηλλάχασι. Καὶ γὰρ, εἰ μὲν, ὡς ἐκράτησε Φίλιππος, ᾤχετ' εὐθὺς ἀπιὼν, καὶ μετὰ ταῦτ' ἦγεν ἡσυχίαν, μήτε τῶν αὑτοῦ συμμάχων, μήτε τῶν ἄλλων Ἑλλήνων μηδένα μηδὲν λυπήσας, ὅμως ἦν ἄν τις κατὰ τῶν οὐκ ἐναντιωθέντων οἷς ἔπραττεν ἐκεῖνος, μέμψις καὶ κατηγορία. Εἰ δὲ ὁμοίως ἁπάντων τὸ ἀξίωμα, τὴν ἡγεμονίαν, τὴν ἐλευθερίαν περιείλετο, μᾶλλον δὲ καὶ τὰς πολιτείας ὅσων ἠδύνατο, πῶς οὐχ ἁπάντων ἐνδοξότατα ὑμεῖς ἐβουλεύσασθε, ἐμοὶ πεισθέντες; Ἀλλ' ἐκεῖσε ἐπανέρχομαι· τί τὴν πόλιν, Αἰσχίνη, προσῆκε ποιεῖν, ἀρχὴν καὶ τυραννίδα τῶν Ἑλλήνων ὁρῶσαν ἑαυτῷ κατασκευαζόμενον Φίλιππον; ἢ τί τὸν σύμβουλον ἔδει λέγειν ἢ γράφειν τὸν Ἀθήνησιν ἐμέ; (καὶ γὰρ τοῦτο πλεῖστον διαφέρει·) ὃς συνῄδειν μὲν, ἐκ παντὸς τοῦ χρόνου μέχρι τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἀφ' ἧς αὐτὸς ἐπὶ τὸ βῆμα ἀνέβην, ἀεὶ περὶ πρωτείων, καὶ τιμῆς, καὶ δόξης ἀγωνιζομένην τὴν πατρίδα, καὶ πλείω σώματα καὶ χρήματα ἀναλωκυῖαν ὑπὲρ φιλοτιμίας, καὶ τῶν ἅπασι τοῖς Ἕλλησι συμφερόντων, ἢ τῶν ἄλλων Ἑλλήνον ὑπὲρ αὑτῶν ἀναλώκασιν ἕκαστοι. Ἑώρων δ' αὐτὸν τὸν Φίλιππον, πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ ἀγὼν, ὑπὲρ ἀρχῆς καὶ δυναστείας τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκεκομμένον, τὴν κλεῖν κατεαγότα, τὴν χεῖρα, τὸ σκέλος πεπηρωμένον, πᾶν ὅ τι ἂν βουληθείη μέρος ἡ τύχη τοῦ σώματος παρελέσθαι, τοῦτο ῥᾳδίως καὶ ἑτοίμως προϊέμενον,

ὥστε τῷ λοιπῷ μετὰ τιμῆς καὶ δόξης ζῆν. Καὶ μὴν οὐδὲ τοῦτό γε οὐδεὶς ἂν εἰπεῖν τολμήσειεν, ὡς τῷ μὲν ἐν Πέλλῃ τραφέντι, χωρίῳ ἀδόξῳ τότε γε ὄντι καὶ μικρῷ, τοσαύτην μεγαλοψυχίαν προσῆκεν ἐγγενέσθαι, ὥστε τῆς τῶν Ἑλλήνων ἀρχῆς ἐπιθυμῆσαι, καὶ τοῦτ' εἰς τὸν νοῦν ἐμβαλέσθαι· ὑμῖν δὲ οὖσιν Ἀθηναίοις, καὶ καθ' ἡμέραν ἑκάστην ἐν πᾶσι καὶ λόγοις καὶ θεωρήμασι τῆς τῶν προγόνων ἀρετῆς ὑπομνήμαθ' ὁρῶσι, τοσαύτην κακίαν ὑπάρξαι, ὥστε τῆς τῶν Ἑλλήνων ἐλευθερίας αὐτεπαγγέλτους ἐθελοντὰς, παραχωρῆσαι Φιλίππῳ· οὐδ' ἂν εἷς ταῦτα φήσειε.

Λοιπὸν τοίνυν ἦν καὶ ἀναγκαῖον ἅμα, πᾶσιν οἷς ἐκεῖνος ἔπραττεν ἀδικῶν ὑμᾶς, ἐναντιοῦσθαι δικαίως. Τοῦτ' ἐποιεῖτε μὲν ἐξαρχῆς ὑμεῖς, εἰκότως καὶ προσηκόντως· ἔγραφον δὲ καὶ συνεβούλευον ἐγὼ καθ' οὓς ἐπολιτευόμην χρόνους, ὁμολογῶ. Ἀλλὰ τί ἐχρῆν με ποιεῖν; ἤδη γάρ σε ἐρωτῶ. Πάντα τὰ ἄλλα ἀφεὶς, Ἀμφίπολιν, Πύδναν, Ποτίδαιαν, Ἁλόννησον, οὐδενὸς τούτων μέμνημαι· Σέῤῥιον δὲ καὶ Δορίσκον, καὶ τὴν Πεπαρήθου πόρθησιν, καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα ἡ πόλις ἠδίκητο, οὐδ' εἰ γέγονεν οἶδα. Καίτοι σύ γ' ἔφησθά με ταῦτα λέγοντα εἰς ἔχθραν ἐμβαλεῖν τουτουσὶ, Εὐβούλου, καὶ Ἀριστοφῶντος, καὶ Διοπείθους τῶν περὶ τούτων ψηφισμάτων ὄντων, οὐκ ἐμῶν· ὦ λέγων εὐχερῶς πᾶν ὅ τι ἂν βουληθῇς. Οὐδὲ νῦν περὶ τούτων ἐρῶ. Ἀλλ' ὁ τὴν Εὔβοιαν ἐκεῖνος σφετεριζόμενος καὶ κατασκευάζων ἐπιτείχισμα ἐπὶ τὴν Ἀττικὴν,

καὶ Μεγάροις ἐπιχειρῶν, καὶ καταλαμϐάνων Ὠρεὸν, καὶ κατασκάπτων Πορθμὸν, καὶ καθιςὰς ἐν μὲν Ὠρεῷ Φιλιςίδην τύραννον, ἐν δ' Ἐρετρίᾳ Κλείταρχον, καὶ τὸν Ἑλλήσποντον ὑφ' ἑαυτῷ ποιούμενος, καὶ Βυζάντιον πολιορκῶν, καὶ πόλεις ἑλληνίδας, τινὰς μὲν ἀναιρῶν, εἴς τινας δὲ τοὺς φυγάδας κατάγων· πότερον ταῦτα πάντα ποιῶν, ἠδίκει καὶ παρεσπόνδει, καὶ ἔλυε τὴν εἰρήνην, ἢ οὔ; καὶ πότερον φανῆναί τινα τῶν Ἑλλήνων τὸν ταῦτα κωλύσοντα ποιεῖν αὐτὸν ἐχρῆν, ἢ μή; εἰ μὲν γὰρ μὴ ἐχρῆν, ἀλλὰ τὴν Μυσῶν λείαν καλουμένην, τὴν Ἑλλάδα οὖσαν ὀφθῆναι, ζώντων Ἀθηναίων καὶ ὁρώντων, περιείργασμαι μὲν ἐγὼ, περὶ τούτων εἰπὼν, περιείργαςαι δ' ἡ πόλις ἡ πεισθεῖσα ἐμοί· ἔςω δὲ ἀδικήματα πάντα ταῦτα ἃ πέπρακται, καὶ ἁμαρτήματα ἐμά. Εἰ δὲ ἔδει τούτων κωλυτὴν φανῆναι, τίνα ἄλλον ἢ τὸν Ἀθηναίων δῆμον προσῆκε γενέσθαι; Ταῦτα τοίνυν ἐπολιτευόμην τότ' ἐγώ· καὶ ὁρῶν καταδουλούμενον πάντας ἀνθρώπους ἐκεῖνον, ἠναντιούμην, καὶ προλέγων καὶ διδάσκων μὴ προΐεσθαι ταῦτα Φιλίππῳ διετέλουν.

2. Καὶ μὴν τὴν εἰρήνην γε ἐκεῖνος ἔλυσε, τὰ πλοῖα λαϐὼν, οὐχ ἡ πόλις, Αἰσχίνη. Φέρε δὴ αὐτὰ τὰ ψηφίσματα καὶ τὴν ἐπιςολὴν τὴν τοῦ Φιλίππου, καὶ λέγε ἐφεξῆς. Ἀπὸ γὰρ τούτων ἐξεταζομένων, τίς τινος αἴτιός ἐςι, γενήσεται φανερον. Λέγε.

ΨΗΦΙΣΜΑ Α΄.

« Ἐπὶ ἄρχοντος Νεοκλέους, μηνὸς Βοηδρομιῶνος, ἐκκλησίας συγκλήτου ὑπὸ τῶν ϛρατηγῶν συναχθείσης, Εὔβουλος Μνησιθέου Κύπριος εἶπεν· Ἐπειδὴ προσήγγειλαν οἱ ϛρατηγοὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ὡς ἄρα Λεωδάμαντα τὸν ναύαρχον, καὶ τὰ μετ' αὐτοῦ ἀποϛαλέντα σκάφη εἴκοσιν ἐπὶ τὴν τοῦ σίτου παραπομπὴν εἰς Ἑλλήσποντον, ὁ παρὰ Φιλίππου ϛρατηγὸς Ἀμύντας καταγήοχεν εἰς Μακεδονίαν, καὶ ἐν φυλακῇ ἔχει· ἐπιμεληθῆναι τοὺς πρυτάνεις καὶ τοὺς ϛρατηγοὺς, ὅπως ἡ βουλὴ συναχθῇ, καὶ αἱρεθῶσι πρέσβεις πρὸς Φίλιππον, οἵτινες παραγενόμενοι διαλέξονται πρὸς αὐτὸν περὶ τοῦ ἀφεθῆναι τόν τε ναύαρχον, καὶ τὰ πλοῖα, καὶ τοὺς ϛρατιώτας· καὶ εἰ μὲν δι' ἄγνοιαν ταῦτα πεποίηκεν ὁ Ἀμύντας, ὅτι οὐ μεμψιμοιρεῖ ὁ δῆμος οὐδὲν αὐτῷ· εἰ δέ τι πλημμελοῦντα παρὰ τὰ ἐπεϛαλμένα λαβὼν, ὅτι ἐπισκεψάμενοι Ἀθηναῖοι ἐπιτιμήσουσι κατὰ τὴν τῆς ὀλιγωρίας ἀξίαν· εἰ δὲ μηδέτερον τούτων ἐϛὶν, ἀλλ' ἰδίᾳ ἀγνωμονοῦσιν, ἢ ὁ ἀποϛείλας, ἢ ὁ ἀπεϛαλμένος, καὶ τοῦτο γράψαι λέγειν, ἵνα αἰσθανόμενος ὁ δῆμος βουλεύσηται τί δεῖ ποιεῖν. »

Τοῦτο μὲν τοίνυν τὸ ψήφισμα, Εὔβουλος ἔγραψεν, οὐκ ἐγώ· τὸ δ' ἐφεξῆς, Ἀριϛοφῶν, εἶθ' Ἡγήσιππος, εἶτα Ἀριϛοφῶν πάλιν, εἶτα Φιλοκράτης,

εἶτα Κηφισοφῶν, εἶτα πάντες οἱ ἄλλοι· ἐγὼ δ' οὐδὲν περὶ τούτων. Λέγε τὸ ψήφισμα.

ΨΗΦΙΣΜΑ Β'.

« Ἐπὶ Νεοκλέους ἄρχοντος, Βοηδρομιῶνος ἕνῃ καὶ νέᾳ, βουλῆς γνώμῃ, πρυτάνεις καὶ ϛρατηγοὶ ἐχρημάτισαν, τὰ ἐκ τῆς ἐκκλησίας ἀνενεγκόντες, ὅτι ἔδοξε τῷ δήμῳ πρέσβεις ἑλέσθαι πρὸς Φίλιππον περὶ τῆς τῶν πλοίων ἀνακομιδῆς, καὶ ἐντολὰς δοῦναι, καὶ τὰ ἐκ τῆς ἐκκλησίας ψηφίσματα. Καὶ εἵλοντο τούσδε, Κηφισοφῶντα Κλέωνος Ἀναφλύϛιον, Δημόκριτον Δημοφῶντος Ἀναγυράσιον, Πολύκριτον Ἀπημάντου Κοθωκίδην. Πρυτανεία φυλῆς Ἱπποθοωντίδος, Ἀριϛοφῶν Κολυττεὺς, πρόεδρος, εἶπεν. »

Ὥσπερ τοίνυν ἐγὼ ταῦτα δεικνύω τὰ ψηφίσματα, οὕτω καὶ σὺ δεῖξον, Αἰσχίνη, ποῖον ἐγὼ γράψας ψήφισμα, αἴτιός εἰμι τοῦ πολέμου. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις· εἰ γὰρ εἶχες, οὐδὲν ἂν αὐτοῦ πρότερον νυνὶ παρέσχου. Καὶ μὴν οὐδ' ὁ Φίλιππος οὐδὲν αἰτιᾶταί με ὑπὲρ τοῦ πολέμου, ἑτέροις ἐγκαλῶν. Λέγε δ' αὐτὴν τὴν ἐπιϛολὴν τοῦ Φιλίππου.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΦΙΛΙΠΠΟΥ.

« Βασιλεὺς Μακεδόνων Φίλιππος, Ἀθηναίων τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ, χαίρειν. Παραγενόμενοι πρὸς

ἐμὲ οἱ παρ' ὑμῶν πρεσβευταὶ, Κηφισοφῶν, καὶ Δημόκριτος, καὶ Πολύκριτος, διελέγοντο περὶ τῆς τῶν πλοίων ἀφέσεως, ὧν ἐναυάρχει Λεωδάμας. Καθόλου μὲν οὖν ἔμοιγε φαίνεσθε ἐν μεγάλῃ εὐηθείᾳ ἔσεσθαι, εἴ γ' οἴεσθέ με λανθάνειν, ὅτι ἐξαπεςάλη ταῦτα τὰ πλοῖα, πρόφασιν μὲν ὡς τὸν σῖτον παραπέμψοντα ἐκ τοῦ Ἑλλησπόντου εἰς Λῆμνον, βοηθήσοντα δὲ Σηλυμβριανοῖς, τοῖς ὑπ' ἐμοῦ μὲν πολιορκουμένοις, οὐ συμπεριειλημμένοις δὲ ἐν ταῖς τῆς φιλίας κοινῇ κειμέναις ἡμῖν συνθήκαις. Καὶ ταῦτα συνετάχθη τῷ ναυάρχῳ ἄνευ μὲν τοῦ δήμου τῶν Ἀθηναίων, ὑπὸ δέ τινων ἀρχόντων, καὶ ἑτέρων ἰδιωτῶν μὲν νῦν ὄντων, ἐκ παντὸς δὲ τρόπου βουλομένων τὸν δῆμον ἀντὶ τῆς νῦν ὑπαρχούσης πρὸς ἐμὲ φιλίας τὸν πόλεμον ἀναλαβεῖν, πολλῷ μᾶλλον φιλοτιμουμένων τοῦτο συντελεῖσθαι ἢ τοῖς Σηλυμβριανοῖς βοηθῆσαι· καὶ ὑπολαμβάνουσιν αὐτοῖς τὸ τοιοῦτον πρόσοδον ἔσεσθαι. Οὐ μέντοι μοι δοκεῖ τοῦτο χρήσιμον ὑπάρχειν οὔθ' ὑμῖν, οὔτ' ἐμοί. Διόπερ τά τε νῦν καταχθέντα πλοῖα πρὸς ἡμᾶς ἀφίημι ὑμῖν· καὶ τοῦ λοιποῦ, ἐὰν βούλησθε μὴ ἐπιτρέπειν τοῖς προεςηκόσιν ὑμῶν κακοήθως πολιτεύεσθαι, ἀλλ' ἐπιτιμᾶτε, πειράσομαι κἀγὼ διαφυλάττειν τὴν εἰρήνην. Εὐτυχεῖτε. »

3. Ἐνταῦθα οὐδαμοῦ Δημοσθένην γέγραφεν, οὐδ' αἰτίαν οὐδεμίαν κατ' ἐμοῦ. Τί ποτ' οὖν τοῖς ἄλλοις ἐγκαλῶν, τῶν ἐμοὶ πεπραγμένων οὐχὶ μέμ-

νηται; ὅτι τῶν ἀδικημάτων ἂν ἐμέμνητο τῶν ἑαυτοῦ, εἴ τι περὶ ἐμοῦ γέγραφε. Τούτων γὰρ εἰχόμην ἐγὼ, καὶ τούτοις ἠναντιούμην. Καὶ πρῶτον μὲν, τὴν εἰς Πελοπόννησον πρεσβείαν ἔγραψα, ὅτε πρῶτον ἐκεῖνος εἰς Πελοπόννησον παρεδύετο· εἶτα, τὴν εἰς Εὔβοιαν, ἡνίκα Εὐβοίας ἥπτετο· εἶτα, τὴν ἐπ' Ὠρεὸν ἔξοδον, οὐκέτι πρεσβείαν, καὶ τὴν εἰς Ἐρετρίαν, ἐπειδὴ τυράννους ἐκεῖνος ἐν ταύταις ταῖς πόλεσι κατέστησε. Μετὰ ταῦτα δὲ τοὺς ἀποστόλους ἅπαντας ἀπέστειλα, καθ' οὓς Χεῤῥόνησος ἐσώθη, καὶ Βυζάντιον, καὶ πάντες οἱ σύμμαχοι. Ἐξ ὧν ὑμῖν μὲν τὰ κάλλιστα, ἔπαινοι, δόξαι, τιμαὶ, στέφανοι, χάριτες, παρὰ τῶν εὖ πεπονθότων ἐγίγνοντο· τῶν δὲ ἀδικουμένων, τοῖς μὲν ὑμῖν τότε πεισθεῖσιν, ἡ σωτηρία περιεγένετο, τοῖς δ' ὀλιγωρήσασι, τὸ πολλάκις ὧν ὑμεῖς προείπατε μεμνῆσθαι, καὶ νομίζειν ὑμᾶς μὴ μόνον εὔνους αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ φρονίμους ἀνθρώπους καὶ μάντεις εἶναι· πάντα γὰρ ἐκβέβηκεν ἃ προείπατε αὐτοῖς. Καὶ μὴν, ὅτι πολλὰ μὲν ἂν χρήματα ἔδωκε Φιλιστίδης ὥστ' ἔχειν Ὠρεὸν, πολλὰ δὲ Κλείταρχος ὥστ' ἔχειν Ἐρετρίαν, πολλὰ δ' αὐτὸς ὁ Φίλιππος ὥστε ταῦθ' ὑπάρχειν ἐφ' ὑμᾶς αὐτῷ, καὶ περὶ τῶν ἄλλων μηδὲν ἐξελέγχεσθαι, μηδὲ ἃ ποιῶν ἠδίκει μηδένα ἐξετάζειν πανταχοῦ, οὐδεὶς ἀγνοεῖ, καὶ πάντων ἥκιστα σύ. Οἱ γὰρ παρὰ τοῦ Κλειτάρχου καὶ τοῦ Φιλιστίδου τότε πρέσβεις δεῦρ' ἀφικόμενοι, παρὰ σοὶ κατέλυον, Αἰσχίνη· καὶ σὺ προὐξένεις αὐτῶν, οὓς ἡ μὲν πόλις ὡς ἐχθροὺς καὶ οὔτε δίκαια

οὔτε συμφέροντα λέγοντας ἀπήλασε, σοὶ δ' ἦσαν φίλοι. Οὐ τοίνυν ἐπράχθη τούτων οὐδὲν, ὦ βλασφημῶν περὶ ἐμοῦ, καὶ λέγων ὡς σιωπῶ μὲν λαϐὼν, βοῶ δ' ἀναλώσας. Ἀλλ' οὐ σύ γε· ἀλλὰ βοᾷς μὲν ἔχων, παύσῃ δὲ οὐδέποτε, ἐὰν μή σε οὗτοι παύσωσιν, ἀτιμώσαντες τήμερον.

4. Στεφανωσάντων τοίνυν ὑμῶν ἐμὲ ἐπὶ τούτοις τότε, καὶ γράψαντος Ἀριςονίκου τὰς αὐτὰς συλλαϐὰς, ἅσπερ οὑτοσὶ Κτησιφῶν νῦν γέγραφε, καὶ ἀναῤῥηθέντος ἐν τῷ θεάτρῳ τοῦ ςεφάνου, καὶ δευτέρου κηρύγματος ἤδη μοι τούτου γιγνομένου, οὔτ' ἀντεῖπεν Αἰσχίνης παρὼν, οὔτε τὸν εἰπόντα ἐγράψατο. Καί μοι λέγε καὶ τοῦτο τὸ ψήφισμα λαϐών. Λέγε.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Ἐπὶ Χαιρωνίδου Ἡγήμονος ἄρχοντος, Γαμηλιῶνος ἕκτῃ ἀπιόντος, φυλῆς πρυτανευούσης Λεοντίδος, Ἀριςόνικος Φρεάῤῥιος εἶπεν· Ἐπειδὴ Δημοσθένης Δημοσθένους Παιανιεὺς πολλὰς καὶ μεγάλας χρείας παρέσχηται τῷ δήμῳ τῶν Ἀθηναίων, καὶ πολλοῖς τῶν συμμάχων, καὶ πρότερον, καὶ ἐν τῷ παρόντι καιρῷ, βεϐοήθηκε διὰ τῶν ψηφισμάτων, καί τινας τῶν ἐν τῇ Εὐϐοίᾳ πόλεων ἠλευθέρωκε, καὶ διατελεῖ εὔνους ὢν τῷ δήμῳ τῶν Ἀθηναίων, καὶ λέγει καὶ πράττει ὅ τι ἂν δύνηται ἀγαθὸν ὑπέρ τε αὐτῶν Ἀθηναίων καὶ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων· δεδόχθαι τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ τῶν Ἀθη-

ναίων, ἐπαινέσαι Δημοσθένην Δημοσθένους Παιανιέα, καὶ ςεφανῶσαι χρυσῷ ςεφάνῳ, καὶ ἀναγορεῦσαι τὸν ςέφανον ἐν τῷ θεάτρῳ, Διονυσίοις, τραγῳδοῖς καινοῖς, τῆς δὲ ἀναγορεύσεως τοῦ ςεφάνου ἐπιμεληθῆναι τὴν πρυτανεύουσαν φυλὴν καὶ τὸν ἀγωνοθέτην. Εἶπεν Ἀριςόνικος Φρεάῤῥιος. »

Ἔςιν οὖν ὅςις ὑμῶν οἶδέ τινα αἰσχύνην συμβᾶσαν τῇ πόλει διὰ τοῦτο τὸ ψήφισμα, ἢ χλευασμὸν, ἢ γέλωτα, ἃ νῦν οὗτος ἔφη συμβήσεσθαι, ἐὰν ἐγὼ ςεφανῶμαι; Καὶ μὴν, ὅταν ᾖ νέα καὶ γνώριμα πᾶσι τὰ πράγματα, ἐάν τε καλῶς ἔχῃ, χάριτος τυγχάνει, ἐὰν θ' ὡς ἑτέρως, τιμωρίας. Φαίνομαι τοίνυν ἐγὼ χάριτος τετυχηκὼς τότε, καὶ οὐ μέμψεως, οὐδὲ τιμωρίας. Οὐκοῦν μέχρι μὲν τῶν χρόνων ἐκείνων ἐν οἷς ταῦτ' ἐπράχθη, πάντας ἀνωμολόγημαι τοὺς χρόνους τὰ ἄριςα πράττειν τῇ πόλει· τῷ νικᾷν, ὅτ' ἐβουλεύεσθε, λέγων καὶ γράφων· τῷ καταπραχθῆναι τὰ γραφέντα, καὶ ςεφάνους ἐξ αὐτῶν τῇ πόλει, καὶ ἐμοὶ, καὶ πᾶσιν ὑμῖν γενέσθαι· τῷ θυσίας τοῖς θεοῖς, καὶ προσόδους, ὡς ἀγαθῶν τούτων ὄντων, ὑμᾶς πεποιῆσθαι.

5. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐκ τῆς Εὐβοίας ὁ Φίλιππος ἐξηλάθη, τοῖς μὲν ὅπλοις, ὑφ' ὑμῶν, τῇ δὲ πολιτείᾳ καὶ τοῖς ψηφίσμασι, κᾂν διαῤῥαγῶσί τινες τούτων, ὑπ' ἐμοῦ, ἕτερον κατὰ τῆς πόλεως ἐπιτειχισμὸν ἐζήτει. Ὁρῶν γὰρ ὅτι σίτῳ πάντων ἀνθρώπων πλείςῳ χρώμεθα ἐπεισάκτῳ, βουλόμε-

νος τῆς σιτοπομπείας κύριος γενέσθαι, παρελθὼν ἐπὶ Θρᾴκης, Βυζαντίους, συμμάχους ὄντας αὐτῷ, τὸ μὲν πρῶτον ἠξίου συμπολεμεῖν τὸν πρὸς ὑμᾶς πόλεμον· ὡς δ' οὐκ ἤθελον, οὐδ' ἐπὶ τούτοις ἔφασαν τὴν συμμαχίαν πεποιῆσθαι, λέγοντες ἀληθῆ, χαράκωμα βαλόμενος πρὸς τῇ πόλει, καὶ μηχανήματ' ἐπιςήσας, ἐπολιόρκει. Τούτων δὲ γιγνομένων, ὅ τι μὲν προσῆκε ποιεῖν ἡμᾶς, οὐκέτ' ἐρωτήσω· δῆλον γάρ ἐςιν ἅπασιν. Ἀλλὰ τίς ἦν ὁ βοηθήσας τοῖς Βυζαντίοις, καὶ σώσας αὐτούς; τίς ὁ κωλύσας τὸν Ἑλλήσποντον ἀπαλλοτριωθῆναι κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους; ὑμεῖς, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι. Τὸ δ' ὑμεῖς ὅταν εἴπω, τὴν πόλιν λέγω. Τίς δ' ὁ τῇ πόλει λέγων, καὶ γράφων, καὶ πράττων, καὶ ἁπλῶς ἑαυτὸν εἰς τὰ πράγματα ἀφειδῶς διδούς; ἐγώ. Ἀλλὰ μὴν, ἡλίκα ταῦτα ὠφέλησεν ἅπαντας οὐκέτ' ἐκ λόγου δεῖ μαθεῖν, ἀλλ' ἔργῳ πεπείρασθε. Ὁ γὰρ τότε ἐνςὰς πόλεμος, ἄνευ τοῦ καλὴν δόξαν ἐνεγκεῖν, ἐν πᾶσι τοῖς κατὰ τὸν βίον ἀφθονωτέροις καὶ εὐωνοτέροις διήγαγεν ὑμᾶς, τῆς νῦν εἰρήνης, ἣν οὗτοι κατὰ τῆς πατρίδος τηροῦσιν οἱ χρηςοὶ, ἐπὶ ταῖς μελλούσαις ἐλπίσιν· ὧν διαμάρτοιεν, καὶ μὴ μετάσχοιεν ὧν ὑμεῖς οἱ τὰ βέλτιςα βουλόμενοι τοὺς θεοὺς αἰτεῖτε, μηδὲ μεταδοῖεν ὑμῖν ὧν αὐτοὶ προῄρηνται! Λέγε δ' αὐτοῖς καὶ τοὺς Βυζαντίων ςεφάνους, καὶ τοὺς Περινθίων, οἷς ἐςεφάνουν ἐκ τούτων τὴν πόλιν.

ΨΗΦΙΣΜΑ ΒΥΖΑΝΤΙΩΝ.

« Ἐπὶ ἱερομνάμονος Βοσπορίχω, Δαμάγητος ἐν τᾷ ἁλίᾳ ἔλεξεν, ἐκ τᾶς βωλᾶς λαϐὼν ῥήτραν· Ἐπειδὴ ὁ δᾶμος ὁ Ἀθηναίων ἔν τε τοῖς προγενομένοις καιροῖς εὐνοέων διατελεῖ Βυζαντίοις, καὶ τοῖς συμμάχοις, καὶ συγγενέσι Περινθίοις, καὶ πολλὰς καὶ μεγάλας χρείας παρέσχηται ἔν τε τῷ παρεςακότι καιρῷ, Φιλίππω τῶ Μακεδόνος ἐπιςρατεύσαντος ἐπὶ τὰν χώραν καὶ τὰν πόλιν, ἐπ' ἀναςάσει Βυζαντίων καὶ Περινθίων, καὶ τὰν χώραν δαίοντος, καὶ δενδροκοπέοντος, βοηθήσας πλοίοισιν ἑκατὸν καὶ εἴκοσι, καὶ σίτῳ, καὶ βέλεσι, καὶ ὁπλίταις, ἐξεῖλετο ἄμμε ἐκ τῶν μεγάλων κινδύνων, καὶ ἀποκατέςασε τὰν πατρίαν πολιτείαν, καὶ τὼς νόμως, καὶ τὼς τάφως· δεδόχθαι τῷ δάμῳ τῷ Βυζαντίων καὶ Περινθίων, Ἀθηναίοις δόμεν ἐπιγαμίαν, πολιτείαν, ἔγκτασιν γᾶς καὶ οἰκιᾶν, προεδρίαν ἐν τοῖς ἀγῶσι, πόθοδον ποτὶ τὰν βωλὰν καὶ τὸν δᾶμον παρὰ τοῖς περὶ τὰ ἱερά, καὶ τοῖς κατοικεῖν ἐθέλουσι τὰν πόλιν, ἀλειτουργήτοις ἦμεν πασᾶν τᾶν λειτουργιᾶν· ςᾶσαι δὲ καὶ εἰκόνας τρεῖς ἑκκαιδεκαπήχεις ἐν τῷ Βοσπόρῳ, ςεφανούμενον τὸν δᾶμον τῶν Ἀθηναίων ὑπὸ τῶ δάμω τῶν Βυζαντίων καὶ Περινθίων· ἀποςεῖλαι δὲ καὶ δωρεὰς ἐς τὰς ἐν τᾷ Ἑλλάδι πανηγύριας, Ἴσθμια, καὶ Νέμεα, καὶ Ὀλύμπια, καὶ Πύθια,

καὶ ἀνακαρύξαι τὼς ςεφάνως, ὧς ἐςεφάνωται ὁ δᾶμος ὁ Ἀθηναίων ὑφ' ἡμῶν, ὅπως ἐπιςέωνται οἱ Ἕλλανες πάντες Ἀθηναίων ἀρετὰν, καὶ τὰν Βυζαντίων καὶ Περινθίων εὐχαριςίαν.»

Λέγε καὶ τοὺς παρὰ τῶν ἐν Χεῤῥονήσῳ ςεφάνους.



ΨΗΦΙΣΜΑ ΧΕΡΡΟΝΗΣΙΤΩΝ.

« Χεῤῥονησιτῶν οἱ κατοικοῦντες Σηςὸν, Ἐλεοῦντα, Μάδυτον, Ἀλωπεκόνησον, ςεφανοῦσιν Ἀθηναίων τὴν βουλὴν καὶ τὸν δῆμον χρυσῷ ςεφάνῳ, ἀπὸ ταλάντων ἑξήκοντα· καὶ Χάριτος βωμὸν ἱδρύονται καὶ δήμου Ἀθηναίων, ὅτι πάντων μεγίςου ἀγαθῶν παραίτιος γέγονε Χεῤῥονησίταις, ἐξελόμενος ἐκ τῆς Φιλίππου, καὶ ἀποδοὺς τὰς πατρίδας, τοὺς νόμους, τὴν ἐλευθερίαν, τὰ ἱερά. Καὶ ἐν τῷ μετὰ ταῦτα αἰῶνι παντὶ οὐκ ἐλλείψει εὐχαριςῶν, καὶ ποιῶν ὅ τι ἂν δύνηται ἀγαθόν. Ταῦτα ἐψηφίσαντο ἐν κοινῷ βουλευτηρίῳ.»

Οὐκοῦν, οὐ μόνον τὸ Χεῤῥόνησον καὶ Βυζάντιον σῶσαι, οὐδὲ τὸ κωλύσαι τὸν Ἑλλήσποντον ὑπὸ Φιλίππῳ γενέσθαι τότε, οὐδὲ τὸ τιμᾶσθαι τὴν πόλιν ἐκ τούτων, ἡ προαίρεσις ἡ ἐμὴ, καὶ ἡ πολιτεία διεπράξατο, ἀλλὰ καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἔδειξε τήν τε τῆς πόλεως καλοκἀγαθίαν καὶ τὴν Φιλίππου κακίαν. Ὁ μέν γε φίλος καὶ σύμμαχος ὢν τοῖς Βυζαντίοις, πολιορκῶν αὐτοὺς ἑωρᾶτο ὑπὸ πάντων· οὗ τί γένοιτ' ἂν αἴσχιον ἢ μιαρώ-

τερον; ὑμεῖς δ' οἱ καὶ μεμψάμενοι πολλὰ καὶ δίκαια ἂν ἐκείνοις εἰκότως, περὶ ὧν ἠγνωμονήκεσαν εἰς ὑμᾶς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις, οὐ μόνον οὐ μνησικακοῦντες, οὐδὲ προϊέμενοι τοὺς ἀδικουμένους, ἀλλὰ καὶ σώζοντες ἐφαίνεσθε· ἐξ ὧν δόξαν, εὔνοιαν, τιμὴν παρὰ πάντων ἐκτᾶσθε. Καὶ μὴν, ὅτι πολλοὺς μὲν ἐςεφανώκατε ἤδη τῶν πεπολιτευμένων, ἅπαντες ἴσασι· δι' ὅντινα δὲ ἄλλον ἡ πόλις ἐςεφάνωται, σύμβουλον λέγω καὶ ῥήτορα, πλὴν δι' ἐμὲ, οὐδ' ἂν εἷς εἰπεῖν ἔχοι.

6. Ἵνα τοίνυν καὶ τὰς βλασφημίας, ἃς κατὰ τῶν Εὐβοέων καὶ τῶν Βυζαντίων ἐποιήσατο, εἴ τι δυσχερὲς αὐτοῖς ἐπέπρακτο πρὸς ὑμᾶς ὑπομιμνήσκων, συκοφαντίας οὔσας ἐπιδείξω, μὴ μόνον τῷ ψευδεῖς εἶναι (τοῦτο μὲν γὰρ ὑπάρχειν ὑμᾶς εἰδότας ἡγοῦμαι), ἀλλὰ καὶ τῷ, εἰ τὰ μάλις' ἦσαν ἀληθεῖς, οὕτως, ὡς ἐγὼ κέχρημαι, τοῖς πράγμασι συμφέρειν χρήσασθαι, ἓν ἢ δύο βούλομαι τῶν καθ' ὑμᾶς πεπραγμένων καλῶν τῇ πόλει διεξελθεῖν, καὶ ταῦτ' ἐν βραχέσι. Καὶ γὰρ ἄνδρα ἰδίᾳ, καὶ πόλιν κοινῇ, πρὸς τὰ κάλλιςα τῶν ὑπαρχόντων ἀεὶ δεῖ τὰ λοιπὰ πειρᾶσθαι πράττειν.

Ὑμεῖς τοίνυν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, Λακεδαιμονίων γῆς καὶ θαλάττης ἀρχόντων, καὶ τὰ κύκλῳ τῆς Ἀττικῆς κατεχόντων ἁρμοςαῖς καὶ φρουραῖς, Εὔβοιαν, Τάναγραν, τὴν Βοιωτίαν ἅπασαν, Μέγαρα, Αἴγιναν, Κλεωνὰς, τὰς ἄλλας νήσους, οὐ ναῦς, οὐ τείχη, τῆς πόλεως τότε κεκτημένης, ἐξήλθετε εἰς Ἁλίαρτον· καὶ πάλιν οὐ πολλαῖς ἡμέ-

ραις ὕςερον εἰς Κόρινθον, τῶν τότε Ἀθηναίων πολλὰ ἂν ἐχόντων μνησικακῆσαι καὶ Κορινθίοις καὶ Θηβαίοις, τῶν περὶ τὸν Δεκελεικὸν πόλεμον πραχθέντων· ἀλλ' οὐκ ἐποίουν τοῦτο, οὐδ' ἐγγύς. Καίτοι τότε ταῦτα ἀμφότερα, Αἰσχίνη, οὔθ' ὑπὲρ εὐεργετῶν ἐποίουν, οὔτε ἀκίνδυνα ἑώρων· ἀλλ' οὐ διὰ ταῦτα προεῖντο τοὺς καταφεύγοντας ἐφ' ἑαυτούς· ἀλλ' ὑπὲρ εὐδοξίας καὶ τιμῆς ἤθελον τοῖς δεινοῖς αὐτοὺς διδόναι, ὀρθῶς καὶ καλῶς βουλευόμενοι. Πέρας μὲν γὰρ ἅπασιν ἀνθρώποις ἐςὶ τοῦ βίου ὁ θάνατος, κἂν ἐν οἰκίσκῳ τις αὑτὸν καθείρξας τηρῇ· δεῖ δὲ τοὺς ἀγαθοὺς ἄνδρας ἐγχειρεῖν μὲν ἅπασιν ἀεὶ τοῖς καλοῖς, τὴν ἀγαθὴν προβαλλομένους ἐλπίδα, φέρειν δ' ὅ τι ἂν ὁ θεὸς διδῷ, γενναίως.

Ταῦτ' ἐποίουν οἱ ἡμέτεροι πρόγονοι, ταῦθ' ὑμῶν οἱ πρεσβύτεροι. Οἳ Λακεδαιμονίους, οὐ φίλους ὄντας οὐδ' εὐεργέτας, ἀλλὰ πολλὰ τὴν πόλιν ἡμῶν ἠδικηκότας καὶ μεγάλα, ἐπειδὴ Θηβαῖοι κρατήσαντες ἐν Λεύκτροις ἀνελεῖν ἐπεχείρουν, διεκωλύσατε, οὐ φοβηθέντες τὴν τότε Θηβαίοις ῥώμην καὶ δόξαν ὑπάρχουσαν, οὐδ' ὑπὲρ οἷα πεποιηκότων ἀνθρώπων κινδυνεύσετε διαλογισάμενοι. Καὶ γάρ τοι, πᾶσι τοῖς Ἕλλησιν ἐδείξατε ἐκ τούτων, ὅτι, κἂν ὁτιοῦν τις εἰς ὑμᾶς ἐξαμάρτῃ, τούτῳ τὴν ὀργὴν εἰς τἆλλα ἔχετε· ἂν δ' ὑπὲρ σωτηρίας ἢ ἐλευθερίας κίνδυνός τις αὐτοὺς καταλαμβάνῃ, οὔτε μνησικακήσετε, οὔτε ὑπολογιεῖσθε.

Καὶ οὐκ ἐπὶ τούτων μόνον οὕτως ἐσχήκατε,

ἀλλὰ πάλιν σφετεριζομένων Θηβαίων τὴν Εὔβοιαν, οὐ περιείδετε, οὐδ' ὧν ὑπὸ Θεμίσωνος καὶ Θεοδώρου περὶ Ὠρωπὸν ἠδίκησθε, ἀνεμνήσθητε, ἀλλ' ἐβοηθήσατε καὶ τούτοις, τῶν ἐθελοντῶν τριηράρχων τότε πρῶτον γενομένων τῇ πόλει, ὧν εἷς ἦν ἐγώ· ἀλλ' οὔπω περὶ τούτων. Καίτοι καλὸν μὲν ἐποιήσατε καὶ τὸ σῶσαι τὴν νῆσον· πολλῷ δ' ἔτι τούτου κάλλιον τὸ, καταςάντες κύριοι καὶ τῶν σωμάτων καὶ τῶν πόλεων, ἀποδοῦναι ταῦτα δικαίως αὐτοῖς τοῖς ἐξημαρτηκόσιν εἰς ὑμᾶς, μηδὲν ὧν ἠδίκησθε, ἐν οἷς ἐπιστεύθητε, ὑπολογισάμενοι.

Μύρια τοίνυν ἕτερα εἰπεῖν ἔχων, παραλείπω, ναυμαχίας, ἐξόδους πεζὰς, ςρατείας, καὶ πάλαι γεγονυίας, καὶ νῦν ἐφ' ὑμῶν αὐτῶν, ἃς ἁπάσας ἡ πόλις τῆς τῶν ἄλλων ἕνεχ' Ἑλλήνων ἐλευθερίας καὶ σωτηρίας πεποίηται.

Εἶτα ἐγὼ τεθεωρηκὼς ἐν τοσούτοις καὶ τοιούτοις τὴν πόλιν ὑπὲρ τῶν τοῖς ἄλλοις συμφερόντων ἐθέλουσαν ἀγωνίζεσθαι, ὑπὲρ αὐτῆς τρόπον τινὰ τῆς βουλῆς οὔσης, τί ἔμελλον κελεύσειν, ἢ τί συμβουλεύσειν αὐτῇ ποιεῖν; μνησικακήσειν, νὴ Δία, πρὸς τοὺς βουλομένους σώζεσθαι, καὶ προφάσεις ζητεῖν, δι' ἃς ἅπαντα προησόμεθα τὰ συμφέροντα! Καὶ τίς οὐκ ἂν ἀπέκτεινέ με δικαίως, εἴ τι τῶν ὑπαρχόντων τῇ πόλει καλῶν λόγῳ μόνον καταισχύνειν ἐπεχείρησα ἄν; ἐπεὶ τό γε ἔργον οὐκ ἂν ἐποιήσατε ὑμεῖς, ἀκριβῶς οἶδα ἐγώ· εἰ γὰρ ἠβούλεσθε, τί ἦν ἐμποδών; οὐκ ἐξῆν; οὐχ ὑπῆρχον οἱ ταῦτα ἐροῦντες οὗτοι;

7. Βούλομαι τοίνυν ἐπανελθεῖν ἐφ' ἃ τούτων ἑξῆς ἐπολιτευόμην· καὶ σκοπεῖτε ἐν τούτοις πάλιν αὖ τί τὸ τῇ πόλει βέλτιςον ἦν. Ὁρῶν γὰρ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸ ναυτικὸν ὑμῶν καταλυόμενον, καὶ τοὺς μὲν πλουσίους ἀτελεῖς ἀπὸ μικρῶν ἀναλωμάτων γιγνομένους, τοὺς δὲ μέτρια ἢ μικρὰ κεκτημένους τῶν πολιτῶν, τὰ ὄντα ἀπολλύντας, ἔτι δ' ὑςερίζουσαν ἐκ τούτων τὴν πόλιν τῶν καιρῶν, ἔθηκα νόμον, καθ' ὃν τοὺς μὲν τὰ δίκαια ποιεῖν ἠνάγκασα τοὺς πλουσίους, τοὺς δὲ πένητας ἔπαυσα ἀδικουμένους, τῇ πόλει δ' ὅπερ ἦν χρησιμώτατον, ἐν καιρῷ γίγνεσθαι τὰς παρασκευὰς ἐποίησα· καὶ γραφεὶς τὸν ἀγῶνα τὸν παρανόμων, εἰς ὑμᾶς εἰσῆλθον, καὶ ἀπέφυγον, καὶ τὸ πέμπτον μέρος τῶν ψήφων ὁ διώκων οὐκ ἔλαβε. Καίτοι πόσα χρήματα τοὺς ἡγεμόνας τῶν συμμοριῶν, ἢ τοὺς δευτέρους καὶ τρίτους, οἴεσθέ μοι διδόναι, ὥςε μάλιςα μὲν μὴ θεῖναί με τὸν νόμον τοῦτον, εἰ δὲ μὴ, καταβαλόντα με ἐᾷν ἐν ὑπωμοσίᾳ; τοσαῦτα, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὅσα ὀκνήσαιμ' ἂν πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν. Καὶ ταῦτ' εἰκότως ἔπραττον ἐκεῖνοι. Ἦν γὰρ αὐτοῖς, ἐκ μὲν τῶν προτέρων νόμων, συνεκκαίδεκα λειτουργεῖν, αὐτοῖς μὲν μικρὰ καὶ οὐδὲν ἀναλίσκουσι, τοὺς δ' ἀπόρους τῶν πολιτῶν ἐπιτρίβουσιν· ἐκ δὲ τοῦ ἐμοῦ νόμου, τὸ γιγνόμενον κατὰ τὴν οὐσίαν ἕκαςον τιθέναι, καὶ δυοῖν ἐφάνη τριήραρχος, ὁ τῆς μιᾶς ἕκτος καὶ δέκατος ὢν πρότερον συντελής· οὐδὲ γὰρ τριηράρχους ἐπωνόμαζον ἑαυτοὺς, ἀλλὰ συντελεῖς. Ὥςε δὴ ταῦτα

λυθῆναι, καὶ μὴ τὰ δίκαια ποιεῖν ἀναγκασθῆναι, οὐκ ἔσθ' ὅ τι οὐκ ἐδίδοσαν. Καί μοι λέγε πρῶτον μὲν τὸ ψήφισμα, καθ' ὃ εἰσῆλθον τὴν γραφὴν, εἶτα τοὺς καταλόγους, τόν τε ἐκ τοῦ προτέρου νόμου, καὶ τὸν κατὰ τὸν ἐμόν. Λέγε.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Ἐπὶ ἄρχοντος Πολυκλέους, μηνὸς Βοηδρομιῶνος ἕκτῃ ἐπὶ δέκα, φυλῆς πρυτανευούσης Ἱπποθοωντίδος, Δημοσθένης Δημοσθένους Παιανιεὺς εἰσήνεγκε νόμον εἰς τὸ τριηραρχικὸν, ἀντὶ τοῦ προτέρου, καθ' ὃν αἱ συντέλειαι ἦσαν τῶν τριηράρχων· καὶ ἐπεχειροτόνησεν ἡ βουλὴ, καὶ ὁ δῆμος. Καὶ ἀπήνεγκε παρανόμων γραφὴν Δημοσθένει Πατροκλῆς Φλυεὺς, καὶ τὸ πέμπτον μέρος τῶν ψήφων οὐ λαβὼν, ἀπέτισε τὰς πεντακοσίας δραχμάς. »

Φέρε δὴ καὶ τὸν καλὸν κατάλογον.

ΠΑΛΑΙΟΣ ΚΑΤΑΛΟΓΟΣ.

« Τοὺς τριηράρχους καλεῖσθαι ἐπὶ τὴν τριήρη συνεκκαίδεκα ἐκ τῶν ἐν τοῖς λόχοις συντελειῶν, ἀπὸ εἴκοσι καὶ πέντε ἐτῶν εἰς τετταράκοντα, ἐπὶ ἴσον τῇ χορηγίᾳ χρωμένους. »

Φέρε δὴ παρὰ τοῦτον, τὸν ἐκ τοῦ ἐμοῦ νόμου κατάλογον.

ΚΑΙΝΟΣ ΚΑΤΑΛΟΓΟΣ.

« Τοὺς τριηράρχους αἱρεῖσθαι ἐπὶ τὴν τρίηρη, ἀπὸ τῆς οὐσίας κατὰ τίμησιν, ἀπὸ ταλάντων δέκα. Ἐὰν δὲ πλειόνων ἡ οὐσία ἀποτετιμημένη ᾖ χρημάτων, κατὰ τὸν ἀναλογισμὸν, ἕως τριῶν πλοίων καὶ ὑπηρετικοῦ ἡ λειτουργία ἔςω· κατὰ τὴν αὐτὴν δὲ ἀναλογίαν ἔςω, καὶ οἷς ἐλάττων οὐσία ἐςὶ τῶν δέκα ταλάντων, εἰς συντέλειαν συναγομένοις εἰς τὰ δέκα τάλαντα. »

Ἆρά γε μικρὰ βοηθῆσαι τοῖς πένησιν ὑμῶν δοκῶ; ἢ μικρὰ ἀναλῶσαι ἂν, τοῦ μὴ τὰ δίκαια ποιεῖν, οἱ πλούσιοι; Οὐ τοίνυν μόνον τῷ μὴ καθυφεῖναι ταῦτα σεμνύνομαι, οὐδὲ τῷ γραφεὶς ἀποφυγεῖν, ἀλλὰ καὶ τῷ συμφέροντα θεῖναι τὸν νόμον, καὶ τῷ πεῖραν ἔργῳ δεδωκέναι. Πάντα γὰρ τὸν πόλεμον τῶν ἀποςόλων γιγνομένων κατὰ τὸν νόμον τὸν ἐμὸν, οὐχ' ἱκετηρίαν ἔθηκε τριήραρχος οὐδεὶς πώποτε ὡς ἀδικούμενος παρ' ὑμῖν, οὐκ ἐν Μουνυχίᾳ ἐκαθέζετο, οὐχ ὑπὸ τῶν ἀποςολέων ἐδέθη· οὐ τριήρης, οὔτ' ἔξω καταλειφθεῖσα ἀπώλετο τῇ πόλει, οὔτ' αὐτοῦ ἀπελείφθη, οὐ δυναμένη ἀνάγεσθαι. Καίτοι κατὰ τοὺς προτέρους νόμους ἅπαντα ταῦτα ἐγίγνετο. Τὸ δ' αἴτιον ἐν τοῖς πένησιν ἦν, τῷ λειτουργεῖν μὴ δύνασθαι· πολλὰ δὴ τὰ ἀδύνατα συνέβαινεν. Ἐγὼ δ' ἐκ τῶν ἀπόρων εἰς τοὺς εὐπόρους μετήνεγκα τὰς τριηραρχίας· πάντ' οὖν τὰ δέοντα ἐγίγνετο.

8. Καὶ μὴν καὶ κατ' αὐτὸ τοῦτο ἄξιός εἰμι ἐπαίνου τυχεῖν, ὅτι πάντα τὰ τοιαῦτα προηρούμην πολιτεύματα, ἀφ' ὧν ἅμα δόξαι, καὶ τιμαὶ, καὶ δυνάμεις συνέβαινον τῇ πόλει· βάσκανον δὲ, καὶ πικρὸν, καὶ κακόηθες οὐδέν ἐςι πολίτευμα ἐμὸν, οὐδὲ ταπεινὸν, οὐδὲ τῆς πόλεως ἀνάξιον. Ταὐτὸ τοίνυν ἦθος ἔχων ἔν τε τοῖς κατὰ τὴν πόλις πολιτεύμασι, καὶ ἐν τοῖς ἑλληνικοῖς, φανήσομαι. Οὔτε γὰρ ἐν τῇ πόλει, τὰς παρὰ τῶν πλουσίων χάριτας μᾶλλον ἢ τὰ τῶν πολλῶν δίκαια εἰλόμην· οὔτ' ἐν τοῖς ἑλληνικοῖς, τὰ Φιλίππου δῶρα καὶ τὴν ξενίαν ἠγάπησα ἀντὶ τῶν κοινῇ πᾶσι τοῖς Ἕλλησι συμφερόντων.

SECONDE PARTIE.

Ἡγοῦμαι τοίνυν λοιπὸν εἶναί μοι περὶ τοῦ κηρύγματος εἰπεῖν, καὶ τῶν εὐθυνῶν. Τὸ γὰρ ὡς τὰ ἄριςά τε ἔπραττον, καὶ διὰ παντὸς εὔνους εἰμὶ, καὶ πρόθυμος εὖ ποιεῖν ὑμᾶς, ἱκανῶς ἐκ τῶν εἰρημένων δεδηλῶσθαί μοι νομίζω. Καίτοι τὰ μέγιςά γε τῶν πεπολιτευμένων καὶ πεπραγμένων ἐμαυτῷ παραλείπω, ὑπολαμβάνων πρῶτον μὲν ἐφεξῆς τοὺς περὶ αὐτοῦ τοῦ παρανόμου λόγους ἀποδοῦναί με δεῖν· εἶτα, κἂν μηδὲν εἴπω περὶ τῶν λοιπῶν πολιτευμάτων, ὁμοίως παρ' ὑμῶν ἑκάςῳ τὸ συνειδὸς ὑπάρχειν μοι.

Τῶν μὲν οὖν λόγων, οὓς οὗτος ἄνω καὶ κάτω διακυκῶν ἔλεγε περὶ τῶν παραγεγραμμένων νό-

μων, οὔτε, μὰ τοὺς θεοὺς, οἶμαι ὑμᾶς μανθάνειν, οὔτ᾽ αὐτὸς ἠδυνάμην τοὺς πολλοὺς συνιέναι αὐτῶν. Ἁπλῶς δὲ τὴν ὀρθὴν ὁδὸν περὶ τῶν δικαίων διαλέξομαι.

§ I. 1. Τοσούτου γὰρ δέω λέγειν ὡς οὔκ εἰμι ὑπεύθυνος, ὃ νῦν οὗτος πολλάκις διέβαλλε καὶ διωρίζετο, ὥσθ᾽ ἅπαντα τὸν βίον ὑπεύθυνος εἶναι ὁμολογῶ ὧν ἢ διακεχείρικα, ἢ πεπολίτευμαι παρ᾽ ὑμῖν· ὧν μέντοι γε ἐκ τῆς ἰδίας οὐσίας ἐπαγγειλάμενος δέδωκα τῷ δήμῳ, οὐδεμίαν ἡμέραν ὑπεύθυνος εἶναί φημι· ἀκούεις, Αἰσχίνη; οὐδὲ ἄλλον οὐδένα, οὐδ᾽ ἂν τῶν ἐννέα ἀρχόντων τις ὢν τύχῃ. Τίς γάρ ἐςι νόμος τοσαύτης ἀδικίας καὶ μισανθρωπίας μεςὸς, ὥςε τὸν δόντα τι τῶν ἰδίων, καὶ ποιήσαντα πρᾶγμα φιλάνθρωπον καὶ φιλόδωρον, τῆς χάριτος μὲν ἀποςερεῖν, εἰς δὲ τοὺς συκοφάντας ἄγειν, καὶ τούτους ἐπὶ τὰς εὐθύνας ὧν ἔδωκεν ἐφιςάναι; οὐδὲ εἷς δήπου. Εἰ δέ φησιν οὗτος, δειξάτω, κᾀγὼ ςέρξω, καὶ σιωπήσομαι. Ἀλλ᾽ οὐκ ἔςιν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι. Ἀλλ᾽ οὗτος συκοφαντῶν ὅτι ἐπὶ τῷ θεωρικῷ τότε ὢν ἐπέδωκα τὰ χρήματα, ἐπήνεσεν αὐτὸν, φησὶν, ἡ βουλὴ ὑπεύθυνον ὄντα. Οὐ περὶ τούτων γε οὐδενὸς ὧν ὑπεύθυνος ἦν, ἀλλ᾽ ἐφ᾽ οἷς ἐπέδωκα, ὦ συκοφάντα. Ἀλλὰ καὶ τειχοποιὸς ἦσθα, φησί. Καὶ δι᾽ αὐτό γε τοῦτο ὀρθῶς ἐπῃνούμην, ὅτι τὰ ἀνηλωμένα ἐπέδωκα, καὶ οὐκ ἐλογιζόμην. Ὁ μὲν γὰρ λογισμὸς, εὐθυνῶν καὶ τῶν ἐξετασόντων προσδεῖται· ἡ δὲ δωρεὰ,

χάριτος καὶ ἐπαίνου δικαία ἐςὶ τυγχάνειν. Διόπερ ταῦτ' ἔγραψεν ὁδὶ περὶ ἐμοῦ.

2. Ὅτι δ' οὕτω ταῦτα ἔχει, καὶ οὐ μόνον ἐν τοῖς νόμοις, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἡμετέροις ἤθεσιν, ὥριςαι, ἐγὼ ῥᾳδίως πολλαχόθεν δείξω. Πρῶτον μὲν γὰρ Ναυσικλῆς ςρατηγῶν, ἐφ' οἷς ἀπὸ τῶν ἰδίων προεῖτο, πολλάκις ἐςεφάνωται ὑφ' ὑμῶν. Εἶθ' ὅτι τὰς ἀσπίδας Διότιμος ἔδωκε, καὶ πάλιν Χαρίδημος, ἐςεφανοῦντο. Εἶθ' οὗτος Νεοπτόλεμος, πολλῶν ἔργων ἐπιςάτης ὢν, ἐφ' οἷς ἐπέδωκε, τετίμηται. Σχέτλιον γὰρ ἂν εἴη τοῦτό γε, εἰ τῷ τινα ἀρχὴν ἄρχοντι, ἢ διδόναι τὰ ἑαυτοῦ τῇ πόλει διὰ τὴν ἀρχὴν μὴ ἐξέςαι, ἢ τῶν δοθέντων ἀντὶ τοῦ κομίσασθαι χάριν, εὐθύνας ὑφέξει. Ὅτι τοίνυν ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, λέγε τὰ ψηφίσματά μοι τὰ τούτοις γεγενημένα, αὐτὰ λαβών. Λέγε.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Ἄρχων Δημόνικος Φλυεὺς, Βοηδρομιῶνος ἕκτῃ μετ' εἰκάδα, γνώμῃ βουλῆς καὶ δήμου, Καλλίας Φρεάῤῥιος εἶπεν, ὅτι δοκεῖ τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ ςεφανῶσαι Ναυσικλέα, τὸν ἐπὶ τῶν ὅπλων, ὅτι, Ἀθηναίων ὁπλιτῶν δισχιλίων ὄντων ἐν Ἴμβρῳ, καὶ βοηθούντων τοῖς κατοικοῦσιν Ἀθηναίων τὴν νῆσον, οὐ δυναμένου Φίλωνος, τοῦ ἐπὶ τῆς διοικήσεως κεχειροτονημένου, διὰ τοὺς χειμῶνας πλεῦσαι, καὶ μισθοδοτῆσαι τοὺς ὁπλίτας, ἐκ τῆς ἰδίας οὐσίας ἔδωκε, καὶ οὐκ εἰσέπραξε τὸν δῆμον, καὶ

ἀναγορεῦσαι τὸν στέφανον Διονυσίοις, τραγῳδοῖς καινοῖς.»

ΕΤΕΡΟΝ ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Εἶπε Καλλίας Φρεάῤῥιος, πρυτάνεων λεγόντων βουλῆς γνώμη· Ἐπειδὴ Χαρίδημος, ὁ ἐπὶ τῶν ὁπλιτῶν, ἀποσταλεὶς εἰς Σαλαμῖνα, καὶ Διότιμος, ὁ ἐπὶ τῶν ἱππέων, ἐν τῇ ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ μάχῃ τῶν στρατιωτῶν τινῶν ὑπὸ τῶν πολεμίων σκυλευθέντων, ἐκ τῶν ἰδίων ἀναλωμάτων καθώπλισαν τοὺς νεανίσκους ἀσπίσιν ὀκτακοσίαις, δεδόχθαι τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ στεφανῶσαι Χαρίδημον καὶ Διότιμον χρυσῷ στεφάνῳ καὶ ἀναγορεῦσαι Παναθηναίοις τοῖς μεγάλοις ἐν τῷ γυμνικῷ ἀγῶνι, καὶ Διονυσίοις, τραγῳδοῖς καινοῖς· τῆς δὲ ἀναγορεύσεως ἐπιμεληθῆναι θεσμοθέτας, πρυτάνεις, ἀγωνοθέτας.»

Τούτων ἕκαστος, Αἰσχίνη, τῆς μὲν ἀρχῆς, ἧς ἦρχεν ὑπεύθυνος ἦν, ἐφ' οἷς δ' ἐστεφανοῦτο, οὐχ ὑπεύθυνος· οὐκοῦν οὐδ' ἐγώ· ταυτὰ γὰρ δίκαιά ἐστί μοι περὶ τῶν αὐτῶν τοῖς ἄλλοις δήπου. Ἐπέδωκα, καὶ ἐπαινοῦμαι διὰ ταῦτα, οὐκ ὢν ὧν ἐπέδωκα ὑπεύθυνος· ἦρχον, καὶ δέδωκά γε εὐθύνας ἐκείνων, οὐχ ὧν ἐπέδωκα, νὴ Δία. Ἀλλ' ἀδίκως ἦρξα· εἶτα παρὼν ὅτε με εἰσῆγον οἱ λογισταὶ, διὰ τί οὐ κατηγόρεις;

3. Ἵνα τοίνυν εἰδῆτε, ὅτι αὐτὸς οὗτός μοι

μαρτυρεῖ, ἐφ' οἷς οὐχ ὑπεύθυνος ἦν μὲ ἐςεφανῶσθαι, λαϐὼν ἀνάγνωθι τὸ ψήφισμα ὅλον, τὸ γραφέν μοι. Οἷς γὰρ οὐκ ἐγράψατο τοῦ προϐουλεύματος, τούτοις ἃ διώκει συκοφαντῶν φανήσεται. Λέγε.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Ἐπὶ ἄρχοντος Εὐθυκλέους, Πυανεψιῶνος ἐνάτῃ ἀπιόντος, φυλῆς πρυτανευούσης Οἰνηΐδος, Κτησιφῶν Λεωσθένους Ἀναφλύςιος εἶπεν· Ἐπειδὴ Δημοσθένης Δημοσθένους Παιανιεὺς, γενόμενος ἐπιμελητὴς τῆς τῶν τειχῶν ἐπισκευῆς, καὶ προσαναλώσας εἰς τὰ ἔργα ἀπὸ τῆς ἰδίας οὐσίας τρία τάλαντα, ἐπέδωκε ταῦτα τῷ δήμῳ· καὶ ἐπὶ τοῦ θεωρικοῦ καταςαθεὶς, ἐπέδωκε τοῖς ἐκ πασῶν τῶν φυλῶν θεωρικοῖς ἑκατὸν μνᾶς εἰς θυσίας· δεδόχθαι τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ τῶν Ἀθηναίων, ἐπαινέσαι Δημοσθένην Δημοσθένους Παιανιέα, ἀρετῆς ἕνεκα καὶ καλοκἀγαθίας, ἧς ἔχων διατελεῖ ἐν παντὶ καιρῷ εἰς τὸν δῆμον τῶν Ἀθηναίων, καὶ ςεφανῶσαι χρυσῷ ςεφάνῳ, καὶ ἀναγορεῦσαι τὸν ςέφανον ἐν τῷ θεάτρῳ, Διονυσίοις, τραγῳδοῖς καινοῖς· τῆς δὲ ἀναγορεύσεως ἐπιμεληθῆναι τὸν ἀγωνοθέτην. »

Οὐκοῦν ἃ μὲν ἐπέδωκα, ταῦτ' ἐςὶν ὧν οὐδὲν σὺ γέγραψαι· ἃ δέ φησιν ἡ βουλὴ δεῖν ἀντὶ τούτων γένεσθαί μοι, ταῦτ' ἔσθ' ἃ διώκεις. Τὸ λαϐεῖν οὖν τὰ διδόμενα ὁμολογῶν ἔννομον εἶναι, τὸ χάριν τούτων ἀποδοῦναι παρανόμων γράφῃ; Ὁ

δὲ παμπόνηρος ἄνθρωπος, καὶ θεοῖς ἐχθρὸς, καὶ βάσκανος ὄντως, ποῖός τις ἂν εἴη, πρὸς θεῶν; οὐχ ὁ τοιοῦτος;

§ II. Καὶ μὴν, περὶ τοῦ γε ἐν τῷ θεάτρῳ κηρύττεσθαι, τὸ μὲν μυριάκις μυρίους κεκηρύχθαι, παραλείπω, καὶ τὸ πολλάκις αὐτὸς ἐςεφανῶσθαι πρότερον· ἀλλὰ, πρὸς θεῶν, οὕτω σκαιὸς εἶ καὶ ἀναίσθητος, Αἰσχίνη, ὥςε οὐ δύνασθαι λογίσασθαι, ὅτι τῷ μὲν ςεφανουμένῳ τὸν αὐτὸν ἔχει ζῆλον ὁ ςέφανος, ὅπου ἂν ἀναῤῥηθῇ· τοῦ δὲ τῶν ςεφανούντων ἕνεκα συμφέροντος ἐν τῷ θεάτρῳ γίγνεται τὸ κήρυγμα; οἱ γὰρ ἀκούσαντες ἅπαντες εἰς τὸ ποιεῖν εὖ τὴν πόλιν προτρέπονται, καὶ τοὺς ἀποδιδόντας τὴν χάριν μᾶλλον ἐπαινοῦσι τοῦ ςεφανουμένου· διόπερ τὸν νόμον τοῦτον ἡ πόλις γέγραφε. Λέγε δ' αὐτόν μοι τὸν νόμον λαβών.

ΝΟΜΟΣ.

« Ὅσους ςεφανοῦσί τινες τῶν δήμων, τὰς ἀναγορεύσεις τῶν ςεφάνων ποιεῖσθαι ἐν αὐτοῖς ἑκάςους τοῖς ἰδίοις δήμοις, ἐὰν μή τινας ὁ δῆμος ὁ τῶν Ἀθηναίων, ἢ ἡ βουλὴ ςεφανοῖ· τούτους δὲ ἐξεῖναι ἐν τῷ θεάτρῳ Διονυσίοις ἀναγορεύεσθαι. »

Ἀκούεις, Αἰσχίνη, τοῦ νόμου λέγοντος σαφῶς, « πλὴν ἐάν τινας ὁ δῆμος, ἢ ἡ βουλὴ ςεφανοῖ· τούτους δὲ ἐξεῖναι ἐν τῷ θεάτρῳ Διονυσίοις ἀναγορεύεσθαι. »

RÉCRIMINATION CONTRE ESCHINE.

1. Τί οὖν, ὦ ταλαίπωρε, συκοφαντεῖς; τί λόγους πλάττεις; τί σαυτὸν οὐχ ἐλλεβορίζεις ἐπὶ τούτοις; ἀλλ' οὐδ' αἰσχύνῃ, φθόνου δίκην εἰσάγων, οὐκ ἀδικήματος οὐδενὸς, καὶ νόμους, τοὺς μὲν μεταποιῶν, τῶν δ' ἀφαιρῶν μέρη, οὓς ὅλους δίκαιον ἦν ἀναγινώσκεσθαι, τοῖς γε ὀμωμοκόσι κατὰ τοὺς νόμους ψηφιεῖσθαι; Εἶτα σὺ, τοιαῦτα ποιῶν, λέγεις ἃ δεῖ προσεῖναι τῷ δημοτικῷ, ὥσπερ ἀνδριάντα ἐκδεδωκὼς κατὰ συγγραφὴν, εἶτα οὐκ ἔχοντα ἃ προσῆκεν ἐκ τῆς συγγραφῆς, κομιζόμενος· ἢ λόγῳ τοὺς δημοτικοὺς, ἀλλ' οὐ τοῖς πράγμασι καὶ τοῖς πολιτεύμασι γινωσκομένους. Καὶ βοᾷς, ῥητὰ καὶ ἄῤῥητα ὀνομάζων, ὥσπερ ἐξ ἁμάξης, ἅ σοι καὶ τῷ σῷ γένει πρόσεστιν, οὐκ ἐμοί.

Καίτοι καὶ τοῦτο, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι. Ἐγὼ λοιδορίαν κατηγορίας τούτῳ διαφέρειν ἡγοῦμαι, τῷ τὴν μὲν κατηγορίαν ἀδικήματ' ἔχειν, ὧν ἐν τοῖς νόμοις εἰσὶν αἱ τιμωρίαι· τὴν δὲ λοιδορίαν, βλασφημίας, ἃς, κατὰ τὴν αὐτῶν φύσιν, τοῖς ἐχθροῖς περὶ ἀλλήλων συμβαίνει λέγειν. Οἰκοδομῆσαι δὲ τοὺς προγόνους ἡμῶν ταυτὶ τὰ δικαστήρια ὑπείληφα, οὐχ ἵνα συλλέξαντες ὑμᾶς εἰς ταῦτα ἀπὸ τῶν ἰδίων, κακῶς τὰ ἀπόῤῥητα λέγωμεν ἀλλήλους· ἀλλ' ἵνα ἐξελέγχωμεν, ἐάν τις ἠδικηκώς τι τυγχάνῃ τὴν πόλιν. Ταῦτα τοίνυν

εἰδὼς Αἰσχίνης, οὐδὲν ἧττον ἐμοῦ, πομπεύειν ἀντὶ τοῦ κατηγορεῖν εἵλετο. Οὐ μὴν οὐδ᾽ ἐνταῦθα ἔλαττον ἔχων, δίκαιός ἐςιν ἀπελθεῖν. Ἤδη δὲ ἐπὶ ταῦτα πορεύσομαι, τοσοῦτον αὐτὸν ἐρωτήσας.

Πότερόν σέ τις, Αἰσχίνη, τῆς πόλεως ἐχθρὸν, ἢ ἐμὸν εἶναι φῇ; ἐμὸν δηλονότι. Εἶτα οὗ μὲν ἦν παρ᾽ ἐμοῦ δίκην κατὰ τοὺς νόμους ὑπὲρ τούτων λαβεῖν, εἴπερ ἠδίκουν, ἐξέλιπες, ἐν ταῖς εὐθύναις, ἐν ταῖς γραφαῖς, ἐν ταῖς ἄλλαις κρίσεσιν· οὗ δ᾽ ἐγὼ μὲν ἀθῷος ἅπασι, τοῖς νόμοις, τῷ χρόνῳ, τῇ προθεσμίᾳ, τῷ κεκρίσθαι περὶ πάντων πολλάκις τούτων πρότερον, τῷ μηδεπώποτε ἐξελεγχθῆναι μηδὲν ὑμᾶς ἀδικῶν, τῇ πόλει δ᾽ ἢ πλέον ἢ ἔλαττον ἀνάγκη τῶν γε δημοσίᾳ πεπραγμένων μετεῖναι τῆς δόξης, ἐνταῦθα ἀπήντηκας. Ὅρα μὴ τούτων μὲν ἐχθρὸς ἦς, ἐμὸς δὲ προσποιῇ.

2. Ἐπειδὴ τοίνυν ἡ μὲν εὐσεβὴς καὶ δικαία ψῆφος ἅπασι δέδεικται, δεῖ δέ με, ὡς ἔοικε, καίπερ οὐ φιλολοίδορον ὄντα φύσει, διὰ τὰς ὑπὸ τούτου βλασφημίας εἰρημένας, ἀντὶ πολλῶν καὶ ψευδῶν, αὐτὰ τὰ ἀναγκαιότατα εἰπεῖν περὶ αὐτοῦ, καὶ δεῖξαι τίς ὢν καὶ τίνων, ῥᾳδίως οὕτως ἄρχει τοῦ κακῶς λέγειν, καὶ λόγους τίνας διασύρει, αὐτὸς εἰρηκὼς ἃ τίς οὐκ ἂν ὤκνησε τῶν μετρίων ἀνθρώπων φθέγξασθαι; εἰ γὰρ Αἰακὸς ἢ Ῥαδάμανθυς, ἢ Μίνως ἦν ὁ κατηγορῶν, ἀλλὰ μὴ σπερμολόγος, περίτριμμα ἀγορᾶς, ὄλεθρος γραμματεὺς, οὐκ ἂν αὐτὸν οἶμαι τοιαῦτ᾽ εἰπεῖν, οὐδ᾽ ἂν οὕτως ἐπαχθεῖς λόγους πορίσασθαι, ὥσπερ ἐν

τραγῳδίᾳ βοῶντα· Ὦ γῆ, καὶ ἥλιε, καὶ ἀρετὴ, καὶ τὰ τοιαυτα· καὶ πάλιν σύνεσιν καὶ παιδείαν ἐπικαλούμενον, ᾗ τὰ καλὰ καὶ τὰ αἰσχρὰ διαγιγνώσκεται. Ταῦτα γὰρ δήπουθεν ἠκούετ' αὐτοῦ λέγοντος. Σοὶ δὲ ἀρετῆς, ὦ κάθαρμα, ἢ τοῖς σοῖς, τίς μετουσία; ἢ καλῶν, ἢ μὴ τοιούτων τίς διάγνωσις; πόθεν λαβόντι, ἢ πῶς ἀξιωθέντι; ποῦ δὲ παιδείας σοι θέμις μνησθῆναι; ἧς τῶν μὲν ὡς ἀληθῶς τετυχηκότων οὐδ' ἂν εἷς εἴποι περὶ αὑτοῦ τοιοῦτον οὐδὲν, ἀλλὰ κἂν ἑτέρου λέγοντος, ἐρυθριάσειε· τοῖς δὲ ἀπολειφθεῖσι μὲν, ὥσπερ σὺ, προσποιουμένοις δὲ ὑπ' ἀναισθησίας, τὸ τοὺς ἀκούοντας ἀλγεῖν ποιεῖν, ὅταν λέγωσιν, οὐ τὸ δοκεῖν τοιούτοις εἶναι, περίεστιν.

Οὐκ ἀπορῶν δ' ὅ τι χρὴ περὶ σοῦ καὶ τῶν σῶν εἰπεῖν, ἀπορῶ τοῦ πρώτου μνησθῶ. Πότερ' ὡς ὁ πατήρ σου Τρόμης ἐδούλευε παρ' Ἐλπίᾳ, τῷ πρὸς τῷ Θησείῳ διδάσκοντι γράμματα, χοίνικας παχείας ἔχων καὶ ξύλον; ἢ ὡς ἡ μήτηρ σου τοῖς μεθημερινοῖς γάμοις ἐν τῷ κλισίῳ τῷ πρὸς τῷ Καλαμίτῃ ἥρωϊ χρωμένη, τὸν καλὸν ἀνδριάντα καὶ τριταγωνιστὴν ἄκρον ἐξέθρεψέ σε; ἀλλ' ὡς ὁ τριηραύλης Φορμίων, ὁ Δίωνος τοῦ Φρεαῤῥίου δοῦλος, ἀνέστησεν αὐτὴν ἀπὸ ταύτης τῆς καλῆς ἐργασίας; ἀλλὰ, νὴ τὸν Δία καὶ τοὺς θεοὺς, ὀκνῶ μὴ περὶ σοῦ τὰ προσήκοντα λέγων, αὐτὸς οὐ προσήκοντας ἐμαυτῷ δόξω προῃρῆσθαι λόγους. Ταῦτα μὲν οὖν ἐάσω· ἀπ' αὐτῶν δὲ ὧν αὐτὸς βεβίωκεν ἄρξομαι.

Οὐδὲ γὰρ, ὧν ἔτυχεν, ἦν, ἀλλ' οἷς ὁ δῆμος καταρᾶται. Ὀψὲ γάρ ποτε..... ὀψὲ λέγω; χθὲς μὲν οὖν καὶ πρώην, ἅμα Ἀθηναῖος καὶ ῥήτωρ γέγονε· καὶ δύο συλλαβὰς προσθεὶς, τὸν μὲν πατέρα ἀντὶ Τρόμητος ἐποίησεν Ἀτρόμητον, τὴν δὲ μητέρα, σεμνῶς πάνυ Γλαυκοθέαν ὠνόμασεν, ἣν Ἔμπουσαν ἅπαντες ἴσασι καλουμένην, ἐκ τοῦ πάντα ποιεῖν καὶ πάσχειν δηλονότι ταύτης τῆς ἐπωνυμίας τυχοῦσαν. Πόθεν γὰρ ἄλλοθεν;

3. Ἀλλ' ὅμως οὕτως ἀχάριςος εἶ καὶ πονηρὸς φύσει, ὥςε ἐλεύθερος ἐκ δούλου, καὶ πλούσιος ἐκ πτωχοῦ, διὰ τουτουσὶ γεγονὼς, οὐχ ὅπως χάριν αὐτοῖς ἔχεις, ἀλλὰ καὶ μισθώσας σαυτὸν κατὰ τουτωνὶ πολιτεύῃ. Καὶ περὶ ὧν μέν ἐςί τις ἀμφισβήτησις ὡς ἄρα ὑπὲρ τῆς πόλεως εἴρηκεν, ἐάσω· ἃ δ' ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν φανερῶς ἀπεδείχθη πράττων, ταῦτα ἀναμνήσω.

Τίς γὰρ ὑμῶν οὐκ οἶδε τὸν ἀποψηφισθέντα Ἀντιφῶντα; ὃς ἐπαγγειλάμενος Φιλίππῳ τὰ νεώρια ἐμπρήσειν τὰ ὑμέτερα, εἰς τὴν πόλιν ἦλθεν· ὃν λαβόντος ἐμοῦ κεκρυμμένον ἐν Πειραιεῖ, καὶ καταςήσαντος εἰς τὴν ἐκκλησίαν, βοῶν ὁ βάσκανος οὗτος καὶ κεκραγὼς ὡς ἐν δημοκρατίᾳ δεινὰ ποιῶ, τοὺς ἠτυχηκότας τῶν πολιτῶν ὑβρίζων, ἐπ' οἰκίας βαδίζων, ἄνευ ψηφίσματος, ἀφεθῆναι ἐποιήσε. Καὶ εἰ μὴ ἡ βουλὴ ἡ ἐξ Ἀρείου πάγου τὸ πρᾶγμα αἰσθομένη, καὶ τὴν ὑμετέραν ἄγνοιαν ἐν οὐ δέοντι συμβεβηκυίαν ἰδοῦσα, ἐπεζήτησε τὸν ἄνθρωπον, καὶ συλλαβοῦσα ἐπανήγαγεν εἰς ὑμᾶς, ἐξήρπας'

ἂν ὁ τοιοῦτος, καὶ τὸ δίκην δοῦναι διαδὺς, ἐξεπέμπετ' ἂν ὑπὸ τοῦ σεμνολόγου τουτουΐ. Νῦν δ' ὑμεῖς ςρεβλώσαντες αὐτὸν ἀπεκτείνατε, ὡς ἔδει γε καὶ τοῦτον.

Τοιγαροῦν εἰδυῖα ταῦτα ἡ βουλὴ ἡ ἐξ Ἀρείου πάγου, τὰ τότε τούτῳ πεπραγμένα, χειροτονησάντων αὐτὸν ὑμῶν σύνδικον ὑπὲρ τοῦ ἱεροῦ τοῦ ἐν Δήλῳ, ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἀγνοίας, ἀφ' ἧσπερ πολλὰ προΐεσθε τῶν κοινῶν, ὡς προείλεσθε κἀκείνην καὶ κυρίαν τοῦ πράγματος ἐποιήσατε, τοῦτον μὲν εὐθὺς ἀπήλασεν, ὡς προδότην· Ὑπερίδην δὲ λέγειν προσέταξε· καὶ ταῦτα ἀπὸ τοῦ βωμοῦ φέρουσα τὴν ψῆφον ἔπραξε, καὶ οὐδεμία ψῆφος ἠνέχθη τῷ μιαρῷ τούτῳ. Καὶ ὅτι ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, κάλει μοι τούτων τοὺς μάρτυρας.

ΜΑΡΤΥΡΕΣ.

« Μαρτυροῦσι Δημοσθένει ὑπὲρ ἁπάντων οἵδε· Καλλίας Σουνιεὺς, Ζήνων Φλυεὺς, Κλέων Φαληρεὺς, Δημόνικος Μαραθώνιος, ὅτι τοῦ δήμου ποτὲ χειροτονήσαντος Αἰσχίνην σύνδικον ὑπὲρ τοῦ ἱεροῦ τοῦ ἐν Δήλῳ εἰς τοὺς Ἀμφικτύονας, συνεδρεύσαντες ἡμεῖς, ἐκρίναμεν Ὑπερίδην ἄξιον εἶναι μᾶλλον ὑπὲρ τῆς πόλεως λέγειν· καὶ ἀπεςάλη Ὑπερίδης. »

Οὐκοῦν ὅτε, τούτου μέλλοντος λέγειν, ἀπήλασεν αὐτὸν ἡ βουλὴ, καὶ προσέταξεν ἑτέρῳ, τότε καὶ προδότην εἶναι καὶ κακόνουν ὑμῖν ἀπέφηνεν.

Ἐν μὲν τοίνυν τοῦτο τοιοῦτο πολίτευμα τοῦ νεανίου τούτου, ὅμοιόν γε, οὐ γάρ; οἷς ἐμοῦ κατηγορεῖ· ἕτερον δὲ ἀναμιμνήσκεσθε.

Ὅτε γὰρ Πύθωνα Φίλιππος ἔπεμψε τὸν Βυζάντιον, καὶ παρὰ τῶν αὐτοῦ συμμάχων ἁπάντων συνέπεμψε πρέσβεις, ὡς ἐν αἰσχύνῃ ποιήσων τὴν πόλιν, καὶ δείξων ἀδίκουσαν, τότε ἐγὼ μὲν τῷ Πύθωνι θρασυνομένῳ, καὶ πολλῷ ῥέοντι καθ' ὑμῶν, οὐκ εἶξα, οὐδ' ὑπεχώρησα, ἀλλ' ἀναςὰς ἀντεῖπον, καὶ τὰ τῆς πόλεως δίκαια οὐχὶ προὔδωκα, ἀλλ' ἀδικοῦντα Φίλιππον ἐξήλεγξα φανερῶς οὕτως, ὥςε τοὺς ἐκείνου συμμάχους αὐτοὺς ἀνιςαμένους ὁμολογεῖν· οὗτος δὲ συνηγωνίζετο, καὶ τὰ ἐναντία ἐμαρτύρει τῇ πατρίδι, καὶ ταῦτα ψευδῆ. Καὶ οὐκ ἀπέχρη ταῦτα, ἀλλὰ καὶ πάλιν μετὰ ταῦθ' ὕςερον Ἀναξίνῳ τῷ κατασκόπῳ συνιὼν εἰς τὴν Θράσωνος οἰκίαν ἐλήφθη. Καίτοι ὅςις τῷ ὑπὸ τῶν πολεμίων πεμφθέντι μόνος μόνῳ συνῄει καὶ ἐκοινολογεῖτο, οὗτος αὐτὸς ὑπῆρχε τῇ φύσει κατάσκοπος, καὶ πολέμιος τῇ πατρίδι. Καὶ ὅτι ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, κάλει μοι τούτων τοὺς μάρτυρας.

ΜΑΡΤΥΡΕΣ.

« Κελέδημος Κλέωνος, Ὑπερίδης Καλλαίσχρου, Νικόμαχος Διοφάντου, μαρτυροῦσι Δημοσθένει, καὶ ἐπωμόσαντο ἐπὶ τῶν ςρατηγῶν, εἰδέναι Αἰσχίνην Ἀτρομήτου Κοθωκίδην συνερχόμενον νυκτὸς

εἰς τὴν Θράσωνος οἰκίαν, καὶ κοινολογούμενον Ἀναξίνῳ, ὃς ἐκρίθη εἶναι κατάσκοπος παρὰ Φιλίππου. Αὗται ἀπεδόθησαν αἱ μαρτυρίαι ἐπὶ Νικίου, Ἑκατομβαιῶνος τρίτῃ ἱςαμένου.»

Μυρία τοίνυν ἕτερ' εἰπεῖν ἔχων περὶ αὐτοῦ, παραλείπω· καὶ γὰρ οὕτω πως ἔχει· πολλὰ ἐγὼ νῦν ἔτι τούτων ἔχοιμι δεῖξαι, δι' ὧν οὗτος, κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους, τοῖς μὲν ἐχθροῖς ὑπηρετῶν, ἐμοὶ δ' ἐπηρεάζων, εὑρέθη· ἀλλ' οὐ τίθεται ταῦτα παρ' ὑμῖν εἰς ἀκριβῆ μνήμην, οὐδ' ἣν προσῆκεν ὀργήν· ἀλλὰ δεδώκατε, ἔθει τινὶ φαύλῳ, πολλὴν ἐξουσίαν τῷ βουλομένῳ τὸν λέγοντά τι τῶν ὑμῖν συμφερόντων ὑποσκελίζειν καὶ συκοφαντεῖν, τῆς ἐπὶ ταῖς λοιδορίαις ἡδονῆς καὶ χάριτος τὸ τῆς πόλεως συμφέρον ἀντικαταλλαττόμενοι. Διόπερ ῥᾷόν ἐςι καὶ ἀσφαλέςερον ἀεὶ τοῖς ἐχθροῖς ὑπηρετοῦντα μισθαρνεῖν, ἢ τὴν ὑπὲρ ὑμῶν ἑλόμενον τάξιν πολιτεύεσθαι.

Καὶ τὸ μὲν δὴ πρὸ τοῦ πολεμεῖν, φανερῶς συναγωνίζεσθαι Φιλίππῳ, δεινὸν μὲν, ὦ γῆ καὶ θεοὶ, πῶς γὰρ οὔ; κατὰ τῆς πατρίδος. Δότε δὲ, εἰ βούλεσθε, δότε αὐτῷ τοῦτο· ἀλλ' ἐπειδὴ φανερῶς ἤδη τὰ πλοῖα ἐσεσύλητο, Χεῤῥόνησος ἐπορθεῖτο, ἐπὶ τὴν Ἀττικὴν ἐπορεύετ' ἄνθρωπος, οὐκέτ' ἐν ἀμφισβητησίμῳ τὰ πράγματα ἦν, ἀλλ' ἐνειςήκει πόλεμος· ὅ τι μὲν ἐν τῷ τότ' ἔπραξεν ὑπὲρ ὑμῶν ὁ βάσκανος οὑτοσὶ ἰαμβειογράφος οὐκ ἂν ἔχοι δεῖξαι· οὐδ' ἔςιν οὔτε μεῖζον οὔτ' ἔλατ-

τον ψήφισμα οὐδὲν Αἰσχίνῃ περὶ τῶν συμφερόντων τῇ πόλει. Εἰ δέ φησιν, νῦν δειξάτω ἐν τῷ ἐμῷ ὕδατι. Ἀλλ' οὐκ ἔςιν οὐδέν. Καίτοι, δυοῖν αὐτὸν ἀνάγκη θάτερον, ἢ μηδὲν τοῖς πραττομένοις ὑπ' ἐμοῦ τότ' ἔχοντα ἐγκαλεῖν, μὴ γράφειν παρὰ ταῦθ' ἕτερα, ἢ τὸ τῶν ἐχθρῶν συμφέρον ζητοῦντα, μὴ φέρειν εἰς μέσον τὰ τούτων ἀμείνω. Ἀρ' οὖν οὐδὲ ἔλεγεν, ὥσπερ οὐδὲ ἔγραφεν, ἡνίκα ἐργάσασθαί τι δέοι κακὸν ὑμᾶς; οὔμενουν ἦν εἰπεῖν ἑτέρῳ.

4. Καὶ τὰ μὲν ἄλλα καὶ φέρειν ἠδύνατο, ὡς ἔοικεν, ἡ πόλις, ἃ ποιῶν οὗτος ἐλάνθανεν· ἓν δ' ἐπεξειργάσατο, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοιοῦτον, ὃ πᾶσι τοῖς προτέροις ἐπέθηκε τέλος· περὶ οὗ τοὺς πολλοὺς ἀνάλωσε λόγους, τὰ τῶν Ἀμφισσέων τῶν Λόκρων διεξιὼν δόγματα, ὡς διαςρέψων τἀληθές· τόδ' οὐ τοιοῦτόν ἐςι· πόθεν; πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Οὐδέποτ' ἐκνίψῃ σὺ τἀκεῖ πεπραγμένα σαυτῷ· οὐχ οὕτω πολλὰ ἐρεῖς. Καλῶ δὲ ἐναντίον ὑμῶν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοὺς θεοὺς ἅπαντας καὶ πάσας, ὅσοι τὴν χώραν ἔχουσι τὴν ἀττικὴν, καὶ τὸν Ἀπόλλω τὸν Πύθιον, ὃς πατρῷός ἐςι τῇ πόλει, καὶ ἐπεύχομαι πᾶσι τούτοις, εἰ μὲν ἀληθῆ πρὸς ὑμᾶς εἴποιμι, καὶ εἶπον τότ' εὐθὺς ἐν τῷ δήμῳ, ὅτε πρῶτον εἶδον τουτονὶ τὸν μιαρὸν τούτου τοῦ πράγματος ἀπτόμενον (ἔγνων γὰρ, εὐθέως ἔγνων,) εὐτυχίαν μοι δοῦναι καὶ σωτηρίαν· εἰ δὲ πρὸς ἔχθραν ἢ φιλονεικίας ἰδίας ἕνεκα, αἰτίαν ἐπάγω τούτῳ ψευδῆ, πάντων τῶν ἀγαθῶν ἀνόνητόν με

ποιῆσαι. Τί οὖν ταῦτ' ἐπήραμαι, καὶ διετεινάμην οὑτωσὶ σφοδρῶς; ὅτι καὶ γράμματ' ἔχων ἐν τῷ δημοσίῳ κείμενα, ἐξ ὧν ταῦτ' ἐπιδείξω σαφῶς, καὶ ὑμᾶς εἰδὼς τὰ πεπραγμένα μνημονεύοντας, ἐκεῖνο φοβοῦμαι, μὴ τῶν εἰργασμένων αὐτῷ κακῶν οὗτος ἐλάττων ὑποληφθῇ· ὅπερ πρότερον συνέβη, ὅτε τοὺς ταλαιπώρους Φώκεας ἐποίησεν ἀπολέσθαι, τὰ ψευδῆ δεῦρ' ἀπαγγείλας. Τὸν γὰρ ἐν Ἀμφίσσῃ πόλεμον, δι' ὃν εἰς Ἐλάτειαν ἦλθε Φίλιππος, καὶ δι' ὃν ᾑρέθη τῶν Ἀμφικτυόνων ἡγεμὼν, ὃ καὶ ἅπαντα ἀνέτρεψε τὰ τῶν Ἑλλήνων πράγματα, οὗτός ἐςιν ὁ συγκατασκευάσας, καὶ πάντων εἷς ἀνὴρ τῶν μεγίςων αἴτιος κακῶν γεγενημένος. Καὶ τότ' εὐθὺς ἐμοῦ διαμαρτυρομένου καὶ βοῶντος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, πόλεμον εἰς τὴν Ἀττικὴν ἄγεις, Αἰσχίνη, πόλεμον ἀμφικτυονικόν· οἱ μὲν ἐκ παρακλήσεως συγκαθήμενοι, οὐκ εἴων με λέγειν, οἱ δὲ ἐθαύμαζον, καὶ κενὴν αἰτίαν διὰ τὴν ἰδίαν ἔχθραν ἐπάγειν με ὑπελάμβανον αὐτῷ. Ἥτις δὲ ἡ φύσις, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, γέγονε τούτων τῶν πραγμάτων, καὶ τίνος εἵνεκα ταῦτα συνεσκευάσθη, καὶ πῶς ἐπράχθη, νῦν ἀκούσατε, ἐπειδὴ τότε ἐκωλύθητε. Καὶ γὰρ εὖ πρᾶγμα συντεθὲν ὄψεσθε, καὶ μεγάλα ὠφελήσεσθε πρὸς ἱςορίαν τῶν κοινῶν, καὶ ὅση δεινότης ἦν ἐν τῷ Φιλίππῳ, θεάσεσθε.

Οὐκ ἦν τοῦ προς ὑμᾶς πολέμου πέρας οὐδ' ἀπαλλαγὴ Φιλίππῳ, εἰ μὴ Θηβαίους καὶ Θετταλοὺς ἐχθροὺς ποιήσειε τῇ πόλει· ἀλλὰ, καίπερ

ἀθλίως καὶ κακῶς τῶν ϛρατηγῶν τῶν ὑμετέρων πολεμούντων αὐτῷ, ὅμως ὑπ' αὐτοῦ τοῦ πολέμου καὶ τῶν λῃςῶν μυρία ἔπασχε κακά. Οὔτε γὰρ ἐξήγετο τῶν ἐκ τῆς χώρας γιγνομένων οὐδὲν, οὔτ' εἰσήγετο ὧν ἐδεῖτ' αὐτῷ· ἦν δὲ οὔτε ἐν τῇ θαλάττῃ κρείττων τότε ὑμῶν, οὔτε εἰς τὴν Ἀττικὴν ἐλθεῖν δυνατὸς, μήτε Θετταλῶν ἀκολουθούντων, μήτε Θηβαίων διϊέντων. Συνέβαινε δὲ αὐτῷ, τῷ πολέμῳ κρατοῦντι τοὺς ὁποίους δήποθ' ὑμεῖς ἐξεπέμπετε ϛρατηγοὺς (ἐῶ γὰρ τοῦτό γε), αὐτῇ τῇ φύσει τοῦ τόπου καὶ τῶν ὑπαρχόντων ἑκατέροις, κακοπαθεῖν. Εἰ μὲν οὖν τῆς ἰδίας ἕνεκεν ἔχθρας, ἢ τοὺς Θετταλοὺς, ἢ τοὺς Θηβαίους, συμπείθοι βαδίζειν ἐφ' ὑμᾶς, οὐδέν' ἂν ἡγεῖτο προσέξειν αὐτῷ τὸν νοῦν· ἂν δὲ τὰς ἐκείνων κοινὰς προφάσεις λαβὼν, ἡγεμὼν αἱρεθῇ, ῥᾷον ἤλπιζε, τὰ μὲν παρακρούσεσθαι, τὰ δὲ πείσειν. Τί οὖν ἐπιχειρεῖ; θεάσασθε ὡς εὖ· πόλεμον ποιῆσαι τοῖς Ἀμφικτυόσι, καὶ περὶ τὴν Πυλαίαν ταραχήν· εἰς γὰρ ταῦτ' εὐθὺς αὐτοὺς ὑπελάμβανεν αὐτοῦ δεήσεσθαι. Εἰ μὴν τοίνυν τοῦτον ἢ τῶν παρ' ἑαυτοῦ πεμπομένων ἱερομνημόνων ἢ τῶν ἐκείνου συμμάχων εἰσηγεῖτό τις, ὑπόψεσθαι τὸ πρᾶγμα ἐνόμιζε καὶ τοὺς Θηβαίους καὶ τοὺς Θετταλοὺς, καὶ πάντας φυλάξεσθαι· ἂν δὲ Ἀθηναῖος ᾖ, καὶ παρ' ὑμῶν τῶν ὑπεναντίων ὁ τοῦτο ποιῶν, εὐπόρως λήσειν· ὅπερ συνέβη. Πῶς οὖν ταῦτ' ἐποίησε; μισθοῦται τουτονί. Οὐδενὸς δὲ προειδότος, οἶμαι, τὸ πρᾶγμα, οὐδὲ φυλάττοντος (ὥσπερ εἴωθε τὰ τοιαῦτα παρ'

ὑμῖν γίγνεσθαι), προβληθεὶς πυλαγόρας οὗτος, καὶ τριῶν ἢ τεττάρων χειροτονησάντων αὐτὸν, ἀνεῤῥήθη. Ὡς δὲ τὸ τῆς πόλεως ἀξίωμα λαβὼν, ἀφίκετο εἰς τοὺς Ἀμφικτυόνας, πάντα τἄλλ' ἀφεὶς καὶ παριδὼν, ἐπέραινεν ἐφ' οἷς ἐμισθώθη. Καὶ λόγους εὐπροσώπους καὶ μύθους, ὅθεν ἡ Κιῤῥαία χώρα καθιερώθη, συνθεὶς καὶ διεξελθὼν, ἀνθρώπους ἀπείρους λόγων, καὶ τὸ μέλλον οὐ προορωμένους, τοὺς ἱερομνήμονας, πείθει ψηφίσασθαι περιελθεῖν τὴν χώραν, ἣν οἱ μὲν Ἀμφισσεῖς σφῶν αὐτῶν οὖσαν γεωργεῖν ἔφασαν· οὗτος δὲ τῆς ἱερᾶς χώρας ᾐτιᾶτο εἶναι, οὐδεμίαν δίκην τῶν Λοκρῶν ἐπαγόντων ἡμῖν, οὐδ' ἃ νῦν οὗτος προφασίζεται λέγων οὐκ ἀληθῆ. Γνώσεσθε δ' ἐκεῖθεν· οὐκ ἐνῆν ἄνευ τοῦ προσκαλέσασθαι δήπου τοῖς Λοκροῖς δίκην κατὰ τῆς πόλεως συντελέσασθαι· τίς οὖν ἐκλήτευσεν ὑμᾶς; ἀπὸ ποίας ἀρχῆς; εἰπὲ τὸν εἰδότα, δεῖξον. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις· ἀλλὰ κενῇ προφάσει ταύτῃ κατεχρῶ καὶ ψευδεῖ.

Περιϊόντων τοίνυν τὴν χώραν τῶν Ἀμφικτυόνων, κατὰ τὴν ὑφήγησιν τὴν τούτου, προσπεσόντες οἱ Λοκροὶ, μικροῦ μὲν ἅπαντας κατηκόντισαν, τινὰς δὲ καὶ συνήρπασαν τῶν ἱερομνημόνων. Ὡς δ' ἅπαξ ἐκ τούτων ἐγκλήματα καὶ πόλεμος πρὸς τοὺς Ἀμφισσεῖς ἐταράχθη, τὸ μὲν πρῶτον ὁ Κόττυφος αὐτῶν τῶν Ἀμφικτυόνων ἤγαγε ϛρατιάν· ὡς δὲ οἱ μὲν οὐκ ἦλθον, οἱ δ' ἐλθόντες οὐδὲν ἐποίουν, εἰς τὴν ἐπιοῦσαν πυλαίαν ἐπὶ τὸν Φίλιππον εὐθὺς ἡγεμόνα ἦγον οἱ κατεσκευασμένοι καὶ

πάλαι πονηροὶ τῶν Θετταλῶν καὶ τῶν ἐν ταῖς ἄλλαις πόλεσι. Καὶ προφάσεις εὐλόγους εἰλήφεσαν· ἢ γὰρ αὐτοὺς εἰσφέρειν καὶ ξένους τρέφειν ἔφασαν δεῖν, καὶ ζημιοῦν τοὺς μὴ ταῦτα ποιοῦντας, ἢ ἐκεῖνον αἱρεῖσθαι. Τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; ἡρέθη γὰρ ἐκ τούτων ἡγεμών· καὶ μετὰ ταῦτ' εὐθὺς, δύναμιν συλλέξας, καὶ παρελθὼν ὡς ἐπὶ τὴν Κιῤῥαίαν, ἐῤῥῶσθαι φράσας πολλὰ καὶ Κιῤῥαίοις καὶ Λοκροῖς, τὴν Ἐλάτειαν καταλαμβάνει. Εἰ μὲν οὖν μὴ μετέγνωσαν εὐθὺς, ὡς τοῦτ' εἶδον, οἱ Θηβαῖοι, καὶ μεθ' ὑμῶν ἐγένοντο, ὥσπερ χειμάῤῥους ἂν ἅπαν τοῦτο τὸ πρᾶγμα εἰς τὴν πόλιν εἰσέπεσε. Νῦν δὲ, τότε γ' ἐξαίφνης ἐπέσχον αὐτὸν ἐκεῖνοι, μάλιστα μὲν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, θεῶν τινος εὐνοίᾳ πρὸς ὑμᾶς, εἶτα μέντοι, καὶ ὅσον καθ' ἕνα ἄνδρα, καὶ δι' ἐμέ. Δὸς δέ μοι τὰ δόγματα ταῦτα, καὶ τοὺς χρόνους, ἐν οἷς ἕκαστα πέπρακται, ἵν' εἰδῆτε ἡλίκα πράγματα ἡ μιαρὰ κεφαλὴ ταράξασα αὕτη δίκην οὐκ ἔδωκε. Λέγε μοι τὰ δόγματα.

ΔΟΓΜΑ ΑΜΦΙΚΤΥΟΝΩΝ.

« Ἐπὶ ἱερέως Κλειναγόρου, ἐαρινῆς πυλαίας, ἔδοξε τοῖς πυλαγόραις, καὶ τοῖς συνέδροις τῶν Ἀμφικτυόνων, καὶ τῷ κοινῷ τῶν Ἀμφικτυόνων, ἐπειδὴ Ἀμφισσεῖς ἐπιβαίνουσιν ἐπὶ τὴν ἱερὰν χώραν, καὶ σπείρουσι, καὶ βοσκήμασι κατανέμουσιν, ἐπελθεῖν τοὺς πυλαγόρας, καὶ τοὺς συνέδρους, καὶ

ϛήλαις διαλαβεῖν τοὺς ὅρους, καὶ ἀπειπεῖν τοῖς Ἀμφισσεῦσι τοῦ λοιποῦ μὴ ἐπιβαίνειν.»

ΕΤΕΡΟΝ ΔΟΓΜΑ.

«Ἐπὶ ἱερέως Κλειναγόρου, ἐαρινῆς πυλαίας, ἔδοξε τοῖς πυλαγόραις καὶ τοῖς συνέδροις τῶν Ἀμφικτυόνων, καὶ τῷ κοινῷ τῶν Ἀμφικτυόνων, ἐπειδὴ οἱ ἐξ Ἀμφίσσης τὴν ἱερὰν χώραν κατανειμάμενοι, γεωργοῦσι, καὶ βοσκήμασι κατανέμουσι· καὶ κωλυόμενοι τοῦτο ποιεῖν, ἐν τοῖς ὅπλοις παραγενόμενοι, τὸ κοινὸν τῶν Ἑλλήνων συνέδριον κεκωλύκασι μετὰ βίας, τινὰς δὲ καὶ τετραυματίκασι, καὶ τὸν ϛρατηγὸν τὸν ᾑρημένον τῶν Ἀμφικτυόνων, Κόττυφον τὸν Ἀρκάδα, πρεσβεῦσαι πρὸς Φίλιππον τὸν Μακεδόνα, καὶ ἀξιοῦν ἵνα βοηθήσῃ τῷ τε Ἀπόλλωνι καὶ τοῖς Ἀμφικτυόσιν, ὅπως μὴ περιΐδῃ ὑπὸ τῶν ἀσεβῶν Ἀμφισσέων τὸν θεὸν πλημμελούμενον· καὶ διότι αὐτὸν ϛρατηγὸν αὐτοκράτορα αἱροῦνται οἱ Ἕλληνες, οἱ μετέχοντες τοῦ συνεδρίου τῶν Ἀμφικτυόνων.»

Λέγε δὴ καὶ τοὺς χρόνους, ἐν οἷς ταῦτ' ἐγίγνετο· εἰσὶ γὰρ καθ' οὓς ἐπυλαγόρησεν οὗτος. Λέγε.

ΧΡΟΝΟΙ.

«Ἄρχων Μνησιθείδης, μηνὸς Ἀνθεϛηριῶνος ἕκτῃ ἐπὶ δεκάτῃ.»

Δός δή μοι τὴν ἐπιςολὴν, ἣν, ὡς οὐχ ὑπήκουον οἱ Θηβαῖοι, πέμπει πρὸς τοὺς ἐν Πελοποννήσῳ συμμάχους ὁ Φίλιππος· ἵν' εἰδῆτε καὶ ἐκ ταύτης σαφῶς, ὅτι τὴν μὲν ἀληθῆ πρόφασιν τῶν πραγμάτων, τὸ ταῦτ' ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, καὶ τοὺς Θηβαίους, καὶ ὑμᾶς πράττειν, ἀπεκρύπτετο, κοινὰ δὲ καὶ τοῖς Ἀμφικτυόσι δόξαντα ποιεῖν προσεποιεῖτο. Ὁ δὲ τὰς ἀφορμὰς ταύτας καὶ τὰς προφάσεις παραδοὺς αὐτῷ, οὗτος ἦν. Λέγε.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΦΙΛΙΠΠΟΥ.

« Βασιλεὺς Μακεδόνων Φίλιππος, Πελοποννησίων τῶν ἐν τῇ συμμαχίᾳ τοῖς δημιουργοῖς καὶ τοῖς συνέδροις, καὶ τοῖς ἄλλοις συμμάχοις πᾶσι, χαίρειν. Ἐπειδὴ Λοκροὶ, οἱ καλούμενοι Ὀζόλαι, κατοικοῦντες ἐν Ἀμφίσσῃ, πλημμελοῦσιν εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος, τοῦ ἐν Δελφοῖς, καὶ τὴν ἱερὰν χώραν, ἐρχόμενοι μεθ' ὅπλων, λεηλατοῦσι, βούλομαι τῷ θεῷ μεθ' ὑμῶν βοηθεῖν, καὶ ἀμύνασθαι τοὺς παραβαίνοντάς τι τῶν ἐν ἀνθρώποις εὐσεβῶν· Ὥςε συναντᾶτε μετὰ τῶν ὅπλων εἰς τὴν Φωκίδα, ἔχοντες ἐπισιτισμὸν ἡμερῶν τετταράκοντα, τοῦ ἐνεςῶτος μηνὸς Λῴου, ὡς ἡμεῖς ἄγομεν, ὡς δὲ Ἀθηναῖοι, Βοηδρομιῶνος, ὡς δὲ Κορίνθιοι, Πανέμου. Τοῖς δὲ ἡμῖν συναντήσασι πανδημεὶ, χρησόμεθα συμβούλοις, τοῖς δὲ μὴ προσθεμένοις, ἐπιζημίοις. Εὐτυχεῖτε.»

Ὁρᾶθ' ὅτι φεύγει μὲν τὰς ἰδίας προφάσεις, εἰς δὲ τὰς Ἀμφικτυονικὰς καταφεύγει; τίς οὖν ὁ ταῦτα συμπαρασκευάσας αὐτῷ; τίς ὁ τὰς προφάσεις ταύτας ἐνδούς; τίς ὁ τῶν κακῶν τῶν γεγενημένων μάλιστα αἴτιος; οὐχ οὗτος; Μὴ τοίνυν λέγετε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, περιϊόντες, ὡς ὑφ' ἑνὸς τοιαῦτα πέπονθεν ἡ Ἑλλὰς ἀνθρώπου. Οὐχ ὑφ' ἑνὸς, ἀλλ' ὑπὸ πολλῶν καὶ πονηρῶν τῶν παρ' ἑκάστοις, ὦ γῆ καὶ θεοί. Ὧν εἷς οὗτός ἐστιν· ὃν, εἰ μηδὲν εὐλαβηθέντα τἀληθὲς εἰπεῖν δέοι, οὐκ ἂν ὀκνήσαιμι ἔγωγε κοινὸν ἀλιτήριον τῶν μετὰ ταῦτα ἀπολωλότων ἁπάντων εἰπεῖν, ἀνθρώπων, τόπων, πόλεων. Ὁ γὰρ σπέρμα παρασχὼν, οὗτος τῶν φύντων κακῶν αἴτιος. Ὃν ὅπως ποτὲ οὐκ εὐθὺς ἰδόντες ἀπεστράφητε, θαυμάζω· πλὴν πολύ τι σκότος, ὡς ἔοικεν, ἐστὶ παρ' ὑμῖν πρὸ τῆς ἀληθείας.

APOLOGIE

DE L'ADMINISTRATION DE DÉMOSTHÈNE

Συμβέβηκε τοίνυν μοι τῶν κατὰ τῆς πατρίδος τούτῳ πεπραγμένων ἁψαμένῳ, εἰς ἃ τούτοις ἐναντιούμενος αὐτὸς πεπολίτευμαι, ἀφῖχθαι· ἃ πολλῶν μὲν ἕνεκα εἰκότως ἀκούσαιτέ μου, μάλιστα δ' ὅτι αἰσχρόν ἐστιν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, εἰ ἐγὼ μὲν τὰ ἔργα τῶν ὑπὲρ ὑμῶν πόνων ὑπέμεινα, ὑμεῖς δὲ μηδὲ τοὺς λόγους αὐτῶν ἀνέξεσθε.

1. Ὁρῶν γὰρ ἐγὼ Θηβαίους, σχεδὸν δὲ καὶ ὑμᾶς, ὑπὸ τῶν τὰ Φιλίππου πραττόντων καὶ διεφθαρμένων παρ' ἑκατέροις, ὃ μὲν ἦν ἀμφοτέροις φοβερὸν καὶ φυλακῆς πολλῆς δεόμενον, τὸ τὸν Φίλιππον ἐᾷν αὐξάνεσθαι παρορῶντας, καὶ οὐδὲ καθ' ἓν φυλαττομένους, εἰς ἔχθραν δὲ καὶ τὸ προσκρούειν ἀλλήλοις ἑτοίμως ἔχοντας, ὅπως τοῦτο μὴ γενήσεται, παρατηρῶν διετέλουν· οὐκ ἀπὸ τῆς ἐμαυτοῦ γνώμης μόνον ταῦτα συμφέρειν ὑπολαμβάνων, ἀλλ' εἰδὼς Ἀριςοφῶντα, καὶ πάλιν Εὔβουλον, πάντα τὸν χρόνον βουλομένους πρᾶξαι ταύτην τὴν φιλίαν, καὶ περὶ τῶν ἄλλων πολλάκις ἀντιλέγοντας ἑαυτοῖς, εἰς τοῦτο ὁμογνωμονοῦντας ἀεί. Οὓς σὺ ζῶντας μὲν, ὦ κίναδος, κολακεύων παρηκολούθεις, τεθνεώτων δ' οὐκ αἰσχύνῃ κατηγορῶν. Ἃ γὰρ περὶ Θηβαίων ἐπιτιμᾷς ἐμοὶ, ἐκείνων πολὺ μᾶλλον ἢ ἐμοῦ κατηγορεῖς, τῶν πρότερον ἢ ἐγὼ ταύτην τὴν συμμαχίαν δοκιμασάντων.

Ἀλλ' ἐκεῖσε ἐπάνειμι, ὅτι τούτου μὲν ποιήσαντος τὸν ἐν Ἀμφίσσῃ πόλεμον, συμπεραναμένων δὲ τῶν ἄλλων τῶν συνεργῶν αὐτῷ τὴν πρὸς τοὺς Θηβαίους ἔχθραν, συνέβη τὸν Φίλιππον ἐλθεῖν ἐφ' ὑμᾶς, οὗπερ ἕνεκα τὰς πόλεις οὗτοι συνέκρουον· καὶ εἰ μὴ προεξανέςημεν μικρὸν, οὐδ' ἀναλαβεῖν αὐτοὺς ἂν ἠδυνήθημεν· οὕτω μέχρι πόῤῥω προήγαγον οὗτοι τὸ πρᾶγμα. Ἐν οἷς δὲ ἦτε ἤδη τὰ πρὸς ἀλλήλους, τουτωνὶ τῶν ψηφισμάτων ἀκούσαντες καὶ τῶν ἀποκρίσεων, εἴσεσθε. Καί μοι λέγε ταῦτα λαβών.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Ἐπὶ ἄρχοντος Ἡροπύθου, μηνὸς Ἐλαφηϐολιῶνος ἕκτῃ φθίνοντος, φυλῆς πρυτανευούσης Ἐρεχθηΐδος, βουλῆς καὶ ϛρατηγῶν γνώμῃ· ἐπειδὴ Φίλιππος τινὰς μὲν κατείληφε πόλεις τῶν ἀϛυγειτόνων, τινὰς δὲ πορθεῖ, κεφαλαίῳ δὲ, ἐπὶ τὴν Ἀττικὴν παρασκευάζεται παραγίγνεσθαι, παρ' οὐδὲν ἡγούμενος τὰς ἡμετέρας συνθήκας, καὶ τοὺς ὅρκους λύειν ἐπιϐάλλεται καὶ τὴν εἰρήνην, παραϐαίνων τὰς κοινὰς πίϛεις· δεδόχθαι τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ πέμπειν πρὸς αὐτὸν κήρυκα καὶ πρέσϐεις, οἵτινες αὐτῷ διαλέξονται, καὶ παρακαλέσουσιν αὐτὸν, μάλιϛα μὲν τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμόνοιαν διατηρεῖν καὶ τὰς συνθήκας· εἰ δὲ μὴ, πρὸς τὸ βουλεύσασθαι δοῦναι χρόνον τῇ πόλει, καὶ τὰς ἀνοχὰς ποιήσασθαι, μέχρι τοῦ Θαργηλιῶνος μηνός. Ἡρέθησαν ἐκ τῆς βουλῆς, Σίμος Ἀναγυράσιος, Εὐθύδημος Φλυάσιος, Βουλαγόρας Ἀλωπεκῆθεν. »

ΕΤΕΡΟΝ ΨΗΦΙΣΜΑ.

« Ἐπὶ ἄρχοντος Ἡροπύθου, μηνὸς Μουνυχιῶνος ἕνῃ καὶ νέᾳ, πολεμάρχου γνώμῃ· ἐπειδὴ Φίλιππος εἰς ἀλλοτριότητα Θηϐαίους πρὸς ἡμᾶς ἐπιϐάλλεται καταϛῆσαι, παρεσκεύαϛαι δὲ καὶ παντὶ τῷ ϛρατεύματι πρὸς τοὺς ἔγγιϛα τῆς Ἀττικῆς παραγίγνεσθαι τόπους, παραϐαίνων τὰς πρὸς ἡμᾶς ὑπαρ-

χούσας αὐτῷ συνθήκας, δεδόχθαι τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ, πέμψαι πρὸς αὐτὸν κήρυκα καὶ πρέσβεις, οἵτινες ἀξιώσουσι καὶ παρακαλέσουσιν αὐτὸν ποιήσασθαι τὰς ἀνοχὰς, ὅπως ἐνδεχομένως ὁ δῆμος βουλεύσηται. Καὶ γὰρ νῦν οὐ κέκρικε βοηθεῖν ἐν οὐδενὶ τῶν μετρίων. Ἡρέθησαν ἐκ τῆς βουλῆς, Νέαρχος Σωσινόμου, Πολυκράτης Ἐπίφρονος· καὶ κήρυξ Εὔνομος Ἀναφλύστιος ἐκ τοῦ δήμου. »

Λέγε δὴ καὶ τὰς ἀποκρίσεις.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ ΑΘΗΝΑΙΟΙΣ.

« Βασιλεὺς Μακεδόνων Φίλιππος, Ἀθηναίων τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ, χαίρειν. Ἣν μὲν ἀπ' ἀρχῆς εἴχετε πρὸς ἡμᾶς αἵρεσιν, οὐκ ἀγνοῶ, καὶ τίνα σπουδὴν ποιεῖσθε, προσκαλέσασθαι βουλόμενοι Θετταλοὺς καὶ Θηβαίους, ἔτι δὲ καὶ Βοιωτούς. Βέλτιον δ' αὐτῶν φρονούντων, καὶ μὴ βουλομένων ἐφ' ὑμῖν ποιήσασθαι τὴν ἑαυτῶν αἵρεσιν, ἀλλὰ κατὰ τὸ συμφέρον ἱσταμένων, νῦν ἐξ ὑποστροφῆς ἀποστείλαντες ὑμεῖς πρὸς μὲ πρέσβεις καὶ κήρυκα, συνθηκῶν μνημονεύετε, καὶ τὰς ἀνοχὰς αἰτεῖσθε, κατ' οὐδὲν ὑφ' ἡμῶν πεπλημμελημένοι. Ἐγὼ μέντοι ἀκούσας τῶν πρεσβευτῶν, συγκατατίθεμαι τοῖς παρακαλουμένοις, καὶ ἕτοιμός εἰμι ποιεῖσθαι τὰς ἀνοχὰς, ἄν περ τοὺς οὐκ ὀρθῶς συμβουλεύοντας ὑμῖν παραπέμψαντες, τῆς προσηκούσης ἀτιμίας ἀξιώσητε. Ἔρρωσθε. »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ ΘΗΒΑΙΟΙΣ.

« Βασιλεὺς Μακεδόνων Φίλιππος, Θηβαίων τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ, χαίρειν. Ἐκομισάμην τὴν παρ' ὑμῶν ἐπιςολὴν, δι' ἧς μοι τὴν ὁμόνοιαν καὶ τὴν εἰρήνην ἀνανεοῦσθε. Πυνθάνομαι μέντοι διότι πᾶσαν ὑμῖν Ἀθηναῖοι προσφέρονται φιλοτιμίαν, βουλόμενοι ὑμᾶς συγκαταίνους γενέσθαι τοῖς ὑπ' αὐτῶν παρακαλουμένοις. Πρότερον μὲν οὖν ὑμῶν κατεγίγνωσκον, ἐπὶ τῷ μέλλειν πείθεσθαι ταῖς ἐκείνων ἐλπίσι, καὶ ἐπακολουθεῖν αὐτῶν τῇ προαιρέσει· νῦν δ' ἐπιγνοὺς ὑμᾶς τὴν πρὸς ἡμᾶς ἐζητηκότας ἔχειν εἰρήνην μᾶλλον ἢ ταῖς ἑτέρων ἐπακολουθεῖν γνώμαις, ἥσθην, καὶ μᾶλλον ὑμᾶς ἐπαινῶ κατὰ πολλὰ, μάλιςα δ' ἐπὶ τῷ βουλεύσασθαι περὶ τούτων ἀσφαλέςερον, καὶ τὰ πρὸς ἡμᾶς ἔχειν ἐν εὐνοίᾳ· ὅπερ οὐ μικρὰν ὑμῖν οἴσειν ἐλπίζω ῥοπὴν, ἐάν περ ἐπὶ ταύτης μένητε τῆς προθέσεως. Ἔῤῥωσθε. »

2. Οὕτω διαθεὶς ὁ Φίλιππος τὰς πόλεις πρὸς ἀλλήλας διὰ τούτων, καὶ τούτοις ἐπαρθεὶς τοῖς ψηφίσμασι καὶ ταῖς ἀποκρίσεσιν, ἧκεν ἔχων τὴν δύναμιν, καὶ τὴν Ἐλάτειαν κατέλαβεν, ὡς οὐδ' ἂν, εἴ τι γένοιτο, ἔτι συμπνευσόντων ὑμῶν καὶ τῶν Θηβαίων. Ἀλλὰ μὴν, τὸν τότε συμβάντα ἐν τῇ πόλει θόρυβον ἴςε μὲν ἅπαντες, μικρὰ δ' ἀκούσατε ὅμως αὐτὰ τὰ ἀναγκαιότατα.

Ἑσπέρα μὲν γὰρ ἦν· ἧκε δ' ἀγγέλλων τις ὡς τοὺς πρυτάνεις, ὡς Ἐλάτεια κατείληπται. Καὶ μετὰ ταῦτα, οἱ μὲν εὐθὺς ἐξαναςάντες μεταξὺ δειπνοῦντες, τούς τε ἐκ τῶν σκηνῶν, τῶν κατὰ τὴν ἀγορὰν, ἐξεῖργον, καὶ τὰ γέῤῥα ἐνεπίμπρασαν· οἱ δὲ τοὺς ςρατηγοὺς μετεπέμποντο, καὶ τὸν σαλπιγκτὴν ἐκάλουν· καὶ θορύβου πλήρης ἦν ἡ πόλις. Τῇ δ' ὑςεραίᾳ, ἅμα τῇ ἡμέρᾳ, οἱ μὲν πρυτάνεις τὴν βουλὴν ἐκάλουν εἰς τὸ βουλευτήριον, ὑμεῖς δ' εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἐπορεύεσθε· καὶ πρὶν ἐκείνην χρηματίσαι καὶ προβουλεῦσαι, πᾶς ὁ δῆμος ἄνω καθῆτο. Καὶ μετὰ ταῦτα ὡς εἰσῆλθεν ἡ βουλὴ, καὶ ἀπήγγειλαν οἱ πρυτάνεις τὰ προσηγγελμένα ἑαυτοῖς, καὶ τὸν ἥκοντα παρήγαγον, κἀκεῖνος εἶπεν· ἠρώτα μὲν ὁ κήρυξ, Τίς ἀγορεύειν βούλεται; παρῄει δ' οὐδείς. Πολλάκις δὲ τοῦ κήρυκος ἐρωτῶντος, οὐδὲν μᾶλλον ἀνίςατο οὐδείς, ἁπάντων μὲν τῶν ςρατηγῶν παρόντων, ἁπάντων δὲ τῶν ῥητόρων, καλούσης δὲ τῆς κοινῆς τῆς πατρίδος φωνῆς τὸν ἐροῦνθ' ὑπὲρ σωτηρίας· ἣν γὰρ ὁ κήρυξ κατὰ τοὺς νόμους φωνὴν ἀφίησι, ταύτην κοινὴν τῆς πατρίδος δίκαιόν ἐςιν ἡγεῖσθαι. Καίτοι εἰ μὲν τοὺς σωθῆναι τὴν πόλιν βουλομένους παρελθεῖν ἔδει, πάντες ἂν ὑμεῖς καὶ οἱ ἄλλοι Ἀθηναῖοι ἀναςάντες, ἐπὶ τὸ βῆμα ἐβαδίζετε· πάντες γὰρ εὖ οἶδ' ὅτι σωθῆναι αὐτὴν ἐβούλεσθε· εἰ δὲ τοὺς πλουσιωτάτους, οἱ τριακόσιοι· εἰ δὲ τοὺς ἀμφότερα ταῦτα, καὶ εὔνους τῇ πόλει καὶ πλουσίους, οἱ μετὰ ταῦτα τὰς μεγάλας

ἐπιδόσεις ἐπιδόντες· καὶ γὰρ εὐνοίᾳ καὶ πλούτῳ τοῦτ' ἐποίησαν. Ἀλλ', ὡς ἔοικεν, ἐκεῖνος ὁ καιρὸς, καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη, οὐ μόνον εὔνουν καὶ πλούσιον ἄνδρα ἐκάλει, ἀλλὰ καὶ παρηκολουθηκότα τοῖς πράγμασιν ἐξαρχῆς, καὶ συλλελογισμένον ὀρθῶς, τίνος ἕνεκα ταῦτ' ἔπραττεν ὁ Φίλιππος, καὶ τί βουλόμενος. Ὁ γὰρ μὴ ταῦτ' εἰδὼς, μήτ' ἐξητακὼς πόῤῥωθεν ἐπιμελῶς, οὔτ' εἰ εὔνους ἦν, οὔτ' εἰ πλούσιος, οὐδὲν μᾶλλον ἔμελλεν ὅ τι χρὴ ποιεῖν εἴσεσθαι, οὐδὲν ὑμῖν ἕξειν συμβουλεύειν. Ἐφάνην τοίνυν οὗτος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐγὼ, καὶ παρελθὼν εἶπον εἰς ὑμᾶς, ἅ μου δυοῖν ἕνεκ' ἀκούσατε προσέχοντες τὸν νοῦν· ἑνὸς μὲν, ἵν' εἰδῆτε ὅτι μόνος τῶν λεγόντων καὶ πολιτευομένων ἐγὼ τὴν τῆς εὐνοίας τάξιν ἐν τοῖς δεινοῖς οὐκ ἔλιπον, ἀλλὰ καὶ λέγων καὶ γράφων ἐξηταζόμην τὰ δέοντα ὑπὲρ ὑμῶν ἐν αὐτοῖς τοῖς φοβεροῖς· ἑτέρου δὲ, ὅτι μικρὸν ἀναλώσαντες χρόνον, πολλῷ πρὸς τὰ λοιπὰ τῆς πάσης πολιτείας ἔσεσθε ἐμπειρότεροι.

Εἶπον τοίνυν ὅτι, τοὺς μὲν, ὡς ὑπαρχόντων Θηβαίων φίλων Φιλίππῳ, λίαν θορυβουμένους, ἀγνοεῖν τὰ παρόντα πράγματα ἡγοῦμαι. Εὖ γὰρ οἶδ' ὅτι, εἰ τοῦθ' οὕτως ἐτύγχανεν ἔχων, οὐκ ἂν αὐτὸν ἠκούομεν ἐν Ἐλατείᾳ νῦν ὄντα, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις ὁρίοις. Ὅτι μέντοι, ἵν' ἕτοιμα ποιήσηται τὰ ἐν Θηβαίοις, ἥκει, σαφῶς ἐπίσαμαι. Ὡς δ' ἔχει ταῦτα, ἔφην, ἀκούσατέ μου. Ἐκεῖνος ὅσους ἢ πεῖσαι χρήμασι Θηβαίων ἢ ἐξαπατῆσαι ἐνῆν, ἅπαντας ηὐτρέπισαι· τοὺς δ' ἀπ' ἀρχῆς ἀνθ-

εςηκότας αὐτῷ, καὶ νῦν ἐναντιουμένους, οὐδαμῶς πεῖσαι δύναται. Τί οὖν βούλεται, καὶ τίνος ἕνεκα τὴν Ἐλάτειαν κατείληφε; πλησίον δύναμιν δείξας καὶ παραςήσας τὰ ὅπλα, τοὺς μὲν ἑαυτοῦ φίλους ἐπᾶραι καὶ θρασεῖς ποιῆσαι, τοὺς δ' ἐναντιουμένους καταπλῆξαι, ἵν' ἢ συγχωρήσωσι φοβηθέντες ἃ νῦν οὐκ ἐθέλουσιν, ἢ βιασθῶσιν. Εἰ μὲν οὖν προαιρησόμεθα ἡμεῖς, ἔφην, ἐν τῷ παρόντι, εἴ τι δύσκολον πέπρακται Θηβαίοις πρὸς ἡμᾶς, τούτου μεμνῆσθαι, καὶ ἀπιστεῖν αὐτοῖς ὡς ἐν τῇ τῶν ἐχθρῶν οὖσι μερίδι, πρῶτον μὲν ἃ ἂν εὔξαιτο Φίλιππος ποιήσομεν, εἶτα φοβοῦμαι μὴ, προσδεξαμένων τῶν νῦν ἀνθεςηκότων αὐτῷ, καὶ μιᾷ γνώμῃ πάντων φιλιππισάντων, εἰς τὴν Ἀττικὴν ἔλθωσιν ἀμφότεροι. Ἂν μέντοι πεισθῆτέ μοι, καὶ πρὸς τῷ σκοπεῖν, ἀλλὰ μὴ φιλονεικεῖν, περὶ ὧν ἂν λέγω, γένησθε, οἶμαι καὶ τὰ δέοντα λέγειν δόξειν, καὶ τὸν ἐφεςηκότα τῇ πόλει κίνδυνον διαλύσειν. Τί οὖν φημὶ δεῖν; πρῶτον μὲν τὸν παρόντα ἐπανεῖναι φόβον· εἶτα μεταθέσθαι, καὶ φοβεῖσθαι πάντας ὑπὲρ Θηβαίων· πολὺ γὰρ τῶν δεινῶν εἰσὶν ἐγγυτέρω, καὶ προτέροις αὐτοῖς ὁ κίνδυνός ἐςιν ἡμῶν· ἔπειτα ἐξελθόντας Ἐλευσίναδε τοὺς ἐν ἡλικίᾳ καὶ τοὺς ἱππέας, δεῖξαι πᾶσιν ὑμᾶς αὐτοὺς ἐν τοῖς ὅπλοις ὄντας, ἵνα τοῖς ἐν Θήβαις φρονοῦσι τὰ ὑμέτερα ἐξίσου γένηται. τὸ παῤῥησιάζεσθαι περὶ τῶν δικαίων, εἰδόσιν ὅτι, ὥσπερ τοῖς πωλοῦσι Φιλίππῳ τὴν πατρίδα πάρεσθ' ἡ βοηθήσουσα δύναμις ἐν Ἐλατείᾳ, οὕτω τοῖς ὑπὲρ τῆς ἐλευθε-

ρίας ἀγωνίζεσθαι βουλομένοις ὑπάρχεθ' ὑμεῖς ἕτοιμοι, καὶ βοηθήσετε ἄν τις ἐπ' αὐτοὺς ἴῃ. Μετὰ ταῦτα χειροτονῆσαι κελεύω δέκα πρέσβεις, καὶ ποιῆσαι τούτους κυρίους μετὰ τῶν ϛρατηγῶν, καὶ τοῦ πότε δεῖ ἐκεῖσε βαδίζειν, καὶ τῆς ἐξόδου. Ἐπειδὰν δ' ἔλθωσιν οἱ πρέσβεις εἰς Θήβας, πῶς χρήσασθαι τῷ πράγματι τούτῳ παραινῶ; πάνυ μοι προσέχετε τὸν νοῦν. Μὴ δεῖσθε Θηβαίων μηδὲν (αἰσχρὸς γὰρ ὁ καιρὸς), ἀλλ' ἐπαγγέλλεσθε βοηθήσειν, ἐὰν κελεύωσιν, ὡς ἐκείνων μὲν ὄντων ἐν τοῖς ἐσχάτοις κινδύνοις, ἡμῶν δὲ ἄμεινον ἢ ἐκεῖνοι τὸ μέλλον προορωμένων· ἵν', ἐὰν μὲν δέξωνται ταῦτα καὶ πεισθῶσιν ἡμῖν, καὶ ἃ βουλόμεθα ὦμεν διῳκημένοι, καὶ μετὰ προσχήματος ἀξίου τῆς πόλεως ταῦτα πράξωμεν· ἐὰν δ' ἄρα μὴ συμβῇ κατατυχεῖν, ἐκεῖνοι μὲν ἑαυτοῖς ἐγκαλῶσιν ἄν τι νῦν ἐξαμάρτωσιν, ἡμῖν δὲ μηδὲν αἰσχρὸν μηδὲ ταπεινὸν ᾖ πεπραγμένον.

Ταῦτα καὶ τὰ παραπλήσια τούτοις εἰπὼν, κατέβην. Συνεπαινεσάντων δὲ πάντων, καὶ οὐδενὸς εἰπόντος ἐναντίον οὐδὲν, οὐκ εἶπον μὲν ταῦτα, οὐκ ἔγραψα δέ· οὐδὲ ἔγραψα μὲν, οὐκ ἐπρέσβευσα δέ· οὐδὲ ἐπρέσβευσα μὲν, οὐκ ἔπεισα δὲ Θηβαίους· ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀρχῆς διὰ πάντων ἄχρι τῆς τελευτῆς διεξῆλθον, καὶ ἔδωκ' ἐμαυτὸν ὑμῖν ἁπλῶς εἰς τοὺς περιεϛηκότας τῇ πόλει κινδύνους. Καί μοι φέρε τὸ ψήφισμα, τὸ τότε γενόμενον.

Καίτοι, τίνα βούλει σε, Αἰσχίνη, καὶ τίνα ἐμαυτὸν ἐκείνην τὴν ἡμέραν εἶναι θῶ; βούλει ἐμαυ-

τὸν μὲν, ὃν ἂν σὺ λοιδορούμενος καὶ διασύρων καλέσαις Βάταλον; σὲ δὲ μηδὲ ἥρωα τὸν τυχόντα, ἀλλὰ τούτων τινὰ τῶν ἀπὸ τῆς σκηνῆς, Κρεσφόντην, ἢ Κρέοντα, ἢ ὃν ἐν Κολυττῷ ποτε Οἰνόμαον κακῶς ὑποκρινόμενος ἐπέτριψας; Τότε τοίνυν κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, ὁ Παιανιεὺς ἐγὼ Βάταλος, Οἰνομάου τοῦ Κοθωκίδου σοῦ, πλείονος ἄξιος ὢν ἐφάνην τῇ πατρίδι. Σὺ μέν γε οὐδὲν οὐδαμοῦ χρήσιμος ἦσθα· ἐγὼ δὲ πάντα ὅσα προσῆκε τὸν ἀγαθὸν πολίτην ἔπραττον. Λέγε τὸ ψήφισμα.

ΨΗΦΙΣΜΑ ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ.

« Ἐπὶ ἄρχοντος Ναυσικλέους, φυλῆς πρυτανευούσης Αἰαντίδος, Σκιροφοριῶνος ἕκτῃ ἐπὶ δέκα, Δημοσθένης Δημοσθένους Παιανιεὺς, εἶπεν· Ἐπειδὴ Φίλιππος, ὁ Μακεδόνων βασιλεὺς, ἔν τε τῷ παρεληλυθότι χρόνῳ παραβαίνων φαίνεται τὰς γεγενημένας αὐτῷ συνθήκας πρὸς τὸν Ἀθηναίων δῆμον περὶ τῆς εἰρήνης, ὑπεριδὼν τοὺς ὅρκους, καὶ τὰ παρὰ πᾶσι τοῖς Ἕλλησι νομιζόμενα εἶναι δίκαια, καὶ πόλεις παρῄρηται οὐδὲν αὐτῷ προσηκούσας, τινὰς δὲ καὶ Ἀθηναίων οὔσας δορυαλώτους πεποίηκεν, οὐδὲν προαδικηθεὶς ὑπὸ τοῦ δήμου τῶν Ἀθηναίων· ἔν τε τῷ παρόντι, ἐπὶ πολὺ προάγει τῇ τε βίᾳ καὶ τῇ ὠμότητι· καὶ γὰρ ἑλληνίδας πόλεις, τινὰς μὲν ἐμφρούρους ποιεῖ, καὶ τὰς πολιτείας καταλύει, τινὰς δὲ καὶ ἐξανδραποδιζόμενος κατασκάπτει, εἰς ἐνίας δὲ καὶ ἀντὶ

Ἑλλήνων βαρβάρους κατοικίζει, ἐπὶ τὰ ἱερὰ καὶ τοὺς τάφους ἐπάγων, οὐδὲν ἀλλότριον ποιῶν οὔτε τῆς ἑαυτοῦ πατρίδος, οὔτε τοῦ τρόπου, καὶ τῇ νῦν αὐτῷ παρούσῃ τύχῃ κατακόρως χρώμενος, ἐπιλελησμένος ἑαυτοῦ, ὅτι ἐκ μικροῦ καὶ τοῦ τυχόντος γέγονεν ἀνελπίστως μέγας· καὶ ἕως μὲν πόλεις ἑώρα παραιρούμενον αὐτὸν βαρβάρους καὶ ἰδίας, ὑπελάμβανεν ἔλαττον εἶναι ὁ δῆμος, ὁ τῶν Ἀθηναίων, τὸ εἰς αυτὸν πλημμελεῖσθαι· νῦν δὲ ὁρῶν ἑλληνίδας πόλεις, τὰς μὲν ὑβριζομένας, τὰς δὲ ἀναστάτους γιγνομένας, δεινὸν ἡγεῖται εἶναι καὶ ἀνάξιον τῆς τῶν προγόνων δόξης, τὸ περιορᾷν τοὺς Ἕλληνας καταδουλουμένους· διὸ δεδόχθαι τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ τῶν Ἀθηναίων, εὐξαμένους καὶ θύσαντας τοῖς θεοῖς, καὶ ἥρωσι τοῖς κατέχουσι τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν τῶν Ἀθηναίων, καὶ ἐνθυμηθέντας τῆς τῶν προγόνων ἀρετῆς, διότι περὶ πλείονος ἐποιοῦντο τὴν τῶν Ἑλλήνων ἐλευθερίαν διατηρεῖν ἢ τὴν ἰδίαν πατρίδα, διακοσίας ναῦς καθέλκειν εἰς τὴν θάλατταν, καὶ τὸν ναύαρχον ἀναπλεῖν ἐντὸς Πυλῶν, καὶ τὸν στρατηγὸν καὶ τὸν ἵππαρχον τὰς πεζὰς καὶ τὰς ἱππικὰς δυνάμεις Ἐλευσινάδε ἐξάγειν· πέμψαι δὲ καὶ πρέσβεις πρὸς τοὺς ἄλλους Ἕλληνας, πρῶτον δὲ πάντων πρὸς Θηβαίους, διὰ τὸ ἐγγυτάτω εἶναι τὸν Φίλιππον τῆς ἐκείνων χώρας· παρακαλεῖν δὲ αὐτοὺς, μηδὲν καταπλαγέντας τὸν Φίλιππον, ἀντέχεσθαι τῆς ἑαυτῶν καὶ τῆς τῶν ἄλλων Ἑλλήνων ἐλευθερίας, καὶ ὅτι ὁ Ἀθηναίων δῆμος, οὐδὲν μνησι-

κακῶν, εἴ τι πρότερον γέγονεν ἀλλότριον ταῖς πόλεσι πρὸς ἀλλήλας, βοηθήσει, καὶ δυνάμεσι, καὶ χρήμασι, καὶ βέλεσι, καὶ ὅπλοις, εἰδὼς αὐτοῖς μὲν πρὸς ἀλλήλους διαμφισβητεῖν περὶ τῆς ἡγεμονίας οὖσιν Ἕλλησι, καλόν· ὑπὸ δὲ ἀλλοφύλου ἀνθρώπου ἄρχεσθαι, καὶ τῆς ἡγεμονίας ἀποστερεῖσθαι, ἀνάξιον εἶναι καὶ τῆς τῶν Ἑλλήνων δόξης καὶ τῆς τῶν προγόνων ἀρετῆς. Ἔτι δὲ, οὐδὲ ἀλλότριον ἡγεῖται εἶναι ὁ Ἀθηναίων δῆμος τὸν Θηβαίων δῆμον, οὔτε τῇ συγγενείᾳ, οὔτε τῷ ὁμοφύλῳ· ἀναμιμνήσκεται δὲ καὶ τὰς τῶν προγόνων τῶν ἑαυτοῦ εἰς τοὺς Θηβαίων προγόνους εὐεργεσίας· καὶ γὰρ τοὺς Ἡρακλέους παῖδας ἀποστερουμένους ὑπὸ Πελοποννησίων τῆς πατρῴας ἀρχῆς, κατήγαγον, τοῖς ὅπλοις κρατήσαντες τοὺς ἀντιβαίνειν πειρωμένους τοῖς Ἡρακλέους ἐγγόνοις· καὶ τὸν Οἰδίπουν καὶ τοὺς μετ' ἐκείνου ἐκπεσόντας, ὑπεδεξάμεθα· καὶ ἕτερα πολλὰ ὑμῖν ὑπάρχει φιλάνθρωπα καὶ ἔνδοξα πρὸς Θηβαίους. Διόπερ οὐδὲ νῦν ἀποστήσεται ὁ Ἀθηναίων δῆμος τῶν Θηβαίοις τε καὶ ἄλλοις Ἕλλησι συμφερόντων· συνθέσθαι δὲ πρὸς αὐτοὺς καὶ συμμαχίαν, καὶ ἐπιγαμίαν ποιήσασθαι, καὶ ὅρκους δοῦναι καὶ λαβεῖν.

ΠΡΕΣΒΕΙΣ

« Δημοσθένης Δημοσθένους Παιανιεὺς, Ὑπερίδης Κλεάνδρου Σφήττιος, Μνησιθείδης Ἀντιφάνους Φρεάῤῥιος, Δημοκράτης Σωφίλου Φλυεὺς, Κάλλαισχρος Διοτίμου Κοθωκίδης. »

Αὕτη τῶν περὶ Θήβας ἐγένετο πραγμάτων ἀρχὴ, καὶ κατάστασις πρώτη, τὰ πρὸ τούτων εἰς ἔχθραν καὶ μῖσος καὶ ἀπιστίαν τῶν πόλεων ὑπηγμένων ὑπὸ τούτων. Τοῦτο τὸ ψήφισμα τὸν τότε τῇ πόλει περιστάντα κίνδυνον παρελθεῖν ἐποίησεν ὥσπερ νέφος. Ἦν μὲν τοίνυν τοῦ δικαίου πολίτου τότε δεῖξαι πᾶσιν, εἴ τι τούτων εἶχεν ἄμεινον, μὴ νῦν ἐπιτιμᾷν. Ὁ γὰρ σύμβουλος καὶ ὁ συκοφάντης, ἐν οὐδενὶ τῶν ἄλλων οὐδὲν ἐοικότες, ἐν τούτῳ πλεῖστον ἀλλήλων διαφέρουσιν· ὁ μὲν γὰρ, πρὸ τῶν πραγμάτων γνώμην ἀποφαίνεται, καὶ δίδωσιν αὐτὸν ὑπεύθυνον τοῖς πεισθεῖσι, τῇ τύχῃ, τοῖς καιροῖς, τῷ βουλομένῳ, ὁ δὲ, σιγήσας ἡνίκ' ἔδει λέγειν, ἄν τι δύσκολον συμβῇ, τοῦτο βασκαίνει. Ἦν μὲν οὖν, ὅπερ εἶπον, ἐκεῖνος ὁ καιρὸς, τοῦ γε φροντίζοντος ἀνδρὸς τῆς πόλεως, καὶ τῶν δικαίων λόγων.

3. Ἐγὼ δὲ τοσαύτην ὑπερβολὴν ποιοῦμαι, ὥστε, ἂν νῦν ἔχῃ τις δεῖξαί τι βέλτιον, ἢ ὅλως εἴ τι ἄλλο ἐνῆν πλὴν ὧν ἐγὼ προειλόμην, ἀδικεῖν ὁμολογῶ. Εἰ γὰρ ἔσθ' ὅ τι τις νῦν ἑώρακεν, ὃ συνήνεγκεν ἂν τότε πραχθὲν, τοῦτ' ἐγώ φημι δεῖν ἐμὲ μὴ λαθεῖν. Εἰ δὲ μήτ' ἔστι, μήτε ἦν, μήτ' ἂν εἰπεῖν ἔχοι μηδεὶς μηδέπω καὶ τήμερον, τί τὸν σύμβουλον ἐχρῆν ποιεῖν; οὐ τῶν φαινομένων καὶ ἐνόντων τὰ κράτιστα ἑλέσθαι; Τοῦτο τοίνυν ἐποίησα ἐγὼ, τοῦ κήρυκος ἐρωτῶντος, Αἰσχίνη· Τίς ἀγορεύειν βούλεται; οὐ· Τίς αἰτιᾶσθαι περὶ τῶν παρεληλυθότων; οὐδέ· Τίς ἐγγυᾶσθαι τὰ μέλλοντα

ἔσεσθαι; Σοῦ δ' ἀφώνου κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καθημένου, ἐγὼ παρελθὼν, ἔλεγον. Ἐπειδὴ δὲ οὐ τότε, ἀλλὰ νῦν δεῖξον, εἰπὲ, τίς ἢ λόγος ὅντινα ἐχρῆν εὑρεῖν, ἢ καιρὸς συμφέρων, ὑπ' ἐμοῦ παρελείφθη τῇ πόλει· τίς δὲ συμμαχία, τίς πρᾶξις, ἐφ' ἣν μᾶλλον ἔδει με ἀγαγεῖν τουτουσί; Ἀλλὰ μὴν, τὸ μὲν παρεληλυθὸς ἀεὶ παρὰ πᾶσιν ἀφεῖται, καὶ οὐδεὶς περὶ τούτου προτίθησιν οὐδαμοῦ βουλήν· τὸ δὲ μέλλον ἢ τὸ παρὸν, τὴν τοῦ συμβούλου τάξιν ἀπαιτεῖ. Τότε τοίνυν τὰ μὲν ἔμελλεν, ὡς ἐδόκει, τῶν δεινῶν, τὰ δ' ἤδη παρῆν· ἐν οἷς τὴν προαίρεσίν μου σκόπει τῆς πολιτείας, μὴ τὰ συμβάντα συκοφάντει. Τὸ μὲν γὰρ πέρας, ὡς ἂν ὁ δαίμων βουληθῇ, πάντων γίγνεται· ἡ δὲ προαίρεσις αὐτὴ τὴν τοῦ συμβούλου διάνοιαν δηλοῖ. Μὴ δὴ τοῦτο ὡς ἀδίκημα ἐμὸν θῇς, εἰ κρατῆσαι συνέβη Φιλίππῳ τὴν μάχην· ἐν γὰρ τῷ θεῷ τὸ τούτου τέλος ἦν, οὐκ ἐν ἐμοί· ἀλλ' ὡς οὐχ ἅπαντα ὅσα ἐνῆν κατ' ἀνθρώπινον λογισμὸν εἱλόμην, καὶ δικαίως ταῦτα καὶ ἐπιμελῶς ἔπραξα καὶ φιλοπόνως ὑπὲρ δύναμιν, ἢ ὡς οὐ καλὰ καὶ τῆς πόλεως ἄξια πράγματα ἐνεστησάμην, καὶ ἀναγκαῖα, ταῦτά μοι δεῖξον, καὶ τότ' ἤδη κατηγόρει μου. Εἰ δ' ὁ συμβὰς σκηπτὸς, ἢ χειμὼν, μὴ μόνον ὑμῶν, ἀλλὰ καὶ πάντων τῶν ἄλλων Ἑλλήνων μείζων γέγονε, τί χρὴ ποιεῖν; ὥσπερ ἂν εἴ τις ναύκληρον πάντ' ἐπὶ σωτηρίᾳ πράξαντα, καὶ πᾶσι κατασκευάσαντα τὸ πλοῖον, ἀφ' ὧν ὑπελάμβανε σωθήσεσθαι· εἶτα

χειμῶνι χρησάμενον, καὶ πονησάντων αὐτῷ τῶν σκευῶν, ἢ καὶ συντριβέντων ὅλως, τῆς ναυαγίας αἰτιῷτο. Ἀλλ' οὔτε ἐκυβέρνων τὴν ναῦν, φήσειεν ἄν· ὥσπερ οὐδ' ἐςρατήγουν ἐγὼ, οὔτε τῆς τύχης κύριος ἦν, ἀλλ' ἐκείνη τῶν πάντων.

Ἀλλ' ἐκεῖνο λογίζου καὶ ὅρα· εἰ μετὰ Θηβαίων ἡμῖν ἀγωνιζομένοις οὕτως εἵμαρτο πρᾶξαι, τί χρὴν προσδοκᾶν, εἰ μηδὲ τούτους ἔσχομεν συμμάχους, ἀλλὰ Φιλίππῳ προσέθεντο, ὑπὲρ οὗ τότ' ἐκεῖνος πάσας ἀφῆκε φωνάς; Καὶ εἰ νῦν τριῶν ἡμερῶν ὁδὸν ἀπὸ τῆς Ἀττικῆς τῆς μάχης γεγενημένης, τοσοῦτος κίνδυνος καὶ φόβος περιέςη τὴν πόλιν, τί ἂν, εἴ που τῆς χώρας ταὐτὸ τοῦτο πάθος συνέβη, προσδοκῆσαι χρῆν; Ἆρ' οἴεσθε ὅτι νῦν ἐνὴν ςῆναι, συνελθεῖν, ἀναπνεῦσαι; πολλὰ μία ἡμέρα καὶ δύο καὶ τρεῖς ἔδοσαν τῶν εἰς σωτηρίαν τῇ πόλει. Τότε δὲ... οὐκ ἄξιον εἰπεῖν ὧν γε μηδὲ πεῖραν ἔδωκε θεῶν τινος εὔνοια, καὶ τὸ προβαλέσθαι τὴν πόλιν ταύτην τὴν συμμαχίαν ἧς σὺ κατηγορεῖς. Ἔςι δὲ ταυτὶ πάντα μοι τὰ πολλὰ πρὸς ὑμᾶς, ἄνδρες δικαςαὶ, καὶ τοὺς περιεςηκότας ἔξωθεν καὶ ἀκροωμένους· ἐπεὶ πρός γε τοῦτον αὐτὸν τὸν κατάπτυςον, βραχὺς καὶ σαφὴς ἐξήρκει μοι λόγος.

Εἰ μὲν γὰρ ἦν σοι πρόδηλα τὰ μέλλοντα, Αἰσχίνη, μόνῳ τῶν ἄλλων ὅτε ἐβουλεύετο ἡ πόλις περὶ τούτων, τότε ἔδει σε προλέγειν· εἰ δὲ μὴ προῄδεις, τῆς αὐτῆς ἀγνοίας ὑπεύθυνος εἶ τοῖς ἄλλοις. Ὥςε τί μᾶλλον ἐμοῦ σὺ ταῦτα κατηγο-

ρεῖς, ἢ ἐγὼ σοῦ; τοσοῦτον γὰρ ἀμείνων ἐγὼ σοῦ πολίτης γέγονα εἰς αὐτὰ ταῦτα ἃ λέγω (καὶ οὔπω περὶ τῶν ἄλλων διαλέγομαι), ὅσον ἐγὼ μὲν ἔδωκα ἐμαυτὸν εἰς τὰ πᾶσι δοκοῦντα συμφέρειν, οὐδένα κίνδυνον ὀκνήσας ἴδιον, οὐδ' ὑπολογισάμενος. Σὺ δὲ οὔτε ἕτερα εἶπες βελτίω τούτων (οὐ γὰρ ἂν τούτοις ἐχρῶντο), οὔτε εἰς ταῦτα χρήσιμον οὐδὲν σεαυτὸν παρέσχες· ὅπερ δ' ἂν ὁ φαυλότατος καὶ δυσμενέϛατος ἄνθρωπος ποιήσειε τῇ πόλει, τοῦτο πεποιηκὼς ἐπὶ τοῖς συμβᾶσιν ἐξήτασαι. Καὶ ἅμα Ἀρίϛρατος ἐν Νάξῳ, καὶ Ἀριϛόλεως ἐν Θάσῳ, οἱ καθάπαξ ἐχθροὶ τῆς πόλεως, τοὺς Ἀθηναίων κρίνουσι φίλους, καὶ Ἀθήνησιν Αἰσχίνης Δημοσθένους κατηγορεῖ. Καίτοι ὅτῳ τὰ τῶν Ἑλλήνων ἀτυχήματα ἐνευδοκιμεῖν ἀπέκειτο, ἀπολωλέναι μᾶλλον οὗτός ἐϛι δίκαιος, ἢ κατηγορεῖν ἑτέρου· καὶ ὅτῳ συνενηνόχασιν οἱ αὐτοὶ καιροὶ καὶ τοῖς τῆς πόλεως ἐχθροῖς, οὐκ ἔνι τοῦτον εὔνουν εἶναι τῇ πατρίδι· δηλοῖς δὲ ἐξ ὧν καὶ ζῇς, καὶ ποιεῖς, καὶ πολιτεύῃ, καὶ πάλιν οὐ πολιτεύῃ. Πράττεταί τι τῶν ὑμῖν δοκούντων συμφέρειν; ἄφωνος Αἰσχίνης. Ἀντέκρουσέ τι καὶ γέγονεν οἷον οὐκ ἔδει; πάρεϛιν Αἰσχίνης· ὥσπερ τὰ ῥήγματα, καὶ τὰ σπάσματα, ὅταν τι κακὸν τὸ σῶμα λάβῃ, τότε κινεῖται. Ἐπειδὴ δὲ πολὺς τοῖς συμβεβηκόσιν ἔγκειται, βούλομαί τι καὶ παράδοξον εἰπεῖν· καί μου, πρὸς Διὸς καὶ θεῶν, μηδεὶς τὴν ὑπερβολὴν θαυμάσῃ, ἀλλὰ μετ' εὐνοίας ὃ λέγω θεωρησάτω.

Εἰ γὰρ ἦν ἅπασι πρόδηλα τὰ μέλλοντα γενήσεσθαι, καὶ προῄδεσαν πάντες, καὶ σὺ προὔλεγες, Αἰσχίνη, καὶ διεμαρτύρου βοῶν καὶ κεκραγὼς, ὃς οὐδ' ἐφθέγξω, οὐδ' οὕτως ἀποςατέον τῇ πόλει τούτων ἦν, εἴπερ ἢ δόξης, ἢ προγόνων, ἢ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος εἶχε λόγον. Νῦν μὲν γὰρ ἀποτυχεῖν δοκεῖ τῶν πραγμάτων, ὃ πᾶσι κοινόν ἐςιν ἀνθρώποις, ὅταν τῷ θεῷ ταῦτα δοκῇ· τότε δ' ἀξιοῦσα προεςάναι τῶν ἄλλων, εἶτα ἀποςᾶσα τούτου, Φιλίππῳ προδεδωκέναι πάντας ἂν ἔσχεν αἰτίαν. Εἰ γὰρ ταῦτα προεῖτο ἀκονιτὶ, περὶ ὧν οὐδένα κίνδυνον ὅντιν' οὐχ ὑπέμειναν οἱ πρόγονοι, τίς ἂν οὐχὶ κατέπτυσεν ἄν σου; μὴ γὰρ δὴ τῆς πόλεώς γε, μηδ' ἐμοῦ. Τίσι δ' ὀφθαλμοῖς, πρὸς Δίος, ἑωρῶμεν ἂν τοὺς εἰς τὴν πόλιν ἀνθρώπους ἀφικνουμένους, εἰ τὰ μὲν πράγματα εἰς ὅπερ νυνὶ περιέςη, ἡγεμὼν δὲ καὶ κύριος ᾑρέθη Φίλιππος ἁπάντων, τὸν δ' ὑπὲρ τοῦ μὴ γενέσθαι ταῦτα ἀγῶνα ἕτεροι χωρὶς ἡμῶν ἦσαν πεποιημένοι; καὶ ταῦτα, μηδεπώποτε τῆς πόλεως ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις ἀσφάλειαν ἄδοξον μᾶλλον ἢ τὸν ὑπὲρ τῶν καλῶν κίνδυνον ᾑρημένης. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν Ἑλλήνων, τίς δὲ βαρβάρων, ὅτι καὶ παρὰ Θηβαίων, καὶ παρὰ τῶν ἔτι τούτων πρότερον ἰσχυρῶν γεγενημένων Λακεδαιμονίων, καὶ παρ' αὐτοῦ τοῦ Περσῶν βασιλέως, μετὰ πολλῆς χάριτος τοῦτ' ἂν ἀσμένως ἐδόθη τῇ πόλει, ὅ τι βούλεται λαβούσῃ καὶ τὰ ἑαυτῆς ἐχούσῃ, τὸ κελευόμενον ποιεῖν, καὶ ἐᾷν ἕτερον τῶν Ἑλλήνων προεςάναι; Ἀλλ'

οὐκ ἦν ταῦτα, ὡς ἔοικε, τοῖς τότε Ἀθηναίοις πάτρια, οὐδ' ἀνεκτὰ, οὐδ' ἔμφυτα· οὐδ' ἠδυνήθη πώποτε τὴν πόλιν οὐδεὶς ἐκ παντὸς τοῦ χρόνου πεῖσαι, τοῖς ἰσχύουσι μὲν, μὴ δίκαια δὲ πράττουσι, προσθεμένην, ἀσφαλῶς δουλεύειν· ἀλλ' ἀγωνιζομένη περὶ πρωτείων καὶ τιμῆς καὶ δόξης καὶ κινδυνεύουσα, πάντα τὸν αἰῶνα διατετέλεκε. Καὶ ταῦθ' οὕτω σεμνὰ καὶ προσήκοντα τοῖς ἡμετέροις ἤθεσιν ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε εἶναι, ὥστε καὶ τῶν προγόνων τοὺς ταῦτα πράξαντας μάλιστ' ἐπαινεῖτε. Εἰκότως· τίς γὰρ οὐκ ἂν ἀγάσαιτο τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων τῆς ἀρετῆς, οἳ καὶ τὴν χώραν καὶ τὴν πόλιν ἐκλιπεῖν ὑπέμειναν, εἰς τὰς τριήρεις ἐμβάντες, ὑπὲρ τοῦ μὴ τὸ κελευόμενον ποιῆσαι; τὸν μὲν ταῦτα συμβουλεύσαντα Θεμιστοκλέα, στρατηγὸν ἑλόμενοι, τὸν δ' ὑπακούειν τοῖς ἐπιταττομένοις ἀποφηνάμενον Κυρσίλον καταλιθώσαντες, οὐ μόνον αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ αἱ γυναῖκες αἱ ὑμέτεραι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Οὐ γὰρ ἐζήτουν οἱ τότε Ἀθηναῖοι, οὔτε ῥήτορα, οὔτε στρατηγὸν, δι' ὅτου δουλεύσουσιν εὐτυχῶς, ἀλλ' οὐδὲ ζῆν ἠξίουν, εἰ μὴ μετ' ἐλευθερίας αὐτοῖς ἐξέσται τοῦτο ποιεῖν. Ἡγεῖτο γὰρ αὐτῶν ἕκαστος οὐχὶ τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ μόνον γεγενῆσθαι, ἀλλὰ καὶ τῇ πατρίδι. Διαφέρει δὲ τί; ὅτι ὁ μὲν τοῖς γονεῦσι μόνον γεγενῆσθαι νομίζων, τὸν τῆς εἱμαρμένης καὶ τὸν αὐτόματον θάνατον περιμένει· ὁ δὲ καὶ τῇ πατρίδι, ὑπὲρ τοῦ μὴ ταύτην ἐπιδεῖν δουλεύουσαν ἀποθνήσκειν ἐθελήσει, καὶ φοβερωτέρας ἡγήσεται τοῦ θανάτου τὰς

ὕβρεις καὶ τὰς ἀτιμίας ἃς ἐν δουλευούσῃ τῇ πόλει φέρειν ἀνάγκη.

Εἰ μὲν τοίνυν τοῦτ' ἐπεχείρουν λέγειν, ὡς ἄρα ἐγὼ προήγαγον ὑμᾶς ἄξια τῶν προγόνων φρονεῖν, οὐκ ἔςιν ὅςις οὐκ ἂν εἰκότως ἐπιτιμήσειέ μοι. Νῦν δ' ἐγὼ μὲν ὑμετέρας τὰς τοιαύτας προαιρέσεις ἀποφαίνω, καὶ δείκνυμι ὅτι καὶ πρὸ ἐμοῦ τοῦτ' εἶχε τὸ φρόνημα ἡ πόλις· τῆς μέντοι διακονίας τῆς ἐφ' ἑκάςοις τῶν πεπραγμένων, καὶ ἐμαυτῷ μετεῖναί φημι· οὗτος δὲ τῶν ὅλων κατηγορῶν, καὶ κελεύων ὑμᾶς ἐμοὶ πικρῶς ἔχειν ὡς φόβων καὶ κινδύνων αἰτίῳ τῇ πόλει γεγενημένῳ, τῆς μὲν εἰς τὸ παρὸν τιμῆς ἐμὲ ἀποςερῆσαι γλίχεται, τὰ δ' εἰς ἅπαντα τὸν λοιπὸν χρόνον ἐγκώμια ὑμῶν ἀφαιρεῖται. Εἰ γὰρ, ὡς οὐ τὰ βέλτιςα ἐμοῦ πολιτευσαμένου, τουδὶ καταψηφιεῖσθε, ἡμαρτηκέναι δόξετε, οὐ τῇ τῆς τύχης ἀγνωμοσύνῃ τὰ συμβάντα παθεῖν. Ἀλλ' οὐκ ἔςιν, οὐκ ἔςιν ὅπως ἡμάρτετε, ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸν ὑπὲρ τῆς ἁπάντων ἐλευθερίας καὶ σωτηρίας κίνδυνον ἀράμενοι· οὐ μὰ τοὺς ἐν Μαραθῶνι προκινδυνεύσαντας τῶν προγόνων, καὶ τοὺς ἐν Πλαταιαῖς παραταξαμένους, καὶ τοὺς ἐν Σαλαμῖνι ναυμαχήσαντας, καὶ τοὺς ἐπ' Ἀρτεμισίῳ, καὶ πολλοὺς ἑτέρους τοὺς ἐν τοῖς δημοσίοις μνήμασι κειμένους, ἀγαθοὺς ἄνδρας, οὓς ἅπαντας ὁμοίως ἡ πόλις τῆς αὐτῆς ἀξιώσασα τιμῆς, ἔθαψεν, Αἰσχίνη, οὐχὶ τοὺς κατορθώσαντας αὐτῶν, οὐδὲ τοὺς κρατήσαντας μόνους· δικαίως. Ὃ μὲν γὰρ ἦν ἀνδρῶν ἀγαθῶν ἔργον,

ἅπασι πέπρακται· τῇ τύχῃ δὲ, ἣν ὁ δαίμων ἀπένειμεν ἑκάςοις, ταύτῃ κέχρηνται.

Ἔπειτ', ὦ κατάρατε, καὶ γραμματοκύφων, σὺ μὲν τῆς παρὰ τουτωνὶ τιμῆς καὶ φιλανθρωπίας ἐμὲ ἀποςερῆσαι βουλόμενος, τρόπαια, καὶ μάχας, καὶ παλαιὰ ἔργα ἔλεγες· ὧν τίνος προσεδεῖτο ὁ παρὼν ἀγὼν οὑτοσί; ἐμὲ δὲ, ὦ τριταγωνιςὰ, τὸν περὶ τῶν πρωτείων σύμβουλον τῇ πόλει παριόντα, τὸ τίνος φρόνημα λαβόντα ἀναβαίνειν ἐπὶ τὸ βῆμα ἔδει; τὸ τοῦ τούτων ἀνάξια ἐροῦντος; δικαίως μὲν τ' ἂν ἀπέθανον.

Ἔπειτα, οὐδ' ὑμᾶς, ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἀπὸ τῆς αὐτῆς διανοίας δεῖ τάς τε ἰδίας δίκας καὶ τὰς δημοσίας κρίνειν· ἀλλὰ τὰ μὲν τοῦ καθ' ἡμέραν βίου συμβόλαια, ἐπὶ τῶν ἰδίων νόμων καὶ ἔργων σκοποῦντας, τὰς δὲ κοινὰς προαιρέσεις, εἰς τὰ τῶν προγόνων ἀξιώματα ἀποβλέποντας· καὶ παραλαμβάνειν γε, ἅμα τῇ βακτηρίᾳ καὶ τῷ συμβόλῳ, τὸ φρόνημα τὸ τῆς πόλεως νομίζειν ἕκαςον ὑμῶν δεῖ, ὅταν τὰ δημόσια εἰσίητε κρινοῦντες, εἴπερ ἄξια ἐκείνων πράττειν οἴεσθε χρῆναι.

4. Ἀλλὰ γὰρ ἐκπεσὼν εἰς τὰ πεπραγμένα τοῖς προγόνοις ὑμῶν, ἔςιν ἃ τῶν ψηφισμάτων παρέβην καὶ τῶν πραχθέντων· ἐπανελθεῖν οὖν ὅθεν εἰς ταῦτα ἐξέβην, βούλομαι.

Ὡς γὰρ ἀφικόμεθα εἰς τὰς Θήβας, κατελαμβάνομεν Φιλίππου καὶ Θετταλῶν, καὶ τῶν ἄλλων συμμάχων παρόντας πρέσβεις, καὶ τοὺς μὲν ἡμε-

τέρους φίλους ἐν φόβῳ, τοὺς δ' ἐκείνου θρασεῖς. Ὅτι δ' οὐ νῦν ταῦτα λέγω τοῦ συμφέροντος ἕνεκα ἐμαυτῷ, λέγε μοι τὴν ἐπιϛολὴν ἣν τότ' ἐπέμψαμεν εὐθὺς οἱ πρέσβεις. Καίτοι, τοσαύτῃ γε ὑπερβολῇ συκοφαντίας οὗτος κέχρηται, ὥϛ' εἰ μέν τι τῶν δεόντων ἐπράχθη, τὸν καιρὸν, οὐκ ἐμέ, φησιν αἴτιον γεγενῆσθαι· τῶν δ' ὡς ἑτέρως συμβάντων ἁπάντων, ἐμὲ καὶ τὴν ἐμὴν τύχην αἰτίαν εἶναι. Καὶ, ὡς ἔοικεν, ὁ σύμβουλος καὶ ῥήτωρ ἐγὼ, τῶν μὲν ἐκ λόγου καὶ τοῦ βουλεύσασθαι πραχθέντων οὐδενὸς αὐτῷ συναίτιος εἶναι δοκῶ· τῶν δ' ἐν τοῖς ὅπλοις καὶ κατὰ τὴν ϛρατηγίαν ἀτυχηθέντων, μόνος αἴτιος εἶναι. Πῶς ἂν ὠμότερος συκοφάντης γένοιτ' ἂν ἢ καταρατότερος τούτου; Λέγε τὴν ἐπιϛολήν.

[Ἐπιστολή.]

Ἐπειδὴ τοίνυν ἐποιήσαντο τὴν ἐκκλησίαν, προσῆγον ἐκείνους προτέρους, διὰ τὸ τὴν τῶν συμμάχων τάξιν ἔχειν· καὶ παρελθόντες, ἐδημηγόρουν, πολλὰ μὲν Φίλιππον ἐγκωμιάζοντες, πολλὰ δ' ὑμῶν κατηγοροῦντες, καὶ ἅπανθ' ὅσα πώποτε ἐναντία ἐπράξατε Θηβαίοις ἀναμιμνήσκοντες. Το δ' οὖν κεφάλαιον, ἠξίουν, ὧν μὲν εὖ πεπόνθεσαν ὑπὸ Φιλίππου, χάριν αὐτοὺς ἀποδοῦναι· ὧν δ' ὑφ' ὑμῶν ἠδίκηνται, δίκην λαβεῖν, ὁποτέρως βούλονται, ἢ διϊέντας αὐτοὺς ἐφ' ὑμᾶς, ἢ συνεμβαλόντας εἰς τὴν Ἀττικήν. Καὶ ἐδείκνυσαν, ὡς ᾤοντο, ἐκ μὲν ὧν αὐτοὶ συνεβούλευον, τὰ ἐκ τῆς

Ἀττικῆς βοσκήματα καὶ ἀνδράποδα, καὶ τἄλλα ἀγαθὰ, εἰς τὴν Βοιωτίαν ἥξοντα· ἐκ δὲ ὧν ἡμᾶς ἐρεῖν ἔφασαν, τὰ ἐν τῇ Βοιωτίᾳ διαρπασθησόμενα ὑπὸ τοῦ πολέμου· καὶ ἄλλα πολλὰ πρὸς τούτοις, εἰς ταὐτὰ δὲ πάντα συντείνοντα, ἔλεγον. Ἃ δ' ἡμεῖς πρὸς ταῦτα ἀντείπομεν, τὰ μὲν καθ' ἕκαστα ἐγὼ μὲν ἀντὶ παντὸς ἂν τιμησαίμην εἰπεῖν τοῦ βίου· ὑμᾶς δὲ δέδοικα μὴ, παρεληλυθότων τῶν καιρῶν, ὡσπερανεὶ κατακλυσμὸν γεγενῆσθαι τῶν πραγμάτων ἡγούμενοι, μάταιον ὄχλον τοὺς περὶ τούτων λόγους νομίσητε. Ἃ δ' οὖν ἐπείσαμεν ἡμεῖς, καὶ ἃ ὑμῖν ἀπεκρίναντο, ἀκούσατε. Λέγε τουτὶ λαβών.

[Ἀπόκρισις Θηβαίων.]

5. Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἐκάλουν ὑμᾶς καὶ μετεπέμποντο· ἐξῄειτε, ἐβοηθεῖτε· ἵνα τὰ ἐν μέσῳ παραλείπω, οὕτως οἰκείως ὑμᾶς ἐδέχοντο, ὥστ', ἔξω τῶν ὁπλιτῶν καὶ τῶν ἱππέων ὄντων, εἰς τὰς οἰκίας καὶ τὸ ἄστυ δέχεσθαι τὴν στρατιὰν, ἐπὶ παῖδας καὶ γυναῖκας καὶ τὰ τιμιώτατα. Καίτοι, τρία ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ πᾶσιν ἀνθρώποις ἔδειξαν ἐγκώμια Θηβαῖοι καθ' ὑμῶν τὰ κάλλιστα· ἓν μὲν ἀνδρείας, ἕτερον δὲ δικαιοσύνης, τρίτον δὲ σωφροσύνης. Καὶ γὰρ τὸν ἀγῶνα μεθ' ὑμῶν μᾶλλον ἢ πρὸς ὑμᾶς ἑλόμενοι ποιήσασθαι, καὶ ἀμείνους εἶναι, καὶ δικαιότερα ἀξιοῦν ὑμᾶς ἔκριναν ἢ Φίλιππον. Καὶ τὰ παρ' αὐτοῖς, καὶ τὰ παρὰ πᾶσι δε ἐν πλείστῃ φυλακῇ, παῖδας καὶ γυναῖκας, ἐφ'

ὑμῖν ποιήσαντες, σωφροσύνης πίστιν περὶ ὑμῶν ἔχοντες ἔδειξαν. Ἐν οἷς ἅπασιν, ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κατά γε ὑμᾶς ὀρθῶς ἐφάνησαν ἐγνωκότες. Οὔτε γὰρ, εἰς τὴν πόλιν εἰσελθόντος τοῦ στρατοπέδου, οὐδεὶς οὐδὲν οὐδὲ ἀδίκως ὑμῖν ἐνεκάλεσεν, οὕτω σώφρονας παρέχεσθε ὑμᾶς αὐτούς· δίς τε συμπαραταξάμενοι τὰς πρώτας μάχας, τήν τ' ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ, καὶ τὴν χειμερινὴν, οὐκ ἀμέμπτους μόνον ὑμᾶς αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ θαυμαστοὺς ἐδείξατε, τῷ κόσμῳ, ταῖς παρασκευαῖς, τῇ προθυμίᾳ. Ἐφ' οἷς παρὰ μὲν τῶν ἄλλων, ὑμῖν ἐγίγνοντο ἔπαινοι, παρὰ δὲ ὑμῶν, θυσίαι καὶ πομπαὶ τοῖς θεοῖς. Καὶ ἔγωγε ἡδέως ἂν ἐροίμην Αἰσχίνην, ὅτε ταῦτ' ἐπράττετο, καὶ ζήλου, καὶ χαρᾶς, καὶ ἐπαίνων ἦν ἡ πόλις μεστὴ, πότερον συνέθυε καὶ συνευφραίνετο τοῖς πολλοῖς, ἢ λυπούμενος καὶ στένων καὶ δυσμεναίνων ἐπὶ τοῖς κοινοῖς ἀγαθοῖς, οἴκοι καθῆτο; Εἰ μὲν γὰρ παρῆν, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἐξητάζετο, πῶς οὐ δεινὰ ποιεῖ, μᾶλλον δ' οὐδ' ὅσια, εἰ, ὧν ὡς ἀρίστων αὐτὸς τοὺς θεοὺς ἐποιήσατο μάρτυρας, ταῦθ' ὡς οὐκ ἄριστα νῦν ὑμᾶς ἀξιοῖ ψηφίσασθαι, τοὺς ὀμωμοκότας τοὺς θεούς; εἰ δὲ μὴ παρῆν, πῶς οὐκ ἀπολωλέναι πολλάκις ἐστὶ δίκαιος, εἰ, ἐφ' οἷς ἔχαιρον οἱ ἄλλοι, ταῦτα ἐλυπεῖτο ὁρῶν; Λέγε δὴ καὶ ταῦτα τὰ ψηφίσματά μοι.

[Ψηφίσματα Θυσιῶν.]

Οὐκοῦν ἡμεῖς μὲν ἐν θυσίαις ἦμεν τότε, Θη-

βαῖοι δὲ ἐν τῷ δι' ἡμᾶς σεσῶσθαι νομίζειν, καὶ περιειστήκει τοῖς βοηθείας δεήσεσθαι δοκοῦσιν, ἀφ' ὧν ἔπραττον οὗτοι, αὐτοὺς βοηθεῖν ἑτέροις, ἐξ ὧν ἐπείσθητέ μοι. Ἀλλὰ μὴν, οἵας τότε ἠφίει φωνὰς ὁ Φίλιππος, καὶ ἐν οἵαις ἦν ταραχαῖς ἐπὶ τούτοις, ἐκ τῶν ἐπιστολῶν τῶν ἐκείνου μαθήσεσθε, ὧν εἰς Πελοπόννησον ἔπεμψε. Καί μοι λέγε ταύτας λαβὼν, ἵν' εἰδῆτε, ἡ ἐμὴ συνέχεια, καὶ πλάνοι, καὶ ταλαιπωρίαι, καὶ τὰ πολλὰ ψηφίσματα, ἃ νῦν οὗτος διέσυρε, τί ἀπειργάσατο.

6. Καίτοι πολλοὶ παρ' ὑμῖν, ἄνδρες Ἀθηναῖοι, γεγόνασι ῥήτορες ἔνδοξοι καὶ μεγάλοι πρὸ ἐμοῦ, Καλλίστρατος ἐκεῖνος, Ἀριστοφῶν, Κέφαλος, Θρασύβουλος, ἕτεροι μυρίοι· ἀλλ' ὅμως οὐδεὶς τούτων πώποτε διὰ παντὸς ἔδωκεν ἑαυτὸν εἰς οὐδὲν τῇ πόλει· ἀλλ' ὁ μὲν γράφων οὐκ ἂν ἐπρέσβευσεν, ὁ δὲ πρεσβεύων οὐκ ἂν ἔγραψεν. Ὑπελείπετο γὰρ αὐτῶν ἕκαστος ἑαυτῷ ἅμα μὲν ῥαστώνην, ἅμα δ', εἴ τι γίγνοιτο, ἀναφοράν. Τί οὖν, εἴποι τις ἂν, σὺ τοσοῦτον ὑπερῆρας ῥώμῃ καὶ τόλμῃ τοὺς ἄλλους, ὥστε πάντα ποιεῖν αὐτός; οὐ λέγω ταῦτα· ἀλλ' οὕτως ἐπεπείσμην μέγαν εἶναι τὸν κατειληφότα κίνδυνον τὴν πόλιν, ὥστ' οὐκ ἐδόκει μοι χώραν οὐδὲ πρόνοιαν οὐδεμίαν τῆς ἰδίας ἀσφαλείας διδόναι, ἀλλ' ἀγαπητὸν εἶναι, εἰ μηδὲν παραλείπων τις ἃ δεῖ πράξειεν. Ἐπεπείσμην δ' ὑπὲρ ἐμαυτοῦ, τυχὸν μὲν ἀναισθητῶν, ὅμως δ' ἐπεπείσμην, μήτε γράφοντ' ἂν ἐμοῦ γράψαι βέλτιον μηδένα, μήτε πράττοντά τι πρᾶξαι, μήτε πρεσ-

ϐεύοντα πρεσϐεῦσαι προθυμότερον, μήτε δικαιότερον. Διὰ ταῦτα ἐν ἅπασιν ἐμαυτὸν ἔταττον. Λέγε δὴ τὰς ἐπιςολὰς Φιλίππου.

[Ἐπιστολαί.]

Εἰς ταῦτα κατέςησε Φίλιππον ἡ ἐμὴ πολιτεία, Αἰσχίνη· ταύτην τὴν φωνὴν ἐκεῖνος ἀφῆκε δι' ἐμὲ, πολλοὺς καὶ θρασεῖς τὰ πρὸ τούτων τῇ πόλει ἐπαιρόμενος λόγους. Ἀνθ' ὧν δικαίως ἐςεφανούμην ὑπὸ τουτωνί· καὶ σὺ παρὼν οὐκ ἀντέλεγες, ὁ δὲ γραψάμενος Διώνδας τὸ πέμπτον μέρος τῶν ψήφων οὐκ ἔλαϐε. Καί μοι λέγε ταῦτα τὰ ψηφίσματα, τὰ τότε μὲν ἀποπεφευγότα, ὑπὸ τούτου δὲ οὐδὲ γραφέντα.

[Ψηφίσματα.]

Ταυτὶ τὰ ψηφίσματα, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὰς αὐτὰς συλλαϐὰς καὶ τὰ αὐτὰ ῥήματα ἔχει, ἅπερ πρότερον μὲν Ἀριςόνικος, νῦν δὲ Κτησιφῶν γέγραφεν οὑτοσί· καὶ ταῦτ' Αἰσχίνης οὔτ' ἐδίωξεν αὐτὸς, οὔτε τῷ γραψαμένῳ συγκατηγόρησε. Καίτοι τότε τὸν Δημομέλην, τὸν ταῦτα γράψαντα, καὶ τὸν Ὑπερίδην, εἴπερ ἀληθῆ μου νῦν κατηγορεῖ, μᾶλλον ἂν εἰκότως ἢ τόνδ' ἐδίωκε. Διὰ τί; ὅτι τῷ μὲν ἔς' ἀνενεγκεῖν ἐπ' ἐκείνους, καὶ τὰς τῶν δικαςηρίων γνώσεις, καὶ τὸ τοῦτον αὐτὸν ἐκείνων μὴ κατηγορηκέναι ταυτὰ γραψάντων, ἅπερ οὗτος νυνὶ, καὶ τὸ τοὺς νόμους μηκέτι ἐᾷν περὶ τῶν οὕτω πραχθέντων κατηγορεῖν, καὶ πολλὰ

ἕτερα. Τότε δ' αὐτὸ τὸ πρᾶγμα ἂν ἐκρίνετο ἐφ' ἑαυτοῦ πρίν τι τούτων προλαβεῖν. Ἀλλ' οὐκ ἦν, οἶμαι, τότε, ἃ νυνὶ ποιεῖ, ἐκ παλαιῶν χρόνων καὶ ψηφισμάτων πολλῶν ἐκλέξαντα, ἃ μήτε προῄδει μηδεὶς, μήτ' ἂν ᾠήθη τήμερον ῥηθῆναι, διαβάλλειν, καὶ μετενεγκόντα τοὺς χρόνους, καὶ προφάσεις ἀντὶ τῶν ἀληθῶν ψευδεῖς μεταθέντα τοῖς πεπραγμένοις, δοκεῖν τι λέγειν. Οὐκ ἦν τότε ταῦτα· ἀλλ' ἐπ' αὐτῆς ἀληθείας ἐγγὺς οὔσης, τῶν ἔργων ἔτι μεμνημένων ὑμῶν, καὶ μόνον οὐκ ἐν ταῖς χερσὶν ἕκαςα ἐχόντων, πάντες ἐγίγνοντ' ἂν οἱ λόγοι. Διόπερ τοὺς παρ' αὐτὰ τὰ πράγματα ἐλέγχους φυγὼν, νῦν ὕςερον ἥκει, ῥητόρων ἀγῶνα νομίζων, ὥς γέ μοι δοκεῖ, καὶ οὐχὶ τῶν πεπολιτευμένων ἐξέτασιν ποιήσειν ὑμᾶς, καὶ λόγων κρίσιν, οὐ τοῦ τῇ πόλει συμφέροντος ἔσεσθαι.

Εἶτα σοφίζεται, καὶ φησὶ προσήκειν, ἧς μὲν οἴκοθεν ἥκετ' ἔχοντες δόξης περὶ ἡμῶν ἀμελῆσαι· ὥσπερ δὲ ὅταν, οἰόμενοι περιεῖναι χρήματά τῳ, λογίζησθε, ἂν καθαραὶ ὦσιν αἱ ψῆφοι καὶ μηδὲν περιῇ, συγχωρεῖτε· οὕτω καὶ νῦν τοῖς ἐκ τοῦ λόγου φαινομένοις προσθέσθαι. Θεάσασθε τοίνυν ὡς σαθρὸν, ὡς ἔοικεν, ἐςὶ φύσει πᾶν ὅ τι ἂν μὴ δικαίως ᾖ πεπραγμένον. Ἐκ γὰρ αὐτοῦ τοῦ σοφοῦ τούτου παραδείγματος, ὡμολόγηκε νυνὶ ὑμᾶς ὑπάρχειν ἐγνωσμένους, ἐμὲ μὲν λέγειν ὑπὲρ τῆς πατρίδος, αὐτὸν δ' ὑπὲρ Φιλίππου. Οὐ γὰρ ἂν μεταπείθειν ὑμᾶς ἐζήτει, μὴ τοιαύτης οὔσης τῆς ὑπαρχούσης ὑπολήψεως περὶ ἑκατέρου. Καὶ μὴν

ὅτι γε οὐ δίκαια λέγει μεταθέσθαι ταύτην τὴν δόξαν ἀξιῶν ὑμᾶς, ἐγὼ διδάξω ῥᾳδίως, οὐ τιθεὶς ψήφους (οὐ γάρ ἐςιν ὁ τῶν πραγμάτων οὗτος λογισμός)· ἀλλ' ἀναμιμνήσκων ἕκαςα ἐν βραχέσι, λογιςαῖς ἅμα καὶ μάρτυσι τοῖς ἀκούουσιν ὑμῖν χρώμενος.

Ἡ γὰρ ἐμὴ πολιτεία, ἧς οὗτος κατηγορεῖ, ἀντὶ μεν τοῦ Θηβαίους μετὰ Φιλίππου συνεμβαλεῖν εἰς τὴν χώραν, ὃ πάντες ᾤοντο ἔσεσθαι, μεθ' ἡμῶν παραταξαμένους ἐκεῖνον κωλύειν ἐποίησεν· ἀντὶ δὲ τοῦ ἐν τῇ Ἀττικῇ τὸν πόλεμον εἶναι, ἑπτακόσια ςάδια ἀπὸ τῆς πόλεως, ἐπὶ τοῖς Βοιωτῶν ὁρίοις γενέσθαι· ἀντὶ δὲ τοῦ τοὺς λῃςὰς ἡμᾶς φέρειν καὶ ἄγειν ἐκ τῆς Εὐβοίας, ἐν εἰρήνῃ τὴν Ἀττικὴν ἐκ θαλάττης εἶναι πάντα τὸν πόλεμον· ἀντὶ δὲ τοῦ τὸν Ἑλλήσποντον ἔχειν Φίλιππον, λαβόντα Βυζάντιον, συμπολεμεῖν τοὺς Βυζαντίους μεθ' ἡμῶν πρὸς ἐκεῖνον. Ἆρά σοι ψήφοις ὅμοιος ὁ τῶν ἔργων λογισμὸς φαίνεται; ἢ δεῖν ἀντανελεῖν ταῦτα, ἀλλ' οὐχ ὅπως τὸν ἅπαντα χρόνον μνημονευθήσεται σκέψασθαι; Καὶ οὐκέτι προςίθημι, ὅτι τῆς μὲν ὠμότητος, ἣν, ἐν οἷς καθάπαξ τινῶν κύριος κατέςη Φίλιππος, ἔςιν ἰδεῖν, ἑτέροις πειραθῆναι συνέβη· τῆς δὲ φιλανθρωπίας, ἣν τὰ λοιπὰ τῶν πραγμάτων ἐκεῖνος περιβαλλόμενος πρὸς ὑμᾶς ἐπλάττετο, ὑμεῖς, καλῶς ποιοῦντες, τοὺς καρποὺς κεκόμισθε. Ἀλλ' ἐῶ ταῦτα. Καὶ μὴν, οὐδὲ τοῦτ' εἰπεῖν ὀκνήσω, ὅτι ὁ τὸν ῥήτορα βουλόμενος δικαίως ἐξετάζειν,

καὶ μὴ συκοφαντεῖν, οὐκ ἂν, οἷα σὺ νῦν ἔλεγες, τοιαῦτα κατηγόρει, παραδείγματα πλάττων καὶ ῥήματα, καὶ σχήματα μιμούμενος· (πάνυ γὰρ παρὰ τοῦτο, οὐχ ὁρᾷς; γέγονε τὰ τῶν Ἑλλήνων πράγματα, εἰ τουτὶ τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ μὴ τουτὶ διελέχθην ἐγὼ, ἢ δευρὶ τὴν χεῖρα, ἀλλὰ μὴ δευρὶ παρήνεγκα·) ἀλλ' ἐπ' αὐτῶν τῶν ἔργων ἂν ἐσκόπει, τίνας εἶχεν ἀφορμὰς ἡ πόλις, καὶ τίνας δυνάμεις, ὅτ' εἰς τὰ πράγματα εἰσῄειν, καὶ τίνας συνήγαγον αὐτῇ μετὰ ταῦτ' ἐπιςὰς ἐγὼ, καὶ πῶς εἶχε τὰ τῶν ἐναντίων. Εἶτ', εἰ μὲν ἐλάττους ἐποίησα τὰς δυνάμεις, παρ' ἐμοὶ τἀδίκημ' ἂν ἐδείκνυες ὄν· εἰ δὲ πολλῷ μείζους, οὐκ ἂν ἐσυκοφάντεις. Ἐπειδὴ δὲ σὺ τοῦτο πέφευγας, ἐγὼ ποιήσω· καὶ σκοπεῖτε εἰ δικαίως χρήσομαι τῷ λόγῳ.

Δύναμιν μὲν τοίνυν εἶχεν ἡ πόλις, τοὺς νησιώτας, οὐχ ἅπαντας, ἀλλὰ τοὺς ἀσθενεςάτους· οὔτε γὰρ Χῖος, οὔτε Ῥόδος, οὔτε Κέρκυρα μεθ' ἡμῶν ἦν· χρημάτων δὲ σύνταξιν εἰς πέντε καὶ τετταράκοντα τάλαντα· καὶ ταῦτ' ἦν προεξειλεγμένα· ὁπλίτην δὲ ἢ ἱππέα, πλὴν τῶν οἰκείων, οὐδένα. Ὃ δὲ πάντων καὶ φοβερώτατον, καὶ μάλισθ' ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, οὗτοι παρεσκευάκεισαν τοὺς περιχώρους πάντας ἔχθρας ἢ φιλίας ἐγγυτέρω, Μεγαρεῖς, Θηβαίους, Εὐβοέας. Καὶ τὰ μὲν τῆς πόλεως οὕτως ὑπῆρχεν ἔχοντα, καὶ οὐδεὶς ἂν ἔχοι παρὰ ταῦτ' εἰπεῖν ἄλλο οὐδέν· τὰ δὲ τοῦ Φιλίππου, πρὸς ὃν ἦν ἡμῖν ὁ ἀγὼν, σκέψασθε πῶς. Πρῶτον μὲν ἦρχε τῶν ἀκολουθούν-

των αὐτὸς ὢν αὐτοκράτωρ, ὃ τῶν εἰς τὸν πόλεμον μέγιςόν ἐςιν ἁπάντων· εἶθ' οὗτοι τὰ ὅπλα εἶχον ἐν ταῖς χερσὶν ἀεί· ἔπειτα χρημάτων εὐπόρει, καὶ ἔπραττεν ἃ δόξειεν αὐτῷ, οὐ προλέγων ἐν τοῖς ψηφίσμασιν, οὐ δ' ἐν τῷ φανερῷ βουλευόμενος, οὐδ' ὑπὸ τῶν συκοφαντούντων κρινόμενος, οὐδὲ γραφὰς φεύγων παρανόμων, οὐδ' ὑπεύθυνος ὢν οὐδενὶ, ἀλλ' ἁπλῶς αὐτὸς δεσπότης, ἡγεμὼν, κύριος πάντων. Ἐγὼ δ', ὁ πρὸς τοῦτον ἀντιτεταγμένος (καὶ γὰρ τοῦτ' ἐξετάσαι δίκαιον), τίνος κύριος ἦν; οὐδενός. Αὐτὸ γὰρ τὸ δημηγορεῖν πρῶτον, οὗ μόνου μετεῖχον ἐγὼ, ἐξίσου προὐτίθετε ὑμεῖς τοῖς παρ' ἐκείνου μισθαρνοῦσι καὶ ἐμοί· καὶ ὅσα οὗτοι περιγένοιντο ἐμοῦ (πολλὰ δ' ἐγίγνετο τοιαῦτα, δι' ἣν ἕκας' ἂν τύχοι πρόφασιν), ταῦθ' ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ἀπῄειτε βεβουλευμένοι.

Ἀλλ' ὅμως ἐκ τοιούτων ἐγὼ ἐλαττωμάτων, συμμάχους μὲν ὑμῖν ἐποίησα Εὐβοέας, Ἀχαιοὺς, Κορινθίους, Θηβαίους, Μεγαρέας, Λευκαδίους, Κερκυραίους, ἀφ' ὧν μύριοι μὲν καὶ πεντακισχίλιοι ξένοι, δισχίλιοι δὲ ἱππεῖς, ἄνευ τῶν πολιτικῶν δυνάμεων, συνήχθησαν. Χρημάτων δὲ, ὅσων ἠδυνήθην ἐγὼ, πλείςην συντέλειαν ἐποίησα. Εἰ δὲ λέγεις ἢ τὰ πρὸς Θηβαίους δίκαια, Αἰσχίνη, ἢ τὰ πρὸς Βυζαντίους, ἢ τὰ πρὸς Εὐβοέας, καὶ περὶ τῶν ἴσων νυνὶ διαλέγῃ, πρῶτον μὲν ἀγνοεῖς ὅτι καὶ πρότερον τῶν ὑπὲρ τῶν Ἑλλήνων ἐκείνων ἀγωνισαμένων τριηρέων, τριακοσίων οὐσῶν τῶν πασῶν, τὰς διακοσίας ἡ πόλις

παρέσχετο, καὶ οὐκ ἐλαττοῦσθαι νομίζουσα, οὐδὲ κρίνουσα τοὺς ταῦτα συμβουλεύσαντας, οὐδὲ ἀγανακτοῦσα ἐπὶ τούτοις ἑωρᾶτο (αἰσχρὸν γάρ)· ἀλλὰ τοῖς θεοῖς ἔχουσα χάριν, εἰ κοινοῦ κινδύνου τοῖς Ἕλλησι περιστάντος, αὐτὴ διπλάσια τῶν ἄλλων εἰς τὴν ἁπάντων σωτηρίαν παρέσχετο. Εἶτα κενὰς χαρίζῃ χαρίτας τουτοισὶ, συκοφαντῶν ἐμέ. Τί γὰρ νῦν λέγεις οἷα ἐχρῆν πράττειν, ἀλλ' οὐ τότ', ὢν ἐν τῇ πόλει καὶ παρὼν, ταῦτ' ἔγραφες, εἴπερ ἐνεδέχετο παρὰ τοὺς παρόντας καιροὺς, ἐν οἷς, οὐχ ὅσα ἂν ἐβουλόμεθα, ἀλλ' ὅσα δοίη τὰ πράγματα, ἔδει δέχεσθαι; Ὁ γὰρ ἀντωνούμενος, καὶ ταχὺ τοὺς παρ' ἡμῶν ἀπελαυνομένους προσδεξόμενος, καὶ χρήματα προσθήσων, ὑπῆρχεν ἕτοιμος. Ἀλλ' εἰ νῦν ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις κατηγορίας ἔχω, τί ἂν οἴεσθε, εἰ τότ' ἐμοῦ περὶ τούτων ἀκριβολογουμένου, ἀπῆλθον αἱ πόλεις καὶ προσέθεντο Φιλίππῳ, καὶ ἅμα Εὐβοίας, καὶ Θηβῶν, καὶ Βυζαντίου κύριος κατέστη, τί ποιεῖν ἂν ἢ τί λέγειν οἴεσθε τοὺς ἀσεβεῖς ἀνθρώπους τουτουσί; οὐχ ὡς ἐξεδόθησαν; οὐχ ὡς ἀπηλάθησαν, βουλόμενοι μεθ' ἡμῶν εἶναι; εἶτα, τοῦ μὲν Ἑλλησπόντου διὰ Βυζαντίων ἐγκρατὴς καθέστηκε, καὶ τῆς σιτοπομπείας τῆς τῶν Ἑλλήνων κύριος γέγονε· πόλεμος δ' ὅμορος καὶ βαρὺς εἰς τὴν Ἀττικὴν διὰ Θηβαίων κεκόμισται· ἄπλους δ' ἡ θάλαττα ὑπὸ τῶν ἐκ τῆς Εὐβοίας ὁρμωμένων λῃστῶν γέγονεν. Οὐκ ἂν ταῦτ' ἔλεγον, καὶ πολλά γε πρὸς τούτοις ἕτερα; Πονηρὸν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πονηρὸν ὁ συκοφάντης

ἀεὶ, καὶ πανταχόθεν βάσκανον καὶ φιλαίτιον. Τοῦτο δὲ καὶ φύσει κίναδος ἀνθρώπιόν ἐστιν, οὐδὲν ἐξαρχῆς ὑγιὲς πεποιηκὸς οὐδ' ἐλεύθερον, αὐτοτραγικὸς πιθηκὸς, ἀρουραῖος Οἰνόμαος, παράσημος ῥήτωρ. Τί γὰρ ἡ σὴ δεινότης εἰς ὄνησιν ἥκει τῇ πατρίδι; νῦν ἡμῖν λέγεις ὑπὲρ τῶν παρεληλυθότων· ὥσπερ ἂν εἴ τις ἰατρὸς, ἀσθενοῦσι μὲν τοῖς κάμνουσιν εἰσιὼν, μὴ λέγοι, μηδὲ δεικνύοι, δι' ὧν ἀποφεύξονται τὴν νόσον· ἐπειδὰν δὲ τελευτήσειέ τις αὐτῶν, καὶ τὰ νομιζόμενα αὐτῷ φέροιτο, ἀκολουθῶν ἐπὶ τὸ μνῆμα, διεξίοι· Εἰ τὸ, καὶ τὸ ἐποίησεν ἄνθρωπος οὑτοσὶ, οὐκ ἂν ἀπέθανεν. Ἐμβρόντητε, εἶτα νῦν λέγεις;

Οὐ τοίνυν οὐδὲ τὴν ἧτταν αὐτὴν (εἰ ταύτῃ γαυριᾷς, ἐφ' ᾗ στένειν σε, ὦ κατάρατε, προσῆκεν) ἐν οὐδενὶ τῶν παρ' ἐμοὶ γεγονυῖαν εὑρήσετε τῇ πόλει. Οὑτωσὶ δὲ λογίζεσθε. Οὐδαμοῦ πώποτε, ὅποι πρεσβευτὴς ἐξεπέμφθην ὑφ' ὑμῶν ἐγὼ, ἡττηθεὶς ἀπῆλθον τῶν παρὰ Φιλίππου πρέσβεων, οὐκ ἐκ Θετταλίας, οὐκ ἐξ Ἀμβρακίας, οὐκ ἐξ Ἰλλυριῶν, οὐ παρὰ τῶν Θρᾳκῶν βασιλέων, οὐκ ἐκ Βυζαντίου, οὐκ ἄλλοθεν οὐδαμόθεν, οὐ τὰ τελευταῖα πρῴην ἐκ Θηβῶν· ἀλλ' ἐν οἷς κρατηθεῖεν οἱ πρέσβεις αὐτοῦ τῷ λόγῳ, ταῦτα τοῖς ὅπλοις ἐπιὼν κατεστρέφετο. Ταῦτ' οὖν ἀπαιτεῖς παρ' ἐμοῦ, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ τὸν αὐτὸν εἴς τε μαλακίαν σκώπτων, καὶ τῆς Φιλίππου δυνάμεως ἀξιῶν, ἕνα ὄντα, κρείττω γενέσθαι, καὶ ταῦτα τοῖς λόγοις. Τίνος γὰρ ἄλλου κύριος ἦν ἐγώ; οὐ γὰρ τῆς γε ἑκάστου

ψυχῆς, οὐδὲ τῆς τύχης τῶν παραταξαμένων, οὐδὲ τῆς ςρατηγίας, ἧς ἐμὲ ἀπαιτεῖς εὐθύνας· οὕτω σκαιὸς εἶ. Ἀλλὰ μὴν, ὧν γ' ἂν ὁ ῥήτωρ ὑπεύθυνος εἴη, πᾶσαν ἐξέτασιν λάμβανε· οὐ παραιτοῦμαι. Τίνα οὖν ἐςὶ ταῦτα; ἰδεῖν τὰ πράγματα ἀρχόμενα, καὶ προαισθέσθαι, καὶ προειπεῖν τοῖς ἄλλοις. Ταῦτα πέπρακταί μοι. Καὶ ἔτι τὰς ἑκαςαχοῦ βραδυτῆτας, ὄκνους, ἀγνοίας, φιλονεικίας, ἃ πολιτικὰ ταῖς πόλεσι πρόσεςιν ἁπάσαις καὶ ἀναγκαῖα ἁμαρτήματα, ταῦτα ὡς εἰς ἐλάχιςον συςεῖλαι, καὶ τοὐναντίον εἰς ὁμόνοιαν καὶ φιλίαν, καὶ τοῦ τὰ δέοντα ποιεῖν ὁρμὴν προτρέψαι. Καὶ ταῦτά μοι πάντα πεποίηται, καὶ οὐδεὶς μήποτε ἀνθρώπων εὕροι τὸ κατ' ἐμὲ οὐδὲν ἐλλειφθέν. Εἰ τοίνυν τὶς ὁντινοῦν ἔροιτο, τίσι τὰ πλεῖςα Φίλιππος, ὧν κατέπραξε, διῳκήσατο, πάντες ἂν εἴποιεν, τῷ ςρατοπέδῳ, καὶ τῷ διδόναι, καὶ τῷ διαφθείρειν τοὺς ἐπὶ τῶν πραγμάτων. Οὐκοῦν, τῶν μὲν δυνάμεων οὔτε κύριος οὔθ' ἡγεμὼν ἦν ἐγώ· ὥςε οὐδὲ ὁ λόγος τῶν κατὰ ταῦτα πραχθέντων πρὸς ἐμέ. Καὶ μὴν, τῷ γε μὴ διαφθαρῆναι χρήμασι, κεκράτηκα Φιλίππου· ὥσπερ γὰρ ὁ ὠνούμενος νενίκηκε τὸν λαβόντα, ἐὰν πρίηται, οὕτως ὁ μὴ λαβὼν, μηδὲ διαφθαρεὶς, νενίκηκε τὸν ὠνούμενον· ὥςε ἀήττητος ἡ πόλις τὸ κατ' ἐμέ.

Ἃ μὲν τοίνυν ἐγὼ παρεσχόμην εἰς τὸ δικαίως τοιαῦτα γράφειν τουτονὶ περὶ ἐμοῦ, πρὸς πολλοῖς ἑτέροις, ταῦτα καὶ παραπλήσια τούτοις ἐςίν. Ἃ δ' οἱ πάντες ὑμεῖς ἴςε, ταῦτ' ἤδη λέξω.

7. Μετὰ γὰρ τὴν μάχην εὐθὺς ὁ δῆμος, εἰδὼς καὶ ἑωρακὼς πάντα, ὅσα ἔπραττον ἐγὼ, ἐν αὐτοῖς τοῖς δεινοῖς καὶ φοβεροῖς ἐμβεβηκὼς, ἡνίκα οὐδ' ἀγνωμονῆσαί τι θαυμαςὸν ἦν τοὺς πολλοὺς πρὸς ἐμὲ, πρῶτον μὲν, περὶ σωτηρίας τῆς πόλεως τὰς ἐμὰς γνώμας ἐχειροτόνει· καὶ πάνθ' ὅσα τῆς φυλακῆς ἕνεκα ἐπράττετο, ἡ διάταξις τῶν φυλακῶν, αἱ τάφροι, τὰ εἰς τὰ τείχη χρήματα, διὰ τῶν ἐμῶν ψηφισμάτων ἐγίνετο. Ἔπειτα αἱρούμενος σιτώνην, ἐκ πάντων ἐμὲ ἐχειροτόνησεν ὁ δῆμος. Καὶ μετὰ ταῦτα συςάντων, οἷς ἦν ἐπιμελὲς κακῶς ἐμὲ ποιεῖν, καὶ γραφὰς, εὐθύνας, εἰσαγγελίας, πάντα ταῦτα ἐπαγόντων μοι, οὐ δι' ἑαυτῶν τό γε πρῶτον, ἀλλὰ δι' ὧν μάλιςα ὑπελάμβανον ἀγνοηθήσεσθαι (ἴςε γὰρ δήπου καὶ μέμνησθε, ὅτι τοὺς πρώτους χρόνους, καθ' ἑκάςην σχεδὸν ἡμέραν ἐκρινόμην ἐγὼ, καὶ οὔτ' ἀπόνοια Σωσικλέους, οὔτε συκοφαντία Φιλοκράτους, οὔτε Διώνδου καὶ Μελάνου μανία, οὔτ' ἄλλο οὐδὲν ἀπείρατον ἦν τούτοις κατ' ἐμοῦ)· ἐν τοίνυν τούτοις πᾶσι, μάλιςα μὲν διὰ τοὺς θεοὺς, δεύτερον δὲ δι' ὑμᾶς, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας Ἀθηναίους, ἐσωζόμην· δικαίως. Τοῦτο γὰρ καὶ ἀληθές ἐςι, καὶ ὑπὲρ τῶν ὀμωμοκότων καὶ τὰ εὔορκα γνόντων δικαςῶν. Οὐκοῦν, ἐν μὲν οἷς εἰσηγγελόμην, ὅτε ἀπεψηφίζεσθέ μου, καὶ τὸ πέμπτον μέρος τῶν ψήφων τοῖς διώκουσιν οὐ μετεδίδοτε, τότ' ἐψηφίζεσθε τὰ ἄριςά με πράττειν· ἐν οἷς δὲ τὰς γραφὰς ἀπέφυγον, ἔννομα καὶ γράφειν καὶ λέγειν ἀπεδεικνύμην· ἐν

οἷς δὲ τὰς εὐθύνας ἐπεσημαίνεσθε, δικαίως καὶ ἀδωροδοκήτως πάντα πεπρᾶχθαί μοι προσωμολογεῖτε. Τούτων οὖν οὕτως ἐχόντων, τί προσῆκεν ἢ τί δίκαιον ἦν τοῖς ὑπ' ἐμοῦ πεπραγμένοις θέσθαι τὸν Κτησιφῶντα ὄνομα; οὐχ ὃ τὸν δῆμον ἑώρα τιθέμενον; οὐχ ὃ τοὺς ὀμωμοκότας δικαστάς; οὐχ ὃ τὴν ἀλήθειαν παρὰ πᾶσι βεβαιοῦσαν; Ναὶ, φησίν· ἀλλὰ τὸ τοῦ Κεφάλου καλὸν, τὸ μηδεμίαν γραφὴν φυγεῖν. Καὶ νὴ Δί', εὔδαιμόν γε. Ἀλλὰ τί μᾶλλον, ὁ πολλάκις μὲν φυγὼν, μηδεπώποτε δ' ἐξελεγχθεὶς ἀδικῶν, ἐν ἐγκλήματι γίγνοιτ' ἂν διὰ τοῦτο δικαίως; καίτοι πρός γε τοῦτον, ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ τὸ τοῦ Κεφάλου καλὸν εἰπεῖν ἐστί μοι· οὐδεμίαν γάρ πώποτ' ἐγράψατό με, οὐδ' ἐδίωξε γραφήν· ὥστε ὑπὸ σοῦ γε ὡμολόγημαι μηδὲν εἶναι τοῦ Κεφάλου χείρων πολίτης.

DIGRESSION

SUR LA FORTUNE ET L'ÉLOQUENCE.

§ I. 1. Πολλαχόθεν μὲν τοίνυν ἄν τις ἴδοι τὴν ἀγνωμοσύνην αὐτοῦ καὶ τὴν βασκανίαν, οὐχ ἥκιστα δ' ἀφ' ὧν περὶ τῆς τύχης διελέχθη. Ἐγὼ δ' ὅλως μὲν ὅστις ἄνθρωπος ὢν ἀνθρώπῳ τύχην προφέρει, παντελῶς ἀνόητον ἡγοῦμαι καὶ ἀπαίδευτον. Ἣν γὰρ ὁ τὰ βέλτιστα πράττειν νομίζων, καὶ ἀρίστην ἔχειν οἰόμενος, οὐκ οἶδεν εἰ μενεῖ τοιαύτη μέχρι τῆς ἑσπέρας, πῶς χρὴ περὶ ταύτης λέγειν

ἢ πῶς ὀνειδίζειν ἑτέρῳ; ἐπειδὴ δ' οὗτος πρὸς πολλοῖς ἄλλοις, καὶ περὶ τούτων ὑπερηφάνῳ κέχρηται τῷ λόγῳ, σκέψασθε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ θεωρήσατε ὅσῳ καὶ ἀληθέστερον καὶ ἀνθρωπινώτερον ἐγὼ περὶ τῆς τύχης τούτου διαλεχθήσομαι. Ἐγὼ τὴν μὲν τῆς πόλεως τύχην ἀγαθὴν ἡγοῦμαι, καὶ τοῦθ' ὁρῶ καὶ τὸν Δία τὸν Δωδωναῖον ὑμῖν, καὶ τὸν Ἀπόλλω τὸν Πύθιον μαντευόμενον· τὴν μέντοι τῶν πάντων ἀνθρώπων, ἣ νῦν ἐπέχει, χαλεπὴν καὶ δεινήν. Τίς γὰρ Ἑλλήνων, ἢ τίς Βαρβάρων, οὐ πολλῶν κακῶν καὶ μεγάλων ἐν τῷ παρόντι πεπείραται καίρῳ; Τὸ μὲν τοίνυν προελέσθαι τὰ κάλλιστα, καὶ τὸ τῶν οἰηθέντων Ἑλλήνων, εἰ πρόοιντο ἡμᾶς, ἂν ἐν εὐδαιμονίᾳ διάξειν, αὐτῶν ἐκείνων ἄμεινον πράττειν, καὶ ἀγαθῆς τύχης τῆς πόλεως εἶναι τίθημι· τὸ δὲ προσκροῦσαι, καὶ τὸ μὴ πάνθ' ὡς ἠβουλόμεθ' ἡμῖν συμβῆναι, τῆς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων τύχης τὸ ἐπιβάλλον ἐφ' ἡμᾶς μέρος μετειληφέναι νομίζω τὴν πόλιν. Τὴν δ' ἰδίαν τύχην τὴν ἐμὴν, καὶ τὴν ἑνὸς ἡμῶν ἑκάστου, ἐν τοῖς ἰδίοις ἐξετάζειν δίκαιον εἶναι νομίζω. Ἐγὼ μὲν οὖν οὑτωσὶ περὶ τῆς τύχης ἐξετάζειν ἀξιῶ, ὀρθῶς καὶ δικαίως, ὡς ἐμαυτῷ δοκῶ, νομίζω δὲ καὶ ὑμῖν συνδοκεῖν. Ὁ δὲ, τὴν ἰδίαν τύχην τὴν ἐμὴν, τῆς κοινῆς τῆς πόλεως κυριωτέραν εἶναί φησι, τὴν μικρὰν καὶ φαύλην, τῆς ἀγαθῆς καὶ μεγάλης. Καὶ πῶς ἔνι τοῦτο γενέσθαι; Καὶ μὴν, εἴ γε τὴν ἐμὴν τύχην πάντως ἐξετάζειν, Αἰσχίνη, προαιρῇ, πρὸς τὴν σαυτοῦ σκόπει· κἂν εὕρῃς τὴν

ἐμὴν βελτίω τῆς σῆς, παῦσαι λοιδορούμενος αὐτῇ. Σκόπει τοίνυν εὐθὺς ἐξαρχῆς. Καί μου, πρὸς Δίος καὶ θεῶν, μηδεμίαν ψυχρότητα καταγνῷ μηδείς. Ἐγὼ γὰρ οὔτ' εἴ τινί τις πενίαν προπηλακίζει, νοῦν ἔχειν ἡγοῦμαι, οὔτ' εἴ τις ἐν ἀφθόνοις τραφεὶς, ἐπὶ τούτῳ σεμνύνεται. Ἀλλ' ὑπὸ τῆς τουτουΐ τοῦ χαλεποῦ βλασφημίας καὶ συκοφαντίας, εἰς τοιούτους λόγους ἐμπίπτειν ἀναγκάζομαι· οἷς, ἐκ τῶν ἐνόντων, ὡς ἂν δύνωμαι μετριώτατα χρήσομαι.

1. Ἐμοὶ μὲν τοίνυν ὑπῆρξεν, Αἰσχίνη, παιδὶ μὲν ὄντι, φοιτᾷν εἰς τὰ προσήκοντα διδασκαλεῖα, καὶ ἔχειν ὅσα χρὴ τὸν μηδὲν αἰσχρὸν ποιήσοντα δι' ἔνδειαν· ἐξελθόντι δὲ ἐκ παίδων, τἀκόλουθα τούτοις πράττειν, χορηγεῖν, τριηραρχεῖν, εἰσφέρειν, μηδεμιᾶς φιλοτιμίας, μήτε ἰδίας, μήτε δημοσίας, ἀπολείπεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῇ πόλει καὶ τοῖς φίλοις χρήσιμον εἶναι. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τὰ κοινὰ προσῆλθον, ἔδοξέ μοι τοιαῦτα πολιτεύματα ἑλέσθαι, ὥςε καὶ ὑπὸ τῆς πατρίδος καὶ ὑπὸ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων πολλάκις ἐςεφανοῦσθαι, καὶ μηδὲ τοὺς ἐχθροὺς ὑμᾶς, ὡς οὐ καλά γε ἦν, ἃ προειλόμην, ἐπιχειρεῖν λέγειν. Ἐγὼ μὴν δὴ τοιαύτῃ συμβεβίωκα τύχῃ· καὶ πόλλ' ἂν ἔχων ἕτερ' εἰπεῖν περὶ αὐτῆς, παραλείπω, φυλαττόμενος τὸ λυπῆσαί τινας ἐν οἷς σεμνύνομαι.

Σὺ δ' ὁ σεμνὸς ἀνὴρ, καὶ διαπτύων τοὺς ἄλλους, σκόπει πρὸς ταύτην ὁποίᾳ τίνι κέχρησαι τύχῃ· δι' ἣν, παῖς μὲν ὢν, μετὰ πολλῆς ἐνδείας

ἐτράφης, ἅμα τῷ πατρὶ πρὸς τῷ διδασκαλείῳ προσεδρεύων, τὸ μέλαν τρίβων, καὶ τὰ βάθρα σπογγίζων, καὶ τὸ παιδαγωγεῖον κορῶν, οἰκέτου τάξιν, οὐκ ἐλευθέρου παιδὸς ἔχων. Ἀνὴρ δὲ γενόμενος, τῇ μητρὶ τελούσῃ τὰς βίβλους ἀνεγίνωσκες, καὶ τἆλλα συνεσκευωροῦ· τὴν μὲν νύκτα νεβρίζων, καὶ κρατηρίζων, καὶ καθαίρων τοὺς τελουμένους, καὶ ἀπομάττων τῷ πηλῷ καὶ τοῖς πιτύροις, καὶ ἀνιςὰς ἀπὸ τοῦ καθαρμοῦ, καὶ κελεύων λέγειν, Ἔφυγον κακὸν, εὗρον ἄμεινον, ἐπὶ τῷ μηδένα πώποτε τηλικοῦτον ὀλολύξαι σεμνυνόμενος (καὶ ἐγώ γε νομίζω· μὴ γὰρ οἴεσθ' αὐτὸν φθέγγεσθαι μὲν οὕτω μέγα, ὀλολύζειν δ' οὐχ ὑπέρλαμπρον)· ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις, τοὺς καλοὺς θιάσους ἄγων διὰ τῶν ὁδῶν, τοὺς ἐςεφανωμένους τῷ μαράθρῳ καὶ τῇ λεύκῃ, τοὺς ὄφεις τοὺς παρείας θλίβων, καὶ ὑπὲρ τῆς κεφαλῆς αἰωρῶν, καὶ βοῶν, Εὐοῖ Σαβοῖ, καὶ ἐπορχούμενος Ὕης Ἄττης, Ἄττης Ὕης· ἔξαρχος καὶ προηγεμὼν, καὶ κιστοφόρος, καὶ λικνοφόρος, καὶ τὰ τοιαῦτα ὑπὸ τῶν γραϊδίων προσαγορευόμενος, μισθὸν λαμβάνων τούτων ἔνθρυπτα καὶ ςρεπτοὺς καὶ νεήλατα. Ἐφ' οἷς τίς οὐκ ἂν ὡς ἀληθῶς αὐτὸν εὐδαιμονίσειε, καὶ τὴν αὐτοῦ τύχην; Ἐπειδὴ δ' εἰς τοὺς δημότας ἐνεγράφης ὁπωσδήποτε (ἐῶ γὰρ τοῦτό γε), ἐπειδὴ δ' οὖν ἐνεγράφης, εὐθέως τὸ κάλλιςον ἐξελέξω τῶν ἔργων, ὑπογραμματεύειν καὶ ὑπηρετεῖν τοῖς ἀρχιδίοις. Ὡς δ' ἀπηλλάγης ποτὲ καὶ τούτου, πάντ' ἃ τῶν ἄλλων κατηγορεῖς, αὐτὸς ποιήσας, οὐ κατῄσχυνας, μὰ Δί', οὐδὲν τῶν

προϋπηργμένων τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ· ἀλλὰ μισθώσας σαυτὸν τοῖς βαρυςόνοις ἐπικαλουμένοις ἐκείνοις ὑποκριταῖς, Σιμύλῳ καὶ Σωκράτει, ἐτριταγωνίςεις, σῦκα καὶ βότρυς καὶ ἐλάας συλλέγων, ὥσπερ ὀπωρώνης ἐκεῖνος ἐκ τῶν ἀλλοτρίων χωρίων, πλείω λαμβάνων ἀπὸ τούτων τραύματα, ἢ τῶν ἀγώνων οὓς ὑμεῖς περὶ τῆς ψυχῆς ἠγωνίζεσθε· ἦν γὰρ ἄσπονδος καὶ ἀκήρυκτος ὑμῖν ὁ πρὸς τοὺς θεατὰς πόλεμος· ὑφ' ὧν πολλὰ τραύματα εἰληφὼς, εἰκότως τοὺς ἀπείρους τῶν τοιούτων κινδύνων ὡς δειλοὺς σκώπτεις.

Ἀλλὰ γὰρ παρεὶς ὧν τὴν πενίαν αἰτιάσαιτ' ἄν τις, πρὸς αὐτὰ τὰ τοῦ τρόπου σου βαδιοῦμαι κατηγορήματα. Τοιαύτην γὰρ εἵλου πολιτείαν, ἐπειδή ποτε καὶ τοῦτ' ἐπῆλθέ σοι ποιῆσαι, δι' ἣν, εὐτυχούσης μὲν τῆς πατρίδος, λαγὼ βίον ἔζης, δεδιὼς καὶ τρέμων, καὶ ἀεὶ πληγήσεσθαι προσδοκῶν ἐφ' οἷς σαυτῷ συνῄδεις ἀδικοῦντι· ἐν οἷς δ' ἠτύχησαν οἱ ἄλλοι, θρασὺς ὢν ὑφ' ἁπάντων ὤφθαι. Καίτοι, ὅςις χιλίων πολιτῶν ἀποθανόντων ἐθάῤῥησε, τί οὗτος παθεῖν ὑπὸ τῶν ζώντων δίκαιός ἐςι;

Πολλὰ τοίνυν ἕτερ' εἰπεῖν ἔχων περὶ αὐτοῦ, παραλείψω. Οὐ γὰρ ὅσ' ἂν δείξαιμι προσόντ' αἰσχρὰ τούτῳ καὶ ὀνείδη, πάντ' οἶμαι δεῖν εὐχερῶς λέγειν, ἀλλ' ὅσα μηδὲν αἰσχρόν ἐςιν εἰπεῖν ἐμοί. Ἐξέτασον τοίνυν παράλληλα τά σοι καὶ ἐμοὶ βεβιωμένα, πρᾴως καὶ μὴ πικρῶς, Αἰσχίνη· εἶτ' ἐρώ

τησον τουτουσὶ, τὴν ὁποτέρου τύχην ἂν ἕλοιθ' ἕκαςος αὐτῶν.

Ἐδίδασκες γράμματα· ἐγὼ δ' ἐφοίτων. Ἐτέλεις· ἐγὼ δ' ἐτελούμην. Ἐχόρευες· ἐγὼ δ' ἐχορήγουν. Ἐγραμμάτευες· ἐγὼ δ' ἐκκλησίαζον. Ἐτριταγωνίςεις· ἐγὼ δ' ἐθεώρουν. Ἐξέπιπτες· ἐγὼ δ' ἐσύριττον. Ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν πεπολίτευσαι πάντα· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ τῆς πατρίδος. Ἐῶ τἄλλα. Ἀλλὰ νυνὶ τήμερον, ἐγὼ μὲν ὑπὲρ τοῦ ςεφανωθῆναι δοκιμάζομαι, τὸ δὲ μηδοτιοῦν ἀδικεῖν ἀνωμολόγημαι· σοὶ δὲ συκοφάντη μὲν εἶναι δοκεῖν ὑπάρχει· κινδυνεύεις δὲ, εἴτε δεῖ σε ἔτι τοῦτο ποιεῖν, εἴ τε ἤδη πεπαῦσθαι, μὴ μεταλαβόντα τὸ πέμπτον μέρος τῶν ψήφων. Ἀγαθῇ δὲ, οὐχ' ὁρᾷς; τύχῃ συμβεβιωκὼς, τῆς ἐμῆς ὡς φαύλης κατηγορεῖς. Φέρε δὴ, καὶ τὰς τῶν λειτουργιῶν μαρτυρίας, ὧν λελειτούργηκα, ὑμῖν ἀναγνῶ πάσας· παρανάγνωθι δὲ ἡμῖν καὶ σὺ τὰς ῥήσεις ἃς ἐλυμήνω.

Ἥκω λιπὼν κευθμῶνα καὶ σκότου πύλας,

καὶ·

Κακαγγέλεῖν μὲν ἴσθι μὴ θέλοντά με·

καὶ,...... Κακὸν κακῶς σε μάλιςα μὲν οἱ θεοὶ, ἔπειτα δὲ οὗτοι πάντες ἀπολέσειαν, πονηρὸν ὄντα πολίτην, καὶ προδότην καὶ τριταγωνιςήν! Λέγε τὰς μαρτυρίας.

[Μαρτυρίαι.]

Ἐν μὲν τοίνυν τοῖς πρὸς τὴν πόλιν, τοιοῦτος ἐγώ· ἐν δὲ τοῖς ἰδίοις, εἰ μὴ πάντες ἴςε ὅτι κοινὸς καὶ φιλάνθρωπος, καὶ πᾶσι τοῖς δεομένοις ἐπαρκῶν, σιωπῶ, καὶ οὐδὲν ἂν εἴποιμι, οὐδὲ παρασχοίμην ἂν περὶ τούτων οὐδεμίαν μαρτυρίαν, οὔτ' εἴ τινας ἐκ τῶν πολεμίων ἐλυσάμην, οὔτ' εἴ τισι θυγατέρας ἀποροῦσι συνεξέδωκα, οὔτε τῶν τοιούτων οὐδέν. Καὶ γὰρ οὕτω πως ὑπείληφα· ἐγὼ νομίζω τὸν μὲν εὖ παθόντα δεῖν μεμνῆσθαι τὸν πάντα χρόνον· τὸν δ' εὖ ποιήσαντα εὐθὺς ἐπιλελῆσθαι, εἰ δεῖ τὸν μὲν χρηςοῦ, τὸν δὲ μὴ μικροψύχου ποιεῖν ἔργον ἀνθρώπου. Τὸ δὲ τὰς ἰδίας εὐεργεσίας ὑπομιμνήσκειν καὶ λέγειν, μικροῦ δεῖν ὅμοιόν ἐςι τῷ ὀνειδίζειν. Οὐ δὴ ποιήσω τοιοῦτον οὐδὲν, οὐδὲ προαχθήσομαι. Ἀλλ' ὅπως ποθ' ὑπείλημμαι περὶ τούτων, ἀρκεῖ μοι.

3. Βούλομαι δὲ τῶν ἰδίων ἀπαλλαγεὶς, ἔτι μικρὰ πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν περὶ τῶν κοινῶν. Εἰ μὲν γαρ ἔχεις, Αἰσχίνη, τῶν ὑπὸ τουτονὶ τὸν ἥλιον εἰπεῖν ἀνθρώπων, ὅςις ἀθῷος τῆς Φιλίππου πρότερον, καὶ νῦν τῆς Ἀλεξάνδρου δυναςείας γέγονεν, ἢ τῶν Ἑλλήνων, ἢ τῶν Βαρβάρων, ἔςω· συγχωρῶ σοι τὴν ἐμὴν, εἴτε τύχην, εἴτε δυςυχίαν ὀνομάζειν βούλει, πάντων αἰτίαν γεγενῆσθαι. Εἰ δὲ καὶ τῶν μηδεπώποτ' ἰδόντων ἐμὲ, μηδὲ φωνὴν ἀκηκοότων ἐμοῦ, πολλοὶ πολλὰ καὶ δεινὰ πεπόνθασι, μὴ μόνον κατ' ἄνδρα, ἀλλὰ καὶ πόλεις ὅλαι καὶ ἔθνη, πόσῳ δικαιότερον καὶ ἀληθέςερον, τὴν ἁπάντων, ὡς ἔοικεν, ἀνθρώπων τύχην

κοινὴν, καὶ φοράν τινα πραγμάτων χαλεπὴν, καὶ οὐχ οἵαν ἔδει, τούτων αἰτίαν ἡγεῖσθαι; Σὺ τοίνυν ταῦτα ἀφεὶς, ἐμὲ τὸν παρὰ τουτοισὶ πεπολιτευμένον αἰτιᾷ· καὶ ταῦτ᾽ εἰδὼς ὅτι, καὶ εἰ μὴ τὸ ὅλον, μέρος γ᾽ ἐπιβάλλει τῆς βλασφημίας ἅπασι, καὶ μάλιστά σοι. Εἰ μὲν γὰρ ἐγὼ κατ᾽ ἐμαυτὸν αὐτοκράτωρ ὢν περὶ τῶν πραγμάτων ἐβουλευόμην, ἦν ἂν τοῖς ἄλλοις ῥήτορσιν ὑμῖν ἐμὲ αἰτιᾶσθαι· εἰ δὲ παρῆτε μὲν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις ἁπάσαις ἀεὶ, ἐν κοινῷ δὲ τὸ συμφέρον ἡ πόλις προὐτίθει σκοπεῖν, πᾶσι δὲ ταῦτ᾽ ἐδόκει τότε ἄριστα εἶναι, καὶ μαλιστά σοι· (οὐ γὰρ ἐπ᾽ εὐνοίᾳ γ᾽ ἐμοὶ παρεχώρεις ἐλπίδων, καὶ ζήλου, καὶ τιμῶν, ἃ πάντα προσῆν τοῖς τότε πραττομένοις ὑπ᾽ ἐμοῦ· ἀλλὰ τῆς ἀληθείας ἡττώμενος δηλονότι, καὶ τῷ μηδὲν ἔχειν εἰπεῖν βέλτιον)· πῶς οὐκ ἀδικεῖς καὶ δεινὰ ποιεῖς, τούτοις νῦν ἐγκαλῶν, ὧν τότε οὐκ εἶχες λέγειν βελτίω;

4. Παρὰ μὲν τοίνυν τοῖς ἄλλοις ἔγωγ᾽ ὁρῶ πᾶσιν ἀνθρώποις διωρισμένα καὶ τεταγμένα πως τὰ τοιαῦτα. Ἀδικεῖ τις ἑκών; ὀργὴ καὶ τιμωρία κατὰ τούτου. Ἐξήμαρτέ τις ἄκων; συγγνώμη ἀντὶ τῆς τιμωρίας τούτῳ. Οὔτε ἀδικῶν τις, οὔτ᾽ ἐξαμαρτάνων, εἰς τὰ πᾶσι δοκοῦντα συμφέρειν ἑαυτὸν δοὺς, οὐ κατώρθωσε μεθ᾽ ἁπάντων; οὐκ ὀνειδίζειν, οὐδὲ λοιδορεῖσθαι τῷ τοιούτῳ δίκαιον, ἀλλὰ συνάχθεσθαι. Φανήσεται τοίνυν ταῦτα πάντα οὕτως, οὐ μόνον ἐν τοῖς νόμοις, ἀλλὰ καὶ ἡ φύσις αὐτὴ τοῖς ἀγράφοις νομίμοις καὶ τοῖς ἀνθρω-

πίνοις ἤθεσι διώρικεν. Αἰσχίνης τοίνυν τοσοῦτον ὑπερβέβληκεν ἅπαντας ἀνθρώπους ὠμότητι καὶ συκοφαντίᾳ, ὥςε καὶ ὧν αὐτὸς ὡς ἀτυχημάτων ἐμέμνητο, καὶ ταῦτ' ἐμοῦ κατηγορεῖ.

§ II. Καὶ πρὸς τοῖς ἄλλοις, ὥσπερ αὐτὸς ἁπλῶς καὶ μετ' εὐνοίας πάντας εἰρηκὼς τοὺς λόγους, φυλάττειν ἐμὲ καὶ τηρεῖν ἐκέλευεν, ὅπως μὴ παρακρούσωμαι μήδ' ἐξαπατήσω, δεινὸν, καὶ γόητα, καὶ σοφιςὴν, καὶ τὰ τοιαῦτα ὀνομάζων· ὡς, ἐὰν πρότερός τις εἴποι τὰ προσόνθ' ἑαυτῷ περὶ ἄλλου, καὶ δὴ ταῦθ' οὕτως ἔχοντα, καὶ οὐκέτι τοὺς ακούοντας σκεψομένους τίς ποτ' αὐτός ἐςιν ὁ ταῦτα λέγων. Ἐγὼ δὲ οἶδ' ὅτι γιγνώσκετε τοῦτον ἅπαντες, καὶ πολὺ τούτῳ μᾶλλον ἢ ἐμοὶ νομίζετε ταῦτα προσεῖναι· καὶ ἐκεῖνο δ' εὖ οἶδ' ὅτι τὴν ἐμὴν δεινότητα, (ἔςω γάρ· καίτοι ἔγωγε ὁρῶ τῆς τῶν λεγόντων δυνάμεως τοὺς ἀκούοντας τὸ πλεῖςον μέρος κυρίους ὄντας· ὡς γὰρ ἂν ὑμεῖς ἀποδέξησθε, καὶ πρὸς ἕκαςον ἔχητ' εὐνοίας, οὕτως ὁ λέγων ἔδοξε φρονεῖν)· εἰ δ' οὖν ἐςι καὶ παρ' ἐμοί τις ἐμπειρία τοιαύτη, ταύτην μὲν εὑρήσετε πάντες ἐν τοῖς κοινοῖς ἐξεταζομένην ὑπὲρ ὑμῶν ἀεὶ, καὶ οὐδαμοῦ καθ' ὑμῶν, οὐδ' ἰδίᾳ· τὴν δὲ τούτου τοὐναντίον, οὐ μόνον τῷ λέγειν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, ἀλλὰ καὶ εἴ τις ἐλύπησέ τι τοῦτον, ἢ προσέκρουσέ που, κατὰ τούτων. Οὐ γὰρ αὐτῇ δικαίως, οὐδ' ἐφ' ἃ συμφέρει τῇ πόλει, χρῆται. Οὔτε γὰρ τὴν ὀργὴν, οὔτε τὴν ἔχθραν, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων, τὸν καλὸν κἀγαθὸν πολίτην δεῖ τοὺς

ὑπὲρ τῶν κοινῶν εἰσεληλυθότας δικαςὰς ἀξιοῦν αὐτῷ βεϐαιοῦν, οὐδ' ὑπὲρ τούτων εἰς ὑμᾶς εἰσιέναι· ἀλλὰ μάλιςα μὲν μὴ ἔχειν ταῦτ' ἐν τῇ φύσει· εἰ δ' ἄρα ἀνάγκη, πρᾴως καὶ μετρίως διακείμενα ἔχειν. Ἐν τίσιν οὖν σφοδρὸν εἶναι τὸν πολιτευόμενον καὶ τὸν ῥήτορα δεῖ; ἐν οἷς τῶν ὅλων τι κινδυνεύεται τῇ πόλει, καὶ ἐν οἷς πρὸς τοὺς ἐναντίους ἐςί τι τῷ δήμῳ. Ἐν τούτοις· ταῦτα γάρ ἐςι γενναίου καὶ ἀγαθοῦ πολίτου. Μηδενὸς δὲ ἀδικήματος πώποτε δημοσίου, προσθήσω δὲ μήδ' ἰδίου, δίκην ἀξιώσαντα λαϐεῖν παρ' ἐμοῦ, μήθ' ὑπὲρ τῆς πόλεως, μήθ' ὑπὲρ αὑτοῦ, ςεφάνου καί ἐπαίνου κατηγορίαν νῦν ἥκειν συνεσκευασμένον, καὶ τοσουτουσὶ λόγους ἀνηλωκέναι, ἰδίας ἔχθρας, καὶ φθόνου, καὶ μικροψυχίας ἐςὶ σημεῖον, οὐδενὸς χρηςοῦ· τὸ δὲ δὴ καὶ τοὺς πρὸς ἐμὲ αὐτὸν ἀγῶνας ἐάσαντα, νῦν ἐπὶ τόνδ' ἥκειν, καὶ πᾶσαν ἔχει κακίαν.

Καὶ ἐμοί γε δοκεῖς ἐκ τούτων, Αἰσχίνη, τῶν λόγων ἐπίδειξίν τινα φωνασκίας βουλόμενος ποιήσασθαι, τοῦτον προελέσθαι τὸν ἀγῶνα, οὐκ ἀδικήματος οὐδενὸς λαϐεῖν τιμωρίαν. Ἔςι δ' οὐχ ὁ λόγος τοῦ ῥήτορος, Αἰσχίνη, τίμιος, οὐδ' ὁ τόνος τῆς φωνῆς, ἀλλὰ τὸ ταὐτὰ προαιρεῖσθαι τοῖς πολλοῖς, καὶ τὸ τοὺς αὐτοὺς μισεῖν καὶ φιλεῖν, οὕσπερ ἂν ἡ πατρίς. Ὁ γὰρ οὕτως ἔχων τὴν ψυχὴν, οὗτος ἐπ' εὐνοίᾳ πάντ' ἐρεῖ. Ὁ δ' ἀφ' ὧν ἡ πόλις προορᾶταί τινα κίνδυνον ἑαυτῇ, τούτους θεραπεύων, οὐκ ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὁρμεῖ τοῖς

πολλοῖς· οὐκοῦν οὐδὲ τῆς ἀσφαλείας τὴν αὐτὴν ἔχει προσδοκίαν. Ἀλλ' ὁρᾷς; ἐγώ· ταῦτὰ γὰρ συμφέροντα εἱλόμην τουτοισὶ, καὶ οὐδὲν ἐξαίρετον, οὐδ' ἴδιον πεποίημαι. Ἆρ' οὖν οὐδὲ σύ; καὶ πῶς; ὃς εὐθέως μετὰ τὴν μάχην πρεσβευτὴς ἐπορεύου πρὸς Φίλιππον, ὃς ἦν τῶν ἐν ἐκείνοις τοῖς χρόνοις συμφορῶν αἴτιος τῇ πατρίδι, καὶ ταῦτ' ἀρνούμενος πάντα τὸν ἔμπροσθεν χρόνον ταύτην τὴν χρείαν, ὡς πάντες ἴσασι. Καίτοι τίς ὁ τὴν πόλιν ἐξαπατῶν; οὐχ ὁ μὴ λέγων ἃ φρονεῖ; Τῷ δ' ὁ κήρυξ καταρᾶται καθ' ἑκάστην ἐκκλησίαν δικαίως; οὐ τῷ τοιούτῳ; Τί δὲ μεῖζον ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν ἀδίκημα κατ' ἀνδρὸς ῥήτορος, ἢ εἰ μὴ ταὐτὰ καὶ φρονεῖ καὶ λέγει; Σὺ τοίνυν τοιοῦτος εὑρέθης.

Εἶτα σὺ φθέγγῃ, καὶ βλέπειν εἰς τὰ τουτωνὶ πρόσωπα τολμᾷς! πότερ' οὐχ ἡγῇ γινώσκειν αὐτοὺς, ὅστις εἶ; ἢ τοσοῦτον ὕπνον καὶ λήθην ἅπαντας ἔχειν, ὥστ' οὐ μεμνῆσθαι τοὺς λόγους οὓς ἐδημηγόρεις ἐν τῷ δήμῳ, καταρώμενος καὶ διομνύμενος μηδὲν εἶναί σοι καὶ Φιλίππῳ πρᾶγμα, ἀλλ' ἐμὲ τὴν αἰτίαν σοι ταύτην ἐπάγειν, τῆς ἰδίας ἕνεκα ἔχθρας, οὐκ οὖσαν ἀληθῆ; Ὡς δ' ἀπηγγέλθη τάχισθ' ἡ μάχη, οὐδὲν τούτων φροντίσας, εὐθὺς ὡμολόγεις καὶ προσεποιοῦ φιλίαν καὶ ξενίαν εἶναί σοι πρὸς αὐτὸν, τῇ μισθαρνίᾳ ταῦτα μετατιθέμενος τὰ ὀνόματα. Ἐκ ποίας γὰρ ἴσης ἢ δικαίας προφάσεως Αἰσχίνῃ, τῷ Γλαυκοθέας τῆς τυμπανιστρίας, ξένος, ἢ φίλος, ἢ γνώριμος ἦν Φίλιππος; ἐγὼ μὲν οὐχ ὁρῶ· ἀλλ' ἐμισθώθης ἐπὶ

τῷ τὰ τουτωνὶ συμφέροντα διαφθείρειν. Ἀλλ' ὅμως οὕτω φανερῶς αὐτὸς εἰλημμένος προδότης, καὶ κατὰ σαυτοῦ μηνυτὴς ἐπὶ τοῖς συμβᾶσι γεγονὼς, ἐμοὶ λοιδορῇ, καὶ ὀνειδίζεις ταῦτα, ὧν πάντας μᾶλλον αἰτίους εὑρήσεις ἢ ἐμέ.

SUITE DE L'APOLOGIE.

1. Πολλὰ καὶ καλὰ καὶ μεγάλα ἡ πόλις, Αἰσχίνη, καὶ προείλετο καὶ κατώρθωσε δι' ἐμοῦ, ὧν οὐκ ἠμνημόνησε. Σημεῖον δέ· χειροτονῶν γὰρ ὁ δῆμος τὸν ἐροῦντ' ἐπὶ τοῖς τετελευτηκόσι παρ' αὐτὰ τὰ συμβάντα, οὐ σὲ ἐχειροτόνησε προβληθέντα, οὐ σὲ, καίπερ εὔφωνον ὄντα, οὐδὲ Δημάδην, ἄρτι πεποιηκότα τὴν εἰρήνην, οὐδ' Ἡγήμονα, οὐδ' ἄλλον ὑμῶν οὐδένα, ἀλλ' ἐμέ. Καὶ παρελθόντος σοῦ, καὶ Πυθοκλέους ὠμῶς καὶ ἀναιδῶς, ὦ Ζεῦ καὶ θεοὶ, καὶ κατηγορούντων ἐμοῦ ταῦτα ἃ καὶ σὺ νυνὶ, καὶ λοιδορουμένων, ἔτι ἄμεινον ἐχειροτόνησεν ἐμέ. Τὸ δ' αἴτιον οὐκ ἀγνοεῖς μὲν, ὅμως δὲ φράσω σοι καὶ ἐγώ. Ἀμφότερα ᾔδεσαν οὗτοι, τήν τ' ἐμὴν εὔνοιαν καὶ προθυμίαν, μεθ' ἧς τὰ πράγματ' ἔπραττον, καὶ τὴν ὑμετέραν ἀδικίαν. Ἃ γὰρ εὐθηνούντων τῶν πραγμάτων ἠρνεῖσθε διομνύμενοι, ταῦτ', ἐν οἷς ἔπταισεν ἡ πόλις, ὡμολογήσατε. Τοὺς οὖν ἐπὶ τοῖς κοινοῖς ἀτυχήμασιν, ὧν ἐφρόνουν λαβόντας ἄδειαν, ἐχθροὺς μὲν πάλαι, φανεροὺς δὲ τόθ' ἡγήσαντο αὐτοῖς γεγενῆσθαι. Εἶτα καὶ προσήκειν ὑπελάμβανον τὸν

ἐροῦντα ἐπὶ τοῖς τετελευτηκόσι, καὶ τὴν ἐκείνων ἀρετὴν κοσμήσοντα, μήθ' ὁμωρόφιον, μήθ' ὁμόσπονδον γεγενημένον εἶναι τοῖς πρὸς ἐκείνους παραταξαμένοις, μηδ' ἐκεῖ μὲν κωμάζειν καὶ παιανίζειν ἐπὶ ταῖς τῶν Ἑλλήνων συμφοραῖς μετὰ τῶν αὐτοχείρων τοῦ φόνου, δεῦρο δ' ἐλθόντα τιμᾶσθαι, μηδὲ τῇ φωνῇ δακρύειν ὑποκρινομένον τὴν ἐκείνων τύχην, ἀλλὰ τῇ ψυχῇ συναλγεῖν. Τοῦτο δ' ἑώρων παρ' ἑαυτοῖς καὶ παρ' ἐμοὶ, παρὰ δ' ὑμῖν οὔ. Διὰ ταῦτ' ἐμὲ ἐχειροτόνησαν, καὶ οὐχ ὑμᾶς. Καὶ οὐχ ὁ μὲν δῆμος οὕτως, οἱ δὲ τῶν τετελευτηκότων πατέρες καὶ ἀδελφοὶ, ὑπὸ τοῦ δήμου τότε αἱρεθέντες ἐπὶ τὰς ταφὰς, ἄλλως πως· ἀλλὰ, δέον ποιεῖν αὐτοὺς τὸ περίδειπνον, οὐ παρ' οἰκειοτάτῳ τῶν τελευτηκότων, ὥσπερ τἄλλ' εἴωθε γίγνεσθαι, τοῦτ' ἐποίησαν, ἀλλὰ παρ' ἐμοί. Εἰκότως. Γένει μὲν γὰρ ἕκαστος ἑκάστῳ μᾶλλον οἰκεῖος ἦν ἐμοῦ, κοινῇ δὲ πᾶσιν οὐδεὶς ἐγγυτέρω· ᾧ γὰρ τὸ ἐκείνους σωθῆναι καὶ κατορθῶσαι μάλιστα διέφερεν, οὗτος καὶ παθόντων ἃ μή ποτ' ὤφελον, τῆς ὑπὲρ ἁπάντων λύπης πλεῖστον μετεῖχε.

2. Λέγε δ' αὐτῷ τουτὶ τὸ ἐπίγραμμα, ὃ δημοσίᾳ προείλετο ἡ πόλις αὐτοῖς ἐπιγράψαι, ἵν' εἰδῇς, Αἰσχίνη, καὶ ἐν αὐτῷ τούτῳ, σαυτὸν ἀγνώμονα καὶ συκοφάντην ὄντα καὶ μιαρόν. Λέγε.

ΕΠΙΓΡΑΜΜΑ.

Οἵδε πάτρας ἕνεκα σφετέρας, εἰς δῆριν ἔθεντο
Ὅπλα, καὶ ἀντιπάλων ὕβριν ἀπεσκέδασαν.
Μαρνάμενοι δ' ἀρετῆς καὶ λήματος, οὐκ ἐσάωσαν
Ψυχὰς, ἀλλ' αΐδην κοινὸν ἔθεντο βράβην,
Οὕνεκεν Ἑλλήνων, ὡς μὴ, ζυγὸν αὐχένι θέντες
Δουλοσύνης, συγερὰν ἀμφὶς ἔχωσιν ὕβριν.
Γαῖα δὲ πατρὶς ἔχει κόλποις τῶν πλεῖςα καμόντων
Σώματ', ἐπεὶ θνητοῖς ἐκ Διὸς ἥδε κρίσις.
Μηδὲν ἁμαρτεῖν ἐςὶ θεῶν καὶ πάντα κατορθοῦν
Ἐν βιοτῇ. Μοῖραν δ' οὔτι φυγεῖν ἔπορεν.

Ἀκούεις, Αἰσχίνη, καὶ ἐν αὐτῷ τούτῳ, ὡς τὸ μηδὲν ἁμαρτεῖν ἐςὶ θεῶν, καὶ πάντα κατορθοῦν; οὐ τῷ συμβούλῳ τὴν τοῦ κατορθοῦν τοὺς ἀγωνιζομένους ἀνέθηκε δύναμιν, ἀλλὰ τοῖς θεοῖς. Τί οὖν, ὦ κατάρατε, ἐμοὶ περὶ τούτων λοιδορῇ, καὶ λέγεις ἃ σοὶ καὶ τοῖς σοῖς οἱ θεοὶ τρέψειαν εἰς κεφαλήν; Πολλὰ τοίνυν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ ἄλλα κατηγορηκότος αὐτοῦ καὶ κατεψευσμένου, ἓν μάλις' ἐθαύμασα ἁπάντων, ὅτι τῶν συμβεβηκότων τότε τῇ πόλει μνησθεὶς, οὐχ ὡς ἂν εὔνους καὶ δίκαιος πολίτης, ἔσχε τὴν γνώμην, οὐδ' ἐδάκρυσεν, οὐδ' ἔπαθεν οὐδὲν τοιοῦτον τῇ ψυχῇ· ἀλλ' ἐπάρας τὴν φωνὴν, καὶ γεγηθὼς, καὶ λαρυγγίζων, ᾤετο μὲν ἐμοῦ κατηγορεῖν δηλονότι, δεῖγμα δὲ ἐξέφερε καθ' ἑαυτοῦ, ὅτι ἐπὶ τοῖς γεγενημένοις ἀνιαροῖς οὐδὲν ὁμοίως ἔσχε τοῖς ἄλλοις. Καίτοι

τὴν τῶν νόμων καὶ τῆς πολιτείας φάσκοντα φροντίζειν, ὥσπερ οὗτος νυνὶ, καὶ εἰ μηδὲν ἄλλο, τοῦτό γ' ἔχειν δεῖ, τὸ ταὐτὰ λυπεῖσθαι καὶ ταὐτὰ χαίρειν τοῖς πολλοῖς, καὶ μὴ τῇ προαιρέσει τῶν κοινῶν ἐν τῷ τῶν ἐναντίων μέρει τετάχθαι. Ὃ σὺ νυνὶ πεποιηκὼς εἶ φανερὸς, ἐμὲ πάντων αἴτιον, καὶ δι' ἐμὲ εἰς πράγματα φάσκων ἐμπεσεῖν τὴν πόλιν, οὐκ ἀπὸ τῆς ἐμῆς πολιτείας οὐδὲ προαιρέσεως, ἀρξαμένων ὑμῶν τοῖς Ἕλλησι βοηθεῖν. Ἐπεὶ ἐμοί γ' εἰ τοῦτο δοθείη παρ' ὑμῶν, τοσαῦτα δι' ἐμὲ ὑμᾶς ἠναντιῶσθαι τῇ κατὰ τῶν Ἑλλήνων ἀρχῇ πραττομένῃ, μείζων ἂν δοθείη δωρεὰ συμπασῶν, ὧν τοῖς ἄλλοις δεδώκατε. Ἀλλ' οὔτ' ἂν ἐγὼ ταῦτα φήσαιμι (ἀδικοίην γὰρ ἂν ὑμᾶς), οὔτ' ἂν ὑμεῖς εὖ οἶδ' ὅτι συγχωρήσαιτε· οὗτός τ' εἰ τὰ δίκαια ἐποίει, οὐκ ἂν ἕνεκα τῆς πρὸς ἐμὲ ἔχθρας, τὰ μέγιστα τῶν ὑμετέρων καλῶν ἔβλαπτε καὶ διέβαλλεν.

3. Ἀλλὰ τί ταῦτ' ἐπιτιμῶ, πολλῷ σχετλιώτερα ἄλλα κατηγορηκότος αὐτοῦ καὶ κατεψευσμένου; ὃς γὰρ ἐμοῦ φιλιππισμὸν, ὦ γῆ καὶ θεοὶ, κατηγορεῖ, τί οὗτος οὐκ ἂν εἴποι; Καίτοι, νὴ τὸν Ἡρακλέα, καὶ πάντας τοὺς θεοὺς, εἴ γ' ἐπ' ἀληθείας δέοι σκοπεῖσθαι, τὸ καταψεύδεσθαι καὶ δι' ἔχθραν τι λέγειν ἀνελόντας ἐκ μέσου, τίνες ὡς ἀληθῶς εἰσὶν, οἷς ἂν εἰκότως καὶ δικαίως τὴν τῶν γεγενημένων αἰτίαν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἀναθεῖεν ἅπαντες, τοὺς ὁμοίους τούτῳ παρ' ἑκάστῃ τῶν πόλεων εὕροι τις ἂν, οὐχὶ τοὺς ἐμοί. Οἳ, ὅτ' ἦν

ἀσθενῆ τὰ Φιλίππου πράγματα καὶ κομιδῆ μικρὰ, πολλάκις προλεγόντων ἡμῶν, καὶ παρακαλούντων, καὶ διδασκόντων τὰ βέλτιϛα, τῆς ἰδίας ἕνεκ' αἰσχροκερδείας, τὰ κοινῇ συμφέροντα προΐεντο, τοὺς ὑπάρχοντας ἕκαϛοι πολίτας ἐξαπατῶντες καὶ διαφθείροντες, ἕως δούλους ἐποίησαν· Θετταλοὺς Δάοχος, Κινέας, Θρασύδαιος· Ἀρκάδας Κερκιδᾶς, Ἱερώνυμος, Εὐκαλπίδας· Ἀργείους Μύρτης, Τελάδαμος, Μνασέας· Ἠλείους Εὐξίθεος, Κλεότιμος, Ἀρίϛαιχμος· Μεσσηνίους οἱ Φιλιάδου τοῦ θεοῖς ἐχθροῦ παῖδες, Νέων καὶ Θρασύλοχος· Σικυωνίους Ἀρίϛρατος, Ἐπιχάρης· Κορινθίους Δείναρχος, Δημάρατος· Μεγαρέας Πτοιόδωρος, Ἕλιξος, Περίλαος· Θηβαίους Τιμόλαος, Θεογείτων, Ἀνεμοίτας· Εὐβοέας Ἵππαρχος, Κλείταρχος, Σωσίϛρατος. Ἐπιλείψει με λέγοντα ἡ ἡμέρα τὰ τῶν προδοτῶν ὀνόματα. Οὗτοι πάντες εἰσὶν, ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν αὐτῶν βουλευμάτων ἐν ταῖς αὑτῶν πατρίσιν, ὧνπερ οὗτοι παρ' ὑμῖν, ἄνθρωποι μιαροὶ, καὶ κόλακες, καὶ ἀλάϛορες, ἠκρωτηριασμένοι τὰς ἑαυτῶν ἕκαϛοι πατρίδας, τὴν ἐλευθερίαν προπεπωκότες, πρότερον μὲν Φιλίππῳ, νῦν δὲ Ἀλεξάνδρῳ· τῇ γαϛρὶ μετροῦντες καὶ τοῖς αἰσχίϛοις τὴν εὐδαιμονίαν, τὴν δ' ἐλευθερίαν καὶ τὸ μηδένα ἔχειν δεσπότην αὑτῶν, ἃ τοῖς προτέροις Ἕλλησιν ὅροι τῶν ἀγαθῶν ἦσαν καὶ κανόνες, ἀνατετροφότες. Ταύτης τοίνυν τῆς οὕτως αἰσχρᾶς καὶ περιβοήτου συϛάσεως καὶ κακίας, μᾶλλον δ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, προδοσίας, εἰ δεῖ

μὴ ληρεῖν, τῆς τῶν Ἑλλήνων ἐλευθερίας, ἥ τε πόλις παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις ἀναίτιος γέγονεν ἐκ τῶν ἐμῶν πολιτευμάτων, καὶ ἐγὼ παρ' ὑμῖν. Εἶτά μ' ἐρωτᾷς ἀντὶ ποίας ἀρετῆς ἀξιῶ τιμᾶσθαι! ἐγὼ δή σοι λέγω ὅτι, τῶν πολιτευομένων παρὰ τοῖς Ἕλλησι διαφθαρέντων ἁπάντων, ἀρξαμένων ἀπὸ σοῦ, πρότερον μὲν ὑπὸ Φιλίππου, νῦν δ' ὑπ' Ἀλεξάνδρου, ἔμε οὔτε καιρὸς, οὔτε φιλανθρωπία λόγων, οὔτ' ἐπαγγελιῶν μέγεθος, οὔτ' ἐλπὶς, οὔτε φόβος, οὔτε χάρις, οὔτ' ἄλλο οὐδὲν ἐπῆρεν οὐδὲ προηγάγετο, ὧν ἔκρινα δικαίων καὶ συμφερόντων τῇ πατρίδι, οὐδὲν προδοῦναι· οὐδ', ὅσα συμβεβούλευκα πώποτε τουτοισὶν, ὁμοίως ὑμῖν, ὥσπὲρ ἂν εἰ ἐν τρυτάνῃ, ῥέπων ἐπὶ τὸ λῆμμα συμβεβούλευκα, ἀλλ' ἀπ' ὀρθῆς καὶ δικαίας καὶ ἀδιαφθόρου τῆς ψυχῆς πάντα μοι πέπρακται· καὶ μεγίστων δὴ πραγμάτων τῶν κατ' ἐμαυτὸν ἀνθρώπων προστὰς, πάντα ὑγιῶς καὶ δικαίως καὶ ἁπλῶς πεπολίτευμαι. Διὰ ταῦτ' ἀξιῶ τιμᾶσθαι.

4. Τὸν δὲ τειχισμὸν τοῦτον, ὃν σύ μου διέσυρες, καὶ τὰν ταφρείαν, ἄξια μὲν χάριτος καὶ ἐπαίνου κρίνω· πῶς γὰρ οὔ; πόῤῥω μέντοι που τῶν ἐμαυτῷ πεπολιτευμένων τίθεμαι. Οὐ γὰρ λίθοις ἐτείχισα τὴν πόλιν, οὐδὲ πλίνθοις ἐγὼ, οὐδ' ἐπὶ τούτοις μέγιστον τῶν ἐμαυτοῦ φρονῶ· ἀλλ' ἐὰν τὸν ἐμὸν τειχισμὸν βούλει δικαίως σκοπεῖν, εὑρήσεις ὅπλα, καὶ πόλεις, καὶ τόπους, καὶ λιμένας, καὶ ναῦς, καὶ ἵππους, καὶ τοὺς ὑπὲρ τούτων ἀμυνουμένους. Ταῦτα προὐβαλόμην ἐγὼ

πρὸ τῆς Ἀττικῆς, ὅσον ἦν ἀνθρωπίνῳ λογισμῷ δυνατὸν, καὶ τούτοις ἐτείχισα τὴν χώραν, οὐχὶ τὸν κύκλον μόνον τοῦ Πειραιῶς, οὐδὲ τοῦ ἄϛεος. Οὐδέ γ' ἡττήθην ἐγὼ τοῖς λογισμοῖς Φιλίππου (πολλοῦ γε καὶ δεῖ), οὐδὲ ταῖς παρασκευαῖς· ἀλλ' οἱ τῶν συμμάχων ϛρατηγοὶ καὶ αἱ δυνάμεις τῇ τύχῃ. Τίνες αἱ τούτων ἀποδείξεις; ἐναργεῖς καὶ φανεραί· σκοπεῖτε δέ.

Τί χρῆν τὸν εὔνουν πολίτην ποιεῖν; τί τὸν μετὰ πάσης προνοίας καὶ προθυμίας καὶ δικαιοσύνης ὑπὲρ τῆς πατρίδος πολιτευόμενον; οὐκ ἐκ μὲν θαλάττης τὴν Εὔϐοιαν προϐαλέσθαι πρὸ τῆς Ἀττικῆς, ἐκ δὲ τῆς μεσογείας τὴν Βοιωτίαν, ἐκ δὲ τῶν πρὸς Πελοπόννησον τόπων, τοὺς ὁμόρους ταύτῃ; οὐ τὴν σιτοπομπείαν, ὅπως παρὰ πᾶσαν φιλίαν ἄχρι τοῦ Πειραιῶς κομισθήσεται προϊδέσθαι; καὶ τὰ μὲν σῶσαι τῶν ὑπαρχόντων, ἐκπέμποντα βοηθείας, καὶ λέγοντα καὶ γράφοντα τοιαῦτα, τὴν Προκόνησον, τὴν Χεῤῥόνησον, τὴν Τένεδον· τὰ δ' ὅπως οἰκεῖα καὶ συμμαχ' ὑπάρξῃ, πρᾶξαι, τὸ Βυζάντιον, τὴν Ἄϐυδον, τὴν Εὔϐοιαν; καὶ τῶν μὲν τοῖς ἐχθροῖς ὑπαρχουσῶν δυνάμεων τὰς μεγίϛας ἀφελεῖν, ὧν δ' ἐνέλιπε τῇ πόλει, ταῦτα προσθεῖναι; ταῦτα τοίνυν ἅπαντα πέπρακται τοῖς ἐμοῖς ψηφίσμασι καὶ τοῖς ἐμοῖς πολιτεύμασιν. Ἃ καὶ βεϐουλευμένα, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἐὰν ἄνευ φθόνου τις βούληται σκοπεῖν, ὀρθῶς εὑρήσει, καὶ πεπραγμένα πάσῃ δικαιοσύνῃ, καὶ τὸν ἑκάϛου καιρὸν οὐ παρεθέντα, οὐδ' ἀγνο-

ηθέντα, οὐδὲ προδοθέντα ὑπ' ἐμοῦ, και ὅσα εἰς ἀνδρὸς ἑνὸς δύναμιν καὶ λογισμὸν ἧκεν, οὐδὲν ἐλλειφθέν. Εἰ δ' ἡ δαίμονός τινος δυσμενεία, ἡ τύχης ἰσχὺς, ἡ τῶν ϛρατηγῶν φαυλότης, ἡ τῶν προδιδόντων τὰς πόλεις ὑμῶν κακία, ἡ πάντα ταῦτα ἅμα ἐλυμήνατο τοῖς ὅλοις, ἕως ἀνέτρεψε, τί Δημοσθένης ἀδικεῖ; Εἰ δ', οἷος ἦν ἐγὼ παρ' ὑμῖν κατὰ τὴν ἐμαυτοῦ τάξιν, εἷς ἐν ἑκάϛῃ τῶν ἑλληνίδων πόλεων ἀνὴρ ἐγένετο, μᾶλλον δ', εἰ ἕνα ἄνδρα μόνον Θετταλία, καὶ ἕνα ἄνδρα Ἀρκαδία, ταὐτὰ φρονοῦντα ἔσχον ἐμοὶ, οὐδεὶς ἂν οὔτε τῶν ἔξω Πυλῶν Ἑλλήνων, οὔτε τῶν εἴσω, τοῖς παροῦσι κακοῖς ἐκέχρητ' ἄν· ἀλλὰ πάντες ἂν ὄντες ἐλεύθεροι καὶ αὐτόνομοι, μετὰ πάσης ἀδείας ἀσφαλῶς, ἐν εὐδαιμονίᾳ τὰς ἑαυτῶν ᾤκουν πατρίδας, τῶν τοσούτων καὶ τοιούτων ἀγαθῶν ὑμῖν καὶ τοῖς ἄλλοις Ἀθηναίοις ἔχοντες χάριν δι' ἐμέ. Ἵνα δ' εἰδῆτε ὅτι πολλῷ τοῖς λόγοις ἐλάττοσι χρῶμαι τῶν ἔργων, εὐλαβούμενος τὸν φθόνον, λάβε μοι ταυτὶ, καὶ ἀνάγνωθι λαβὼν τὸν ἀριθμὸν τῶν βοηθειῶν κατὰ τὰ ἐμὰ ψηφίσματα.

[Ἀριθμὸς βοηθειῶν.]

5. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πράττειν, Αἰσχίνη, τὸν καλὸν κἀγαθὸν πολίτην δεῖ· (ὧν κατορθουμένων μὲν, ὦ γῆ καὶ θεοὶ, ἐν μεγίϛοις ἀναμφισβητήτως ὑπῆρχεν εἶναι, καὶ τὸ δικαίως προσῆν· ὡς ἑτέρως δὲ συμβάντων, τὸ γοῦν εὐδοκιμεῖν περίεϛι, καὶ τὸ μηδένα μέμφεσθαι τὴν πόλιν,

μηδὲ τὴν προαίρεσιν αὐτῆς, ἀλλὰ τὴν τύχην κακίζειν, τὴν οὕτω τὰ πράγματα κρίνασαν)· οὐ μὰ Δί', οὐκ ἀποςάντα τῶν συμφερόντων τῇ πόλει, μισθώσαντα δ' αὐτὸν τοῖς ἐναντίοις, τοὺς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν καιροὺς, ἀντὶ τῶν ὑπὲρ τῆς πατρίδος, θεραπεύειν· οὐδὲ τὸν μὲν πράγματα ἄξια τῆς πόλεως ὑποςάντα λέγειν καὶ γράφειν, καὶ μένειν ἐπὶ τούτων προελόμενον, βασκαίνειν· ἐὰν δέ τις ἰδίᾳ τι λυπήσῃ, τοῦτο μεμνῆσθαι καὶ τηρεῖν· οὐδ' ἡσυχίαν ἄγειν ἄδικον καὶ ὕπουλον, ὡς σὺ ποιεῖς πολλάκις. Ἔςι γὰρ, ἔςιν ἡσυχία δικαία, καὶ συμφέρουσα τῇ πόλει, ἣν οἱ πολλοὶ τῶν πολιτῶν ὑμεῖς ἁπλῶς ἄγετε. Ἀλλ' οὐ ταύτην οὗτος ἄγει τὴν ἡσυχίαν· πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ἀλλ' ἀποςὰς, ὅταν αὐτῷ δόξῃ, τῆς πολιτείας, (πολλάκις δὲ δοκεῖ,) φυλάττει ὁπηνίκα ὑμεῖς ἐςὲ μεςοὶ τοῦ συνεχῶς λέγοντος, ἢ παρὰ τῆς τύχης τι συμβέβηκεν ἐναντίωμα, ἢ ἄλλο τι δύσκολον γέγονε· πολλὰ δὲ τὰ ἀνθρώπινα· εἶτ' ἐπὶ τούτῳ τῷ καιρῷ ῥήτωρ ἐξαίφνης ἐκ τῆς ἡσυχίας, ὥσπερ πνεῦμα, ἀνεφάνη· καὶ πεφωνασκηκὼς, καὶ συνειλοχὼς ῥήματα καὶ λόγους, συνείρει τούτους σαφῶς καὶ ἀπνευςὶ, ὄνησιν μὲν οὐδεμίαν φέροντας, οὐδ' ἀγαθοῦ κτῆσιν οὐδενὸς, συμφορὰν δὲ τῷ τυχόντι τῶν πολιτῶν, καὶ κοινὴν αἰσχύνην. Καίτοι ταύτης τῆς μελέτης καὶ τῆς ἐπιμελείας, Αἰσχίνη, εἴπερ ἐκ ψυχῆς δικαίας ἐγίγνετο, καὶ τὰ τῆς πατρίδος συμφέροντα προῃρημένης, τοὺς καρποὺς ἔδει γενναίους καὶ καλοὺς καὶ πᾶσιν ὠφελίμους εἶναι, συμ-

μαχίας πόλεων, πόρους χρημάτων, ἐμπορίου κατασκευήν, νόμων συμφερόντων θέσεις, τοῖς ἀποδειχθεῖσιν ἐχθροῖς ἐναντιώματα. Τούτων γὰρ ἁπάντων ἦν ἐν τοῖς ἄνω χρόνοις ἐξέτασις, καὶ ἔδωκεν ὁ παρελθὼν χρόνος πολλὰς ἀποδείξεις ἀνδρὶ καλῷ τε καὶ ἀγαθῷ· ἐν οἷς οὐδαμοῦ σὺ φανήσῃ γεγονὼς, οὐ πρῶτος, οὐ δεύτερος, οὐ τρίτος, οὐ τέταρτος, οὐ πέμπτος, οὐχ ἕκτος, οὐχ ὁποστοσοῦν· οὔκουν ἐπί γε οἷς καὶ ἡ πατρὶς ηὐξάνετο. Τίς γὰρ συμμαχία σοῦ πράξαντος γέγονε τῇ πόλει; τίς δὲ βοήθεια, ἢ κτῆσις εὐνοίας ἢ δόξης; τίς δὲ πρεσβεία, τίς διακονία, δι' ἣν ἡ πόλις ἐντιμοτέρα γέγονε; τί τῶν οἰκείων, ἢ τῶν ἑλληνικῶν καὶ ξενικῶν, οἷς ἐπέστης, ἐπηνώρθωται διὰ σέ; ποῖαι τριήρεις; ποῖα βέλη; ποῖοι νεώσοικοι; τίς ἐπισκευὴ τειχῶν, ποῖον ἱππικόν; τί τῶν ἁπάντων σὺ χρήσιμος γέγονας; τίς ἢ τοῖς εὐπόροις, ἢ τοῖς ἀπόροις, πολιτικὴ καὶ κοινὴ βοήθεια χρημάτων παρὰ σοῦ; οὐδεμία. Ἀλλ', ὦ τᾶν, εἰ μηδὲν τούτων, εὔνοιά γε καὶ προθυμία. Ποῦ; πότε; ὅστις, ὦ πάντων ἀδικώτατε, οὐδ' ὅτε ἅπαντες, ὅσοι πώποτ' ἐφθέγξαντο ἐπὶ τοῦ βήματος, εἰς σωτηρίαν ἐπεδίδοσαν, καὶ τὸ τελευταῖον Ἀριστόνικος τὸ συνειλεγμένον ἀργύριον εἰς τὴν ἐπιτιμίαν, οὐδὲ τότε οὔτε παρῆλθες, οὔτε ἐπέδωκας οὐδέν. Οὐκ ἀπορῶν· πῶς γάρ; ὅς γε κεκληρονόμηκας μὲν τῶν Φίλωνος τοῦ κηδεστοῦ χρημάτων πλειόνων ἢ πέντε ταλάντων, διτάλαντον δ' εἶχες ἔρανον δωρεὰν παρὰ τῶν ἡγεμόνων τῶν συμμοριῶν, ἐφ' οἷς ἐλυμήνω τὸν τριηρ-

αρχικὸν νόμον. Ἀλλ' ἵνα μὴ λόγον ἐκ λόγου λέγων τοῦ παρόντος ἐμαυτὸν ἐκκρούσω, παραλείψω ταῦτα. Ἀλλ' ὅτι γε οὐχὶ δι' ἔνδειαν οὐκ ἐπέδωκας, ἐκ τούτων δῆλον· ἀλλὰ φυλάττων τὸ μηδὲν ἐναντίον γενέσθαι παρὰ σοῦ τούτοις, οἷς ἅπαντα πολιτεύῃ.

Ἐν τίσιν οὖν σὺ νεανίας καὶ πηνίκα λαμπρός; ἡνίκ' ἂν εἰπεῖν τι κατὰ τούτων δέοι· ἐν τούτοις λαμπροφωνότατος, μνημονικώτατος, ὑποκριτὴς ἄριςος, τραγικὸς Θεοκρίνης. Εἶτα τῶν πρότερον γεγενημένων ἀνδρῶν ἀγαθῶν μέμνησαι. Καὶ καλῶς ποιεῖς. Οὐ μέντοι δίκαιόν ἐςιν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὴν πρὸς τοὺς τετελευτηκότας εὔνοιαν ὑπάρχουσαν προλαβόντα παρ' ὑμῶν, πρὸς ἐκείνους ἐξετάζειν καὶ παραβάλλειν ἐμὲ, τὸν συζῶντα μεθ' ὑμῶν. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τῶν πάντων, ὅτι τοῖς μὲν ζῶσι πᾶσιν ὕπεςί τις ἢ πλείων ἢ ἐλάττων φθόνος, τοὺς τεθνεῶτας δὲ οὐδὲ τῶν ἐχθρῶν οὐδεὶς ἔτι μισεῖ; Οὕτως οὖν ἐχόντων τούτων τῇ φύσει, πρὸς τοὺς πρὸ ἐμαυτοῦ νῦν ἐγὼ κρίνωμαι καὶ θεωρῶμαι; Μηδαμῶς· οὔτε γὰρ δίκαιον οὔτ' ἴσον ἐςὶν, Αἰσχίνη· ἀλλὰ πρὸς σὲ, καὶ ἄλλον εἴ τινα βούλει, τῶν ταὐτά σοι προῃρημένων καὶ ζώντων. Κἀκεῖνο σκόπει· πότερον κάλλιον καὶ ἄμεινον τῇ πόλει, διὰ τὰς τῶν προτέρων εὐεργεσίας, οὔσας ὑπερμεγέθεις, οὐμενουν εἴποι τις ἂν ἡλίκας, τὰς ἐπὶ τὸν παρόντα βίον γιγνομένας εἰς ἀχαριςίαν καὶ προπηλακισμὸν ἄγειν, ἢ πᾶσιν, ὅσοι τι μετ' εὐνοίας πράττουσι, τῆς παρὰ τούτων τιμῆς καὶ φιλανθρωπίας μετεῖναι; Καὶ μὴν, εἰ

καὶ τοῦτ' ἄρα δεῖ με εἰπεῖν, ἡ μὲν ἐμὴ πολιτεία καὶ προαίρεσις, ἄν τις ὀρθῶς σκοπῇ, ταῖς τῶν τότε ἐπαινουμένων ἀνδρῶν ὁμοία, καὶ ταὐτὰ βουλομένη φανήσεται· ἡ δὲ σὴ, ταῖς τῶν τοὺς τοιούτους τότε συκοφαντούντων. Δῆλον γὰρ ὅτι καὶ κατ' ἐκείνους ἦσάν τινες τοὺς χρόνους, οἳ διέσυρον μὲν τοὺς ὄντας τότε, τοὺς δὲ πρότερον γεγενημένους ἐπῄνουν, βάσκανον πρᾶγμα καὶ ταὐτὸ ποιοῦντες σοί. Εἶτα λέγεις ὡς οὐδὲν ὅμοιός εἰμι ἐκείνοις ἐγώ! σὺ δ' ὅμοιος, Αἰσχίνη; Ὁ δ' ἀδελφὸς ὁ σός; Ἄλλος δέ τις τῶν νῦν ῥητόρων; Ἐγὼ μὲν γὰρ οὐδένα φημί. Ἀλλὰ πρὸς τοὺς ζῶντας, ὦ χρηστὲ, ἵνα μηδὲν ἄλλο εἴπω, τὸν ζῶντα ἐξέταζε, καὶ τοὺς καθ' αὑτὸν, ὥσπερ τἄλλα πάντα, τοὺς ποιητὰς, τοὺς χοροὺς, τοὺς ἀγωνιστάς. Ὁ Φιλάμμων, οὐχ ὅτι Γλαύκου τοῦ Καρυστίου καὶ τινῶν ἑτέρων πρότερον γεγενημένων ἀθλητῶν ἀσθενέστερος ἦν, ἀστεφάνωτος ἐκ τῆς Ὀλυμπίας ἀπῄει· ἀλλ' ὅτι τῶν εἰσελθόντων πρὸς αὐτὸν ἄριστα ἐμάχετο, ἐστεφανοῦτο, καὶ νικῶν ἀνηγορεύετο. Καὶ σὺ, πρὸς τοὺς νῦν ὅρα με ῥήτορας, πρὸς σαυτὸν, πρὸς ὅντινα βούλει τῶν ἁπάντων· οὐδενὶ ἐξίσταμαι. Ὧν, ὅτε μὲν τῇ πόλει τὰ βέλτιστα ἑλέσθαι παρῆν, ἐφαμίλλου τῆς εἰς τὴν πατρίδα εὐνοίας ἐν κοινῷ πᾶσι κειμένης, ἐγὼ τὰ κράτιστα λέγων ἐφαινόμην, καὶ τοῖς ἐμοῖς ψηφίσμασι, καὶ νόμοις, καὶ πρεσβείαις, ἅπαντα διῳκεῖτο· ὑμῶν δὲ οὐδεὶς ἦν οὐδαμοῦ, πλὴν εἰ τούτοις ἐπηρεάσαι τι δέοι. Ἐπειδὴ δὲ, ἃ μή ποτ' ὤφελε, συνέβη, καὶ οὐκ ἔτι συμ-

βούλων, ἀλλὰ τῶν τοῖς ἐπιταττομένοις ὑπηρετούντων, καὶ τῶν κατὰ τῆς πατρίδος μισθαρνεῖν ἑτοίμων ὄντων, καὶ τῶν κολακεύειν ἑτέρους βουλομένων ἐξέτασις ἦν, τηνικαῦτα σὺ καὶ τούτων ἕκαστος ἐν τάξει, καὶ μέγας, καὶ λαμπρὸς ἱπποτρόφος· ἐγὼ δ' ἀσθενὴς, ὁμολογῶ, ἀλλ' εὔνους μᾶλλον ὑμῶν τουτοισί.

6. Δύο δ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ταῦτα τὸν φύσει μέτριον πολίτην ἔχειν δεῖ· (οὕτω γάρ μοι περὶ ἐμαυτοῦ λέγοντι ἀνεπιφθονώτατον εἰπεῖν)· ἐν μὲν ταῖς ἐξουσίαις, τὴν τοῦ γενναίου καὶ τὴν τοῦ πρωτείου τῇ πόλει προαίρεσιν διαφυλάττειν, ἐν παντὶ δὲ καιρῷ καὶ πράξει τὴν εὔνοιαν. Τούτου γὰρ ἡ φύσις κυρία· τοῦ δύνασθαι δὲ καὶ ἰσχύειν, ἑτέρα. Ταύτην τοίνυν παρ' ἐμοὶ μεμενηκυῖαν εὑρήσετε ἁπλῶς· ὁρᾶτε δέ. Οὐκ ἐξαιτούμενος, οὐκ ἀμφικτυονικὰς δίκας ἐπαγόντων μοι, οὐκ ἀπειλούντων, οὐκ ἐπαγγελλομένων, οὐ τοὺς καταράτους τούτους, ὥσπερ θηρία, μοὶ προσβαλλόντων, οὐδαμῶς προδέδωκα ἐγὼ τὴν εἰς ὑμᾶς εὔνοιαν. Τὸ γὰρ ἐξαρχῆς εὐθὺς ὀρθὴν καὶ δικαίαν τὴν ὁδὸν τῆς πολιτείας εἱλόμην, τὰς τιμὰς, τὰς δυναστείας, τὰς εὐδοξίας, τὰς τῆς πατρίδος θεραπεύειν, ταύτας αὔξειν, μετὰ τούτων εἶναι. Οὐκ ἐπὶ μὲν τοῖς ἑτέρων εὐτυχήμασι φαιδρὸς ἐγὼ καὶ γεγηθὼς κατὰ τὴν ἀγορὰν περιέρχομαι, τὴν δεξιὰν προτείνων καὶ εὐαγγελιζόμενος τούτοις, οὓς ἂν ἐκεῖσε ἀπαγγελεῖν οἴωμαι· τῶν δὲ τῆς πόλεως ἀγαθῶν πεφρικὼς ἀκούω, καὶ στένων, καὶ κύπτων εἰς τὴν γῆν, ὥσπερ

οἱ δυσσεβεῖς οὗτοι, οἳ τὴν μὲν πόλιν διασύρουσιν, ὥσπερ οὐχ αὑτοὺς διασύροντες, ὅταν τοῦτο ποιῶσιν· ἔξω δὲ βλέπουσι, καὶ ἐν οἷς, ἀτυχησάντων τῶν Ἑλλήνων, εὐτύχησεν ἕτερος, ταῦτ' ἐπαινοῦσι, καὶ ὅπως τὸν ἅπαντα χρόνον διαμενεῖ, φασὶ δεῖν τηρεῖν.

7. Μὴ δῆτ', ὦ πάντες θεοὶ, μηδεὶς ταῦθ' ὑμῶν ἐπινεύσειεν· ἀλλὰ μάλιστα μὲν καὶ τούτοις βελτίω τινὰ νοῦν καὶ φρένας ἐνθείητε· εἰ δ' ἄρα ἔχουσιν οὕτως ἀνιάτως, τούτους μὲν αὐτοὺς καθ' ἑαυτοὺς, ἐξώλεις καὶ προώλεις ἐν γῇ καὶ θαλάττῃ ποιήσαιτε· ἡμῖν δὲ τοῖς λοιποῖς τὴν ταχίστην ἀπαλλαγὴν τῶν ἐπηρτημένων φόβων δότε, καὶ σωτηρίαν ἀσφαλῆ.

ΤΕΛΟΣ.

NOTES

POUR LE DISCOURS SUR LA COURONNE.

N. B. On n'a compté comme lignes que celles du texte, en recommençant en haut de chaque page.

P. 9, l. 5 et suivantes. Les premières paroles de cet exorde sont mises dans la bouche de la Rhétorique, se plaignant de ce que Lucien l'a abandonnée pour le Dialogue. C'est un moyen fort ingénieux de faire l'éloge de l'éloquence de Démosthène et en particulier de sa harangue pour la couronne. (Voyez le dialogue de Lucien, intitulé la double accusation.)

P. 9, l. 18 et 19. Τῇ τάξει καὶ τῇ ἀπολογίᾳ, figurément pour τῇ τάξει τῆς ἀπολογίας, selon Reisk ; mais d'autres croient que le texte est altéré en cet endroit, et qu'on doit lire τῇ τάξει ὥσπερ ἐν τῇ κατηγορίᾳ, οὕτω καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ ; car, disent-ils, s'il n'était fait ici mention que de la défense, pourquoi l'orateur aurait-il dit ensuite : ἕκαστος τῶν ἀγωνιζομένων ?

P. 9, l. 26. Ἐμοὶ μέν... Ces mots offrent une réticence, indiquée par les points ; il faut pour compléter le sens, sous entendre κίνδυνός ἐστι περὶ τοῦ...

P. 9, l. 26 et 27. Οὐ βούλομαι δὲ δυσχερὲς εἰπεῖν οὐδὲν, *mais je ne veux prononcer aucune parole sinistre.* Les anciens avaient une crainte superstitieuse sur certains mots ou certaines expressions, qu'ils croyaient être de mauvais augure. Aussi avant de commencer aucune cérémonie religieuse, un héraut avait-il soin d'avertir les assistans qu'ils s'abstinssent de toute parole qui pût porter malheur.

P. 10, l. 1. Ἐκ περιουσίας, *ex supervacaneo*, c'est-à-dire, suivant Reisk, *sans nécessité, de gaîté de cœur*, en quelque sorte *pour employer un superflu de loisir dont on est embarrassé ; ex supervacaneo*, suivant d'autres, *sans avoir rien à perdre*, c'est-à-dire que de quelque manière que se termine le procès intenté par Eschine,

soit qu'il perde ou qu'il gagne sa cause, sa position ne sera ni meilleure ni plus mauvaise après qu'elle n'était avant le jugement.

P. 10, l. 1 et suivantes. Ἕτερον δ', sous-entendez *ἐλαττοῦμαι*. On peut néanmoins expliquer le texte ordinaire en faisant rapporter le second membre de phrase τῶν *μὲν* κ. τ. λ., au premier membre *ἕτερον δ'*; mais il serait peut-être mieux de lire *ἕτερον δ', ὅτι φύσει*, κ. τ. λ.

P. 10, l. 21. Τῳ sans accent est mis pour *τινί*.

P. 10, l. 21 et 22. Μάλιστα δὲ.... *ὅσῳπερ*, pour *τοσούτῳ μᾶλλον ὅσῳ*.

P. 10, l. 26 et 27. Δικαίως doit se construire avec *ἀκοῦσαι*. Cet adverbe, dit Taylor, est inutile, et se trouve sans doute intercalé par erreur comme glose d'*ὁμοίως*. Mais ce dernier, se rapportant à *ὑμῶν*, signifie *vous tous sans exception*, et n'empêche nullement *δικαίως* de fournir son sens à la phrase.

P. 11, l. 3 et 4. Ἐκ *τοῦ πρότερος λέγειν*. L'infinitif est ici précédé du nominatif *πρότερος*, parce que celui-ci s'entend de la même personne que le verbe *ἰσχύει*, auquel il se rapporte. Cette manière de parler se rencontre assez souvent en grec et encore plus loin dans cet ouvrage où on lit *ὥστε πάντα ποιεῖν αὐτός*.

P. 11, l. 5. Παρελθεῖν· Harpocration, *ἀντὶ τοῦ νικῆσαι*. Cette métaphore est prise des athlètes, qui s'efforcent de se surpasser.

P. 11, l. 15. Διατελῶ, joint au participe, marque constance, habitude et durée.

P. 11, l. 22 et 23. Κἀγὼ *περὶ αὐτοῦ τοῦ προβουλεύματος, εὐθὺς ἂν ἀπελογούμην*, *j'aurais commencé moi-même par justifier le décret qu'il attaque*, littéralement, *le décret préliminaire du sénat*. Le décret de Ctésiphon avait été adopté par le sénat; mais il devait l'être aussi par le peuple pour être exécuté; et c'était afin d'en empêcher l'exécution qu'Eschine accusait Ctésiphon devant le peuple d'avoir enfreint les lois dans son décret.

P. 12, l. 18. Εὔηθες, adjectif neutre pris adverbialement pour *εὐήθως*.

P. 12, l. 24. Πομπείας a ici métaphoriquement la signification de *ὕβρεως, λοιδορίας*, à cause de la coutume dans les processions solennelles de se lancer des traits satiriques, et de se dire des injures les uns aux autres.

Ibid. Ἀνέδην, adverbe de *ἀνιέναι*, comme *συστάδην, βάδην* de *συνιστάναι, βάναι*, est remplacé dans quelques manuscrits par *ἀναίδην*, adverbe pour *ἀναιδῶς*. Mais ce dernier est suspect, et paraît résulter d'une faute de copiste.

P. 13, l. 5. Οὐκ ἔνι τῇ πόλει δίκην ἀξίαν λαβεῖν, οὐδ' ἐγγὺς, *non licet civitati dignas pœnas sumere*, *la république ne pourrait assez le punir lui-même*, c'est-à-dire Eschine pour n'avoir pas accusé Démosthène avant que de si grands maux n'aient été commis, ou du moins pendant qu'ils se commettaient; avec οὐδ' ἐγγὺς sous-entendez τῆς ἀξίας δίκης; la répétition donne plus de force à l'assertion de l'orateur.

P. 13, l. 6 Οὐ γάρ. La particule γὰρ ne signifie pas ici *enim*, *etenim;* mais elle correspond à *quidem*, comme dans beaucoup d'autres occasions.

P. 13, l 7. Οὐδ' ἐν ἐπηρείας τάξει, κ. τ. λ. Avant οὐδ' sous-entendez ἀλλ', que l'orateur omet dans le feu de la discussion, et que l'auditeur supplée facilement.

P. 13, l. 12. Ἐτραγῴδει, littéralement *parle en déclamateur tragique*, fait allusion à la première profession d'Eschine, qui avait commencé par être acteur dans des troupes de comédiens, où, suivant Démosthène, il ne jouait que les troisièmes rôles.

P. 13, l. 14. Εἰσαγγελίας se dit de l'action intentée contre le citoyen qui prévariquait dans un ministère public.

P. 13, l. 22 et 23. Καὶ τιμωρίαι. Hermogène omet ces deux mots, dont la présence embarrasse l'explication de la phrase. Pour lever cette difficulté, Reisk propose κρίσεις καὶ τιμωρίας πικρὰς καὶ μεγάλα ἔχουσαι τὰ ἐπιτίμια.

P. 13, l. 27. Αὐτοῦ doit se construire avec κατηγορίᾳ, et non pas avec ἔργοις.

P. 14, l. 4. Πως sans accent est enclitique, et signifie *quodam modo*.

P. 14, l. 19. Φιλοκράτους. Il est beaucoup parlé de ce Philocrate dans la harangue d'Eschine, où il est représenté comme ayant agi de concert avec Démosthène.

P. 14, l. 24. Τοῦ γὰρ φωκικοῦ συστάντος πολέμου, *pendant la guerre de Phocide*. La plupart des peuples de la Grèce et surtout les Thébains déclarèrent la guerre aux Phocéens, qui avaient profané, en les cultivant, des terres consacrées à Apollon. Cette guerre fut fort longue, et fut appelée *la guerre de Phocide* ou *la guerre sacrée*.

P. 15, l. 1. Ἐν Λεύκτροις, *à Leuctres*, ville de Béotie, près de laquelle les Thébains sous la conduite d'Epaminondas remportèrent sur les Lacédémoniens une victoire qui pendant quelque temps leur donna la prééminence en Grèce, et leur inspira beaucoup d'orgueil.

P. 15, l. 6. Ἄκριτος· Harpocration, ἀντὶ τοῦ ἀδιάκριτος.

P. 15, l. 14. Νῦν δ' ἀτυχεῖς Θηβαῖοι, *ces Thébains aujourd'hui s malheureux.* Alexandre venait de saccager et de ruiner de fond en comble la ville de Thèbes.

P. 16, l. 8 et suivantes. Ἀριστόδημος ἦν ὁ ὑποκριτὴς, *c'était le comédien Aristodème* La profession de comédien était plus considérée chez les Grecs que chez nous; elle n'excluait même pas de l'administration des affaires. On ne méprisait que les comédiens qui, ayant peu de talent, se jetaient dans ces troupes qui courent le pays.—Eubulus et Céphisophon étaient deux citoyens d'Athènes et ministres de cette ville.

P. 16, l. 20 et 21. Εἶτ' ὦ.... Les points servent ici à indiquer la réticence.

P. 17, l. 10. Εὐρυβάτου πρᾶγμα, *un trait d'Euribate*. Cet Euribate était un Éphésien fameux par sa perfidie et sa scélératesse. Ayant reçu des sommes considérables de Crésus, pour lui lever des troupes contre les Perses, il manqua de fidélité à ce roi, et remit cet argent à Cyrus. De là on disait proverbialement un Eurybate, pour dire un homme sans foi. De là vient aussi le verbe latin *Eurybatizare, agir en Eurybate.*

P. 18 l. 23 et 24. Προσάγειν τοὺς πρέσβεις, *introduire les députés du prince.* Eschine dans son discours avait reproché à Démosthène les basses complaisances qu'il prétend que ce dernier a eues pour les députés de Philippe, en les introduisant dans l'assemblée et au spectacle.

P. 18, l. 28. Ἐν τοῖν δυοῖν ὀβολοῖν. On payait deux oboles pour avoir une place au spectacle. Ces deux oboles servaient probablement à la réparation des siéges. L'obole, dit M. Auger, valait 20 deniers de notre monnaie.

P. 19, l. 4. Λέγε, sous-entendez ὦ γραμματεῦ. Pollux nous apprend qu'il y avait deux greffiers dans le sénat, l'un pour conserver les lois, et l'autre les décrets. Ils étaient chargés de lire les pièces dont l'orateur croyait devoir donner connaissance au public dans l'intérêt de sa cause. Il en résultait pour celui qui parlait des intervalles de repos assez longs et assez fréquens pour qu'il pût débiter en un seul jour des discours aussi longs que celui qui nous occupe.

P. 19, l. 5 et suivantes. Ἐπὶ ἄρχοντος, *sous l'archonte.* L'archonte était le chef de tous les autres magistrats ou plutôt le chef de toute la république d'Athènes : c'était de son nom que se dataient les actes publics et les événemens; il changeait tous les ans.

Φυλῆς πρυτανευούσης, *pendant la prytanie de la tribu...* L'attique était divisé en dix tribus. Tous les ans chaque tribu élisait cin-

quante sénateurs, qui, réunis, composaient le sénat des cinq-cents, lequel se trouvait par là naturellement divisé en dix classes, représentant les dix tribus, et dont chacune avait à son tour la prééminence sur les autres. On appelait *prytanie* le temps pendant lequel présidaient les cinquante sénateurs de chaque tribu. Ils étaient entretenus aux frais de l'état dans un édifice nommé *le Prytanée*, et veillaient aux besoins pressans de la république. Quelquefois on datait les faits de telle ou telle prytanie.

Δεδόχθαι, l'infinitif pour l'indicatif *δεδόκται*, est selon la forme judiciaire adoptée pour les décrets.

P. 20, l. 24. Πορθμὸν, proprement *détroit*, *passage étroit par mer*, s'entend ici du *défilé des Thermopyles* ; ce qui porte à croire que *πορθμὸς* signifie aussi *passage étroit par terre*.

P. 21, l. 21. *Ὀνομάζων*· Harpocration, *ἀντὶ τοῦ φράζων*.

P. 22, l. 7. Τοῦ Καλλισθένους, *Callisthène*, citoyen d'Athènes, qui se mêlait du gouvernement.

P. 22, l. 10 et 11. *Συγκλήτου ἐκκλησίας ὑπὸ στρατηγῶν γενομένης*, *l'assemblée ayant été convoquée par les généraux*. On distinguait à Athènes deux sortes d'assemblées, les unes ordinaires, les autres extraordinaires. Les premières étaient convoquées par les seuls prytanes en des jours et pour des sujets marqués. Les dernières se convoquaient tantôt par les prytanes, tantôt par les généraux, et avaient pour sujets des propositions amenées par des circonstances imprévues. — Les prytanes étaient les cinquante sénateurs qui étaient en tour de présider le sénat, et qui seuls avaient le droit de convoquer les assemblées du peuple. — On élisait dix généraux tous les ans ; chacune des dix tribus en élisait un ; ils commandaient chacun leur jour, chaque général de jour exerçant la charge de généralissime. Les généraux commandaient les armées, et ils étaient dans la ville comme ministres de la guerre.

P. 22, l. 20. *Ἐπιτιμίοις* est pris ici en mauvaise part ; ailleurs il est synonime de *ἐντίμοις*.

P. 22, l. 22. Ὁ *ἐπὶ τῶν ὅπλων στρατηγὸς* désigne le généralissime, celui des généraux qui commandait l'armée, et est différent de celui appelé *ὁ ἐπὶ τῆς διοικήσεως*, qui était chargé de l'administration des finances. Suivant Taylor le premier pourrait bien être le commandant des Hoplites (ou pesamment armés), ainsi appelé pour le distinguer de celui qui commandait la cavalerie.

P. 23, l. 8 et suiv. Les lettres de Philippe que nous retrouvons dans Démosthène ont toutes un ton qui annonce la supériorité du prince qui écrit et la faiblesse du peuple auquel il écrivait.

P. 23, l. 11. Ὑφ' ἑαυτοὺς est ici pour ὑφ' ἡμᾶς αὐτούς.

P. 23, l. 17. Τοῖς ὅλοις a la même signification que καθόλου.

P. 23, l. 18 Ὁμοίως a ici et dans d'autres endroits encore la signification de ὅμως, que l'on a proposé de lire à la place de ce premier mot.

P. 24, l. 18. Βοιωτία, la Béotie était la contrée et comme la province dont Thèbes était la capitale. Eschine avait eu ou avait acquis des terres dans cette contrée.

P. 24, l. 19. Ὃς... ἐξῃτουμην, κ. τ. λ, *moi dont la tête fut demandée*, etc. Alexandre, après avoir ruiné Thèbes, demanda aux Athéniens effrayés, et qui craignaient pour eux le même sort, qu'ils lui livrassent quelques-uns de leurs orateurs, au nombre desquels était Démosthène; mais ce prince se désista de sa demande.

P. 25, l. 11. Ἰλλυριοὺς, les Illyriens, peuple voisin de la Macédoine. — Τριβαλλοὺς, les Triballes, peuple de la Mysie, contrée de l'Asie mineure.

P. 26, l. 20 et suiv. Λασθένης. Lasthène, Timolaüs, Eudicus, Simus, Aristrate, Périlas, tous citoyens de différentes villes, livrèrent au roi de Macédoine quelques parties de la Grèce, mais n'eurent pas à se louer de leur trahison. Ce Lasthène en particulier avait livré à Philippe Olynthe, sa patrie. Appelé traître par les soldats même de ce prince, *Ne prenez pas garde*, lui dit ce monarque, *à ce que disent des hommes grossiers qui nomment les choses par leur nom.*

P. 27, l. 16 et 17 Ὁ τὴν Ἀλεξάνδρου ξενίαν ὀνειδίζων ἐμοί. Ce sont là les propres paroles tirées du discours même d'Eschine.

P. 27, l. 28. Μίσθωτος, avec l'accent sur l'antépénultième, donne une faute de prononciation que Démosthène fait à dessein afin d'en être repris par ses auditeurs, dont il voulait diriger l'attention sur le mot tel qu'il devait être prononcé. L'orateur obtint ce qu'il désirait de son barbarisme; le mot μίσθωτος fut aussitôt répété par l'assemblée avec la correction de l'accent sur la dernière syllabe (μισθωτὸς), et Démosthène enchanté s'écria : *Eschine, tu entends ce qu'ils disent.* En outre il y a ici une interrogation bien hardie; aussi Démosthène ne se hasarde-t-il à la faire qu'après avoir convenablement disposé ses auditeurs à répondre suivant ses désirs.

P. 28, l. 15. Διονυσίοις τοῖς μεγάλοις, *aux grandes fêtes de Bacchus.* Les fêtes de Bacchus étaient de deux sortes, les grandes et les petites. Les grandes tenaient un des premiers rangs parmi les fêtes les plus solennelles des Athéniens; elles se célébraient dans la ville vers le printemps, et se nommaient *Dionysia.* Les petites se célé-

braient en pleine campagne vers le temps de l'automne, et s'appelaient *Lenæa*. — Τραγῳδοῖς καινοῖς c'est-à-dire εἰς τὴν σκηνὴν εἰσιοῦσιν, *aux temps des nouvelles tragédies*. Quelque temps avant les grandes fêtes de Bacchus, les poètes tragiques produisaient les nouvelles pièces qu'ils avaient composées pour disputer le prix. Il y avait des juges nommés par l'état pour juger du mérite de ces pièces. On les jouait devant eux, et même en présence du peuple, mais apparemment sans beaucoup d'appareil. Les juges donnaient leurs suffrages, et la pièce qui avait la pluralité des voix était déclarée victorieuse, couronnée comme telle, et représentée avec beaucoup de pompe aux frais de la république. On ne laissait pas de représenter aussi celles qui n'étaient qu'au second et au troisième rangs. Ces pièces se jouaient pendant les grandes fêtes, et se nommaient *les nouvelles tragédies*.

P. 29, l. 1. Γράφας signifie ici *écritures publiques*, et non *actes d'accusation*, qui est sa signification la plus ordinaire.

P. 29, l. 3 et 4 Τῶν θεωρικῶν, sous-entendu χρήματων, *les fonds destinés aux distributions théâtrales*. Les pauvres recevaient à Athènes une certaine somme pour qu'ils pussent assister aux spectacles.

P. 29, l. 4. Ἀναγορεύειν dépend de τῶν νόμων οὐκ ἐόντων ; c'est pourquoi l'on a supprimé δεῖ, que Wolf avait ajouté au texte après le mot Διονυσίοις, sans qu'aucun manuscrit autorisât cette addition.

P. 29, l. 6. Τῇ καινῇ, sous-entendez εἰσόδῳ ou εἰσαγωγῇ εἰς τὴν σκηνήν.

P. 29, l. 7 et suiv. Ἐν Πνυκὶ, *dans le Pnyce*. C'était un lieu où le peuple s'assemblait quelquefois. — Céphisophon et Cléon étaient deux citoyens qui avaient prêté leurs noms à l'accusateur auquel ils se joignaient.

P. 29, l. 28. Ἐν τούτοις, c'est-à-dire en présence des citoyens et des étrangers qui assisteront aux jeux.

P. 31, l. 16 et 17. Θετταλῶν καὶ Δολόπων. Les Thessaliens et les Dolopes étaient deux peuples assez peu estimés dans la Grèce pour la noblesse de leurs sentimens. Les uns mettent les Dolopes dans la Thessalie, les autres dans l'Etolie, d'autres enfin dans l'Epire. Ils étaient au siége de Troie soldats d'Achille, de Phénix ou de Pyrrhus ; car on n'est pas d'accord sur ce point.

P. 32, l. 24. Ἀνηλώκασιν, parfait ionien pour ἀνηλώκασιν que donnent aussi plusieurs manuscrits très-estimés.

P. 32, l. 25. Πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ ἀγὼν, sous-entendez ἦν, qu'ajoutent plusieurs manuscrits.

P. 32, l. 26. Τὴν κλεῖν, attique pour κλεῖδα.

P. 33, l. 1. Τῷ λοιπῷ, sous-entendez ἐν, et traduisez comme s'il y avait *μετὰ τοῦ λοιποῦ σώματος*. Philippe eut l'œil droit crevé d'un coup de flèche au siége de Méthone; dans une bataille livrée aux Triballes, il fut blessé à la cuisse, et eut un cheval tué sous lui. Il reçut sans doute encore dans d'autres circonstances des blessures dont les historiens ne parlent pas.

P. 33, l. 8 Θεωρήμασι est remplacé dans Wolf par Θεάμασι, et est pris par Tourreil dans le sens de *spectacles*.

P. 33, l. 24. Εἰς ἔχθραν, sous-entendez Φιλίππου.

P 33, l. 24 et 25. Εὐβούλου καὶ Ἀριστοφῶντος καὶ Διοπείθους. Eubulus, ministre d'Athènes; Aristophon et Diopithe, ministres et généraux athéniens. Il est parlé d'Aristophon dans le discours d'Eschine. Diophite était père de Ménandre, poète comique, qui a été l'original de Térence.

P. 34, l. 3 et 4. Φιλιστίδην... Κλείταρχον, Philistide et Clitarque, deux citoyens ambitieux et mal intentionnés, qui asservirent chacun leur ville pour se conformer aux vues de Philippe.

P. 34, l. 11. Τὴν Μυσῶν λείαν, *la proie des Mysiens*, c'est-à-dire la proie des peuples les plus faibles et accoutumés à être pillés par les autres. Ce qui fonda ce proverbe c'est que les Mysiens dans l'absence de leur roi Télèphe se trouvèrent si faibles qu'ils furent en butte aux outrages de tous les peuples voisins, qui les pillèrent impunément; de sorte que pour dire qu'un peuple était réduit à la dernière faiblesse on disait qu'il pouvait être pillé par les Mysiens même, eux qui avaient coutume d'être pillés par tous les autres peuples. La Mysie était un pays de l'Asie mineure.

P. 34, l. 12. Ζώντων Ἀθηναίων καὶ ὁρώντων. Cette leçon a été adoptée parce qu'elle est analogue à l'expression d'Homère : Ἐμεῦ ζῶντος καὶ ἐπὶ χθονὶ δερκομένοιο, et semblable à celle de S. Grégoire : Ζώντων ἡμῶν καὶ ὁρώντων. A la place d'ὁρώντων, les manuscrits donnent ὄντων défendu et maintenu par Reisk.

P. 35, l. 11. Συναχθῇ, fourni par quelques manuscrits, a été préféré à συναχθῶσι, que l'on pourrait cependant conserver, parce qu'il se rapporte à βουλῇ, lequel comme nom collectif peut s'accorder avec le verbe au pluriel.

P. 35, l. 16. Πλημμελοῦντα s'entend de Léodamas, général d'Athènes.

P. 35, l. 20 et 21. Καὶ τοῦτο γράψαι λέγειν, suivant M. Auger, signifie mot à mot *jussit Eubulus dicere legatis scribere etiam hoc Athenas.*

P. 36, l. 5. Τὰ ἐκ τῆς ἐκκλησίας, sous-entendu ἀνεγνωσμένα.

P. 36, l. 9. Καὶ εἵλοντο a pour nominatif sous-entendu *οἱ βουλευταί*.

P. 37, l. 4. Φαίνεσθε, κ. τ. λ. Reisk propose de lire : Φαίνεσθε μεγάλῃ εὐηθείᾳ συνέχεσθαι, ou bien ἐνέχεσθαι; cette leçon paraît préférable à celle fournie par les manuscrits.

P. 37, l. 18. Ὑπολαμβάνουσιν est au datif au lieu du génitif ὑπολαμβανόντων, que demande la syntaxe, en vertu d'un changement de construction qui a fréquemment lieu en grec.

P. 37, l. 27 et 28. Τοῖς ἄλλοις ἐγκαλῶν, *en se plaignant des autres*. Que veut dire Démosthène par ces mots? Les autres ministres ne sont pas plus nommés que lui dans la lettre de Philippe. Apparemment qu'ils étaient désignés par ces paroles : Ὑπὸ δέ τινων ἀρχόντων καὶ ἑτέρων ἰδιωτῶν μὲν νῦν ὄντων, *par quelques magistrats qui sont encore en charge et d'autres qui n'y sont plus*, circonstance où probablement Démosthène ne se trouvait pas.

P. 38, l. 28. Κατέλυον est ici pris dans le sens de καταφυγεῖν, *confugere*. Καταλυεῖν signifie au propre *dételer*, d'où au figuré, *s'arrêter*, *se réfugier chez quelqu'un*. — Καὶ σὺ προὐξένεις αὐτῶν, *vous qui étiez leur proxène* (c'est-à-dire leur hôte public).

P. 39, l. 2 Οὐ τοίνυν ἐπράχθη τούτων οὐδέν, *il n'a donc été rien fait de ces choses*, c'est-à-dire des choses que tu as dites, Eschine.

P. 39, l. 8. Ἀριστονίκου. Il y avait deux Aristonique, l'un de Marathon, et l'autre du bourg de Phréare, Plutarque dit d'Anagyruse. C'est de ce dernier qu'il est ici question; ce fut lui qui décerna une couronne d'or à Démosthène. On verra par la suite que Démomèle et Hypéride avant lui avaient porté en faveur du même Démosthène des décrets tendant à lui décerner une couronne d'or, qui devait être proclamée sur le théâtre.

P. 39, l. 11. Κηρύγματος τούτου s'entend de la proclamation dont il est actuellement question, c'est-à-dire de la proclamation proposée par le décret de Ctésiphon.

P. 40, l. 6. Τὸν ἀγωνοθέτην. On appelait *agonothètes* ceux qui présidaient aux jeux solennels de la Grèce ou aux jeux particuliers de chaque ville. On leur faisait prêter serment qu'ils observeraient très-religieusement toutes les lois prescrites dans chaque sorte de combats, et qu'ils ne feraient rien ni directement ni indirectement contre l'ordre et la police établis dans les jeux. Les agonothètes à Athènes étaient chargés de veiller à la proclamation des couronnes

accordées aux citoyens pour récompenser leurs services, comme on le voit dans les décrets cités par Démosthène.

P. 41, l. 11. Ἀπαλλοτριωθῆναι est dit ici du changement qu'éprouve un état en passant d'un gouvernement à un autre, ou bien en subissant un joug étranger.

P. 42. l. 1. ΒΥΖΑΝΤΙΩΝ ΨΗΦΙΣΜΑ. Ce décret est dans le dialecte dorique, dont se servaient les Byzantins. — Ἐπὶ ἱερομνάμονος, *sous le pontife*. Les Byzantins désignaient l'année par le nom du souverain pontife, comme les Athéniens par le nom de l'archonte.

P. 42, l. 2. Τᾷ ἁλίᾳ, que d'autres écrivent τε ἁλίᾳ, τε étant mis pour τᾷ ou τῇ dans l'idiome des Byzantins. Ἁλία, *assemblée*, de ἁλίζεσθαι, *s'assembler*. — Ἐκ τᾶς βωλᾶς λαβὼν ῥήτραν, mot à mot *prenant la permission du sénat*, c'est-à-dire *du consentement du sénat*, ou *après avoir consulté le sénat*.

P. 42, l. 5. Τοῖς συμμάχοις, sous-entendu αὐτῶν.

P. 42, l. 16. Ἐπιγαμίαν, *le droit réciproque de se marier*, comme ἐπέργασία est le droit que s'accordent réciproquement deux pays d'acquérir des propriétés sur le territoire de l'autre; tel est aussi le sens de ἔγκτασιν γᾶς καὶ οἰκιᾶν, signifiant *le droit réciproque d'acquérir des terres et des maisons*.

P. 42, l. 17. Πόθοδον, dor. pour πρόσοδον Les manuscrits offrent en cet endroit plusieurs leçons très-différentes entre elles. M. Auger interprète cette phrase ainsi; *accessum ad senatum et ad populum juxta eos qui sunt in sacris*, id est, *juxta sacerdotes*.

P. 42, l. 20. Ἦμεν est ici pour εἶναι.

P. 42, l. 20 et 21. Στᾶσαι ... εἰκόνας τρεῖς ἑκκαιδεκαπήχεις, *ériger trois statues de seize coudées chacune*. La hauteur de ces statues devait être énorme; mais elle n'a rien de surprenant pour qui sait que souvent les anciens élevèrent par reconnaissance des statues colossales à leurs bienfaiteurs.

P. 42, l. 21. Βοσπόρῳ; c'est le nom que l'on donnait au détroit de Byzance, depuis appelée Constantinople. Il y avait deux Bosphores très-connus dans la géographie, le *Bosphore de Thrace*, dont on vient de parler, et le *Bosphore Cimmérien*, à l'est de la Chersonèse-Taurique, habitée par les Cimmériens, et que l'on appelle aujourd'hui la *Crimée* ou *petite Tartarie*. Le mot Βόσπορος est composé de πόρος, passage, et de βοῦς, bœuf; sur l'origine de ce nom donné à un détroit, voyez Tourreil, p. 528 et suivantes.

P. 42, l. 25. Ἴσθμια καὶ Νέμεα καὶ Ὀλύμπια καὶ Πύθια. Il y avait quatre jeux solennels dans la Grèce; les Olympiques, les Pythiques, les Néméens et les Isthmiques. Ils étoient ainsi nommés des lieux

auprès desquels ils étaient célébrés ou des dieux auxquels ils étaient consacrés. On n'y donnait aux vainqueurs pour toute récompense que de simples couronnes de verdure, pour faire entendre que l'honneur seul devait être le but des combats. Les Olympiques étaient sans contredit les plus célèbres de ces jeux; institués en l'honneur de Jupiter, le plus grand des dieux par Hercule, le plus grand des héros, ils se célébraient avec plus de pompe et de magnificence que tous les autres. Ils étaient si fameux que les Grecs s'en servaient pour dater tous les événemens de leur histoire.

P. 43, l. 1. Τὼς *ςεφάνως*, *ὢς ἐστεφάνωται*, dor. pour *τοὺς στεφάνους*, *οὓς*...

P. 43, l. 9. Ἀπὸ ταλάντων ἑξήκοντα, *de soixante talens*, valant soixante mille écus.

P. 43, l. 12. Ἐκ τῆς Φιλίππου, sous-entendu *χειρός*.

P. 43, l. 14. Οὐκ ἐλλείψει a pour nominatif *ὁ δῆμος Χεῤῥονησιτῶν*; mais ce qui précède et ce qui suit semble demander ici le pluriel plutôt que le singulier.

P. 44, l. 23 et suiv. Ὑμεῖς τοίνυν, κ. τ. λ. La guerre du Péloponèse, après avoir duré 27 ans, avait fini à l'avantage des Lacédémoniens, qui, maîtres d'Athènes, et tout-puissans dans la Grèce, méditaient la conquête de l'Asie. Pendant qu'Agésilas faisait trembler le roi de Perse, Thèbes, Argos et Corinthe, cédant aux insinuations d'un commandant d'Artaxerxès, se détachèrent de leur parti, et députèrent vers les Athéniens pour implorer leur secours. Les Athéniens, malgré leur faiblesse et la puissance de leur rivale, entrèrent dans la ligue, prirent les armes, et marchèrent d'abord vers Haliaste, ville de Béotie, et ensuite vers Corinthe, auprès desquelles Lacédémone avait des troupes considérables et d'excellens généraux. La guerre du Péloponèse, qui s'était élevée entre Athènes et Lacédémone, devint bientôt génerale à tous les peuples de la Grèce qui se déclarèrent pour l'une ou pour l'autre des parties belligérantes. Elle est appelée *Guerre du Péloponèse* parce que les Lacédémoniens, qui en étaient les chefs, étaient habitans d'une partie de la Grèce, appelée Péloponèse.

P. 45, l. 3. Δεκελεικὸν πόλεμον, *la guerre décélique*. Décélée était un bourg de l'Attique. Les Lacédémoniens, s'en étant rendus maîtres la 19e année de la guerre du Péloponèse, le fortifièrent, et, à la faveur de ce poste, causèrent de grands dommages aux Athéniens pendant tout le reste de cette guerre, dont la dernière partie prit de là le nom de *guerre décélique*. Le fort de Décélée devint même si célèbre qu'on donnait quelquefois ce nom à la guerre entière du Péloponèse.

P. 45, l. 11. *Οἰκίσκῳ* est ici pour *μικρῷ τινι οἴκῳ*. Chez les attiques *οἰκίσκος* est synonime de *ὀρνιθοτροφεῖον*, lieu où l'on nourrit des oiseaux, cage.

P. 45, l. 17 et suiv. Οἱ Λακεδαιμονίους. Cet accusatif doit se construire avec le verbe *ἀνελεῖν*, qui se trouve plus bas. — Après la bataille de Leuctres, les Lacédémoniens, vaincus et ayant tout à craindre d'un peuple qui, conduit par Epaminondas, avait fait une irruption dans la Laconie même, députèrent vers les Athéniens pour implorer leur secours. Athènes, malgré les mauvais traitemens qu'elle avait reçus de sa rivale, résolut de la secourir de toutes ses forces.

P. 45, l. 22. Πεποιηκότων, sous-entendu *ὑμᾶς*.

P. 46, l. 1. *Πάλιν σφετεριζομένων Θηβαίων τὴν* Εὔβοιαν. L'Eubée était divisée en deux factions, dont l'une avait reclamé le secours de Thèbes, et l'autre celui d'Athènes. La faction de Thèbes triompha d'abord ; mais à l'arrivée des Athéniens tout changea de face. Ils repoussèrent les Thébains, les chassèrent, et rétablirent le calme dans l'Eubée. Ils avaient toutefois beaucoup à se plaindre de Thémison, tyran d'Erétrie, qui, de concert avec Théodore, leur avait enlevé Orope en pleine paix.

P. 46. l. 4 et 5. Τῶν *ἐθελοντῶν τριηραρχῶν... γενομένων*, *des citoyens s'étant offerts d'eux-mêmes pour être triérarques*. Les triérarques étaient des citoyens chargés par la république d'équiper à leurs dépens une ou plusieurs galères.

P. 46, l. 6. *Ἀλλ' οὔπω περὶ τούτων*, *mais nous parlerons ailleurs de cela*. On ne trouve dans ce discours aucun endroit où il soit parlé de l'article qu'annonce ici Démosthène ; à moins qu'il n'en soit question dans des pièces qu'il fait lire, comme attestant les charges publiques qu'il a remplies, pièces qui ne nous ont pas été conservées.

P. 47, l. 12. Παρασκευάς, sous-entendu *ναυτικάς*.

P. 47, l. 16. Ἡγεμόνας *τῶν συμμοριῶν*, *les premiers de chaque classe*. Voy. Harpocration au mot *συμμορία*.

P. 47, l. 17. Διδόναι ne signifie pas ici *donner*, mais *offrir*.

P. 47, l. 19. Καταβαλόντα *με ἐᾷν ἐν ὑπωμοσίᾳ*, littéralement, *sinon, que je consentisse à laisser la loi sous la foi du serment*. Ὑπωμοσία, terme de jurisprudence, signifie le serment par lequel la partie qui demandait l'ajournement de sa cause sous prétexte d'une maladie, d'un voyage, etc., s'engageait à se représenter ensuite devant ses juges. Peut-être obtenait-on ainsi un ajournement indéfini, qui équivalait presque à l'abolition de la loi.

P. 47, l. 26. Τιθέναι se rapporte à ἦν, qui précède.

P. 47, l. 29. Ταῦτα, c'est-à-dire *la loi que je portais.*

P. 48, l. 2. Ἐδίδοσαν, ajoutez ou au moins sous entendez ἄν; si mieux l'on n'aime traduire ici par le mot *offrir*, comme plus haut.

P. 48, l. 3. Καθ' ὃ εἰσῆλθον τὴν γραφὴν, littéralement, *juxtà quod veni in judicium*, c'est-à-dire décret par lequel il est certifié que j'ai été accusé et absous.

P. 48, l. 13. Τὸ πέμπτον μέρος. On voit par ce passage et par quelques autres que quand on accusait quelqu'un il fallait toujours avoir au moins la cinquième partie des suffrages pour n'être pas condamné à une amende plus ou moins forte, ou à quelqu'autre punition plus considérable.

P. 48, l. 14. Τὰς πεντακοσίας δραχμὰς, *cinq cents drachmes*, c'est-à-dire deux cent cinquante livres.

P. 48, l. 17. Αἱ ἐν τοῖς λόγοις συντελεῖαι; ces mots semblent désigner des sociétés établies pour les contributions civiles et réparties comme le sont les compagnies dans l'armée.

P. 49, l. 2. Ταλάντων δέκα, *dix talens*, c'est-à-dire dix mille écus, en se rappellant que le talent est évalué mille écus.

P. 49, l. 4 et 5. Τριῶν πλοίων καὶ ὑπηρετικοῦ, *trois vaisseaux et une chaloupe.* Ὑπηρετικὸν πλοῖον, *bâtiment qui rame sous d'autres plus grands*, scapha.

P. 49, l. 6. Ἔξω, sous-entendu ἡ λειτουργία.

P. 49, l. 10 et 11. Η μικρὰ, κ. τ. λ. Construisez ainsi cette phrase: Ἢ οἱ πλούσιοι (sous-entendu δοκοῦσιν) ἀναλῶσαι ἂν μικρὰ, (sous-entendu ἕνεκα) τοῦ μὴ ποιεῖν τὰ δίκαια.

P. 49, l. 17 et 18. Οὐδεὶς .. οὐκ ἐν Μουνυχίᾳ ἐκαθέζετο, *aucun ne s'est réfugié dans Munychie.* Munychie était un port de l'Attique. Diane y avait un temple célèbre, qui servait d'asile à ceux que l'on poursuivait pour dettes. Le Grec dit: *Aucun ne s'est assis*; c'était chez les anciens la posture des supplians. — Οἱ ἀποστολεῖς, *præfecti navigationum*, les intendans de la marine.

P. 50. Seconde Partie. Voyez sur cette partie du discours ce qui a été dit dans le sommaire.

P. 51, l. 12. Τῶν ἐννέα ἀρχόντων τις, *un des neuf archontes.* Les archontes etaient à Athènes les magistrats dépositaires de l'autorité souveraine. Ils avaient succédé aux rois dans le gouvernement de l'état; on en élisait neuf tous les ans. Le premier s'appelait simplement *archonte.*

P. 52, l. 6 et suivantes. Ναυσικλῆς, κ. τ. λ. Nausiclès et Diotime, généraux athéniens, ne sont connus que par ce qu'en dit Démosthène. Il est parlé d'un Charidème dans le discours d'Eschine; peut-être est-ce le même que celui-ci. Démosthène dans sa harangue sur la fausse ambassade, parle d'un Néoptolème, comédien fameux, qui fut employé dans les affaires publiques. Celui dont il est parlé ici n'était pas le même; car dans la cinquième Philippique, ou harangue sur la Paix, il est dit expressément que Néoptolème, comédien, s'était transporté en Macédoine lui et toute sa fortune. — Philon, cité dans le décret suivant, est inconnu d'ailleurs.

P. 52, l. 15. Ἀναγορεῦσαι doit être rapporté à δοκεῖ, qui précède.

P. 52, l. 17. Ἄρχων. Après ce mot il faut sous-entendre ἦν.

P. 53, l. 5. Εἰς Σαλαμῖνα, *à Salamine*, ville de l'île de Cypre. On ignore quelle était cette expédition des Athéniens à Salamine.

P. 53, l. 6. Ἐν τῇ ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ μάχῃ, *dans le combat près du fleuve*. On ne sait ni de quel fleuve ni de quel combat il est ici question. Selon Tourreil le mot *fleuve* tout court dans la bouche d'un Athénien signifierait le fleuve Ilissus.

P. 53, l. 11 et 12. Παναθηναίοις τοῖς μεγάλοις, *aux grandes Panathénées*. C'étaient des fêtes qui se célébraient à Athènes en l'honneur de Minerve; il y en avait de deux sortes, qui se célébraient à peu près avec les mêmes cérémonies : les petites chaque année, les grandes après quatre ans révolus. — Ἐν τῷ γυμνικῷ ἀγῶνι, *dans le combat gymnique*, c'est-à-dire *dans le combat de la lutte et du pugilat*.

P. 53, l. 14. Θεσμοθέτας. Les *Thesmothètes* étaient des magistrats qu'on élisait tous les ans à Athènes pour être les gardiens et les conservateurs des lois. On voit ici qu'ils étaient chargés quelquefois du soin de la proclamation des couronnes.

P. 54, l. 12 et 13. Τοῖς...... θεωρικοῖς est ici probablement au neutre, se rapportant à χρήμασιν, sous-entendu. Par τὰ θεωρικὰ on croit devoir entendre les fonds prélevés sur toutes les tribus, et affectés aux frais du théâtre ainsi qu'aux distributions qu'on en faisait aux pauvres pour qu'ils pussent assister aux spectacles.

P. 54, l. 22. Ἃ δέ φησιν ἡ βουλή, κ. τ. λ. Le sénat avait déjà approuvé le décret de Ctésiphon. Voy. plus haut (défense préliminaire, l. 2 et 3).

P. 55, l. 17 et suiv. Τὰς ἀναγορεύσεις .. δήμοις. M. Auger interprète ainsi cette phrase : Jubet lex *singulos* demos *proclamationes coronarum facere in ipsis singulis demis*.

P. 56, l 2. Τί ἑαυτὸν οὐκ ἐλλεβορίζεις, littéralement, *pourquoi*

ne t'elléborises-tu pas? c'est-à-dire pourquoi n'as-tu pas recours à l'ellébore ? cette plante était communément employée par les anciens pour guérir les cerveaux malades ; Anticyre, île de la Propontide, en produisait beaucoup.

P. 56, l. 3. *Φθόνου δίκην εἰσάγων, οὐκ ἀδικήματος οὐδενὸς, intentant par haine une accusation sans fondement.* On distinguait à Athènes plusieurs espèces d'actions juridiques, telles que *δίκη βλάβης*, *δίκη κατηγορίας*, *δίκη κλοπῆς*, etc. Celle d'Eschine contre Démosthène était *δίκη φθόνου*, et non *δίκη τίνος ἀδικήματος*; cependant Reisk après *ἀδικήματος οὐδενὸς*, ajoute ces mots *λαβεῖν τιμωρίαν*, qui ne se trouvent pas dans les manuscrits, et un autre commentateur, doutant qu'on puisse dire *δίκη ἀδικήματος*, propose de sous-entendre *ὄντος* avec *ἀδικήματος*, et de regarder ces mots comme génitif absolu.

P. 56, l. 8. *Λέγεις δὲ δεῖ προσεῖναι τῷ δημοτικῷ.* Voyez dans le discours même d'Eschine le portrait qu'il trace d'un bon républicain.

P. 56, l. 10 et 11. Κομιζόμενος, sous-entendez *ἀνδρίαντα*, *recevant la statue exécutée.* — Après *ἢ* sous-entendez *ὥσπερ*, et regardez les accusatifs suivans comme accusatifs absolus mis attiquement pour le génitif. Le texte ainsi considéré pourra signifier, *comme si le vrai républicain se faisait connaître par des paroles, et non par des actions.* Cependant un commentateur moderne rejette toutes ces interprétations, qu'il regarde comme propres à rendre la phrase inintelligible.

P. 56, l. 13 et 14. *Ὥσπερ ἐξ ἁμάξης*, *comme de dessus un tombereau ou une charrette.* Il y a plusieurs opinions sur cette façon de parler ; la plus probable est qu'elle fait allusion à ce qui se passait pendant les vendanges, où les premiers acteurs de comédie, montés dans un tombereau, barbouillés de lie, se promenaient dans les campagnes, et disaient des injures à tous les passans.

P. 56, l. 16. *Καίτοι καὶ τοῦτο*; ces mots forment à eux seuls une phrase complète : *Et cependant, ô Athéniens, il en est ainsi.*

P. 56, l. 23 et suiv. *Οὐχ ἵνα, συλλέξαντες ὑμᾶς, κ. τ. λ.*; construisez : *οὐχ ἵνα* (sous-entendu *ἡμεῖς*), *συλλέξαντες ὑμᾶς, εἰς ταῦτα ἀπὸ τῶν ἰδίων*, littéralement, *non pour que nous, en y rassemblant vous, (détournés) de vos affaires domestiques, nous*, etc.

P. 57, l. 6 et 7. *Οὗ... ἦν*, *ubi erat*, id est *ubi licebat.*

P. 57, l. 7 et 8. *Ὑπὲρ τούτων*, c'est-à-dire sur ce dont vous m'accusiez.

P. 57, l. 10. Οὗ signifie *ubi*, comme plus haut. -- Avec ἀθῶος, sous-entendez εἰμι.

P. 57, l. 16. Ἐρὸς, sous-entendez εἶναι.

P. 57, l. 17 et 18. Ἐπειδὴ τοίνυν.... δέδεικται, *postquàm igitur omnibus (judicibus) ostensum est quod sit justum et pium erga me suffragium*. Selon Wolf les juges semblent ici témoigner par acclamation ou par l'air de leur visage leur bienveillance pour Démosthène et leur indignation pour Eschine.

P. 57, l. 25 et 26. Αἰακὸς ἢ Ῥαδάμανθυς, ἢ Μίνως, *Eaque*, *Rhadamanthe*, *Minos*, trois rois fameux par leur équité pendant leur vie, et que la fable après leur mort a faits juges des enfers. Rhadamanthe jugeait les Asiatiques; Eaque les Européens; Minos, comme président de ce tribunal, décidait les points douteux. Un jugement de Rhadamanthe, Ῥαδαμάνθυος κρίσις, devint proverbe pour dire une justice éprouvée.

P. 57, l. 27. Σπερμολόγος, *un artisan de mots*, ou *un discoureur éternel*. — Περίτριμμα ἀγορᾶς, *un suppôt de chicane* ou *un pilier de barreau*.

P. 57, l. 29. Πορίσασθαι, que Reisk a interprété par *de suo exprompsisse*, serait suivant le même convenablement remplacé par ποιήσασθαι.

P. 5, l. 1. Ὦ γῆ, καὶ ἥλιε, καὶ ἀρετή. Ces exclamations et invocations se trouvent dans la péroraison d'Eschine.

P. 58, l. 16. Πότερ', élision pour πότερα, sous-entendu μησθήσομαι.

P. 58, l. 18. Θησεῖον, dit Harpocration commentant ce mot employé ici par Démosthène, τέμενός ἐστιν ἀνειμένον τῷ Θησεῖ, *terrain consacré à Thésée*. Suivant M. Larcher le Théseium ou temple de Thésée était près du gymnase de Ptolémée.

P. 58, l. 18 et 19. Χοίνικας παχείας ἔχων καὶ ξύλον, *crassos compedes habens et lignum*, c'est-à-dire ayant les pieds retenus dans des entraves de bois. C'étaient des morceaux de bois dans lesquels on renfermait les pieds des esclaves pour les empêcher de s'enfuir.

P. 58, l. 20 et 21. Μεθημερινοῖς γάμοις.... χρωμένη, *passant tous les jours à de nouveaux mariages*. — Ἐν τῷ κλεισίῳ, *dans un lieu suspect*. Jusqu'à présent on n'a pas pu préciser exactement la signification du mot κλεισίον. — Πρὸς τῷ Καλαμίτῃ ἥρωϊ, *près du héros Calamite*. On ne sait pas quel était ce héros Calamite.

P. 58, l. 22. Τριταγωνιστὴν, *acteur pour les troisièmes rôles*.

P. 59, l. 1 et 2. Οὐδὲ γὰρ ὢν, κ. τ. λ. Ce passage, qui a beaucoup

embarrassé les savans, peut suivant M. Auger se rendre ainsi en latin : *Neque enim primùm ex eorum numero fuit inter quos fortè fortunâ pòst inscriptus est ; sed inter eos quibus populus imprecatur.* Suivant un autre commentateur il y a ici *ironie* ou *surprise* (παρὰ προσδοκίαν) ; après avoir dit : *Non ille est ex plebeculâ, aut è vulgari sorte*, il ajoute : *Sed unus illorum quorum prosapiam populus atheniensis exsecratur.*

P. 59, l. 7. Εμπουσαν· Harpocration : φασμά τί φασιν εἶναι τῆς Ἑκάτης, ὅπερ τοῖς δυστυχοῦσιν ἐφαίνετο· πλήρης δὲ τοῦ ὀνόματος ἡ κωμῳδία. Ce nom était sans doute injurieux chez les Grecs.

P. 59, l. 18 et 19. Αποψηφισθέντα. Le verbe ἀποψηφίζομαι signifie ordinairement, *absolvo ;* mais ici et ailleurs, quand il s'agit du recensement des citoyens qu'on appelait διαψήφισις, il signifie, *suffragiis è civitate ejicio.* — Ἀντιφῶντα, Antiphon, inconnu d'ailleurs.

P. 59, l. 26. Ἀρείου πάγου. L'aréopage était un tribunal d'Athènes, fameux dans l'antiquité, célèbre par la sagesse et l'équité de ses décisions. Les aréopagites connaissaient surtout des crimes capitaux ; on les chargeait quelquefois extraordinairement des causes importantes qui intéressaient l'état.

P. 60, l. 7. Σύνδικον, littéralement *syndic.* On appelait ainsi en grec un orateur choisi et député pour soutenir les prérogatives d'une ville ou d'une nation entière, et pour être le défenseur du droit public.

P. 60, l. 9. Προείλεσθε, *vous avez choisi pour vous*, c'est-à-dire vous avez nommé pour agir en votre nom.

P. 60, l. 11. Ὑπερίδην, Hypéride, un des dix orateurs célèbres d'Athènes ; il était recommandable par la douceur et la délicatesse de son style. Il fut toujours fort opposé à Alexandre. Antipater, un des successeurs de ce prince, obligea les Athéniens de le bannir de leur ville, le poursuivit dans son exil, et le fit mourir.

P. 60, l. 12. Ἀπὸ τοῦ βωμοῦ. La cérémonie de prendre sur l'autel les marques des suffrages ne se faisait que dans les matières concernant la religion.

P. 60, l. 16. Ὑπὲρ ἁπάντων, *au nom de tous.*

P. 61, l. 2. Ὅμοιόν γε... οἷς ἐμοῦ, pour ὅμοιόν γε τούτοις ἃ ἐμοῦ.

P. 61, l. 4. Πύθωνα. Python de Byzance, grand orateur, avait obtenu le droit de cité à Athènes, puis s'était tourné du côté de Philippe, qui s'en servit avec avantage dans plusieurs députations.

P. 61, l. 8. Πολλῷ ῥέοντι, pour πολὺ ῥέοντι.

P. 62, l. 26. Ἐν τῷ τότε, sous-entendu χρόνῳ.

P. 62, l. 27. Ἰαμβειογράφος, *ce faiseur d'iambes*, c'est-à-dire de satires amères et mordantes. On sait que l'iambe chez les anciens avait été mis en vogue par Archiloque pour la composition des poèmes satiriques. Cependant, comme il est douteux qu'Eschine ait été poète, et qu'au contraire il est certain que sur le théâtre il avait déclamé des vers iambiques, on a proposé de rejeter ἰαμβειογράφος, que l'on remplace par un autre mot adapté à ce dernier sens.

P. 63, l. 2 et 3. Νῦν δειξάτω ἐν τῷ ἐμῷ ὕδατι, littéralement *qu'il le montre aux dépens de mon eau*, c'est-à-dire qu'il le montre tandis que l'eau qui limite le temps que j'aurai à parler s'écoule pour mon compte. Les anciens se servaient d'horloges d'eau appelées *clepsydres* pour mesurer le temps que chaque orateur devait parler.

P. 63, l. 15 et 16. Τὰ τῶν Ἀμφισσέων τῶν Λόκρων. Les Locriens se divisaient en *Locriens-Ozoles*, en *Locriens-Oponciens*, et en *Locriens-Epicnémides*. Ces trois sortes de Locriens avaient chacun leur capitale. Celle des Locriens-Ozoles était Amphisse.

P. 63, l. 22. Ἀπόλλω τὸν Πύθιον. Apollon Pythien était ainsi surnommé parce qu'il avait tué le serpent Python. — Ὃς πατρῷός ἐςι τῇ πόλει. Apollon avait épousé Créuse, fille d'Eréchthée, sixième roi d'Athènes, de laquelle il eut un fils nommé Ion.

P. 64, l. 8 et 9. Τὸν γὰρ ἐν Ἀμφίσσῃ πόλεμον, δι' ὃν Ἐλάθειαν. Ces mots forment un vers, lequel est échappé à Démosthène.

P. 64, l. 17. Οἱ μὲν ἐκ παρακλήσεως συγκαθήμενοι, *ceux qui, d'après son invitation, étaient assis près de lui*, c'est-à-dire ceux qu'on avait apostés pour l'appuyer, et qui étaient assis près de lui.

P. 65, l. 5. Αὐτῷ est régi par ἐξήγετο et εἰσήγετο.

P. 65, l. 11. Ἑκατέροις s'entend des Athéniens et des Thébains.

P. 65, l. 15. Ἐκείνων, *illorum*, c'est-à-dire des Amphictyons.

P. 65, l. 18 et 19. Τοῖς Ἀμφικτυόσι. Les Amphictyons étaient des députés envoyés par chacun des états de la Grèce qui jouissaient des droits amphictyoniques. Ils s'assemblaient deux fois l'année, le printemps à Delphes, et l'automne aux Thermopyles. Chaque peuple y envoyait deux députés, quelquefois trois ou quatre, mais qui n'avaient que deux voix. Le premier, le chef des députés, s'appelait *hiéromnémon*, c'est-à-dire garde des sacrés registres ; les autres se nommaient *pylagores*, c'est-à-dire orateurs députés aux Thermopyles. On traitait dans cette assemblée des affaires générales de la religion et de la nation. — Πυλαίαν ταραχὴν, *trouble dans l'assemblée des Thermopyles.* Πύλαι et Θερμοπύλαι s'emploient souvent comme synonimes. Ἡ πυλαία seul, adjectif devenu substantif par ellipse, signifie *l'assemblée des Thermopyles.*

P. 65, l. 21. Τοῦτον, c'est-à-dire *τὸν ἀμφικτυονικὸν πολέμον*. Beaucoup de manuscrits portent *τοῦτο*.

P. 66, l. 16 et 17. Τίς οὖν ἐκλήτευσεν ὑμᾶς; *qui donc nous ajourna? — Ἀπὸ ποίας ἀρχῆς; de quelle autorité (émana l'ajournement)?* Pour intenter action contre quelqu'un, il fallait avoir autorisation du magistrat.

P. 66, l. 25. Κόττυφος. Cottyphe, qu'Eschine dans sa harangue dit être de Pharsale, est appelé Arcadien dans un décret rapporté par Démosthène. Pour concilier ces deux assertions il faut supposer que Cottyphe était originaire d'Arcadie; mais que, s'étant attaché aux Thessaliens, il était allé s'établir à Pharsale, qui est une de leurs villes; et il est probable qu'Eschine, en le disant de Pharsale, a voulu désigner sa patrie d'adoption, et non sa patrie d'origine.

P. 66, l. 29. Ἦγον (sous-entendu *πρᾶγμα*) ἐπὶ Φιλίππον ἡγεμόνα, *déférèrent le commandement à Philippe.*

P. 67, l. 12. Νῦν δὲ s'entend ici d'un fait passé. On trouve des passages où *νῦν* se rapporte au futur.

P. 68, l. 1. Στήλαις διαλαβεῖν τοὺς ὅρους. Διαλαμβάνειν τόπον signifie *occupare locum per intervalla disponendis præsidiis, ædificiis, arboribus.* Τροπαίοις διαλαβεῖν Ἑλλήσποντον, *per intervalla ponere trophæa.*

P. 68, l. 3. Ἐαρινῆς πυλαίας. Les amphictyons s'étaient peut-être souvent assemblés la même année. V. la note sur la page 65, l. 18 et 19.

P. 68, l. 11 et 12. Κόττυφον τὸν Ἀρκάδα, *Cottyphe l'Arcadien.* V. la note sur la page 66, l. 25.

P. 68, l. 16. Διάτι doit se joindre à *πρεσβεῦσαι*, qui précède, et signifie ici *annoncer par des députés.*

P. 69, l. 21. Μηνὸς Ἀῴου. Ce mois, qui avait différens noms chez les trois peuples cités, répondait à notre mois de novembre.

P. 71, l. 2. Ὑπὸ τῶν.. est régime d'un verbe passif sous-entendu, tel que *ἐξηπατημένους*, ou est le complément de quelque autre antécédent, qui rentre dans ce sens.

P. 72, l. 19. **Πολεμάρχου γνώμῃ, par l'avis du polémarque.** On appelait ainsi à Athènes le troisième des neuf archontes. Il avait l'intendance de la guerre, et jugeait dans la ville les causes militaires Il paraît cependant par d'autres passages qu'il avait encore d'autres fonctions qui lui étaient plus propres.

P. 73, l. 5. Οὐ *κέκρικε* a pour nominatif sous-entendu *ὁ δῆμος*. M. Anger interprète ainsi cette phrase : *Non statuit populus opem*

ferre (*læsis civitatibus*), *ne modo quidem aliquo moderato*, ἐν οὐδενὶ τῶν μετρίων.

P. 74, l. 21 et 22. Ὡς οὐδ᾽ ἄν, κ. τ. λ., *pensant que les Thébains et vous, quelque chose qu'il arrivât, ne vous uniriez plus contre lui.*

P. 75, l. 2. Πρυτάνεις. Les prytanes avaient toujours dans le prytanée un repas de fondation, auquel étaient admis les citoyens que la république avait, pour leurs services, jugés dignes de cet honneur. — Ἐλάτεια, *Elatée*, ville de Phocide, voisine de Thèbes. Il paraît que c'était un poste important pour Philippe, qui de là pouvait tenir en respect les Thébains et même les Athéniens. La consternation où la prise de cette ville jeta ceux-ci en est une preuve certaine.

P. 75, l. 7. Τὸν σαλπιγκτὴν ἐκάλουν, *font venir le trompette*, qui appelait les citoyens à l'assemblée.

P. 75, l. 12. Ἄνω, *en haut*, parce que les siéges sur lesquels le peuple était assis se trouvaient un peu plus élevés que ceux des sénateurs.

P. 75, l. 15. Ἠρώτα μὲν ὁ κῆρυξ, *le héraut demande*. Le héraut chez les Athéniens était un crieur, un huissier de l'état, chargé de faire les proclamations publiques; il était comme la voix du peuple dans les assemblées.

P. 75, l. 27 et 28. Οἱ τριακόσιοι. Les trois cents plus riches citoyens de la ville étaient plus chargés que les autres dans les contributions; mais aussi ils jouissaient d'une plus grande distinction.

P. 76, l. 15. Τὴν τῆς εὐνοίας τάξιν, *le poste qui m'était assigné par mon amour pour la patrie*. On doit remarquer, dit M. Auger, que Démosthène affecte de se servir de ce mot *poste* dans plusieurs endroits de son discours, comme pour faire entendre que, s'il avait comme guerrier abandonné son poste à la bataille de Chéronée, il ne l'avait jamais abandonné comme ministre à la tête des affaires.

P. 77, l. 14. Φιλιππισάντων. M^rs Tourreil et Barthélemy traduisent ce mot par *philippiser*.

P. 78, l. 21. Οὐκ εἶπον μὲν ταῦτα, οὐκ ἔγραψα δέ· οὐδ᾽ ἔγραψα μέν, οὐκ ἐπρέσβευσα δέ· οὐδ᾽ ἐπρέσβευσα μέν, οὐκ ἔπεισα δὲ Θηβαίους, ἀλλ᾽, κ. τ. λ. M. Vauvilliers dans ses notes sur l'OEdipe à Colone de Sophocle, traduit ainsi littéralement ce passage : *On ne dira pas que j'aie conseillé, mais non pas décrété; ni que j'aie porté des décrets, mais non pas pris sur moi de les exécuter; ni que j'aie négocié, mais non pas réussi auprès des Thebains*. En suivant cette interprétation, on sous-entendra οὐκ ἔστι ou οὐκ ἔσται

ὅτι ou quelque autre ellipse semblable pour compléter οὐκ de οὐκ εἶπον; οὐδὲ de οὐδὲ ἔγραψα μὲν; et οὐδὲ de οὐδὲ ἐπρέσβευσα μέν. Le sens donné par M. Auger diffère peu du précédent : *Je ne me contentai pas de donner mon avis de vive voix, je le proposai par écrit ; je ne me bornai pas à proposer le décret, je me chargeai de l'ambassade ; chargé de l'ambassade, je déterminai les Thébains.*

P. 79, l. 2. Βάταλον. Batalus était un joueur de flûte mou et efféminé, dont le nom avait passé en proverbe parmi les Grecs. On le donna à Démosthène dans sa jeunesse à cause de la vie molle et nonchalante à laquelle il s'abandonna avant d'être inspiré par l'amour de la gloire et de la patrie. — Plus loin, *le Batalus de Péanée*, parce que Démosthène était du bourg de Péanée.

P. 79, l. 3 et suiv. Κρεσφόντην, κ. τ. λ. Cresphonte, un des descendans d'Hercule; Créon, frère de Jocaste, OEnomaüs, roi d'Elide, noms des personnages qu'Eschine avait représentés lorsqu'il était comédien. — Ἐν Κολυττῷ, *dans Colytte*, bourg de l'Attique. Harpocration rapporte qu'Eschine remplissant à Colytte le rôle d'OEnomaüs qui poursuit Pélops, tomba sur le théâtre, brisa dans sa chute les ajustemens de son personnage, et fut relevé par Sannion, chef des musiciens. C'est à quoi fait allusion le verbe ἐκέτριψας, employé par Démosthène, qui a grand soin de rappeler à son rival le souvenir de sa première profession. — Plus loin *l'Ænomaüs de Cothoce*; Eschine était du bourg de Cothoce.

P. 79, l. 9. Προσῆκε, sous entendez πράττειν

P. 80, l. 7 et 8. Πόλεις... βαρβάρους καὶ ἰδίας, *des villes barbares, de leur dépendance*. M. Auger explique ἰδίας par *privatas*, c'est-à-dire appartenant en propre au peuple d'Athènes. Suivant ce traducteur, Démosthène ferait ici allusion à la ville d'Amphipolis. Suivant d'autres ἰδίας aurait la même signification que αὐτονόμους, *sui juris*, des villes qui se gouvernaient par leurs lois particulières.

P. 80, l. 15 et 16. Ἥρωσι τοῖς κατέχουσι τὴν πόλιν, καὶ τὴν χώραν, *aux héros* ou *demi-dieux qui protègent l'Attique*. Ces demi-dieux tutélaires d'Athènes étaient, outre Thésée, au nombre de dix : Cécrops, Erechthée, Pandion, Egée, Acamas, Léonte, Hippothoon, Antiochus, Ajax le Télamonien et OEneus. On les appelait ἐπώνυμοι, parce que les dix tribus d'Athènes avaient emprunté leurs noms de ces héros. On disait la tribu *Cécropide*, la tribu *Erechthéide*, etc.

P. 81, l. 8 et suiv. Οὐδὲ ἀλλότριον, κ. τ. λ. Tous les Grecs se regardaient comme enfans d'une même famille et du même sang,

descendans tous d'Hellen, fils de Deucalion. La Grèce était pour eux une patrie commune, qu'ils croyaient devoir défendre contre tous les autres peuples, qu'ils traitaient de barbares. Cependant le mot συγγενεία donnerait à penser qu'il y eut quelque liaison de parenté plus intime entre Thèbes et Athènes, et que les anciens héros, fondateurs des deux villes, furent unis par quelque consanguinité que nous ignorons, et que Démosthène fait valoir dans cette circonstance. Au reste la plupart des Grecs, et surtout les Athéniens, traitaient de barbares les Macédoniens même, quoique leurs rois prétendissent descendre d'Hercule par Caranus.

P. 81, l. 13. Τοὺς Ἡρακλέους παῖδας, κ. τ. λ. Eurysthée, l'implacable ennemi d'Hercule et de toute sa race, avait chassé les Héraclides ou descendans d'Hercule, du Péloponèse, sur lequel ils avaient des droits incontestables. Ils y rentrèrent, et s'y établirent environ un siècle après avec le secours des Athéniens principalement, si nous en croyons ce que dit ici Démosthène.

P. 81, l. 16 et 17. Τὸν Οἰδίπουν. OEdipe et ses aventures tragiques sont assez connus de tout le monde. Quoique les Thébains eux-mêmes l'eussent forcé de renoncer à la couronne, et de sortir de Thèbes, cependant, comme ce n'était que malgré eux qu'ils avaient chassé de leur ville ce prince infortuné poursuivi par les destins, et plus malheureux que coupable, Démosthène peut faire valoir auprès de ce peuple la compassion qui porta les Athéniens à le recevoir dans Athènes, et à ne pas lui refuser un asile dans ses malheurs.

P. 81, l. 21. Συνθέσθαι δὲ. Rapportez cet infinitif et ceux qui suivent à οὐκ ἀποστήσεται, en sous-entendant τοῦ. Avouons cependant que cette construction est un peu dure. Il semblerait qu'il manque ici un premier membre avec μὲν, qui réponde à συνθέσθαι δέ.

P. 82, l. 5 et 6. Ὥσπερ νέφος. Longin dans son traité du Sublime s'exprime ainsi sur ce passage par l'organe de Boileau : « Cette pensée que Démosthène ajoute après la lecture de son décret paraît sublime, et est en effet merveilleuse. Mais il faut avouer que l'harmonie de la période ne cède point à la beauté de la pensée ; car elle va toujours de trois temps en trois temps, comme si c'étaient des dactyles, qui sont les pieds les plus nobles et les plus propres au sublime, et c'est pourquoi le vers héroïque, qui est le plus beau de tous les vers, en est composé. »

P. 82, l. 18. Τοσαύτην ὑπερβολὴν ποιοῦμαι, *addo hoc ex abundanti*, ἐκ περιουσίας selon l'interprétation de Tourreil. M. Auger traduit : *Pour moi, je porte la confiance jusqu'à dire que*, etc.

P. 83, l. 27. Τί χρὴ ποιεῖν; Après cette interrogation, suppléez tacitement cette autre : Πότερον χρὴ με αἰτιᾶσθαι;

P. 84, l. 11. Τῆς μάχης, *le combat*, la bataille de Chéronée, où Philippe vainquit les Athéniens et les Thébains réunis. Chéronée, ville de Béotie, était à trois journées de l'Attique.

P. 84, l. 17. Τότε δὲ... Les points indiquent une réticence. — Après εἰπεῖν sous-entendez ταῦτα, antécédent de ὧν γε, que l'on trouve dans des manuscrits à la place de ἅγε, que portent les éditions ordinaires.

P. 84, l. 28. Τῆς αὐτῆς ἀγνοίας ὑπεύθυνος εἶ τοῖς ἄλλοις, *tu es coupable* (le grec dit *comptable*) *de la même ignorance que les autres.*

P. 85, l. 7. Ἐχρῶντο a pour nominatif οἱ Ἀθηναῖοι.

P. 85, l. 8 et 9. Ὅπερ δ' ἂν... ἐξήτασαι. M. Auger traduit ainsi cette phrase : *Quod homo nequissimus et reipublicæ inimicus fecisset, id tu post eventa fecisse repertus es.*

P. 85, l. 11 et 12. Ἀρίστρατος... καὶ Ἀριστόλεως. Aristrate et Aristolaüs avaient profité sans doute de la défaite de Chéronée pour accuser, chacun dans leur ville, les partisans d'Athènes, qui étaient la cause innocente de cette défaite.

P. 85, l. 24 et 25. Ὥσπερ τὰ ῥήγματα, κ. τ. λ. On sait que les membres qui ont été rompus ou démis redeviennent douloureux lorsque d'autres maladies viennent de nouveau ébranler le corps. Démosthène compare ici Eschine à un vice inhérent au corps de la république, et qui se fait sentir dans les maladies survenues à ce corps, c'est-à-dire dans les malheurs de l'état.

P. 87, l. 5. Προσθεμένην signifie ici *dépendante*, *subalterne*, *soumise*, et vient de προςίθεσθαι, *s'adjoindre*, d'où par extension s'attacher à un autre par faiblesse. Il se dit d'un petit état, qui par crainte de voisins redoutables se donne à un plus puissant, s'attache à lui, se soumet à lui. — Ἀσφαλῶς δουλεύειν a même signification que δουλεύειν εὐτυχῶς, employé plus haut par Démosthène.

P. 87, l. 11. et suiv. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἀγάσαιτο, κ. τ. λ. Le verbe ἀγάομαι, qui régit ordinairement l'accusatif, se trouve ici avec le génitif. — Οὐ μόνον αὐτὸν, sous-entendez αὐτοὶ ἄνερες καταλιθώσαντες. Xerxès était prêt de fondre sur l'Attique avec toutes ses forces; les Athéniens, se trouvant hors d'état de lui résister, résolurent, de l'avis de Thémistocle, d'abandonner leur ville, de s'embarquer tous, et de se retirer à Salamine. Xerxès leur livra près de cette île une bataille navale qu'il perdit; Thémistocle, élu général des Athéniens, commandait leur flotte. C'est dans une autre cir-

constance, quand Xerxès eut quitté la Grèce après sa défaite de Salamine, et que Mardonius, qu'il y avait laissé à la tête de ses troupes, fit une irruption dans l'Attique, que les Athéniens, qui crurent devoir abandonner de nouveau leur ville, lapidèrent Cyrsile (nommé Lycidas par plusieurs historiens), parce qu'il leur conseillait d'écouter les propositions du général des Perses. L'histoire ajoute que les femmes athéniennes, courant à la maison de ce citoyen timide, lapidèrent sa femme et ses enfans.

P. 88, l. 16. Τουτὶ s'entend de Ctésiphon.

P. 88, l. 21 et suiv. Μαραθῶνι, *Marathon*, bourg de l'Attique. — Πλαταιαῖς, ville de Béotie, au sud de Thèbes, sur les confins de l'Attique et de la Mégaride, proche du fleuve Asope. — Σαλαμῖνι, île de la mer Egée, près d'Athènes. — Ἀρτεμισίῳ, *Artémise*, promontoire de l'île d'Eubée. Ces quatre endroits sont célèbres par les victoires que les Grecs et particulièrement les Athéniens y remportèrent sur les Perses. Les deux premiers sont fameux par des batailles, et les deux autres par des combats sur mer.

P. 89, l. 18. Ἅμα τῇ βακτηρίᾳ καὶ τῷ συμβόλῳ, *avec le bâton et le symbole* (probablement *de la magistrature*). Lorsque les juges allaient au tribunal, ils tenaient à la main une sorte de bâton ou de baguette. Ils avaient encore un autre symbole, comme il paraît par cet endroit de Démosthène; mais on ne sait pas ce que c'était.

P. 89, l. 24. Τῶν πραχθέντων. Markland propose de lire τῶν τότε ou τῶν ἐμοὶ πραχθέντων. Ces leçons éclaircissent le sens.

P. 90, l. 15. λέγε τὴν ἐπιστολὴν, *lisez la lettre*. On ignore pour quelle raison, l'antiquité nous ayant conservé jusqu'à cet endroit exclusivement les pièces citées dans cette harangue, on ne trouve point celle-ci ni les autres dont il est parlé ensuite.

P. 90, l. 17. Ἐκείνους. Il s'agit ici des députés de Philippe, qui étaient alliés des Thébains.

P. 91, l. 17. Τῶν ὁπλιτῶν καὶ τῶν ἱππέων est dit de l'infanterie et de la cavalerie thébaine.

P. 91, l. 15. Ἐξῄειτε vient de ἔξειμι.

P. 91, l. 18. Τὴν στρατιὰν, suppléez τὴν ὑμετέραν.

P. 91, l. 21. Καθ' ὑμῶν, *pour vous, sur vous*. Au lieu de καθ', les uns donne περὶ, les autres ὑπὲρ; mais l'on trouve dans plusieurs autres passages κατὰ employé avec la signification qui lui est donnée dans celui-ci.

P. 91, l. 27. Δὲ ne sert ici qu'à fortifier l'affirmation; *et ea quæ apud nos, imò ea quæ apud omnes*... — Ἐν πλείστῃ φυλακῇ, sous-entendez ὄντα.

P. 92, l. 7. Τὰς πρώτας μάχας, τήν τ' ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ, καὶ τὴν χειμερινὴν, *les deux premiers combats livrés l'un auprès du fleuve, et l'autre en hiver.* L'histoire ancienne ne nous dit rien de ces deux combats. Reisk pense que l'on doit rendre τὴν ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ par *pugnam ad Potamum*, parce que *Potamos*, dit-il, est le nom d'un terrain situé entre Elatée et Chéronée, lequel, au rapport de Strabon, fut appelé καρποταμία.

P. 93, l. 2. Τοῖς, c'est-à-dire ὑμῖν Ἀθηναίοις.

P. 93, l. 13 et suiv. Καλλίστρατος, Callistrate, orateur athénien dont le discours éloquent sur la ville d'Orope fit prendre à Démosthène la résolution de se donner tout entier à l'éloquence. — Aristophon, Céphale et Thrasybule, ministres d'Athènes, dont il est parlé dans le discours d'Eschine.

P. 94, l. 3. Λέγε δὴ τὰς ἐπιστολὰς Φιλίππου, *lisez les lettres de Philippe.* Nous n'avons point ces lettres de Philippe, dans lesquelles sans doute ce politique habile, qui savait se plier aux circonstances, avait adouci son style, et ménagé ses paroles, soit pour endormir, soit pour apaiser les Athéniens.

P. 94, l. 9. Διώνδας. Comme on le voit par ce passage, Diondas était un des plus grands ennemis de Démosthène; mais voilà tout ce que l'on en sait.

P. 94, l. 15. Ἀριστόνικος, Aristonique, dont il a déjà été parlé dans la note sur la page 39, l. 8.

P. 94, l. 18 et 19. Δημομέλην. Quel est ce Démomèle? Est-ce celui dont il est parlé dans la harangue d'Eschine? C'est ce que l'on ignore. — Ὑπερίδην, *Hypéride.* Voyez plus haut, note sur la page 60, ligne 11.

P. 94, l. 20. Τόνδ', c'est-à-dire Κτησιφῶντα.

P. 95, l. 2. Πρίν τι τούτων προλαβεῖν. M. Auger a ajouté avant προλαβεῖν, τούτους, qu'il fait rapporter à δικαστὰς, traduisant cette phrase ainsi : *Priusquàm hi (judices) aliquid horum præciperent*, id est *præjudicatum acciperent.*

P. 95, l. 22. Προσθέσθαι, répétez φησὶ προσήκειν, qui précède.

P. 95, l. 26. Εγνωσμένους. Le parfait passif, employé au lieu de l'actif, est très-rare. Un manuscrit donne ἐγνωκότας écrit au-dessus de ἐγνωσμένους.

P. 95, l. 29. Ὑπαρχούσης, sous-entendu ὑμῖν. — Ἑκατέρου, sous-entendu ἡμῶν.

P. 96, l. 22. Εν οἷς a même signification que ἔνθα ou ὅπου.

P. 96, l. 24 et suiv. Τῆς δὲ φιλανθρωπίας, κ. τ. λ. Philippe et Alexandre, par politique, ménagèrent toujours les Athéniens, dont ils redoutaient la puissance. Démosthène, par son activité et son éloquence, n'avait pas peu contribué à les rendre redoutables.

P. 97, l. 3 et suiv. Ῥήματα. A ce mot M. Auger voudrait voir ajouté διασύρων. — Πάνυ γὰρ est dit par ironie, selon Markland. — Παρὰ τοῦτο γέγονε τὰ τῶν Ἑλλήνων πράγματα, *in eo positæ fuerunt res Græciæ*, suivant la traduction de Cicéron.

P. 98, l. 15. Δι' ἣν ἕκαστ' ἂν τύχοι πρόφασιν; expliquez διὰ τὴν πρόφασιν ἧς ἕκαστα (πράγματα) ἂν τύχοι, *propter causam quam unaquæque res fortè obtinebat*, id est *propter varias causas quascumque fors obtulisset*.

P. 98, l. 29. Τὰς διακοσίας, *deux cents vaisseaux*. C'était à la bataille de Salamine que les Athéniens avaient deux cents vaisseaux, tandis que tous les autres Grecs ensemble n'en avaient que cent.

P. 99, l. 23. Καθέστηκε a pour nominatif ὁ Φίλιππος.

P. 100, l. 4. Ἀρουραῖος Οἰνόμαος, *OEnomaüs de village*. On doit se rappeler qu'Eschine avait été comédien, qu'il jouait dans les campagnes, et qu'entre autres rôles il avait joué celui d'OEnomaüs.

P. 100, l. 14. Τὴν ἧτταν αὐτὴν désigne la défaite de Chéronée

P. 101, l. 27. Τουτονί. Il s'agit de Ctésiphon.

P. 102, l. 17 et suiv. Σωσικλέους, κ. τ. λ. L'histoire ne nous apprend rien sur les causes et les effets de la haine implacable de Sosiclès, Philocrate, Diondas et Mélane contre Démosthène. Le Philocrate dont il est parlé ici ne doit pas être le même que celui dont Démosthène a fait souvent mention dans les autres discours. Celui-là avait été exilé d'Athènes.

P. 103, l. 13. Τοῦ Κεφάλου, Céphale, ministre intègre et irréprochable dont il est parlé dans le discours d'Eschine.

P. 103, l. 19. Τῆς τύχης. Les anciens donnaient beaucoup à la fatalité; c'était une force aveugle qui entraînait les hommes dans le malheur et même dans le crime, sans qu'il fût possible de résister à sa violence. Cette fatalité est le mobile de presque toutes leurs tragédies. Non seulement ils croyaient que le destin s'attachait à poursuivre un homme; mais encore que la mauvaise fortune, que le sort malheureux qui le suivait, se communiquait à ceux qui l'approchaient. En conséquence de ces principes Eschine méchamment a représenté Démosthène dans un endroit de son discours comme un misérable poursuivi par la fortune, et qui communiquait son malheur à tous ceux qui lui confiaient leurs affaires. Démosthène lui répond ici en faisant voir, 1° que, quand même il aurait été poursuivi par la

fortune, il serait cruel de lui reprocher son malheur; 2° qu'il est ridicule de prétendre que la destinée d'un particulier influe sur la destinée de la république; 3° qu'il n'a pas été si malheureux pendant sa vie, que sa fortune n'a pas été si misérable; et de là il prend occasion de comparer sa fortune avec celle d'Eschine.

P. 103, l. 22 et 23. Ἀρίστην, sous-entendu τύχην.

P. 104, l. 5. Τούτου doit se joindre aux comparatifs précédens.

P. 104, l. 7 et 8. Δία τὸν Δωδωναῖον, *Jupiter Dodonien*. Jupiter avait à Dodone un temple fameux où il rendait ses oracles. — Ἀπόλλω τὸν Πύθιον, *Apollon Pythien*, ainsi nommé parce qu'il avait tué le serpent Python.

P. 104, l. 16. Τὸ δὲ, sous-entendez κατά.

P. 105, l. 22. Ὑμᾶς s'entend d'Eschine et de ceux de son parti ennemis de Démostène.

P. 106, l. 6 et 7. Νεβρίζων, *les couvrant d'une peau de faon*. Les éditions ordinaires portent νευρίζων.

P. 106, l. 8 et suiv. Ἀπομάττων.... τοῖς πιτύροις, *les frottant avec du son*. Ainsi dans les cérémonies lustrales on se frottait avec du son. Le son était pareillement usité dans les cérémonies magiques. — Ἔφυγον κακὸν, εὗρον ἄμεινον, *j'ai fait le mal et j'ai trouvé le bien*. C'étaient les paroles solennelles employées par les magiciens. On voit dans toutes ces cérémonies les superstitions du paganisme.

P. 106, l. 16 et suiv. Τοὺς ὄφεις τοὺς παρείας, littéralement, *des serpens joufflus*. C'est une espèce de serpens ainsi nommés parce qu'ils ont des joues enflées et bouffies. On dit qu'ils ne mordent point, ou que, s'ils mordent, ils ne tuent pas, mais causent seulement un peu d'inflammation et de douleur. Lorsque les prêtres et les autres ministres de Bacchus célébraient certains mystères de ce dieu, ils tenaient à la main de ces sortes de serpens, parce que la vue de ces animaux était toute propre à remplir les spectateurs d'une frayeur superstitieuse. — Εὐοῖ, Σαβοῖ, *Evoé*, *Saboé*, deux mots que les prêtres et les prêtresses de Bacchus répétaient sans cesse et à grands cris dans les cérémonies de ce dieu. — Ὕης Ἄττης, Ἄττης Ὕης, *Hyès Attès*, *Attès Hyès*, espèce de refrain que l'on chantait dans les mêmes cérémonies, et à l'air duquel on dansait; ces exclamations ont été expliquées par les commentateurs; mais leur érudition n'apprend pas grand'chose. — Κιστοφόρος καὶ λικνοφόρος, *porte-van et porte-lierre*. Le van et le lierre étaient consacrés à Bacchus.

P. 106, l. 24. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τοὺς δημότας ἐνεγράφης, *lorsqu'*

tu fus inscrit dans une tribu. Lorsque les jeunes gens à Athènes avaient atteint l'âge de vingt ans, ils étaient inscrits sur la liste des citoyens, après avoir prêté serment; et ce n'était qu'en vertu de cet acte public et solennel qu'ils devenaient membres de l'Etat.

P. 107, l. 3. Σιμύλῳ, nom propre, est remplacé dans certains manuscrits par Σιμύδῳ, et dans un petit nombre d'autres par Σιμύκᾳ ou Σιμύκκᾳ.

P. 107, l. 4. Ἐλάας, en place duquel on trouve dans d'autres éditions ἐλαίας, doit être maintenu; car ἐλαία désigne l'olivier, arbre, et ἐλάα, l'olive, fruit de l'olivier.

P. 107, l. 12. Παρεὶς, sous-entendez ταῦτα.

P. 108, l. 6. Ἐξέπιπτες, *tu te laissais tomber sur le théâtre.* Voyez plus haut la note sur la p. 79, l. 3. — Ἐσύριττον, *je sifflais.* Aux représentations, soit pour siffler, soit pour applaudir, on employait des sifflets à sept tuyaux, et qui, par conséquent, rendaient sept sons différents; συρίττειν signifiait le premier usage; ἐπισημαίνεσθαι, le second.

P. 108, l. 18 et suiv. Τὰς ῥήσεις, *tirades de vers.* Des deux vers que cite Démosthène, le premier est de l'Hécube d'Euripide, l'autre est de l'Antigone de Sophocle. Ils sont pris sans doute, dit M. Auger, des rôles qu'avait joués Eschine quand il était comédien. Je ne crois pas, ajoute-t-il, que l'orateur les ait pris au hasard. Dans le premier il me semble avoir voulu représenter son accusateur sortant des enfers, le poursuivant armé de la calomnie, et le montrer dans le second profitant des malheurs de la Grèce pour satisfaire sa haine, triomphant de ses disgrâces, quoiqu'il assure n'en parler qu'avec peine et malgré lui. — Καὶ, ... La virgule et les points indiquent que l'orateur, ayant l'intention de citer encore d'autres vers, s'arrête tout à coup par un mouvement subit d'indignation.

P. 110, l. 27 et suiv. Φανήσεται τοίνυν, κ. τ. λ. Cette phrase peut s'entendre telle que le texte la donne; cependant elle paraît plus intelligible en admettant la leçon de Reisk: *φανήσεται τοίνυν ταῦτα πάντα οὕτως οὐ μόνον ἐν τοῖς νόμοις ὁ λόγος, ἀλλά.... ἤθεσι διωρικέναι.*

P. 111, l. 19. Εὐνοίας est au génitif; *ὡς ἔχετ' εὐνοίας, prout in tali vel tali benevolentiæ statu vos habeatis.*

P. 111, l. 23. Τὴν δὲ τούτου, sous-entendu ἐμπειρίαν: sous-entendez aussi pour toute la phrase ἐξεταζομένην εὑρήσετε.

P. 111, l. 26. Κατὰ τούτων. On devrait dire κατὰ τούτου, en le

rapportant à τίς ; mais, comme le pronom τίς est indéfini, il peut s'entendre de plusieurs personnes.

P. 111, l. 27. Οὔτε γὰρ, interprétez comme s'il y avait καί τοι οὔτε.

P. 112, l. 29. Ἐπὶ τῆς αὐτῆς, sous-entendez ἀγκύρας.

P. 113, l. 5. Πρεσβευτὴς ἐπορεύου, *tu allas en ambassade.* Après la bataille de Chéronée les Athéniens, craignant la puissance et la colère du vainqueur, lui envoyèrent une ambassade, pour lui demander la paix. Il est probable qu'ils lui députèrent ceux qu'ils savaient être de ses amis ; Eschine était du nombre des députés.

P. 113, l. 10 et 11. Τῷ δ' ὁ κῆρυξ καταρᾶται, κ. τ. λ. Les assemblées commençaient toujours par des sacrifices et par des prières, et l'on ne manquait pas d'y joindre des imprécations terribles contre ceux qui conseilleraient quelque chose de contraire au bien public.

P. 114. l. 8. Χειροτονῶν. Athènes était fort reconnaissante envers les citoyens qui étaient morts à son service. Entre autres marques de sa reconnaissance, elle célébrait leur mémoire par des éloges funèbres. C'étaient un grand honneur parmi les Athéniens que d'être choisi pour faire ces éloges. Démosthène témoigne ici combien il fut touché d'un pareil choix. Il le devait être d'autant plus que lui-même avait conseillé la bataille où étaient morts ceux qu'il était chargé de louer.

P. 114, l. 11. Δημάδην, *Démade* de marinier était devenu un des fameux orateurs d'Athènes ; fait prisonnier à la bataille de Chéronée, il fut le seul qui osât reprocher à Philippe la joie indécente à laquelle il se livrait après sa victoire. Ce prince, loin de lui en savoir mauvais gré, l'en estima davantage, et lui accorda son amitié. Démade en profita pour l'engager à conclure la paix avec les Athéniens. Il périt misérablement. Il avait écrit secrètement une lettre contre Antipater, un des successeurs d'Alexandre. Cassandre, fils d'Antipater, qui intercepta cette lettre, égorgea le fils de Démade sous ses yeux, et le tua ensuite lui-même sur le corps de son fils.

P. 114, l. 12. Ἡγήμονα, *Hégémon*, orateur d'Athènes, qui sans doute avait eu quelque prétention à faire l'éloge funèbre des guerriers morts à Chéronée. Il est parlé d'un Hégémon dans la harangue d'Eschine.

P. 114, l. 14. Πυθοκλέους, *Pythoclès.* Démosthène, dans sa harangue sur la fausse ambassade, parle d'un Pythoclès, fils de Pythodore, son ennemi et ami d'Eschine ; c'est probablement du même Pythoclès qu'il est ici question.

P. 115, l. 3. *Γεγενημένον εἶναι* a même signification que *γεγενῆσθαι*.

P. 15, l. 20. *Οὗτος καί*. Au lieu de *καὶ* peut-être faudrait-il lire *ἐκείνων*, qui en tous cas doit être sous-entendu.

P. 115, l. 23. *Αὐτῷ*, c'est-à-dire à Eschine.

P. 116, l. 3. *Ἀρετῆς καὶ λήματος*, sous-entendez *ἕνεκα*.

P. 116, l. 10. *Ἐπορεν* est ici impersonnel, *datur via*, *licet*.

P. 116, l. 21 et 22. *Οὐδ' ἐδάκρυσεν*, κ. τ. λ. Laharpe, dans une traduction de cet endroit, a réussi à faire passer dans notre langue la force du style de l'orateur grec. Voyez les œuvres de Laharpe.

P. 117, l. 10. *Τοσαῦτα* est régi par *κατὰ*, sous-entendu, et forme ainsi une expression adverbiale, *tantoperè*, *tàm obnixè*.

P. 118, l. 7 et suiv. *Δάοχος*, *Κινέας*, *Θρασύδαιος*, κ. τ. λ. *Daochus*, *Cinéas*, *Thrasidée*. Quand l'histoire nous fournirait des particularités sur tous les traîtres dont il est ici fait mention, on ne finirait pas en les rapportant ; qu'il suffise de savoir, d'après le témoignage de Démosthène, que tous ces hommes étaient dévoués à Philippe, et que, chacun de leur coté, ils lui vendaient leur patrie.

P. 118, l. 20 et suiv. *Ἠκρωτηριασμένοι*, selon Harpocration, a même signification que *λελυμασμένοι*, et est mis ici au parfait passif pour le parfait actif *ἠκρωτηριακότες*. — *Προπεπωκότες τὴν ἐλευθερίαν Φιλίππῳ*, littéralement, *ils ont trinqué la liberté de la Grèce à la santé de Philippe*. Cette expression, qui serait du style familier en français, est en grec d'une force difficile à rendre dans une autre langue et d'une beauté qu'on sent assez sans qu'il soit besoin de s'arrêter long-temps pour la faire sentir.

P. 120, l. 19. *Τὴν Προκόννησον*, l'île de Proconnèse, située dans la Propontide.

P. 120, l. 21 et 22. *Τὴν Εὔβοιαν*. M. Auger, rappelant et approuvant l'opinion des savans qui pensent qu'on doit lire un autre nom à la place d'*Εὔβοιαν*, parce qu'il a déjà été fait mention de l'Eubée, a traduit en français comme s'il y avait *Πέρινθον* dans le texte. Un autre commentateur défend et maintient la répétition du mot *Εὔβοια*, en se fondant sur l'importance que les Athéniens attachaient à la conservation de l'Eubée pour la sûreté de leur propre territoire.

P. 120, l. 23 et 24. *Ὧν δ' ἐνέλιπε τῇ πόλει*. Cette sorte de construction est inusitée ; car on ne dit pas ordinairement *τούτων μοι ἐλλείπει*, *hae mihi desunt* ; on s'exprimerait mieux suivant l'usage en disant *ὧν ἐνέλιπε ἡ πόλις*. Cependant on rencontre d'autres

exemples de cette construction extraordinaire; Platon s'en est servi dans le passage suivant : ἐλλείπει μοι τῆς γενέσεως, *mihi desunt liberi.*

P. 120, l. 26. Βεβουλευμένα se lie avec ὀρθῶς, qui suit.

P. 121, l. 24. Ἐν μεγίστοις, sous-entendez ἀγαθοῖς.

P. 122, l. 2. Οὐ μὰ Δί' οὐκ : ces mots doivent se joindre avec le commencement de la phrase ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, κ. τ. λ., dont ils sont séparés par ce qui est compris entre les parenthèses.

P. 123, l. 6. Ἐν οἷς, sous-entendez καιροῖς.

P. 123, l. 7 et 8. Οὐ πρῶτος, οὐ δεύτερος, κ. τ. λ. La Pythie un jour, consultée par les Mégariens, qui, fiers d'une victoire nouvellement remportée, demandaient quel rang ils méritaient dans la Grèce, leur répondit par une pareille énumération : *Vous, Mégariens, vous ne méritez ni le troisième ni le quatrième ni le douzième rang; on ne vous compte pour rien.*

P. 123, l. 10. Τίς δὲ βοήθεια... δόξης. Alexandre le rhéteur, en citant ce passage, donne une leçon qui n'est pas à mépriser : Τίς δὲ βοήθεια ἐκ τῆς σῆς εὐνοίας καὶ δόξης.

P. 123, l. 15. Ποῖαι τριήρεις...; ποῖον ἱππικόν; A toutes ces interrogations, sous-entendez ἐπηνώρθωται ou γέγονε.

P. 123, l. 24. Εἰς τὴν ἐπιτιμίαν, *ad honoratè vivendum.* Ce passage est diversement interprété par les traducteurs. L'explication la plus plausible est celle qui entend par ces mots ἀργύριον εἰς ἐπιτιμίαν, des fonds amassés pour se mettre en état de remplir avec honneur certains postes qui exigeaient de grandes dépenses.

P. 123, l. 26. Φίλωνος. Il est parlé de ce Philon dans la harangue d'Eschine sur les prévarications de l'ambassade.

P. 124, l. 9. Τραγικὸς Θεοκρινής, *un Théocrine tragique.* Théocrine fut un calomniateur fameux. Il avait composé d'abord quelques pièces pour le théâtre; mais il quitta ce métier pour embrasser celui d'accusateur, ou plutôt celui de calomniateur. Son nom fonda parmi les Grecs une espèce de proverbe; pour dire un calomniateur, ils disaient un *Théocrine.*

P. 125, l. 10. Ὁ δ' ἀδελφὸς ὁ σός. Eschine avait deux frères, Philocharès et Aphobète, dont il est parlé dans les harangues sur les prévarications de l'ambassade, qui tous deux avaient été employés dans le gouvernement de l'état ou comme généraux, ou comme ministres. En était-il mort un? Ou y en avait-il un plus connu et plus distingué que l'autre?

P. 125, l. 15 et 16. Ὁ Φιλάμμων, ... Γλαύκου. Philamon et Glaucus, deux athlètes fameux, surtout Glaucus. Philamon était con

temporain de Démosthène. Glaucus était de Cariste, ville d'Eubée. Il vainquit plusieurs fois dans les jeux solennels de la Grèce. Après sa mort son fils lui fit ériger une statue qui le représentait en athlète, et les Caristiens le firent enterrer dans une île qu'on appelle encore aujourd'hui l'*île de Glaucus*.

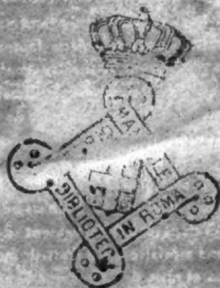
P. 126, l. 11. Τοῦ γενναίου, c'est-à-dire τῆς γενναιότητος.

P. 126, l. 14. Ἑτέρα, *alia*, c'est-à-dire *la fortune*; ensuite ταύτην se rapporte à εὐνοίαν.

P. 126, l. 17. Ἐπαγόντων, ἀπειλούντων. Ces génitifs se rapportent aux Macédoniens et à leurs partisans.

P. 126 l. 27. Εὐαγγελιζόμενος, *faisant part de bonnes nouvelles*, c'est-à-dire des événemens heureux pour la Macédoine qui arrivaient dans la Grèce, et dont les Athéniens pouvaient être instruits avant les Macédoniens.

P. 127, l. 4. Ἕτερος désigne Alexandre, auquel Démosthène fut toujours opposé, comme il l'avait été à Philippe son père. Il le fut aussi toujours, et avec la même ardeur, à Antipater, successeur d'Alexandre. Il périt enfin victime de son amour pour la liberté. Craignant d'être livré par ses concitoyens à Antipater, qui ne leur accordait la paix qu'à condition qu'ils lui livreraient Démosthène, il sortit de la ville et se retira dans l'île de Calaurie. Il s'empoisonna lui-même pour ne pas tomber vivant entre les mains du tyran de sa patrie, qui le poursuivait dans sa retraite. Les Athéniens lui érigèrent une statue après sa mort, et accordèrent divers priviléges à ses descendans.



FIN.

